

**RECHERCHES  
ET ETUDES  
CAMEROUNAISES**

**J. MOUCHET  
LE PARLER  
DABA**

**LE PARLER DABA**  
**ESQUISSE GRAMMATICALE**

Précédée d'une

**NOTE SUR L'ETHNIE DABA**

Suivie de

**LEXIQUES DABA-FRANÇAIS**  
**et FRANÇAIS-DABA**

par J. MOUCHET

Diplômé des Langues Orientales  
Chargé de Mission C.N.R.S.

**Cette étude  
est dédiée  
à P. LECOQ  
qui en fut l'instigateur**

# LE PARLER DABA

## SOMMAIRE

	Pages
Introduction .....	7
L'ETHNIE DABA .....	11
Repères chronologiques .....	11
Origines des clans daba .....	12
Interdits de mariage .....	27
Chefferies de la Terre .....	27
Toponymie .....	27
Onomastique .....	31
ESQUISSE GRAMMATICALE DU PARLER DABA. ....	37
CHAPITRE I. ENQUÊTE EXTERNE .....	39
Section I. L'aire de l'enquête .....	39
Section II. Le vocabulaire .....	43
CHAPITRE II. PHONÉTIQUE .....	49
Section I. Le matériel phonique .....	49
Section II. Assimilation vocalique .....	51
CHAPITRE III. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE NOMINALE .....	53
Section I. Le nom .....	53
Section II. Le qualificatif .....	61
Section III. Le participe passif .....	63
CHAPITRE IV. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DU VERBE .....	65
Section I. Les racines verbales .....	65
Section II. Les affixes de conjugaison .....	67
Section III. Les aspects du verbe primitif .....	71
Section IV. Dérivations verbales .....	80
Section V. Tableau synoptique de la conjugaison .....	86

CHAPITRE V. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DE LA PARTICULE .....	87
Section I. La personne .....	87
Section II. Le possessif .....	89
Section III. La détermination .....	91
Section IV. La relation .....	94
Section V. Particules de la catégorie du lieu .....	95
Section VI. Particules de la catégorie du temps .....	97
Section VII. Particules de la catégorie du mode .....	98
Section VIII. Particules de la quantité et du nombre .....	100
CONTE DABA EN DIALECTE MAZAGWAY .....	105
BIBLIOGRAPHIE .....	107
LEXIQUE DABA-FRANÇAIS .....	109
LEXIQUE FRANÇAIS-DABA .....	167





# INTRODUCTION

Le DABA est une langue parlée par la population connue sous ce nom, qui occupe une zone sensiblement rectangulaire entre les méridiens 13°38' et 14° Est, et les parallèles 10°1' et 10°15' Nord.

Administrativement, le pays Daba est divisé en trois cantons :

1° à l'Est, le Canton dit de Musgoy, peuplé de 9.700 habitants selon le recensement de 1964, répartis en 23 villages ;

2° au Centre-Sud, le petite Canton de DURUM qui ne compte que 3.400 habitants en 1964 et douze villages ;

3° à l'Ouest, le Canton DABA INDEPENDANTS (1), comprenant dix-huit villages non fédérés, avec un total de 7.900 individus, où le chef de Polo-Gozom semble jouir d'une certaine influence.

Géographiquement, le pays Daba est un glacis incliné légèrement vers le Sud et le Sud-Ouest, mais dominé par les versants abrupts de massifs-îles ou du rebord très découpé du Plateau du Mandara. Le drainage du réseau hydrographique est orienté vers le Sud-Est, le principal collecteur étant le Mayo Louti, tributaire du Mayo Kebbi et par lui, de la Bénoué.

Les groupes ethniques voisins des Daba sont, dans le sens des aiguilles d'une montre, et en partant du Nord :

— les HINA, dépendant de la Préfecture de Mokolo, et sur lesquels nous sommes peu informés, semblent composés d'une ancienne strate linguistiquement apparentée aux Daba, coiffée par une couche d'envahisseurs appelés Yana (Hina par les Foulbé) ;

— les GISIGA méridionaux, à l'est, avec leur capitale Muturwa ;

— les GIDAR, au Sud-Est ;

— les FALI, au Sud ;

— les TCHEDE, à l'Ouest, puis les DJIMI et les BANA ;

— les KAPSIKI, enfin au Nord-Ouest, avec lesquels les Daba ont contact, en un secteur où nous trouvons des GAMBURA, dont la langue diffère du Daba, d'après le peu qui nous en est connu.

\*  
\*\*

La présente étude nous a été suggérée dans le but de faciliter la connaissance du parler Daba à des techniciens d'agronomie ou d'autres disciplines, afin de les rendre plus directement efficaces dans leur tâche nouvelle d'encadrement du cultivateur local.

(1) Les chefs de ces villages ne relèvent pas d'un chef de canton, mais sont soumis au contrôle direct de l'Administration de l'Arrondissement de Guider.



En effet, dès 1954, était créée à Musgoy, une base de Modernisation de l'agriculture, orientée vers la production de l'arachide. Elle devait être transportée en 1956 en un lieu plus central du même périmètre d'action, à Durum.

Le Secteur Arachide s'étendant en fait à tout le pays Daba, il s'agissait de reconnaître tout d'abord si le daba était un parler unique et uniforme ou s'il comportait deux ou même plusieurs dialectes ; dans le second cas, quelles pouvaient être leur importance relative et la nature de leurs différences ? En bref, il nous était demandé de conclure sur l'adoption d'un parler intelligible dans tout le secteur Daba, ethnique et agricole, et d'en dresser vocabulaire et grammaire.

Sans entrer dans le détail de nos opérations qui est relaté au chapitre I : Enquête externe, de l'étude principale sur le Parler Daba, précisons que nous avons proposé en définitive le choix du dialecte de l'Est — ou Mazagway ou Zana — comme le parler daba de référence, car il n'a avec le dialecte de l'Ouest que de minimes différences de vocabulaire ; en outre, dans toute l'aire daba, la morphologie nous a paru témoigner d'une grande homogénéité.

En marge de l'étude proprement linguistique qui nous avait été demandée, nous présentons une Note Ethnique sur les Daba, suivie de deux annexes, toponymique et onomastique ; les éléments de cette note ont été recueillis pour partie, simultanément avec les données grammaticales, pour le reste, postérieurement à elles. Il nous apparaissait qu'une telle note était la compagne obligée du travail linguistique, lui servant de cadre et de fond de tableau. C'est pourquoi nous l'avons placée, avec ses annexes, en tête de cet ouvrage.

Ce dernier se complète de lexiques Daba-Français et Français-Daba.

Des difficultés de divers ordres ont longtemps retardé la publication de cette étude, qui a été rédigée en 1956. L'éditeur a tenu compte de ce décalage en apportant de minimes ajustements de termes et de chiffres aux nouvelles appellations administratives ou aux plus récents recensements de population.

#### *Notation phonétique.*

La notation phonétique est celle de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, à laquelle nous avons apporté les modifications suivantes :

- 1) *h* est un *h* nettement expiré, avec légers frottements ;
- 2) et 3) *ç* et *ž* sont respectivement la sourde et la sonore de la latérale alvéolaire fricative ;
- 4) *ɲ* est la nasale vélaire, qui remplace le signe *ñ* de nos premiers travaux ;
- 5) *&* pour *e* muet ;

Pour tous les détails, se reporter aux tableaux du chapitre phonétique.

## ABRÉVIATIONS

On nous pardonnera les abréviations suivantes, adoptées dans un but d'économie de place et de temps :

1. DEM : démonstratif.
2. FIX : soit Préfixe, soit Suffixe, soit Post-fixe selon sa place vis-à-vis du radical.
3. NIL : (abréviation du latin NIHIL) remplace le zéro (copule zéro) de nos précédents travaux.
4. OBJ : objet, complément direct.
5. OBL : oblique, complément indirect.
6. PAR ACT : participe actif.
7. PAR PAS : participe passif.
8. POSS : possessif.
9. PRO PER : pronom personnel.
10. RAD : racine ou radical (ici nous confondons les deux termes).
11. S. 1, S. 2, P. 1, P. 2, P. 3 : singulier 1<sup>re</sup> personne, 1<sup>re</sup> personne du singulier, etc...
12. SUJ : sujet.



# L'ETHNIE DABA

La présente « Note ethnique sur les Daba », suivie de deux annexes, toponymique et onomastique, est en marge de l'étude linguistique qui nous a été demandée sur la même population. Ses éléments ont été recueillis, pour partie simultanément avec les éléments grammaticaux, pour le reste postérieurement à eux.

Il nous apparaît qu'elle doit être la compagne obligée du travail linguistique, lui servant de cadre et de fond de tableau. C'est pourquoi nous l'avons placée avec ses annexes en tête de cet ouvrage.

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES.

Un des premiers renseignements que nous ayons obtenus dans le secteur étudié a été une liste dynastique mazagway. Nous donnons ci-dessous cette liste des chefs, des origines connues à nos jours, dictée par des informateurs locaux bien placés ; mais elle serait à rapprocher de celle que détient le chef actuel du Groupement Daba de Mousgoy, et de celle qui existe à la Sous-Préfecture de Guider.

Les dernières dates de règnes sont sûres ; les premières ne sont fondées que sur la base de la durée moyenne de quatorze années de règne, suggérée par un article de la revue ethnologique anglaise « Man » pour les chefs africains de ce Centre-Afrique avant l'occupation européenne de 1900.

Nous aurons donc, mais sous toutes réserves, en attribuant à chacun des cinq premiers chefs cette durée moyenne de quatorze ans de règne, la chronologie suivante (\*) :

1. ngurtum murumu (1830-1844),
2. bay siker, le 1<sup>er</sup> dalaw-bay (1844-1858),
3. bay golom tanuvu (1858-1872),
4. bécé I (1872-1886),
5. bay jalân, alias bay wuya (1886-1898),
6. Tasko, son fils (1898), tué par son oncle :
7. Nihi Tidilay « j'ai fait le monde » (1898-1910),
8. Karamba Umaru, 1910-1946 (36 ans), connu de nous en 1928,
9. Mbuža (1946-1952),
10. Mbirvi (1952-mars 1955),
11. Bécé II (depuis avril 1955).

Les trois derniers chefs sont fils du huitième chef.

(\*) Dans une étude sur *Les pays de Guider au Cameroun* de 1964, J. Lestringant propose la chronologie ci-après : Loua Toumba, fondateur ; Ngourtoum Mouroumou (vers 1868) ; Bay Siker (?) ; Bay Golom (?-1880) ; Bétché (1880-1887) ; Djalang (1887-1905) ; Taskao (1905) ; Nihi Tidilay (1905-1913) ; Karamba Oumarou (1913-1948) ; Mbirvi Amadou (1952-1954).

On peut craindre de ne rien trouver, sur les détails manquants, dans les archives des Emirs de Yola si l'on pouvait y accéder. Nous savons par les « Stories of Old Adamawa », publiées par R. M. East, directeur du Bureau de Traductions de Zaria en 1934, que Modibo Adama (1806-1848) fit deux campagnes contre le Mandara, sans doute vers 1822 puis en 1833 ; il s'y empara de Dulo, capitale d'alors du Mandara, après Kerawa et avant Mora. Il aurait traversé le pays Daba, mais rapidement, son but étant ailleurs. Aucune des campagnes de son fils et successeur Lawwal (1848-1872) (1) ne semble avoir eu lieu dans ces parages. Son frère, Umaru Sanda (1872-1890) fit une campagne au Daba mais nous n'avons pu en relever la date. Quant au dernier émir indépendant, Zubéru (1890-1901), nous avons un compte rendu de sa prise de Wuda, mais de date non précisée dans l'ère hégirienne. C'est plus probablement aux opérations de Sanda et de Zubéru (1872-1901) que se rapportent toutes les péripéties mentionnées par les descendants des malheureuses victimes de l'époque, contre qui avait été composé le slogan rimé ful, mis en musique, et encore entendu ces dernières années à Maroua :

soba dume be kado ? = De l'amitié, avec un païen ?  
daga yi'go, se mbar'go = Sitôt vu, sitôt tué !

La carte *in fine* de l'ouvrage, l'Adamawa au XIX<sup>e</sup> siècle, ne donne notamment que les quatre points de Wuda et Gambura, Burha et Bugala, qui sont hors des limites de notre secteur.

Nous ne croyons pas que les Anglais Denham, Clapperton, Oudney, ni les Allemands Barth, Vogel ou Nachtigal, ni les Français Maistre, Mizon, Lenfant ou Foureau, aient pénétré en pays Daba. Au lendemain de la passation des pouvoirs Destenaves - von Pawels (1902), le premier itinéraire allemand donné par la carte Moisel au 1/300.000<sup>e</sup> (C-3 Mubi) est celui de von Bülow (mai 1903), suivi de ses compatriotes von Seefried, Strümpell et Düring, entre autres. Les archives allemandes, centralisées aux Archives nationales, pourraient-elles révéler quelques précisions sur les dates et les noms de chefs ou de clans ? Nous sommes réduits à en formuler le souhait.

Comme, en outre, les dates relatives, basées sur des généalogies incertaines en raison des années de troubles et des nombreuses morts violentes survenues parmi les ancêtres de nos informateurs, ne sont elles-mêmes pas connues, il ne nous sera pas possible de tenter même un essai de reconstitution historique du peuplement Daba, du type de celui que nous avons réalisé en 1951-1953 pour les populations Massa dites Hoho, du Sud de Fianga (département du Mayo-Kebi, au Tchad).

Nous nous bornerons donc à un simple exposé des migrations dans l'espace, en passant en revue, dans l'ordre alphabétique, chacun des clans, appelés en daba : *s&bân*.

## ORIGINES DES CLANS DABA.

### Les BARAYA.

Les Baraya semblent être venus de quelque point vers Hina, et probablement descendus sur Larbak. Un événement hostile les aurait fait

repasser en montagne à Njara et Vurmut ; le calme revenu, ils seraient redescendus en plaine où nous trouvons actuellement : à Tra, K&smadumo, Mayo Mažaw, Wuro Buba, Durum et Mayo Sobré, qui marque leur limite septentrionale.

Ils sont chefs de terre dans six des huit villages daba du canton de Durum. Ils constituent donc un peuplement homogène.

#### Les ÇARMA.

Les Çarma ne se connaissent plus de déplacements antérieurs à leur fixation à Bili, qui est leur centre. Ils ont des parents vers le Sud, à Holum et à Tra, tandis que vers le Nord certains sont établis à Mayo-Sobré, où ils détiennent la chefferie de la terre.

#### Les DEVELE.

Nous pensons pouvoir grouper sous cette dénomination, non seulement les Dévélé de l'Ouest, que l'on trouve de Tima à Tala, mais encore les Dalaw du district Mazagway du Nord-Est.

Voici ce que disent les Dalaw sur leurs origines : ils seraient venus de Rum, qui est Muturwa, non directement, mais en faisant un détour par le Nord, à la recherche de terrains de cultures. Nous avons dit ailleurs que leur provenance de Muturwa nous autorisait à présenter à leur sujet deux hypothèses :

— ou bien ils sont des Mofu de Gudur-Mokô descendus sur Muturwa avec leur chef Bižinger, ainsi que nous le dit J. Fourneau (\*) dans son étude sur les Gisiga ;

— ou bien il s'agit d'un clan indéterminé, chassé de Muturwa par l'arrivée des dits Mofu, devenus les Gisiga du Sud.

La date que donne cet auteur pour cette migration nous faisant remonter vers 1750, nous penchons pour la première de ces deux hypothèses. Les Dalaw, donc, se seraient installés vers Gadala (Gawar) d'abord, puis à Débélé, à la limite sud actuelle du secteur de Hina. (L). C'est à Débélé que les rencontra un nommé Zurumba Zurgawar (provenait-il antérieurement de Gawar ?), du clan Lagwada, qui les engagea à venir s'installer près de lui à Mukwoy ; le chef de ces Débélé qui se disent des Dalaw, était à l'époque le nommé ngurtum, appelé aussi Murumu, de son lieu de provenance, Rum. Nous avons donné sa descendance au début de cette notice. Il s'établit tout près de Mukwoy, au lieu dit Kifket bay, ou rocher du chef, qui nous a été montré. Deux ans plus tard, soit après entente amiable, soit par un premier coup de force, il élit domicile à Duwa, capitale des Mažagam dont le chef Bay Vugad se retirait sur Zaga où sont encore ses descendants, faisant un sacrifice d'installation d'œufs de poule (ndiži gamdak) pour sceller son alliance avec le génie local ou musruf.

(\*) J. Fourneau, « Une tribu païenne du Nord-Cameroun, les Gisiga », in *Le Journal de la Société des Africanistes*, VIII/2, 1938.

— La carte de Mokolo, au 1/200.000<sup>e</sup>, de l'I.G.N., indique une rivière Djébélé, affluent gauche du Zuvul, au 10°18'.

En somme, l'invité de Zurgawar se taillait la part du lion : « Laissez-leur prendre un pied chez vous, ils en auront bientôt pris quatre. »

Les Dalaw avaient naturellement l'interdit endogamique, mais devenant très nombreux, et les filles de leurs voisins ne leur suffisant plus, ils adoptèrent la solution de scinder leur clan en deux branches, à partir de la première naissance gémellaire bi-masculine à survenir dans la famille du chef. C'est ainsi que le premier jumeau Siker devint la tête des Dalaw-Bay (bay = chef), tandis que son frère Munzukwun fut l'origine des Dalaw-Zana (zana = rapace diurne à plumes blanches). Zana est ensuite devenu, pour les Daba de l'Ouest, qui ont eu tous à souffrir des attaques des Dalaw, le nom générique de ces Daba de l'Est nouveaux venus. Nous tenons d'un Dalaw-bay de Gaval qu'il existe une troisième branche de Dalaw, les Dalaw-Mundwâb ; nous évoquerons le fait sous la rubrique Onomastique.

Mais nos informateurs nous disent que toutes les familles de Dêbéle ne se rendirent pas à Mukwoy pour y devenir les Dalaw ; un certain nombre d'entre elles, sous la conduite d'un ancien, à qui on donne le nom musulman de Buba, prirent vers le Sud-Ouest et occupèrent Barway, où ils furent au contact des Fali. Plus tard, les Dalaw, alliés sans doute à leurs voisins Lâgwada et Mažagam pour faire nombre (rappelons-nous les ligues de l'histoire grecque), et pourvus d'une cavalerie à l'instar des Ful, s'attaquèrent à leurs cousins de Barway et les conquirent. Il se peut que ce soient ces Dêvéle de Barway, refoulés ensuite sur Gorom qui, en raison du jihad organisé par Yola contre les païens de 1810 à 1901, sont partis en exode vers l'Ouest avec leurs familles et leurs biens. C'est ce que nous ont dit les Matalaw, qui sont des Dêvéle de la branche Sumay, contant leur remontée de la vallée du Paha avec leurs troupeaux, terminée par leur accommodation forcée à la montagne, inaccessible à la cavalerie.

A l'heure actuelle, les Dêvéle de l'Ouest sont non seulement à Matalaw, mais à Ndužeb et Tima vers le Nord, à Mandama, Masabey, Talak et D&rbas, vers le Sud.

#### Les DURMU.

Les Durmu sont venus du Nord, et leur peuplement actuel se cantonne à Wurum-Mordoy, Gaval et Paha, après avoir compris les deux points maintenant abandonnés de Wileb et de Vieux-Gaval (celui qui est orthographié Gavoual sur la carte au 1/200.000<sup>e</sup>). Quant au Gaval actuel, la même carte l'appelle Gabala et le situe incorrectement sur la rive droite du L&mas, alors qu'il est sur sa rive gauche. La plus ancienne installation des Durmu aurait été Tima. Ils sont chefs de terre, donc plus anciens occupants, à Paha, et ils l'étaient à Vieux-Gaval. Les Durmu disent parfois se nommer Gaval eux-mêmes.

#### Les KOCE.

Les Koce, ou Kocedonu, disent être venus de Gufur, dans l'Ouest immédiat de Gidar. Chassés par les guerres Fulbé, nous les trouvons à Njara, Pri et Polo-Gožom, et ils auraient aussi des parents à Kombom. A Pri seulement, ils sont chefs de terre, donc plus anciennement arrivés.

### Les KOLMOKO.

Les Kolmoko disent provenir de Gorom, et ne connaissent plus leur établissement antérieur. Nous en avons trouvé à D&rbas, Holum, Polo-Gozom et Durum ; il n'y en aurait plus à Vurmuts. Ils sont chefs de terre à Holum seulement. Leur nom complet est Kolmoko-Mbarva. Y a-t-il lieu de les distinguer des Kolmô dont quelques-uns sont forgerons à Birdi ? Voir aussi plus loin les Kolmutsko-Vurla.

### Les KUDI.

Les Kudî sont établis à Golum, où ils sont chefs de terre, et à Polo-Gozom, ce qui donne du crédit à leur provenance déclarée du Bori et de Bére, d'où ils auraient fui devant les incursions Fulbé. Peut-on les considérer comme des Fali dabaïsés ?

### Les LAGWADA.

Lagwada est le nom de clan de ce Zurumba Zurgawar, sans doute lui aussi originaire du Nord (son surnom contient le nom de Gawar), qui introduisit les D&bélé, branche Dalaw, dans notre secteur du Nord-Est. Le centre des Lagwada est à Mukwoy, où ils sont chefs de terre, et leur territoire englobe la moitié est du village de Duwa. Nous en avons trouvé aussi à Paha, provenant de Tažam et Gaval.

### Les MAŽAGAM.

Comme les Lagwada, les Mažagam sont plus anciens dans le pays que les Dalaw, puisque leur chefferie de terre confine, dans Duwa même, capitale des Dalaw, à celle des Lagwada de Mukwoy. Les Mažagam, comme les Zurmo ci-après, proviendraient de Membe, qui est en pays Zidim, par 10°25' Nord. Nous avons conversé avec des informateurs de ce clan à Zaga, à Birdi et à Wurum-Mordoy. Zaga se serait dédoublé en un Zaga-D&rba, que nous n'avons pas prospecté et qui serait sur le trajet Wurlân-Gaval. Leur territoire est donc très restreint. Ils occupaient autrefois Duwa, mais le premier chef Dalaw, ngurtum, avait besoin d'espace vital, son installation à Kifket Bay, près de Mukwoy, ne lui ayant suffi que deux ans ; il évinça donc de Duwa le chef mažagam Bay Vugad qui se replia sur Zaga. Les Mažagam sont séparés en deux branches : les Vudô (nom d'un ficus qui est le litahi des Fulbé), qui sont à Zaga et à Wurum-Mordoy, et les Vudu (= nuit), qui habitent Birdi.

### Les MAŽAW.

Au contraire des Mažagam, les Mažaw sont nombreux, mais on n'en trouve aucun dans le Nord-Est. Leur histoire ne remonte pas plus haut que leur fixation à Gorom, où ils ne sont plus d'ailleurs qu'un résidu, mais ils sont chefs de terre à D&rbas, Talak et Ndužen, et occupent en outre Bogo, Paha, Godok, Kombom, Polo-Gozom, Masabey, Mandama, Gaval. Ils y sont connus également sous le nom de Demberew (nom d'une variété de mil), et de Vanam Zomo-Gorom, ou Mazavanam, et ont donné leur nom à la rivière dite Mayo Mazaw qui, issue du sud de Masabey et de l'est de Gujuguju, longe le pied de la chaîne Daba et se jette dans le Mayo Durum. Il y aurait plusieurs branches de Mažaw, entre lesquels l'interdit de mariage ne jouerait plus afin de faciliter les unions.



### Les MOKO.

Les Moko ou Mokodonu (donu = brousse), nous ont dit être originaires de Tar, qui est un village du canton de Libé, au sud immédiat de Njara. On les trouve installés à Njara, Tra, Gorom, Wuro Buba et Bogo.

### Les MUKUDU.

Les Mukudu habitent sur un territoire des plus restreints : Duva, Wurum-Mordoy et Tažam. Ils disent être venus de Marpay vers 1800, mais comme ils ne sont nulle part chefs de terre, leur arrivée est certainement postérieure. Ce Marpay serait dans les environs de Žam, montagne que les Fulbé, et après eux l'Administration, appellent Lam, mais nous ne l'avons pas repéré sur la carte.

### Les NGIRI.

Les Ngiri sont séparés en deux branches, les Ngiri-Barway et les Ngiri-Gežen. Ils auraient émigré d'un point appelé Barway, en pays actuellement gisiga, via Gonozo et Béli, et dans leur progression vers l'Ouest avec leur chef Bay Vuna, auraient donné le nom de leur point d'origine à un village peuplé de Fali qui leur cédèrent la place et se replièrent vers Polo-Gožom, laissant peut-être à la montagne elle-même qui le surplombe leur ancien nom de Mud Dulu. Encore maintenant, des hommes de Barway-Gisiga viennent en visite à Barway-Daba à l'occasion de fêtes ou de décès, s'exprimant dans leur langue propre, le kudok (gisiga ou gidar ?).

On trouve des Ngiri-Barway à Barway, Jongoy et Bogo, et des Ngiri-Gežen, descendants de l'ancêtre Njoom, à Gežen, Mayo Sobré, Kombom et Holum. En arrivant à Gežen, les Ngiri trouvèrent la montagne cultivée en terrasses par des Fali qu'ils appellent Marbun ; ces Fali vidèrent les lieux, comme ceux de Barway naguère, et se retirèrent sur Bangay. Le Barway gisiga mentionné semble être le point marqué Bourouï sur la carte au 1/100.000<sup>e</sup> Kaelé, à 6 km 500 dans l'est de Babarkin. Burwoy est la prononciation des envahisseurs Fulbé, mais nous préférons suivre la dénomination locale, qui est Barway.

### Les WATA.

Les Wata déclarent provenir de Jombo, village, maintenant disparu, dans l'ouest immédiat de Matafal ; ils se disent parfois Jombo-Wanta. Aucun d'eux n'est chef de terre en son village. On ne les trouve plus à Vurmuts-Kwalar, un de leurs anciens points de migration, mais à Godok, Pri, K&maduma, Gorom, Jongoy, Wuro Buba, Golum, Durum et Gežen, et même jusqu'à Birdi et Medeben.

Une piste directe Matafal-Vurmuts passerait par Larbak et Gorom. C'est là qu'ils durent être contraints par plus forts qu'eux à se réfugier en montagne, d'où ils redescendirent progressivement avec le rétablissement de la paix. Il y aurait encore des Wata à Matafal, ce que nous n'avons pas vérifié. Les Fulbé de Yola n'avaient pu atteindre les Wata réfugiés dans la montagne de Mazavla (quartier de Gorom) ; mais, plus tard, les cavaliers mazagway, avec leur chef Bay Jalâw, alias Bay Wuya

(wuya = fou ?), 1886-1898, les surprirent en plaine, les tuèrent ou les capturèrent. Le vieux chef de terre actuel de Mazavla, Yanga, nous a affirmé avoir assisté à ces scènes sinistres.

#### Les WUDA.

Les Wuda, comme leur nom l'indique, sont venus du district Wuda, entre Burha et Hina, par 10°19' Nord, et se réfèrent à Çawna-Bogo dont nous ignorons l'emplacement. On ne les trouve que dans le nord du secteur daba, à Tima et à Wurlân, où l'un d'eux est chef de terre.

#### Les ZEWE.

Nous en connaissons deux branches : les Zewe-Mizilim et les Zewe-Wulab. Les Mizilim sont considérés comme les aînés, les Wulab comme les cadets du clan, titulaires en même temps des fonctions de chef de la pluie (mu zu vâw). Cette scission s'est opérée pour permettre les intermariages à l'intérieur du clan, de branche à branche, comme le cas s'était aussi présenté pour les Dalaw de Mazagway, scindés en Dalaw-bay et en Dalaw-Zana, et sans doute aussi pour les Mażaw, les Każân de Ndujen, etc...

Nous avons été frappé, au début, par le rapprochement entre, d'une part ce nom de Wulab, et d'autre part le nom de l'ancien village Wileb, peuplé de Mażagam, de Zaga, et peut-être aussi d'autres éléments ethniques, village qui fut dispersé sur l'ordre d'un chef mazagway comme repaire de brigands et réparti alors entre Gaval (le Vieux ?) et Paha. Nous pensions que Wileb, qui est un nom d'arbre, aurait pu devenir Wulab en passant au dialecte de l'Ouest, et nous aurions ainsi rattaché les Mażagam et les Zewe. Mais nous estimons maintenant qu'il faut écarter cette hypothèse qui n'est basée que sur un rapprochement linguistique incertain.

Les Zewe semblent être originaires du Nord ; ils nous ont mentionné : Tsuva, Talada, Madama et Kola. Tsuva et Talada nous ont été situés en direction de Gambura, soit par 13°38' Est ; par contre, Madama et Kola se trouvent par 13°58' Est, soit à environ 40 km de distance (à moins qu'il n'existe aussi un Madama et un Kola vers Gambura). Venant du Nord, ils auraient stationné à Tima, Paha, Bogo et Gażaw, puis Masabey, essaimant de ces divers points vers le Sud : Talak, Polo-Gożom, Holum, Tra, cherchant alors le refuge des montagnes contre les Fulbé ou les Mazagway suivant les époques, entre 1810 et 1901, année de la mort de Zuberu de Yola et de la pénétration européenne. Nous en avons trouvé un seul à Nivé, fixé là depuis 1940, comme forgeron et porteur de cadavres, disant provenir auparavant de Masabey.

#### Les ZURMO.

Les Zurmo (ou Gebeli-Zurma) auraient la même origine que les Mażagam, c'est-à-dire Membe en pays Zidim ; on ne les trouve qu'à Pri (réfugiés de Bili à cause des guerres mazagway) et à D&rbas. Ils sont donc fort peu nombreux, et bien loin de leur point de départ.

En plus de ces dix-sept premiers clans, les plus importants, nous ajoutons, pour exposer l'ensemble de nos résultats à ce jour, la liste complémentaire que voici :

**Les BRE.**

Nous n'en avons rencontré qu'un seul représentant, à Gaval. Ils sont différents des Mažaw, mais donnent le même itinéraire qu'eux : Polo-Gozom, Barway et Gaval ; ils ignorent leur origine avant Polo-Gozom.

**Les DERI-K&VUM.**

Deux membres ont été vus à Gorom, originaires (via Njara) de Bodôp dans le canton de Libé (prononcé localement žibé).

**Les DRUA.**

Ils existent à Tažam ; quartier Zway (= terre rouge). Ils sont arrivés en ce point après les Skubuzu qui y sont chefs de terre ; on dit que les Drua (en mazagway : D&ryigi) sont originaires d'un point appelé Kom-bom en pays Ngwoya, que nous n'avons pas repéré sur la carte, mais qui serait situé au nord de Tima.

**Les DUNDRUBUDUM.**

Les Dundrubudum sont seconds dans l'ordre d'arrivée à Masabey, après les Z&g&nd&rme, qui y ont la chefferie de la terre. Le Dundrubudum entendu, Nahi Tambaya, pense que son clan provient de l'Est, mais ne peut donner d'autre précision.

**Les DURKOPALA.**

Nous en avons vu un à Durum, quartier Daba, et un à D&rbas. Ils auraient fui Gorom pour la montagne de Polo-Gozom, d'où ils seraient redescendus respectivement en 1935 et 1945. Leur origine semble être du Nord, puisqu'ils nous ont appris qu'ils sont parents avec les Busok (peut-être ceux de Gujuguju), les Tintim, les Bakay et les Wuda.

**Les GUDOMOVO.**

Un seul s'est présenté à nous à Masabey, ne sachant rien sur ses origines, mais indiquant qu'il a des parents à Ndužen.

**Les GODOKO.**

Les Godoko sont les premiers habitants de Godok, au pied de la montagne, limitrophe avec Vurmuts. Ils seraient venus de Hina, où ils auraient encore des parents. Eux aussi seraient passés par Gorom qui semble vraiment avoir été un grand centre de rassemblement puis de dispersion. Ils auraient trouvé à Godok le terrain inhabité, et ce sont eux qui auraient aménagé les terrasses de culture ; en conséquence, ils sont les chefs locaux de la terre, et ils ne sont qu'à Godok, et pas ailleurs.

**Les KAZA.**

Ils nous sont signalés par un isolé, trouvé à Gaval, né dans le nord, à Jumjum, au sud de Hina, mais dont le grand-père venait de Kola, qui est aussi appelé Pala ; il est forgeron.

**Les KOLMô.**

Nous avons parlé d'eux incidemment à propos des Kolmoko (voir plus haut) ; quelques-uns d'entre eux sont forgerons à Birdi.

**Les KOLMUTSKO-VURLA.**

Un seul a été vu, à Masabey ; il aurait des parents à Mandama.

**Les KORVô.**

Un seul d'entre eux, Zurumba Daway, a été entendu, à Gorom ; son clan aurait son siège principal dans le canton de Libé, mais son grand-père, Nahi, aurait déjà résidé à Gorom.

**Les KUŽÂ.**

Ils ont été vus à Ndužê, divisés en deux branches, les Kužâ-Daba et les Kužâ-Jakanak, qui n'auraient plus entre elles d'interdits de mariage. Ils ont des parents à Tima et seraient donc originaires du Nord, vraisemblablement.

**Les MAROZA.**

Le nommé Yanga est arrivé au quartier Zuvulre de Zarbak (Larbak) il y a dix ans (vers 1945), venant de Kola ; son bisaïeul demeurerait à Hina, qu'il appelle également « wandala-ɔgavar » (?). Son clan Maroza serait originaire du secteur de Ndokula, dans l'ouest de l'arrondissement de Maroua.

**Les MECEPE.**

Un seul a été vu, à Tima ; né à Ndužê, comme son père et son aïeul, il ignore son origine lointaine.

**Les NDAKULA.**

Les Ndakula sont chefs de terre à Gudak, donc les plus anciens occupants actuels. Ils seraient venus d'un point imprécisé de l'arrondissement de Guider (Gidar), il y aurait quatre générations, soit environ cent ans.

**Les NDZABA.**

Les Ndzaba se sont fait connaître à Nivé seulement. Ils y sont chefs de terre, et sans donner leur origine, ils ont dit avoir des parents à Telek ainsi qu'à Garwa et Maday, ces deux derniers points n'ayant pu être repérés sur la carte.

**Les NGIRMI-MABLA.**

Il en a été trouvé à Paha et à Gorom, venus récemment de Bodô dans le canton de Libé, via Njara.

**Les SKUBUZU.**

Les Skubuzu sont les plus anciens habitants actuels de Tažam et y sont donc chefs de terre. Ils seraient venus du Nord, du pays Zidim, du village Korâ, qui pourrait être la localité Koreï portée sur la carte de

Mokolo au 1/200.000°. On nous a montré dans le clos du chef de canton à Duwa une très vieille femme aveugle, qui aurait été une des épouses du septième chef, Tidilay, et qui dit être une Skubuzu.

#### Les TEKWEL-ZUBAW.

Un Tekwel-Zubaw a été vu à Gorom ; il est venu en 1945 de Tek(w)eli, canton de Libé.

#### Les ZAWNA.

Il semble que deux clans, différant par leur origine, portent ce nom :

a) les ZAWNA-HERI ou Zawna-Sud, venus du massif Héri, au sud de Gider, par 9°48' Nord ; ils sont actuellement éteints à Gudak, mais auraient encore deux représentants à Mokorvô et à Medebe, où ils seraient des « witch-doctors », des anti-sorciers ;

b) les ZAWNA-Nord, dont on nous a indiqué quatre branches :

- 1) les Zawna-Bete,
- 2) les Zawna-Gudul,
- 3) les Zawna-Tawâ,
- 4) les Zawna-Zuvul.

Il y a des bete et des gudul à Larbak-Zuvulré, les premiers y ont la chefferie de la terre. Il y aurait des tawâ à Wurum-Mordoy, et un zuvul à Tažam.

Tous viendraient de Zuvul, à la frontière du secteur de Hina. Le premier émigré de Zuvul sur Larbak, Tsolmay, bisaïeul du chef de terre actuel, était venu se joindre aux premiers Fulbé établis pacifiquement dans le pays, et appelés pour cette raison Fulbé-Daba.

#### Les Z&G&ND&RME.

Les Z&G&ND&RME sont chefs de terre à Masabey, quartier Tala Tsadak, avec des parents à Mandama et à Talak (que nous n'avons pas vus). Ils placent leur origine vers l'Est, sans autre précision. Ils disent qu'à leur arrivée à Masabey, la montagne était habitée par des Busok ou Hwoli qui leur cédèrent la place, se repliant sur le massif voisin de Gujuguju.

#### Les Z&RBÂ.

Il en a été vu trois à Wurlâ. Ils disent provenir de Parway, proche du Mayo Luti, dans l'Ouest de Zidim.

#### Les ZGE-PALA.

Un seul représentant de ce clan a été vu à Talak ; il est né à Polo-Gozom, où moururent son père et son aïeul, et il ignore leur origine. Peut-être pouvons-nous les assimiler aux Zgay que nous avons rencontrés à Polo-Gozom et à Golum, et qui ont déclaré provenir de Telek, via Baringel (quartier de Polo-Gozom).

## Les ZUNGOMOSO.

Les Zungomoso sont forgerons à Vurmuts et à Tra. Ils sont aussi venus de Telek il y a trois générations.

\*  
\*\*

Il est inutile, et il serait lassant, d'ajouter aux deux listes ci-dessus. Nous n'avons indiqué que les clans cités par les notables hommes venus à notre appel ; si nous voulions mentionner aussi les clans auxquels appartiennent les femmes qu'ils ont épousées, nous doublerions peut-être notre répertoire mais nous nous perdrons dans des détails qui nous empêcheraient de conserver de la situation une vue nette.

Nous avons établi un croquis du secteur géographique daba, en n'y faisant figurer que les principaux seulement des clans sous revue, en montrant leurs positions actuelles et leurs points de départ. On remarquera que c'est du Nord que proviennent la plupart des migrations, et nous confirmons les déclarations obtenues à Gežen, à D̄rbas et à Barway, selon lesquelles le pays fut antérieurement occupé par les Marbun ou Fali, qui chaque fois se replièrent pacifiquement.

Ces avancées, dont certaines se transformèrent ensuite en fuites vers les hauts-lieux des montagnes, peuvent s'expliquer par diverses causes : excès de population et besoin de terres à cultures, épidémies ou morts mystérieuses, provoquant la panique, mésintelligence, rapt de femmes, humeur vagabonde de nomades insatisfaits, guerres, etc...

Si c'est le Nord surtout qui a alimenté les exodes, c'est qu'il s'y est produit, jusque plus haut en latitude, maints phénomènes importants. Sans omettre les différents intra- ou interclaniques, menue monnaie de l'existence en Afrique — et ailleurs — il faut penser aux expansions à but désintéressé, comme le prosélytisme religieux, ou intéressé, comme la traite des captifs, de la part de populations islamisées, selon le cas, Kanuri, Mandara, Bagirmi, Fulbé, etc... ou même de la part de leurs imitateurs animistes, pourvus à leur tour de cavalerie : Hina ; Mazagway.

Une grosse part de responsabilité en incombe aux Ful, localement, qui ont mis le pays à sac pendant un siècle, et qui ont formé des élèves aussi brutaux qu'eux, aussi peu soucieux de la vie humaine.

La paix européenne s'est imposée progressivement, au fur et à mesure de l'installation d'une administration plus serrée. L'image du peuplement, tel qu'il s'est fixé actuellement, appelle les constatations suivantes.

Entre le petit groupe du Nord-Est (clans dalaw, mażagam, lagwada, muduku), et la grosse concentration du Sud-Ouest (devele, mażaw, baraya, wata) se développe un no man's land, du sud de Marma-Birdi à l'ouest de Gaval. Est-ce dû à la nature du sol ?

Le canton Durum est bien homogène avec son noyau de Baraya, de Carma et de Wata.

Les Devele constituent un front ininterrompu de Tima à Talak et D̄rbas, justifiant ainsi leur groupement dans le cadre des Daba d'Admi-

nistration directe, ainsi que les Mažaw, ceux-ci moins cohérés puisque ceux de Gorom, Bogo et Paha n'ont pas rallié le gros du clan.

Nivé est peuplé de deux clans qui n'ont aucun parent ailleurs dans le groupement Daba, mais en ont au contraire à Telek, Panay et Mashaw ; il aurait été peut-être rationnel de les joindre à leurs frères en faisant passer Nivé à l'administration de Mokolo. Enfin Nivé est éloigné de Gider par l'absence (en 1956) de toute piste automobile, alors que Telek est relié à Burha (Mobolo). Notons que Nivé est un centre de fonte et de forge.

\*

\*\*

Les deux listes suivantes, avec classement alphabétique, condensent la matière des pages précédentes.

\*

\*\*

## Répartition des clans déclarés entre les villages daba

<i>Clans</i>	<i>Villages</i>
BARAYA	Durum, Gorom, K&smaduma, Kombom, Mayoma- żaw, Mayosobré, Njara, Polo-Gozom, Tra, Vur- muts, Wurobuba
BRé	Gaval
çARMA-z&ngawun	Bili, Holum, Mayosobré, Tra
DALAW-BAY	Duwa, Gaval, Mukwoy, Tażam, Wurl&nb, Mordoy
DALAW-ZANA	Duwa, Marma, Tażam, Wurl&nb, Wurum-Mordoy
DEVELE-ZANA	Mandama, Marma
DEVELE-SUMAY	D&rbas, Mandama, Masabey, Matalaw, Nduż&nb, Talak, Tima
DERI-K&VUM	Gorom
DRUA	Tażam
DUNDRUBUDUM	Masabey
DURKOPALA	D&rbas, Durum
DURMU	Gaval, Paha, Wurum-Mordoy
GODOKO	Godok
GUDUMOVO	Masabey
KASA	Gaval
KO CEDONU	Njara, Polo-Gozom, Pri
KOLM&nb	Birdi
KOLMOKO-MBARVA	D&rbas, Durum, Holum, Polo-Gozom
KOLMUTSKO- VURLA	Masabey
KORV&nb	Gorom
KUŻ&nb-daba/jakanak	Nduż&nb
KUDI&nb	Golum, Polo-Gozom
LAGWADA	Mukwoy, Paha
MAROZA	Żarbak-Zuvulré
MAŻAGAM	Birdi, Wurum-Mordoy, Zaga
MAŻAW (D&nbér&nb, Vanam-Zomo-Gorom)	Bogo, D&rbas, Gaval, Godok, Gorom, Kombom, Mandama, Masabey, Nduż&nb, Paha, Polo-Gozom, Talak
MOKODONU	Bogo, G&nb&nb, Gorom, Njara, Tra, Wurobuba
MECEPE	Tima
MUDUKU	Duwa, Tażam, Wurl&nb, Wurum-Mordoy
NDAKULA	Gudak
NDZABA	Niv&nb



NGIRI-barway/géžén	Barway, Bogo, Géžén, Holum, Jongoy, M. Sobré
NGIRMI-MABLA	Gorom, Paha
SKUBUZU	Tażam
TEKWELI	Gorom
TSANA-MOVU	Nivé
WATA (jumbo/ jibémi)	Groupe Est : Birdi, Gorom, Gudak, Jongoy Groupe Ouest : Durum, Géžén, Godok, Golum, K&smaduma, Pri, Wurobuba
WUDA	Barway, Ndužén, Wurlân, Tima
ZAWNA (bétén & gudul)	Žarbak-Zuvulré
tawân	Wurum-Mordoy
zuvul	Tażam
Z&G&ND&RMé	Mandama, Masabey
Z&RBÂñ	Wurlân
ZEWé (Mizilim, Wulab et -donu)	Bogo, Holum, Masabey, Mayosobré, Ndužén, Nivé, Paha, Polo-Gožom, Pri, Talak, Tima, Tra
ZGE-Pala	Talak
ZUNGOMOSO	Tra, Vurmuts
ZURMO (Gébélizurma)	D&rbas, Pri.

## COMPOSITION CLANIQUE DES VILLAGES DABA

<i>Villages</i>	<i>Clans</i>
	<b>CANTON MAZAGWAY</b>
BARWAY	ngiri, Wuda
BIRDI	Kolmô, Mažagam, Wata
BOGO	Mažaw, Mokodonu, ngiri, Zéwémizilim
DUWA	Dalaw-Bay, Dalaw-Zana, Muduku
GAVAL	Bré, Dalaw-Bay, Durmu, Kasa, Mažaw
GOROM	Baraya, Déri-K&vum, Korvôn, Mažaw, Mokodonu, ngiri-Mabla, Tekwel-Zubaw, Wata
GUDAK	Ndakula, Wata
JONGOY	ngiri, Wata
ŽARBAK-ZUVULRE	Maroza, Zawna-Bétén, Zawna-Gudul
MARMA	Devel-Zana
MUKWOY	Dalaw-Bay, Lagwada
PAHA	Durmu, Lagwada, Mažaw, ngirmi-Mabla, Zéwémizilim, Zéwé-Wulab
TAŽAM	Dalaw-Bay, Dalaw-Zana, Drua, Muduku, Skubuzu, Zawna-Zuvul
WURLAᵇ	Dalaw-Bay, Dalaw-Zana, Muduku, Wuda, Z&rbâᵇ
WURUM-MORDOY	Dalaw-Bay, Dalaw-Zana, Durmu, Mažagam, Muduku
ZAGA	Mažagam
	<b>CANTON DE DURUM</b>
DURUM	Baraya, Durkopala, Kolmoko, Wata
K&SMADUMA	Baraya, Wata
MAYO-MAŽAW	Baraya
MAYO-SOBRE	Baraya, Çarma, ngiri-Barway, ngiri-Géžén, Zéwé
NJARA	Baraya, Kocedonu, Mokodonu
TRA	Baraya, Çarma, Mokodonu, Zéwé-Wulab
VURMUTS	Baraya, Zungomoro
WURO-BUBA	Baraya, Mokodonu, Wata
	<b>CANTON DABA INDEPENDANT</b>
BILI	Çarma
D&RBAS	Dévélé, Durkopala, Kolmoko, Mažaw, Zurmo
GEŽEᵇ	Mokodonu, ngiri-Géžén, Wata
GODOK	Godoko, Mažaw, Wata
GOLUM	Kudia, Wata

HOLUM	Çarma, Kolmoko-Mbarva, ngiri, Zéwé-Wulab
KOMBOM	Baraya, Mažaw
MANDAMA	Dévélé-Sumay, Dével-Zana, Mažaw, Z&g&nd&rmé
MASABEY	Dévélé, Dundrubudum, Gudomovo, Kõlmutsko, Mažaw, Z&g&nd&rmé, Zéwé-Wulab.
MATALAW	Dévélé
NDUŽEB	Dévélé, Kužâb, Mažaw, Zéwé-Wulab, Wuda
NIVé	Ndzaba, Tsama, Zéwédonu
POLO-GOZOM	Baraya, Kocedonu, Kolmoko, Kudið, Mažaw, Zéwé
PRI	Kocedonu, Wata, Zéwé-Wulab, Zurmo
TALAK	Dévélé, Mažaw, Zéwé-Wulab, Zgé-Pala
TIMA	Dévélé, Meçepe, Zéwé-Wulab./.

## INTERDITS DE MARIAGE.

Il eût été monotone de donner les interdits de mariage des clans pour chacun d'eux, puisqu'il est établi que l'interdit concerne le clan propre, et que par là même tout garçon ou toute fille doit se marier dans tout autre clan satisfaisant à la condition d'extrasanguinité.

Il y a cependant quelques exceptions particulières. Ainsi un daba n'épouse pas une femme ful (garwa ou pulata) ; précisons tout de suite, d'ailleurs, qu'aucune famille ful n'admettrait cette alliance. De nombreux clans ne peuvent chercher épouse chez les Gidar, car ceux-ci n'ont pas les mêmes interdits alimentaires que les Daba : la chair des serpents, crapauds, singes, tortues, crabes fait horreur à ces derniers. Parfois, l'interdit de mariage vise aussi les Marbun ou Fali. Pour quelle raison ? « Le fétiche l'a défendu » (en ful : « lawru hadi dum ») ; dès le début, les anciens du clan ont fait parler le lawru selon leurs propres sentiments, et la tradition s'est maintenue depuis lors.

Nous avons vu, par contre, que pour rendre les mariages moins difficiles, certains clans se sont scindés intentionnellement en deux ou trois branches, qui peuvent alors s'entrepouser.

Un forgeron, de quelque clan qu'il soit, ne peut épouser qu'une fille de forgeron. A ce sujet, on ne nous a pas parlé d'interdit de nature négative, mais d'une obligation positive de se marier dans la corporation.

## CHEFFERIES DE LA TERRE.

En règle générale, c'est l'un des membres du clan le plus anciennement établi dans le terroir qui est chef de la terre. A cette règle, nous n'avons constaté qu'une exception locale ; c'est à Gorom, où un Baraya de la branche Degeze remplit la fonction, au lieu d'un Mokodonu. Les ancêtres de ces derniers la remirent volontiers aux Degezé nouveaux venus, en raison de leur plus grand nombre, nous ont dit les notables Mokodonu.

Un tableau récapitule les clans des chefs de terre des quarante villages prospectés.

## TOPONYMIE.

Nous n'avons pas opéré de recherches systématiques de toponymie. La plupart du temps, d'ailleurs, les noms des quartiers nous ont manqué. Nous ne faisons qu'exposer ici, dans l'ordre même où nous les avons relevés, les renseignements recueillis incidemment dans ce domaine.

Daba : Nous n'en avons pas le sens. A Tima, Tima-Tsadak (Tima-montagne) s'oppose à Tima-Daba, ce qui ne correspond nullement à Tima-plaine.

## FAMILLES DES CHEFS DE TERRE

<i>Villages</i>	<i>Familles</i>	<i>Villages</i>	<i>Familles</i>
<b>CANTON DABA INDEPENDANT</b>		<b>CANTON MAZAGWAY</b>	
1 Barway	Ngiri	1 Bili	Çarma
2 Birdi	Mažagam	2 D&rbas	Mažaw
3 Bogo	Zéwé	3 Géžéw	Ngiri
4 Duwa	Néant	4 Godok	Godoko
5 Gaval	Mažaw	5 Golum	Kudiw
6 Gorom	Baraya	6 Holum	Kolmoko
7 Gudak	( <i>Non-Moko</i> )	7 Kombom	Mažaw
8 Jongoy (ex-Barway)	Ngiri	8 Mandama	Déwélé-Sumay
9 Žarbak- Zuvulré	Zawna-Gudul	9 Masabey	Z&g&nd&rmé
10 Marma	Déwélzana	10 Matalaw	Déwélé-Sumay
11 Mukwoy	Lagwada	11 Ndužéw	Mažaw
12 Paha	Durmu	12 Nivé	Ndzaba
13 Tažam	Skubúzu	13 Polo-Gozom	Zéwé
14 Wurlâw	Wuda	14 Pri	Kocé
15 Wurum- Mordoy	Mažagam	15 Talak	Mažaw
16 Zaga	Mažagam	16 Tima	Déwélé
<b>CANTON DE DURUM</b>			
1 Durum	Baraya	2 K&smaduma	Baraya
3 Mayo-Mažaw	Baraya	4 Mayo-Sobré	Çarma
5 Njara	Baraya	6 Tra	Çarma
7 Vurmuts	Baraya	8 Wuro-Buba	Baraya

*Nota.* — Certains villages daba n'ont pas été visités, tels Zaga-Darba, Mokorvõw et Gažaw, Bangay et Sini. Les autres villages non mentionnés ici n'ont pas été prospectés, étant notoirement de population non daba (Fulbé, ou Libé, ou Fali).

**Musgoy** : Nous n'avons pas entendu ce nom. Les Allemands qui ont séjourné dans le secteur après les Fulbé écrivait sur la carte Moisel « Musugeu », dont la prononciation phonétique est Musugoy ; les Français en ont fait « Mousgoy », parfois « Mouzgoy ». Mais nous ne connaissons aucun point de ce nom. Le chef-lieu du canton s'appelle Duwa, et si le groupement Dalaw a été surnommé Mazagway, c'est par adoption d'une phrase de ngurtum qui, en traduction, signifie : « discutons (parlons) d'abord » de ma = bouche, parole, + zagway = d'abord ; c'est en effet ce qu'aurait dit ce chef à ses frères lorsqu'il s'agit de décider si on s'installerait au Kifket Bay proposé par Zurgawar. Sans doute n'avait-on pas discuté à fond, puisque deux ans plus tard ngurtum manquait d'espace et prenait à Duwa la place de Bay Vugad qui glissait sur Zaga.

Le nom Mazagway est celui qui est employé, à l'exclusion de celui de Musgoy, non seulement dans ce secteur nord-est par les intéressés eux-mêmes, mais encore par les Daba de l'Ouest. L'autre nom appliqué par l'Ouest est celui de Zana, nom de la branche cadette des Dalaw. Le groupement mazagway comprend maintenant les villages de Duwa, Mukwoy, Zaga, Birdi, Marma, Wurla, Wurum-Mordoy et Tažam ; le reste du canton est pays de conquête.

**Zaga** : Signifierait : trop petit, étroit. Bay Vugad, chassé de Duwa, dut cultiver dans un renforcement étroit du bas de la montagne.

**Gudak** : « Wurum g&dak = montagne petite » (notre lexique dit « gwe-dek »).

**Tažam** : Non expliqué ; le quartier à l'est de la route s'appelle Maz mé preb = rivière rouge (en ful, Mayo Wodewo).

**Jôngoy** : Jongoy ou dzongoy signifierait « arrête » ; notre lexique ne confirme pas, mais il ne peut prétendre à être complet.

**Kola** : Ce point est en dehors du secteur enquêté, sur le territoire de Marwa (Maroua). Nos informateurs nous disent que c'est la prononciation Ful, au lieu de Pala.

**Hina** : Comme ci-dessus, c'est une dénomination Ful ; les aborigènes diraient soit Yana, soit Wandala-ngavar (?).

**Barway et Bogo** : (Avec deux o ouverts) reproduisent la prononciation locale. Les Fulbé disent respectivement Bourouoy et Boko (nous inclinons plutôt pour Bogo, comme ils disent pour le Bogo situé à l'est de Marwa).

**Mayo-Sobré** : Les Fulbé disent Mayo somré = rivière du grillon (à Marwa : Sikré). Sobré ne nous a pas été traduit du Daba ; nous regrettons d'ailleurs la présence du mot ful : mayo pour rivière, alors qu'on devrait employer « zungwo » en daba-ouest ou « maza » en daba-est.

**Wuro-Buba** : Le premier homme qu'on se rappelle ici fut Buba Matfal, un gidar venu de Matafal, dont le nom fut conservé au village, même après sa mort.

**K&smaduma** : Duma est le nom de la colline rouge au sud du village de K&smaduma ; un nommé Duma y cultivait à l'origine.

- Durum** : Les Daba interrogés, du clan Baraya descendu de Vurmuts, disent que Durum était habité avant eux, et depuis longtemps, par des Fulbé, et que Durum serait un nom ful. Nous n'en croyons rien, bien que n'ayant pas obtenu la traduction en daba ou en fali (?).
- Vurmuts** : « La mort frappe » ; il est exact que vurmuts signifie « mort ».
- Zarpâ», quartier de Vurmuts** : žar = raser + pâ» = se laver. Il règne sur la montagne un vent très fort, qui ferait tomber les cheveux d'un homme comme s'il les lui rasait ; et il y a là, de plus, un trou contenant de l'eau, où on pourrait se laver après avoir été rasé. En somme, un vent à décorner les bœufs.
- Ndogum, quartier de Njara** : Ce toponyme imiterait le cri du cynocéphale.
- Dohkoyom, quartier de Tra** : Pour « daha » = il y a + « koyom » = herbe rouge, très abondante.
- Dula, autre quartier de Tra** : Viendrait de la déformation daba de : « winde yola » = ruines (d'un camp ful des guerres de) yola.
- Mazavélér** : « Rivière des escargots » ; nous ne connaissons que wuržek, qui est la coquille d'escargot, instrument musical, et non l'animal.
- Mubraž** : Les Mazagway attaquèrent ici : « braž » = ligoter un homme et le jeter à terre.
- Meslé** : « Cous des jarres », qu'on portait en ce lieu, après le service funèbre célébré sur elles pour les morts de la guerre. Le cou de la jarre en est la partie la plus durable, celle qui subsiste la dernière.
- Gézé»** : Signifie « mur » en dialecte de l'est. Les Fali qui cédèrent la place avaient certainement laissé des constructions, ou un mur barrant une vallée.
- Mandama** : « Ndama » est un lieu en terrasse, découvert, à large horizon. La traduction ful, danki, qu'on nous a donnée, semble incorrecte, car un danki est une sorte de petit hangar, d'abri à toiture plate, donc une construction, non une espèce de sol.
- Mangrip, quartier de Talak** : Il y avait beaucoup d'arbres autrefois, on les abattit et on les coucha ; « »grip » = ils sont couchés. Équivalent ful : sabugo = étendre, comme une litière ou une aire ou un nid d'oiseau.
- Wurum Mórdoy** : « Montagne grande ». Ce nom exact devrait remplacer l'à-peu-près des Fulbé Wuro Maday ou Narday, village qui n'a jamais existé. De même, « Wurum Zavun » = montagne des pintades.
- Wurlâ»** : « Chacal ». A leur arrivée, les Wuda et les Z&rbâ» durent chasser les chacals qui pullulaient ici.
- Godok** : Du nom du clan Godoko, de Hina, qui s'y installa le premier.
- Paha** : La tentative d'explication a abouti à un fiasco.
- Matalaw** : Pourrait correspondre à « bonne parole » en dialecte de l'Est ; ici on nous a traduit : « parole mélange » (?).
- Gaval** : Même nom que l'ancien Gaval abandonné. A noter que Gaval serait le second nom du clan Durmu.

Dédéb jékéli : C'est un quartier de Ndužén. « Dédéb » = marécage, terrain bas et argileux, restant inondé après les pluies. Jékéli, du nom d'un mażaw de l'ancien temps. A la saison sèche, il y subsiste une mare permanente avec quelques caïmans.

Barway : Nom du village d'origine des Ngiri, appelé Bourouï en pays gisiga.

Gorom : Nom de la montagne à l'est du village (quartier du chef), parce que le fondateur Yanga Bay, venu de Tar (Libé), portait aussi le nom de Gorom (?). La carte allemande écrit Golom, et Gorom pourrait être la prononciation ful. Loin dans l'est, « golom » = mare ; mais y a-t-il une mare près de Gorom ?

Mażaw : Dans les temps anciens, le Mayo Mażaw aurait été un tout petit ruisseau ; au cours des âges, par un processus hydrographique classique, sa source aurait rétrogradé vers le haut pays, déterminant l'élargissement du lit mineur. Il aurait alors pris le nom du clan qui occupait ses abords.

Wiléb : Ce quartier abandonné de Zaga portait le nom d'un arbre, à fruits rouges à maturité, et comestibles ; en fulfuldé, l'arbre est dit boyl(h)i et les fruits boylé. Le nom botanique de cet arbre est : *VARIA CHAMÆ* P. Beauv.

Duwa, chef-lieu du Mazagway : Ce nom signifie « dette, crédit », et il date probablement du temps de l'occupation par les Mażagam, mais nous n'avons obtenu aucun commentaire.

Enfin, partout ailleurs, la réponse a toujours été la même : « c'est le nom de la terre », en mazagway « žim lay ». Hélas, ce cliché n'explique rien.

\*\*

A leur arrivée dans le pays, les Fulbé, incapables de reproduire la prononciation du ž daba (fricative alvéolaire sonore), l'ont régulièrement rendue par le son « L ». Ainsi, Gélén, Lam, Larbak, Libé, Malaw, etc... ont remplacé pour eux, puis pour l'administration (allemande et française) travaillant au début avec l'écran peul des chefs et des interprètes, les prononciations locales Géžén, Žam, Žarbak, Žibé, Mażaw, etc. ; aussi Taldam, au lieu de Tażam. Notre position de linguiste nous a contraint de prendre le contrepied de ces errements et de revenir à la prononciation correcte à l'aide de notre graphie spéciale. Nous espérons ne pas en être trop vivement critiqué, et qui sait même ! amener à la révision des sons et des ortho(caco)graphes ?

## ONOMASTIQUE.

Nous distinguerons l'onomastique collective et l'onomastique individuelle.

### NOMS DES CLANS :

baraya. « baray » signifie billon de culture.

çarma. C'est le nom du savonnier ou dattier du désert, balanites ægypt-



tiaca (simaroubacée), en ful tannihi ; l'autre nom de ce clan est zângawun, non traduit.

devele. « devel » est la bosse du bœuf.

dalaw, à deux branches : dalaw-bay = dalaw-du-chef (branche aînée),  
dalaw-zana = dalaw-aigle (branche cadette).

On nous a signalé en fin d'enquête les dalaw mundwâb, mais nous pensons que c'est là un nom ironique : le mundwâb est un petit mammifère rongeur, sans doute le dombru wayla des Fulbé, sorte de gros rat qui vole chez l'homme, se crée des cachettes alimentaires de réserve et, occasionnellement, stocke dans ses bajoues. Il parviendrait même à s'enivrer accidentellement en buvant les fonds de bière de mil. Par dérision, seraient mundwâb les dalaw miséreux, en quête de leur nourriture.

donu, ou dunu. C'est le nom de la brousse non-cultivée ; quelques clans ajoutent ce complément à leur nom propre, tels les dewledonu, les kokedonu, les mażawdonu, les mokodonu et les zéwédonu. Entend-on par là opposition de ruraux à citadins ?

godoko. En mazagway, le godgodok est la mante religieuse, mais le mot godok a-t-il le même sens à Hina ? Et gwodok signifie charognard, vautour déplumé d'Afrique. Lequel est le bon ?

mażaw. Nous ne trouvons rien à ce sujet, mais le second nom du clan, demberew, est celui d'une variété de mil. Nous avons noté à Polo-Gozom que si un enfant Mażaw-demberew pleure au sein, on lui dit « demberewci, ma za vâb a kad », c'est-à-dire « mażaw, tombeur de pluie » ; ce ne serait pas pour le menacer parce qu'il pleure et qu'il risque de faire pleuvoir par magie sympathique avec ses larmes, mais pour détourner son intérêt vers un autre sujet. Demberewci est le seul exemple que nous ayons observé d'un suffixe « ci » d'appartenance clanique, comparable au ya ethnique arabe. Un troisième nom des Mażaw est maza-vanam, dont nous ignorons le sens, mais nous connaissons un Fali de Bosum qui porte le nom de Vanam.

ngirmi-mabla. Le premier mot signifie mil dans l'est ; dans l'ouest on prononce ndirmi.

mażagam. Le nom de sa branche vudôb désigne un ficus (moracée), et celui de sa branche vudu signifie : la nuit.

busok. « fibres de kapok », constituant un amadou de briquet.

skubuzu. « Sku » = lancer + « buzu » = mortier de terre ; on voit le geste du pétrisseur de boules de banco, et de son aide, lançant les boules l'une après l'autre au maçon à califourchon sur le mur en construction, mais nous ne savons pourquoi un tel sobriquet a été donné à ce clan ; les skubuzu seraient-ils des maçons renommés ?

zéwé. Mizilim serait « l'ombre fraîche » (de la montagne de Barway).

Mizilim, wulab : nous avons supposé que ce wulab était le même que le Wulab, wileb, arbre dont le nom botanique a été donné à la page précédente. Nous avons renoncé depuis à cette opinion.

Nous avons donc trouvé une traduction pour une douzaine seulement de nos noms de clans ; pour les autres, nous n'avons rien obtenu, faute de recherches suffisantes probablement.

Nous remarquons que la majorité de ces noms se rapporte au règne végétal et au règne animal ; nous en dressons le tableau ci-dessous :

<i>Règne végétal</i>	<i>Règne animal</i>	<i>Divers</i>
baray : billon de culture çarma : savonnier donu : la brousse demberew : mil ngirmi : mil busok : kapok vudô : ficus mizilim : ombre fraîche wileb : nom d'arbre	devel : bosse du bœuf (dalaw) zana : aigle (dalaw) mundwân : rat godgodok : mante gwodok : charognard	(sku) buzu : banco      vudu : la nuit

La végétation est évoquée 9 fois (4 arbres, 2 mils, billon, brousse, ombre) ; les animaux 5 fois (bœuf et rat, aigle et vautour, mante). Et nous posons la question : pourquoi ces clans ont-ils des noms de végétaux surtout, et d'animaux ?

Ces noms sont-ils les emblèmes des clans, entrent-ils dans des devises qui correspondraient aux « tige » des Dogons, étudiés par le Professeur Griaule et son école ; sont-ils des « dyamou », des noms honorables, que l'on énonce pour honorer, pour encourager un individu dans telle tâche, telle compétition ? Nous avons vu plus haut l'enfant demberew qui cesse de pleurer à cet appel.

Quel est le comportement d'un membre du clan vis-à-vis de l'objet matériel qui serait ainsi associé à son clan ? Y a-t-il tabou alimentaire ? Pourrions-nous aller jusqu'à la notion du totem ? Toutes questions que nous n'avons pas posées, parce que les faits ne sont apparus qu'à la rédaction de ces lignes.

#### NOMS DES INDIVIDUS.

Nous reproduisons d'abord des notes sur le sujet, datées du 11 septembre 1954, et laissées aux Archives par un précédent Chef du secteur daba.

A) *Noms*. — « En règle générale, le daba porte un nom déterminé par son rang de naissance par rapport à sa mère, qu'il fait suivre du nom de son père, lequel a aussi suivi la même règle : ainsi Nihi (fils de) Zurumba. Mais comme un mari est le plus souvent polygame, et que chaque fils-à-sa-mère porte son nom d'ordre, deux frères consanguins (de mères différentes) peuvent porter le même nom.

Ordre de naissance	Nom donné par le père	Nom théorique
1 <sup>er</sup> né de la mère	Bécé, ou Kovu	Prime
2 <sup>o</sup> né	Zurumba, ou Musumba	Second
3 <sup>o</sup> né	Kar&mba, ou Tambaya	Tiers
4 <sup>o</sup> né	Nihi	Quart
5 <sup>o</sup> né	Mbirvi	Quint
6 <sup>o</sup> né	Todu, ou Sunu	Sixte
7 <sup>o</sup> né	Dawoy	Septime
8 <sup>o</sup> né	Duva	Octave
9 <sup>o</sup> né	Yanga	Nône
10 <sup>o</sup> né	Cubu (ici, les notes sont surchargées et peu claires)	Décime

Un jumeau (mi *wili*) s'appelle Cubu, ou Zwa.

Tous ces noms sont valables aussi bien pour les garçons que pour les filles, ils ne peuvent donc permettre de distinguer le sexe de l'enfant.

B) *Surnoms*. — L'un des noms (nom personnel ou nom du père) peut être suivi ou remplacé par un *surnom*, selon des règles qui semblent mal définies, exemples :

Todu Zabo	= Sixte le chauve
Ti di lay	= j'ai fait le monde (aïeul du chef)
vreb	= viande, sa mère demandait toujours de la viande
Tambay duk	= Tambaya (tiers) le court
kudak	= le gidar (ou le gisiga)
zugwa y&k	= que le fétiche l'accepte
daba (mazagway)	= le daba (de contrôle direct) ; est né au temps d'une guerre au Daba
žabay	= à gauche (sinistre) ou gaucher ?
wuh žav	= lieu haut, Dieu
zug(w)a	= sorcier, etc., etc...

Parfois, le surnom est emprunté au fulfuldé : garwa = le pulo, bonè = la misère, adjia, ou wadziri = notables des fulbé, mbana = le buffle, umaru = surnom du chef Kar&mba, etc...

Donnant une suite au paragraphe B) ci-dessus, nous reproduisons maintenant, et commentons si possible, quelques *surnoms*, notés au hasard des généalogies recueillies :

1. ngurtum murumu, à Duwa	ngurtum de Rum (Maturwa)
2. kilvid, à Mukwoy	balayures (nom d'apitoiement)
3. nihi dakwal, à Marma	Quart, à la pipe
4. nihi gaval, à Birdi	Quart, de Gaval (né là-bas, pendant une fugue (?) de sa mère)

5. nihi mbuža, à Birdi	Quart le forgeron, clan Kolmô
6. nihi uzék, à Tažam	Quart le rouge
7. vrats, à Tažam	le moustique
8. nihi ta ham lay, à Jongoy	Quart, je mange la terre (sens propre, ou sens figuré ?)
9. nihi bay muvu, à Jongoy	Quart, le roi de la bière
10. todū lay ngav, à Mayo Sobré	Sixte, mauvaise terre
11. tambaya t&t& ma, à Durum	Tiers le taciturne
12. ta žir ma vu, à Durum	ouverté-je la bouche ?
13. g&da muts, à Durum	plat de mil de la mort (repas funèbre ?)
14. ta žra muts vu, à Njara	rasé-je la mort ?
15. ma tra muts yi, à Tra	qui pardonne à la mort
16. vuna ngav, à Bili	mauvaise parenté
17. nihi gatsu vu, à Mandama	Quart le mordit-il ?
18. muts a y&k, à Mandama	la mort accepte
19. mo mara donu, à Mandama	celui qui commande à la brousse
20. ndrim tok (dialecte de l'Ouest)	le mil est perdu
21. halam, à Mandama	bâiller
22. me nde vren, à Masabey	celui qui frappe la viande
23. sunu bay wuta, à Holun	Sixte, le chef l'a pris
24. tambaya dékwétén, à Paha	Tiers, le petit
25. ma ngara ma, à Matalaw	celui qui cherche parole (devin ?)
26. de se muts vu ? à Tima (dialecte de l'Ouest)	l'homme échappe-t-il à la Mort ?
27. todū ma ža godok, à Barway	Sixte, qui coupe le charognard
28. bay h&y&k, à Mazavla	maître du sol (il fut chef de terre)
29. riya duwun vu ? à Gorom	des yeux par derrière (?)
30. yikad (pour « ya a kad »), à Gorom	viens en bas, descends
31. musumba mi si (gabun), à Gorom	Second, qui court... (non obtenu)

Et ainsi pour beaucoup d'autres surnoms figurant à nos notes de terrain, et que nous ne publions pas, faute de pouvoir en préciser le sens.

Nous dressons de ces surnoms un classement sommaire par familles de sens :

A. d'origine, de fréquentation ou de métier	Surnom 1 : venu de Rum (Murturwa), marbun : qui alla en pays Fali
B. d'humilité, de trompe-la-Mort	S. 4 : Quart le forgeron S. 2 : balayures (que la mort ne viendra pas prendre)
C. aspect physique, ou qualité morale	S. 6 : Quart le rouquin S. 24 : Tiers le petit S. 11 : Tiers le Taciturne.

- D. références à la Mort (fréquentes)
- S. 13 : Plat de mil (millas) de mort
  - S. 14 : rasé-je la mort ?
  - S. 15 : qui pardonne à la mort
  - S. 18 : la mort accepte
  - S. 26 : l'homme échappe-t-il à la mort ?
- E) sobriquets divers
- S. 3 : Quart à la pipe
  - S. 9 : Quart roi de la bière
  - S. 19 : roi de la brousse
  - S. 7 : le moustique
- F. phrases diverses, inclassées, variant selon l'humeur du père à la naissance, ou le caractère de l'intéressé, jugé par la famille ou les voisins et amis.

**ESQUISSE GRAMMATICALE**

**DU**

**PARLER DABA**

**Dialecte Mazagway**



## CHAPITRE I

# ENQUÊTE EXTERNE

### Section I. L'aire de l'enquête sur le parler daba.

Nous n'avions étudié le parler daba que d'une façon rapide et superficielle, en 1932, et encore, au-dehors de sa zone d'emploi.

Pour reprendre contact, nous séjournâmes une quinzaine de jours au village de Zaga, près du chef-lieu du canton dit de Musgoy, rayonnant de là sur les villages proches ou distants : Mukwoy, Marma, Birdi, Gudak, Tažam, Jôngoy, Žarbak-Zuvulré, Boko, et y recueillant des informations ethniques et linguistiques. Ensuite un nouvel itinéraire de treize jours nous permit de parcourir la plus grande partie du canton de Durum (villages de Mayo-Sobré, Wuro-Buba, K&smaduma, Mayo-Mažaw, Vurmuts, Njara, Tra, en négligeant les villages non-daba), puis la partie Sud du Daba Indépendant, soit Kombon, Bili, Gêžew, Mandama, Maçabey, Talak, Polo-Gozom, Gulum, Dirbas et Holum ; nous ne pûmes visiter ni Pri ni Godok, non plus que la partie Nord qui contient les quatre villages de Nivé, Matalaw, Ndudjeŋ et Tima.

De retour à Zaga, nous continuâmes d'y travailler la linguistique mazagway avec le concours de jeunes informateurs, écoliers en vacances ou ancien écolier, en menant notre enquête concurremment en français et en fulfuldé.

Les informations linguistiques recueillies dans la majorité de ces villages nous ont permis d'établir un premier tableau comparatif d'où il résulte que :

a) il existe des différences de vocabulaire entre le dialecte mazagway ou zana et le dialecte de l'Ouest, dont nous allons préciser les aires respectives ; cependant ces différences ne sont guère qu'une cinquantaine dont un tableau plus loin donne le détail, et il ne sera pas difficile au pratiquant du pays daba d'en tenir compte pour suivre l'usage local ;

b) il n'y a pas de différence de fond pour la phonétique, la morphologie et la syntaxe.

C'est pourquoi, c'est l'ensemble de la grammaire et du lexique du dialecte mazagway qui est donné dans ce travail et qui est utilisable dans tout le domaine daba, aux minimes exceptions près de vocabulaire signalées.

Quoique n'ayant pas parcouru tout le secteur, nous pensons pouvoir



indiquer que le dialecte mazagway est parlé entre l'axe routier Żarbak-Zuvul (tronçon de la route Guider-Hina), et le Mayo-Paha ; de là, l'aire du mazagway déborde au sud le Mayo-Paha et exerce son influence sur les villages de Vurmuts, Njara et Tra, du canton Durum. C'est donc par l'ouest des villages de Gaval et de Paha qu'il faudrait tracer la ligne nord-sud qui marque la zone d'emploi du dialecte de l'Ouest (ou Daba-propre). Nous n'avons pas de précisions formelles sur le dialecte des villages du Nord-Est, mais nos informateurs de Kombom et de Maçabey nous ont affirmé l'unité de leur parler avec celui de ces gens.

Dans l'Ouest de Maçabey se trouvent les Holi ou Busok de Gujuguju qui sont peut-être des Tchédé. A Bångay et après Gulum, on entre dans le domaine Fali dont l'influence est pratiquement nulle dans la zone frontalière, s'il faut en croire nos rapides sondages.

Nous pouvons tenter d'indiquer ici la place du parler daba parmi les autres langues de la région, *latissimo sensu*.

Dans un précédent travail (Bibliogr. XI, pages 14-15), nous avons hésité à ranger ce que nous appelions alors le « Musgoy », avec tel ou tel autre parler. En 1956, grâce aux nouvelles acquisitions faites, nous avons pu dresser un court vocabulaire de 200 mots daba, parallèlement auxquels nous avons inscrit les équivalents homophones de ceux-ci que nous avons pu retrouver dans des langues voisines, savoir :

- 35 mots de hina, parlé au nord du Mazagway,
- 113 mots de mofu, parlé encore plus au nord,
- 112 mots de matakam, parlé à l'ouest du Mofu,
- 96 mots de gidar, voisin immédiat du daba au sud-est,
- 31 mots de gisida, au nord-est du Gidar.

Les quantités respectives des rapprochements ci-dessus ne sauraient donner une idée nette de la situation ; en effet, nos sources hina et gisiga, très peu fournies, ne sont pas personnelles. Notre gidar a bien été acquis par nous, mais en dehors de l'aire d'emploi, et en 1932. Le mofu a été enregistré par nous sur place en 1940, mais c'est le dialecte de Duvangar, qui peut être différent des autres dialectes du Sud-Mofu. Notre matakam date également de 1940, dialecte de Mokolo-Żamsey. De plus, nous n'avons inclus que les vocables portant des ressemblances phoniques, écartant tout ce qui ne se rapprochait pas du daba.

Parlerons-nous donc de simples emprunts, par contacts ? La chose est partiellement possible en ce qui concerne le gidar et le gisiga ; elle l'est davantage pour le hina dont nous savons que le parler ancien est daba. Il serait difficile qu'elle le fût pour le matakam et le mofu dont les aires sont situées beaucoup plus loin au nord, si nous ne savions par contre que certains éléments daba viennent du pays Gisiga et que les Gisiga de Muturwa se disent issus de Dugur, ancienne capitale des Mofu ; nous arriverions donc à une parenté ethnique partielle et linguistique médiate avec les Mofu et les Matakam. Il serait hors de propos de donner ici le relevé de ces 200 mots daba et de leurs équivalents dans les cinq parlers indiqués ; ils ne pourraient servir que pour l'étude comparée

des parlers du groupe Mandara, étude qui reste à faire. Toutefois, sans attendre davantage, nous suivrons le D<sup>r</sup> J. Lukas, et classerons maintenant le daba avec le groupe Mandara qu'il a créé dans sa « Situation linguistique dans la Région du Lac Tchad ». (Bibliogr. VIII, pp. 347-348). Nous verrons, en effet, plus loin que, comme la langue wandala (une des constituantes du groupe Mandara), le daba n'a ni genre séparé, ni classes nominales, mais par contre, et comme le Wandala, il montre un inclusif et un exclusif au pronom de la première personne du pluriel.

La langue de relation avec l'extérieur est le fulfuldé. En dehors de nos écoliers informateurs déjà cités, les deux chefs de canton titulaires, un grand nombre de notables dans les trois cantons, qui ont eu des contacts locaux avec des étrangers, enfin la majorité de la jeune génération qui a voyagé, comprennent et parlent le fulfuldé. Il n'en est pas de même des femmes daba, qui sont confinées dans leurs travaux domestiques et agricoles, et ne connaissent que le daba. Il existe quelques îlots de population falï et gidar, mais nous ne pensons pas qu'ils aient déjà abandonné leur parler maternel, tout en s'étant forcément familiarisé avec le daba.

Les Daba donnent les noms suivants à leurs voisins :

<i>Nom usuel</i>	<i>Nom daba</i>
Hina	Yana
Kola	Pala
Gisiga	Kudak
Fulbé	Garwa (plur. garwigi)
	Pulata (dans l'Ouest)
Gidar	G&dar
Fali	Marbun

Nous n'avons pu fermer le cercle vers l'Ouest et le Nord-Ouest.



# LE VOCABULAIRE

## 1. METHODE.

Notre enquête linguistique a été menée comme les précédentes, d'abord avec le questionnaire de 400 mots de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, puis à l'aide de notre questionnaire personnel de 3.000 mots, autour de la majorité desquels nous montons de courtes phrases destinées à faire ressortir les différentes formes nominales et verbales, et dont on trouvera quelques-unes dans les exemples de cette grammaire et dans le lexique daba-français et français-daba.

Nous n'indiquons pas le nombre de mots obtenus : nous avons poussé nos acquisitions pendant trois mois, et avons fait pour le mieux en quantité et qualité. A aucun moment nous n'avons consulté nos notes de 1932, pour n'en pas subir l'influence, voulant recueillir le dialecte de 1955 de la bouche de nos interlocuteurs du cru. Répétons qu'ils étaient des élèves des écoles de Gidar et de Pitwa, et profitons-en pour relever incidemment le nombre de vocables de la langue à prestige, le fulfuldé, qui sont entrés actuellement dans le parler de la génération montante.

## 2. VOCABLES D'EMPRUNT.

<i>Thèmes</i>	<i>Vocables ful</i>	<i>Signification</i>
a) la nourriture :	albasara citta dumu kilbu maskwaray mbay sakre	oignon piment son du mil natron mil d'hiver manioc pépinière
b) la toilette :	batal borgo gudel jiba maçaga mburutu nalle sarla supuna	aiguille couverture pagne poche métier à tisser ver de Guinée henné pantalon savon

c) matériels divers :	akwati argangu bântal buse dirigwal jileru kirke liji ndifri njelelem sondukru	caisse lit poteau central de case natte miroir case d'entrée selle bride de cheval « aluminium » chaîne caisse
d) abstractions :	dabarey gônga haram kayefi lubar manti muyal reta sembe sidoka suno tara tubi	ruse vérité défendu étonnement nouvelles orgueil patience moitié force physique aumône envie punition pardon
e) social :	bariki bodogor  bumbado buwol ganire jalujo lumo mar nasara sule wadziri	campement célibataire (des deux sexes) griot route argot bâtard marché posséder européen argent-espèces petit-fils du chef
f) particules :	amma ase bo cakacak diga hakunde kam ko ma (pour tema) malla na... na... na nda sam ta to tum	mais hé aussi entre depuis entre donc même peut-être ou ni... ni... rogatif-négatif voici pas du tout interdictif si (conditionnel) toujours

Au total, 68 termes ful, plus ou moins bien prononcés : argangu pour arangawo, dirigwal pour darorgal, jileru pour jawleru, njelem pour callalu, etc... Quelques-uns de ces termes, d'ailleurs, ne sont pas ful mais kanuri : albasar, buse, reta. Akwati : caisse, est yoruba.

Par l'intermédiaire de l'école, le français fournira aussi son apport. Nous avons déjà noté quelques exemples d'emploi du si conditionnel ; on les trouvera au lexique, ainsi qu'à la section : Relation de la particule.

### 3. RACINES COMMUNES.

Dans nos travaux antérieurs, nous nous sommes appliqué à consigner les noms d'animaux, ou d'autres noms, présentant des racines communes et plusieurs parlers. Le daba (sous le nom de Musgoy), a déjà été étudié sous cet angle (Bibliogr. XI, pp. 12-14, et XII, p. 141) ; nous y avons noté que le daba (ex-musgôy), que nous venons de classer dans le groupe Mandara, a parfois les mêmes racines qu'un autre parler classé dans le groupe tchado-hamitique voisin, tel le gidar ; c'est que le vocabulaire ne constitue qu'un matériel tandis que le classement des parlers repose sur la morphologie.

### 4. NUMERATION.

- 1 - TAKAN                      Rêsemble à TA (hina), à TAKA (gidar), à T&KU (kotoko du Logone).
- 2 - SARAY                     Rappelle SRA (podokwo) ; il n'est pas éloigné de SOLO (hina), SULA (gidar), SULU (muzuk).
- 3 - MAKAT                    Relève du théorique MKT/ MKR/ MKN, que l'on trouve dans tout le groupe Mandara, ainsi qu'en bata et en jeɓ, et jusque dans le mbum : MO-KON de notre famille Kabi-Bénoué. MA- pourrait n'être qu'un préfixe.
- 4 - FOT                        Appartient à la racine FD/ FT, qui va du wandala au bata sans oublier le hausa FUDU.
- 5 - JUBUN                    Ne semble guère pouvoir se rattacher qu'au Kabi-Bénoué : DEPI (mundân), DEPE (mônô), NDE-PI (kali), DWI (tupuri) et TUF (bata-jeɓ) ; il diffère donc du wandale ZOM.
- 6 - KUH                      Se rapproche du wandala : UNKOHE, du jeɓ : KWAH, du duru GUH.
- 7 - CESRAY                   Semble pouvoir se décomposer en CE + SRAY. « SRAY » étant « 2 », « CE » pourrait être soit une vieille forme de 5, soit une copule correspondant à « et » ou à « plus », le 5 originel étant tombé à l'usage. Le préfixe CE se retrouve, peu altéré, en matakam, mofu, mboku, hurza, užam, mada et z&lgwa.

- 8 - CUFAT CUFAT. Confirme l'hypothèse ci-dessus d'un préfixe « CE ». Il y a redoublement de CUFAT, qui se décompose en CU + FAT, ce dernier élément correspondant au 4. Nous avons donc le schéma redoublé :  $(CU/et + FAT/4) \times 2 = 8$ .
- 9 - DARFA-KA-TAKAN. Dans la finale TAKAN, nous reconnaissons le numéral 1. Il s'agit donc du procédé africain bien connu : il manque un (pour faire dix), qui existe en hausa (à partir de la seconde dizaine) et dont nous trouvons aussi trace en gidar (vay + tak), en bata-nje» (tamb + hido), en fali (ngaskun + kpolo), en mônô (der + bo).
- 10 - GUP. Est aberrant, car on ne le trouve que dans le seul hina, ce qui confirme la parenté daba-hina. Précisons que ce GUP aberrant par rapport aux autres parlers s'emploie jusqu'à l'extrême ouest du pays Daba.

Expression de la dizaine : 20 se dit « ngarsaray » chez les mazagway et « gupgupsaray » chez tous les autres daba. Le « ngar » des mazagway devrait donc signifier « dizaine », alors que son sens habituel est « bras, main, doigt » ; le « gupgup » des autres daba donne évidemment 10-10, ce qui est régulier.

De 30 à 90, les villages de Jôngoy et Bogo se joignent aux mazagway pour dire « ngarmakat, ngarfot », etc..., tandis que dès la frontière du dialecte de l'Ouest on dit « wom makat, wom fot », etc... Les pratiquants du daba devront en tenir compte. Quant au sens de « wom », il nous échappe jusqu'ici ; nous ne pouvons guère que le rapprocher du hausa : « gomia (dans gomia byu = 20, gomia uku = 30) (1) et de ngodsïn gumu, doai gomi, bode guma » (2).

## 5. DIFFERENCES DE VOCABULAIRE ENTRE LES DIALECTES EST ET OUEST.

Nous donnons ci-dessous celles qui ont pu être relevées au cours de nos tournées, au nombre de 50. Il y en a certainement d'autres.

	<i>Minéraux</i>	<i>Ouest</i>
chaleur	wurip	bret
étoile	cicažerek	yyiak
montagne	wurum	cadak
rivière	maza	zuŋgo
sel	māngahay	kutuf
vent	mbid	mid

(1) Cf. Bibliogr. IX : Migeod, *The languages of West Africa*, 2 volumes, London, 1911, page 152 du tome I.

(2) *Idem*, page 380 du tome II.

*Végétaux*

*Ouest*

bois de feu	cicilem	wudeŋ
champ	tuz	lay
corde	mbse	mese
mil	ŋgirmi	ndirmi
paille	hizzid	ksbit
patate	njifid	kudaku

*Animaux*

chat	nduva	mbava
coq	gomzok	bisol
éléphant	bigini	mutulum
génisse	tsuba	tsurva
léopard	dirleŋ	muvulum
lion	mubor	bulu
porc	guldom	vegedem
taureau	mbalav	malav

*Parties du corps*

bras/main	ŋgra	žra
nombril	mbarav	marav
œil	riya	hra
os	triŋgiž	giŋgriz
poitrine	nəv	bra

*Adjectifs*

blanc	kwodek	bəriŋ
bon	law	ninek
froid	tsutsun	kudiŋ
long	zod	cim
mâle	wul	wapa
menteur	ma ŋgaw ma	ma mbāŋ ma
noir	mbleŋ	miliŋ
sourd	mudugužum	mbudeŋ
supérieur	wuh žav	wuh rum
vieux	mbsur	musur

*Verbes*

dire	luw	ŋgar
épouser	Dum	ŋgaz
refuser	may duhkwun	mbal kwun
rire	mbis	mis
tuer	wuž	pum

*Mots invariables*

nous	hikwāŋ	mini
ce... ce	... hi	... tsa
beaucoup	dolom	daya
dizaines	ŋgar	wom
hier	a vənāŋ	a musku
eux	tinigi	sinigi
ici	u wiŋ hi	a wah tsa
un peu	ndeketeŋ	kidrek
mille	gabal	ujunere



Quelques observations sont à faire, concernant :

— des différences d'ordre phonétique :

1) le b de mb devient u, e ou i : mbsur/musur, mbese/mese, mblew/miliw ;

2) le b de mb tombe : mbarav/marav, mbalav/malav, mbis/mis, mbid/mid ;

3) t devient s : tinigi/sinigi ;

4) wɔg devient ž : wɔgra/žra ;

5) wɔg devient nd : wɔgirmi/ndirmi ;

— des différences d'ordre lexicologique :

1) des emprunts à des langues voisines :

muber = lion, au gisiga et au hina ;

bigini = éléphant, cf. gisiga, gidar, muzuk, matakam et mofu ;

dirlew = léopard, cf. hyène en gidar, mofu et mboku ;

2) des mots distincts explicables par la différence de nature de la même chose : ainsi māwɔgahay pour sel blanc, tandis que kutuf s'applique à sel de cendres ;

— les verbes :

Cinq verbes seulement ont été trouvés différents dont un pour raison phonétique : mbis/mis = rire, wɔgar = dire, et wɔgaž = épouser, conduire, existent en mazagway. Seuls mbal kwun et pum n'ont pu être reconnus. La morphologie verbale est conforme dans les deux secteurs (parfait, présent, futur, etc...).

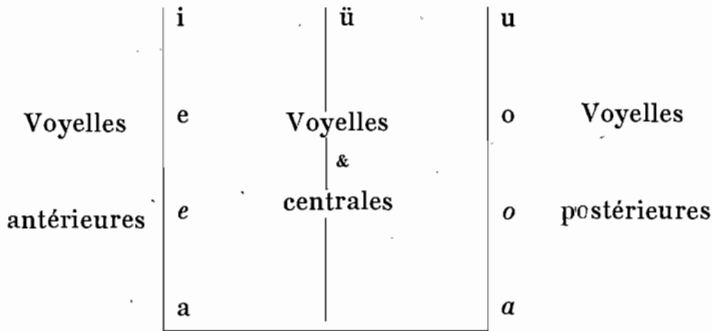
## CHAPITRE II

# PHONÉTIQUE

### Section I. Le matériel phonique.

#### 1. LES VOYELLES.

Nous donnons ci-dessous un schéma du diagramme de Jones pour les voyelles du daba, où nous avons indiqué de façon approximative les différentes positions relatives, en portée et en hauteur, du dôme de la langue, pour l'émission des voyelles :



#### *Voyelles antérieures :*

L'inférieure est l'a fermé, comme dans le locatif skad/enbas ; la seconde est l'e ouvert, comme dans bler/hippopotame ; la troisième est l'e fermé, comme dans beh/cacher ; la quatrième est l'i bref, comme dans jik/case.

#### *Voyelles postérieures :*

L'inférieure est l'a ouvert, comme dans ma/bouche ; la seconde est l'o ouvert, comme dans mordoy/grand ; la troisième est l'o fermé, comme dans fot/quatre ; la quatrième est l'u (prononcer « ou »), comme dans fud/saluer.

*Voyelles centrales :*

L'inférieure est l'e muet, atone, très employé en daba : d&v&r/houe, k&z&d/travail. A défaut du e renversé, son signe usuel, nous utilisons dans cette étude le caractère &. La supérieure est l'ü (français), comme dans jünü/hache, mais il n'est pas aussi franc, aussi net, et a tendance à évoluer vers l'i : jünü/plectrante est presque jini ; on entend hülcü, et hülci, et hilci/cendre.

*Nasalisations.* — Le daba a les nasalisées ā et ō devant la vélaire n, mais moins franches qu'en français an et on ; voir jān et wān, et tōn et fōn. Nous avons remarqué en outre un très léger nasillement dans le premier i de : u)wih(hi/ici ; mais vu sa rareté, nous ne lui donnons pas de signe spécial.

**2. LES CONSONNES.**

Voici maintenant le tableau des 33 consonnes du daba, par sourdes (SRD) et sonores (SNR) :

<i>Mode</i>	<i>Lieu</i>		Bi-labiales		Labio-dentales		Alvéolaires		Palatales		Vélaire		Laryngales	
	SRD	SNR	SRD	SNR	SRD	SNR	SRD	SNR	SRD	SNR	SRD	SNR	SRD	SNR
Explosives . . . .	P	B					T	D						
Plosives . . . . .	p	b					t	d	k	g				
Implosives . . . .	p	b					t	d						
Affriquées . . . .							c	j						
Nasales . . . . .		m						n	ñ			n		
Liquide . . . . .								l						
Roulée . . . . .								r						
Spirantes . . . . .			f	v	s	z							h	h
Fricatives . . . . .					ç	ž								
Semi-voyelles . .		w w							y					

*Explosives.* — Les plosives ordinaires (2<sup>e</sup> ligne), p-b, t-d, k-g, sont celles du français ; quant aux *explosives* (en 1<sup>re</sup> ligne, que nous représentons par des majuscules, à défaut d'autre signe), leur émission est accompagnée d'une tenue des lèvres fermées, qui ne cèdent qu'en vibrant sous la violence du souffle ; ce son, relativement facile pour les lèvres éversées d'un Daba, nécessite une grande application pour un sujet parlant aux lèvres minces. Encore, lorsqu'il s'agit du p et du b, comme dans pes/stérile, et dans mbif/baobab, on y parvient, mais dans les t et d explosifs, l'émission alvéolaire est masquée par la bilabiale, et il nous est arrivé plusieurs fois d'enregistrer b au lieu de d, notamment dans dum/matin ; pour la sourde, voir tum/profond.

*Implosives.* — Elles sont mieux connues, on les appelait autrefois claquantes pour le fulfuldé. Comme le nom l'indique, la légère plosion se fait sur place, dans l'intérieur de l'enceinte buccale : voir *k&z&d/travail*, *kifket/table rocheuse*, *depidi/joli*, *bon* (la distinction sourde/sonore est délicate pour les bi-labiales). Nous signalons les implosives par le soulignement de la minuscule.

*Affriquées.* — *c* n'est pas ici *t + ch* français, mais *t + y*, comme *ced/dire*, *cesray/7*. Certains Daba prononcent *ts* plutôt que *ty*, comme dans *tsitsilem* ou *cicilem/bois de feu*, *tsadak* ou *cadak/dehors*. *j* est le son initial de l'anglais *joke/plaisanterie*, soit *d + y* : voir *jijim/mortier*.

*Nasales.* — On verra ailleurs que les nasales *n* et *m* sont très fréquentes ; *n* représente le son consonantique final de français campagne, mais plus reculé. Par contre, *n̄* (*n + y*) est rarissime, pratiquement inexistant.

*Spirantes.* — Le signe *h* représente un *h* nettement expiré, avec frottements légers, sans cependant jamais atteindre au *ch* dur allemand ou à la jota espagnole ; voir *kuh/6*.

*Fricatives.* — Les deux fricatives sont, l'une (*ç*) la sourde, l'autre (*ž*) la sonore, de la latérale alvéolaire du D' Lukas, dans *Bibliog. VIII*, p. 348, et nous précisons : « le milieu de la langue appuie contre le palais et le son s'échappe latéralement entre la langue et les dents ; les lèvres ont en même temps la position de la voyelle *i*, l'air sortant par les commissures ». Ces deux sons sont normaux dans tout le domaine du groupe mandara, et même au-delà (*masana*, notamment). Voir les mots *çid/se lever*, *çigam/bruit*, et *ža/zébu*, *žim/nom et oreille*, *žogomo/chameau*.

*Semi-voyelles.* — Le signe *w* représente le son qui précède *i* dans le français : huile, huit, lui, pluie. Il se manifeste, en daba comme en fulfuldé, uniquement devant les deux voyelles antérieures *e* et *i* ; ainsi *wek/être plein*, *wer/femme*, *wil/trou*, *wilwili/jumeaux*. Devant les autres voyelles, *w* se prononce comme dans le français ouate : *watam/cailcédrat*, *wud/payer*.

## Section II. Assimilation vocalique

Un phénomène notable en phonétique daba est l'assimilation vocalique. Nous avons déjà constaté ce phénomène en gidar (*Bibliogr. X*, page 129), où les deux voyelles du CVCV *hara/œil*, qui sont de forme *hara* (*wa* au possessif S. 1), font *horo* (*ko* au possessif S. 2), et *here* (*ti* au possessif S. 3) ; bien avant nous, Krause et Müller l'avaient signalé pour le muzuk (*Bibliogr. VI*, page 10/360). Quelques exemples pour le daba présenteront la question.

a) *ta va ka la ho* est un futur de forme *vaka*, et se détaille ainsi : *ta/ pronom je + va/vais + ka/que + la/accompagne + ho/toi ProPer S. 2 objet. Il se produit les phénomènes suivants :*

1) l'a de ta s'atonise et devient & ; 2) l'a de va tombe, et v se soude à ka ; nous avons jusqu'ici t&vka ; 3) l'o de ho va s'assimiler, l'a du verbe la, et nous aurons loho ; 4) l'assimilation, gagnant de façon rétrograde, va atteindre l'a de la particule ka, et nous avons finalement t&vkoloho/je t'accompagnerai.

b) ta va ka daha ho : je t'apporterai. Les mêmes phénomènes se produisent : changement de l'a de ta en t&, chute de l'a de va, agglutination t&vka ; chute de l'a final de daha (phénomène nouveau), assimilation rétrograde, par l'o de ho, de l'a de dah, et de l'a de ka ; résultat final t&vkodohho.

c) ma ham ho mi ? : qu'est-ce qui te mange, te fait mal ?, détaillé en : ma/ce qui + ham/mange + ho/ProPer S. 2 objet + mi/rogatif quoi ? A nouveau ici, l'o de ho va agir en rétrogradant sur l'a de ham et en faire hom, et sur l'a de ma et en faire mo ; finalement : mo hom ho mi ?

Nous avons cru pouvoir donner à cette suite rétrogradante d'assimilations vocaliques le nom de Polarité, et nous appelons Polaire la voyelle dont le son attire à elle les voyelles précédentes et se les assimile. Dans les trois exemples ci-dessus, c'est l'o du pronom ho qui a joué le rôle de polarisation.

Le phénomène n'est pas toujours aussi net ; les voyelles attirées par la polaire peuvent ne pas s'y assimiler entièrement, et tout en tendant vers elle (se reporter au diagramme de Jones), rester à mi-route en portée : & nj& ki dii/ils font (et non i nji ki dii) ; &vkorohi/ils arrêtent (et non ovkorchi) ; & nj& ku vul/ils donnent (et non u nju ku vul) ; la polarité, comme le magnétisme, n'agit plus hors de son champ. Il faut que le pratiquant du daba s'habitue à de longues séries homophones : a nj& k& v&l m&z&b&l/il donne de l'ombre, wertigi & nj& ki bimi ngirmi/les femmes vannent le mil, siw hi ami di tik/c'est lui qui l'a fait, n&v k& ng&p/vous planterez, qui donnent une assez bonne représentation du parler de l'Est, avec ses assimilations, ses élisions, ses contractions, ses atonisations.

Quelques détails : la voyelle u, du préfixe Tu du Parfait, paraît assez « solide » ; elle ne s'assimile, en i, que lorsque l'initiale du verbe est la semi-voyelle y ; tu yek passe à ti yek/il accepta ; de même, sa wa/boire le lait, téter, fait su wa, par attirance du w initial (semi-voyelle) sur l'a de sa.

Notons encore la chute de la voyelle d'un verbe en CV, tel que si/courir, dans Jussif P. 1 : n&m ki s(i) kwâw/courons, où le radical est réduit à la seule lettre S.

On verra aussi plus loin, *passim*, les réactions d'un possédé à finale vocalique en présence du possessif, notamment wert& da/mon épouse (pour wert(i) da), dakwal tâw/leur pipe (pour dakwala tâw), etc...

## MORPHOLOGIE & SYNTAXE NOMINALE

### Section I. Le nom.

#### 1. FORMES NOMINALES.

Nous avons reconnu environ 300 substantifs à *désinence consonantique*, dont les formes au singulier peuvent se répartir, en ne considérant que les deux premières lettres, en trois groupes, eux-mêmes subdivisés. Dans le groupe *A*, nous placerons les formes qui ont, à l'*initiale*, une consonne suivie d'une voyelle (CV) ; dans le groupe *B*, les formes qui ont, à l'*initiale*, deux consonnes (CC) ; dans le groupe *C*, les formes à *initiale* vocalique suivie d'une consonne (VC).

*Groupe A.* — 1. le sous-groupe CVC comprend les formes :

— CV — CVC, tel bas/écume, mousse,  
CVC.VC, tel balam/captif,  
CV.CVC, tel bizwed/écaille,  
CVC.V.CVC, tel bagalaf/buffle,  
CVC.CCVC, tel burkmat/oseille,  
CVC.CVC.VC, tel gadzavay/bosse humaine.

2. le sous-groupe CVCV comprend les formes :

CVCV.CCVC, tel gadablak/estomac,  
CVCV.CVCVC, tel mažakutuf/chemin.

*Groupe B.* — 3. le sous-groupe CCV comprend les formes :

— CC — CCVC, tel bler/hippopotame,  
CCVC.VC, tel gwilek/creusoir,  
CCVC.CVC, tel njervek/sagaie,  
CCVC.CVCVC, tel nguržižež/grêle,

4. le sous-groupe CCC comprend la forme :

CCCVC, tel mbluk/voyage.

*Groupe C.* — à initiale vocalique, ne compte jusqu'ici que 2 noms :

— VC — ormoy/moustache, de forme VCCVC, et  
art&t&n/brouillard, de forme VCCVCVC.

Nous avons poussé moins avant l'étude des formes nominales à *désinence vocalique*, en raison de la chute de la voyelle finale en composition,

qui a pour effet de rejeter le nom dans la série à finale consonantique : ainsi gana devenant gan, et tubu devenant tub. Pour les 110 mots à désinence vocalique, nous avons cependant constitué un groupe A, à initiale CV, et un groupe B, à initiale CC.

*Groupe A.* — 1. le sous-groupe CV comprend les formes :

— CV — CV, tel de/clos familial,  
CVV, tel via/saison des pluies (l'a de via tombe en composition, reste vi qui se ramène à CV).

2. le sous-groupe CVC comprend les formes :

CVCV, tel basa/épaule, et par redoublement nimi-nimi/rosée,  
CVCCV, tel gawla/jeune homme, et par redoublement burguburgu/pigeon,  
CVC.CCV, tel jambla/aire de séchage,  
CVCVVCV, tel bigini/éléphant,  
CVC.CVCV, tel falfala/bonnet,  
CVCV.CCV, tel majânga/banc de cuisinière,  
CVCVVCV.CCV, tel seketerwe/girafe,  
CVC.CVC.VCC, tel calmusunu/ennemi.

*Groupe B.* — 3. le sous-groupe CCV comprend les formes :

— CC — CCV, tel mwa/tamarinier, et par redoublement ngirmi/mil,  
CCV.CV, tel mbaža/bière de mil lourde,  
CCVC.CVCV, tel ng&rg&da/gifle (nom. composé ?).

4. le sous-groupe CCC comprend la forme :

CCC.V, tel mbse/corde.

Ces deux séries de formes nominales, à désinence consonantique d'un côté, et à désinence vocalique de l'autre, ont été présentées, dans l'intérêt d'une claire exposition, sur la base de la nature de leurs deux premières, puis trois premières, initiales. Cette présentation n'a peut-être pour l'instant qu'un intérêt théorique, mais il est possible qu'elle offre de l'utilité, lors de recherches plus approfondies que les présentes.

Elle n'est d'ailleurs pas définitive, et devra être rectifiée lorsqu'on se sera fait une idée plus précise des formes :

a) dont la désinence vocalique tombe en composition :

b) dont l'initiale est une nasale (m, n ou ñ), dont il n'est pas assuré qu'elle fasse toujours partie intégrante de la racine. Nous avons à ce sujet le cas typique de ngra/main, qui en daba-west fait žra (passage de la palatale prénasalisée à la fricative alvéolaire).

## 2. DESINENCES NOMINALES.

Le relevé que nous avons fait de toutes nos formes nominales, en distinguant, comme indiqué ci-dessus, les désinences consonantiques et les désinences vocaliques, a confirmé ce que nous écrivions en 1938 au

sujet de « l'abondance inusitée des terminaisons consonantiques du musgoy » (lire : daba) (*Bibliogr. X*, page 127 *in medio*). Nous avons, en effet, sur 420 noms, 110 seulement à désinence vocalique, contre 300 et quelques à désinence consonantique, ce qui donne un rapport de 72 % pour les dernières. Ce chiffre sera légèrement modifié lorsqu'il aura été statué définitivement sur la question des désinences vocaliques qui tombent en composition. Mais, en tout état de cause, le daba est singulièrement consonantique ; on s'en assurera en étudiant le présent travail, et surtout en conversant avec l'homme du crû.

Nous nous sommes livré à un sondage, ne portant que sur les quatre premières formes nominales à désinence consonantique du groupe A, qui en compte 8 et nous avons trouvé :

CVC .....	51 formes
CVC.VC .....	92 formes
CVC.CVC .....	46 formes
CVC.V.CVC .....	21 formes = 210 formes

On voit que les formes en CVC.VC sont de loin le plus nombreuses en daba, suivies des formes en CVC (51) et CVC.CVC (46) presque à égalité, et loin derrière, les 21 formes en CVCVCVC. Nous n'en sommes pas resté là et avons voulu savoir, parmi toutes les désinences consonantiques, quelles sont les plus fréquentes : la nasale vélaire *ɱ* vient en tête avec 25 %, la nasale bilabiale *m* suit avec 22 %, puis la plosive palatale *k* avec 14 %, la liquide alvéolaire *l* avec 11 %, la roulée alvéolaire *r* avec 10 %, la plosive dentale *d* avec 8 %, la semi-voyelle palatale *y* avec 7 % ; nous n'avons pas poussé outre et n'avons pas, non plus, jugé utile d'étudier de la même façon les désinences vocaliques.

### 3. LE GENRE GRAMMATICAL.

Nous sommes habitués en français à distinguer deux genres grammaticaux, le masculin et le féminin, sans parler du neutre, qui existe bien en fait, comme il existe en anglais et en allemand. Si, avant de nous pencher sur le daba, nous nous renseignons sur la langue à prestige du pays, le fulfuldé, nous apprendrons qu'elle a un grand nombre de genres grammaticaux, qui prennent alors le nom de classes nominales (17 au singulier et 4 au pluriel), chacune caractérisée par son suffixe spécial de classe. Le hausa et le gidar notamment, classés dans le groupe tchado-hamitique, ont le masculin et le féminin. Mais les parlers du groupe mandara, auquel appartient le daba, ont un genre unique : homme, animal, plante, objet, tout est d'un seul et unique genre. Aucune particule, aucun affixe ne se joint au nom pour le compléter par une notion de genre ; il n'y a pas d'article, le démonstratif est à forme unique au singulier, l'adjectif qualificatif est invariable en genre, et le pronom personnel S. 3 et P. 3 possède une forme-sujet unique et une forme-objet unique. Le genre sexuel n'a rien à voir dans cette question du genre grammatical : homme, femme, mâle, femelle sont précisés par les termes sexuels *wul* d'un côté, et *wer* ou *mun* ou *za* de l'autre. Donc en daba, un seul genre.



Voici des exemples de désignation du sexe, dans le cadre du genre grammatical unique ; animaux : mu wul ža/mâle zébu, mu wul plis/mâle cheval, wer haza/femelle chien, ou muw haza/mère chien. On voit que le sexe précède le nom de l'animal ; mais dans le sens contraire, pour les humains : k&r ta wul/enfant mâle, k&r ta za/enfant femelle. Nous n'avons pas saisi le sens et la fonction de la particule Ta des deux noms composés ci-dessus ; nous la retrouvons dans kirti/enfant et dans werti/femme, mais nous verrons qu'elle n'est pas indispensable, car à côté de werti hi/cette femme, nous avons aussi wer hi/même sens.

#### 4. CLASSES NOMINALES.

En ce qui concerne la question des classes nominales, nous avons voulu rechercher, parmi les noms aux deux finales les plus fréquentes signalées ci-dessus, *v* et *m*, si l'on réussirait à trouver des reliques de classes nominales, ayant pu exister dans un proto-daba hypothétique, ancêtre du daba actuel.

*Finale v*, — Sur les 50 noms à finale *v* relevés, nous avons distingué : 11 noms d'animaux (serpent, oiseau, pintade, léopard, caïman, porc-épic, léporide, fourmi noire, crapaud, âne, bouc), 8 noms de parties du corps (salive, nez, ongle, poil, talon, jointures, dent, chair), 8 noms de végétaux (tronc, tige, fleur, botte, semence, ficus, cailcédrat, arachide) ;

*Finale m*. — La finale *m* est, sur un très large secteur africain, l'indice de la classe des liquides et fusibles. Or, avec la finale *m*, nous n'avons trouvé que 4 noms de cette catégorie (eau, miel, sève, beurre), 8 noms d'animaux (daman, puce, rat, guêpe maçonne, rat palmiste, rapace diurne, petite femelle et hibou), 12 noms de parties du corps (nerf, oreille, corne, côté, poumon, foie, mâchoire, joue, rein, menton, gorge, corps), 4 noms du monde minéral (matin, saison sèche, caverne, montagne), 3 noms d'outillage (chevillère, carquois, gourde). Il y a dans tout cela trop de diversité de sens pour qu'on puisse évoquer l'idée de classe nominale. Il semble donc qu'il ne subsiste plus rien, de ce côté, d'un état ancien du daba.

#### 5. LE NOMBRE GRAMMATICAL.

Ici, nous avons singulier et pluriel ; pas de duel comme en grec et en arabe ; et nous n'avons pas recueilli de collectif, comme il en existe dans certains parlars du même groupe mandara, en z&lgwa notamment (préfixe Ga).

*Pluriel régulier* : Le pluriel régulier dans les noms est marqué par le suffixe *igi*, si le nom a une finale consonantique : sukut/sukitigi/figuier/s, muwul/muwuligi/mâle/s, klif/klifigi/poisson/s, dalaw/dalawigi/les dalaw (clan mazagway) ; si la finale est vocalique, la voyelle tombe et le suffixe *igi* se soude au nom ainsi allégé : kwunu/kwunigi/co-épouse/s, daba/dabigi/les daba (population), garwa/garwigi/pulo/fulbé (peuls), wuya/wuyigi/fou/s ; exception : waypa/waypaigi/sécot/s, où la voyelle a été conservée. Mais dans les deux cas, *igi* peut se réduire à *i* : ndi*v*/

ndiɪgi ou ndiɪ/dent/s, haza/hazigi ou hazi/chien/s, plis/plisi/cheval/aux, g&ɲaw/g&ɲawi/chèvre/s.

Si le nom est suivi d'un possessif, d'un numéral, ou s'il s'agit d'un nom composé, le suffixe igi devient séparable : (a may wuri tik igi/elle) aime ses enfants, žum tik saray igi/ses deux oreilles ; t&k&n ɲg& zum igi/ choses à manger ; mu dugužum ā žim ma ɲgi kwāɔ igi kwun/le sourd n'entend pas nos paroles. L'ordre syntactique est : possédé + possessif + (numéral +) igi, ou, nom + complément + suffixe igi.

Un nom au pluriel peut ne pas prendre la désinence de ce nombre s'il est suivi d'un démonstratif qui en est muni : hiddi hii/ces hommes, au lieu de hiddi hii (le démonstratif hii est au pluriel).

Sortant des limites du daba, nous pouvons rapprocher son suffixe pluriel igi du suffixe Gem du Mada, du suffixe Ga du z&lgwa (auquel nous avons fait allusion ci-dessus, comme collectif). *Bibliogr. XII*, pp. 144 et 200 ; et du suffixe Ge du harma (baguirien) et du sara, même sens (*Bibliogr. IV*, p. 13, et *XIII*, p. 13).

*Pluriel irrégulier.* — Par l'emploi d'un radical différent, tel : k&r/wuri/enfant/s. On entend parfois le double pluriel wurigi, exemple : wurigi & nj& ki diwirigi/les enfants jouent. Dans wuri gawla/jeunes gens, wuri est au pluriel, mais gawla a conservé sa forme du singulier, sans doute par négligence de l'informateur, car on dit aussi wuri gawligi.

Une autre forme de pluriel irrégulier se trouve dans kaçak/une calebasse-waçak/des calebasses. S'agit-il de préfixes à fonction de nombre ? Nous ne voyons pas encore à quoi rattacher ces formes spéciales ; le radical lui-même peut se comparer à Mboku gisiket et à Hurza kucka.

*Pluriel interne.* — Bien qu'il s'agisse de l'adjectif qualificatif, nous notons ici ce qui pourrait être une forme de pluriel interne : l'adjectif mordoy/grand fait mordodoy, dans hiddi ti kibik bay, mordodoy/les hommes à-devant le chef, grands = les notables. Remarquer que hiddi est resté au singulier, la valeur plurielle de mordodoy serait-elle suffisamment nette ? Par contre, nous déclarerons à la section du qualificatif qu'il n'a pas de forme du pluriel. Y a-t-il contradiction ? Notons que mordodoy est le seul exemple trouvé de pluriel interne possible, nous l'avons d'ailleurs ainsi constaté dans notre étude de 1932. Mais si cette réduplication, loin d'être une forme plurielle, n'était qu'un intensif ?

## 6. REDUPLICATION.

Car nous avons aussi la réduplication s&-s&ray, où s&ray est le numéral 2, et sa réduplication (d'ailleurs partielle) a une valeur d'intensif : kaw a ɲg&r s&-s&ray/tenir à 2 mains (alors qu'une seule pourrait suffire, à tenir la calebasse de terre de termitière pour alimenter la volaille). Nous retrouverons le procédé de la réduplication (répétition) employé avec le nom d'agent, le qualificatif et le participe passif ou nom de patient.

## 7. NOM D'AGENT.

Ce nom d'agent, de titulaire, de possesseur, etc... se construit sur quatre schémas, dont trois sont verbaux et le quatrième nominal :

- 1) schéma MA-RAD-RAD, sans objet
- 2) schéma MA-RAD-OBJ, à objet exprimé
- 3) schéma MA-NJA-KA-RAD, sans objet, à formule de 4 termes ;
- 4) schéma NIL-NJA-NIL-NOM, où la formule est allégée à 2 termes.

*Schéma MA-RAD-RAD* : m& g&lga/gardien, m& b&l&l/bûcheron, mi bizbiz/cultivateur, mededefdedef/écrivain, m& nd&nd&nd&nd/maçon, hiddi mu wutwut/porteur. On notera la reduplication du radical verbal, signe d'action fréquente, et la présence du préfixe Ma, qui a une fonction de démonstratif-relatif « celui-qui ». L'objet n'est pas exprimé.

*Schéma MA-RAD-OBJ* : mo mbal ligi/devin, m& g&l ža/bouvier, m& nd&nd&nd&nd siwuli/potière, ma ta wuli/cuisinière, mo mar lay/chef de terre, mu zu v&nd&nd&nd&nd/chef de la pluie, hiddi me dew plis/cavalier, wuri mi miri sembe/enfants forts. On note ici la non-reduplication du verbe et l'introduction de l'objet.

*Schéma MA-NJA-KA-RAD* : m& nj& ki nim/le fleur ; ce nom d'agent, dans le domaine nominal, correspond, dans le domaine verbal, à l'aspect appelé aoriste, ou temps d'action vague ou habituelle, et de schéma verbal analogue A-NJA-KA-RAD. Dans un certain cas, on ajoute l'objet en disant m& nj& ki nim mbse/le fileur de corde, le cordier, car nim a aussi le sens de traire (le lait).

*Schéma NIL-NJA-NIL-NOM* : brièvement *NJA-NOM*, contient le préfixe Nja, le même que celui du schéma précédent, mais suivi d'un nom et non d'un verbe :

nja gadzavay/muni d'une bosse, bossu,  
nji da/chef de clos familial, nja lay/chef de terre,  
nja tal&nd&nd&nd&nd/qui a la tête = sorcier, hiddi nje sembe/homme fort,  
kaçak nj& D&l/calebasse (contenant) terre de termitière.

Ce nja est l'analogue des préfixes :

Hausa : may, dans may-doki/cavalier,  
Ful : jom, dans jom-nagge/propriétaire de zébu.

Le nom d'agent : mu hül/voleur, en MA-RAD, échappe à cet essai de classification.

## 8. DESTINATIF-INSTRUMENTAL.

Le complexe formé d'un nom, d'une particule et d'un verbe ou d'un autre nom indiquant la destination, l'utilisation du premier, se construit, en daba, de deux manières possibles : 1) avec la particule nga (ou autre voyelle), pouvant se traduire par « pour », et suivie d'un verbe ou d'un

nom ; 2) avec la copule NIL (c'est-à-dire *sans* copule), par simple juxtaposition, le nominatif étant suivi soit d'un verbe, soit d'un nom.

1) *nga* :

t&k&n ng& z&m/chose pour manger, aliment,  
t&k&n nga sa/chose pour boire, boisson,  
t&k&n nge dew/chose pour s'asseoir, siège,  
lay ngi biz/lieu de cultiver, lay nga dara/lieu de danser,  
pay ng& k&n g&naw/piquet d'attache de chèvre,  
ng&r ngo toç žim/doigt pour curer (?) oreille, auriculaire,  
m&žrits ngi libi/médicament pour le ventre,  
dibi& ngi ngirmi/grenier à mil (réduit à dibi& ngirmi).

2) *Copule NIL* :

siwil tu wuli/marmite à (cuire la) sauce ; tu est le verbe Ta = cuire.  
siwil y&m/jarre à eau, gugun h&z/pierre à moudre,  
duf kotokom/piège à rats, kefe wuli/louche à sauce,  
gugun dew/pierre pour s'asseoir.

## 9. MATIERE.

Le nom de la matière dont est faite une chose est joint au nom de cette chose par la particule *nga* (ou autre voyelle) :

dakwal ng& buzu/pipe en terre,  
dakwal ng& meleŋge/pipe en cuivre,  
talā& waz, nga pay/poignée de couteau, en bois.

## 10. AUGMENTATIF ET DIMINUTIF.

Nous n'avons pas trouvé d'affixe donnant des noms de ces deux catégories, tels que le *nga* et le *ngel* du fulfuldé ; on semble n'employer que l'adjectif, grand ou petit, qui suit le nom, solution qui est étrangère à la notion grammaticale d'Augmentatif et de Diminutif :

jik mordoy/grande case                      jik me ndez/petite case,  
wer mordoy/grande femme                    wer me ndez/petite femme.

Notons que dans *me-ndez*, *me* est le préfixe de l'adjectif qualificatif, c'est-à-dire qu'il a une fonction de démonstratif-relatif « celui-qui », et que le radical paraît être *ndez*, comme nous avons *me-ndekwete&*/même sens (sans doute allié à *gwedek* signifiant un-peu) ; on pourrait envisager l'hypothèse d'une facture analogue pour *mordoy*, où on aurait : *mo* préfixe + théorique *rodoy* (?) qui contiendrait l'idée de grand ; une référence au parler *gisiga* nous éclairerait sur ce point (adjectif *madadā&*).

## 11. LOCATIF.

Le locatif a été vu incidemment dans le Destinatif-Instrumental ci-dessus : *lay ngi biz/lieu de cultiver*, *lay nga dara/lieu de danser*. On

dit aussi, en employant jik/case, sous sa forme écourtée de composition je : je b&ba/latrines, je mende/forge, je gamdak/poulailler, je plis/écurie, je g&naw/bergerie, et jik devant un verbe : jik tu wuli/case-cuire-sauce. Aussi de/clos : da žai/parc à bœufs, etc... Le standard daba ne permet pas encore la création de noms tels que abattoir, séchoir, lavoir, mais les temps sont proches, et nos successeurs examineront le procédé mis en œuvre.

## 12. GENITIF.

La construction génitive peut se faire de trois façons :

1) directement sans copule (copule NIL) entre le nominatif et le génitif dans cet ordre ; 2) à l'aide de la copule destinative nga (ou autre voyelle) ; 3) à l'aide du locatif Tu (ou autre voyelle) ;

*copule NIL* : zem pay/racine d'arbre, muw de/patronne de clos, ndiži g&mdak/œuf de poule, talāw wurum/cime de montagne, gidik bubom dard de l'abeille, dara bay/fête du chef, duwur ža/troupeau de bœufs, piziw nduva/griffe du chat. Il peut y avoir chute : de la *voyelle finale* du nominatif : wil(i) y&m/ trou d'eau = puits, tub(u) bubom/cire d'abeilles, gan(a) kwuh/langue de feu = flamme, dar(a) miwilwili/danse des jumeaux ; et de la *syllabe finale* : on entend miciw ngirmi/germe du mil, et aussi mice madaba/anus ;

*copule nga* : ma ngi vigiw/bec d'oiseau, wa ng& mumuw/le lait de sa mère, wuri ngi hiddi/les enfants de quelqu'un = d'un autre, g&nawi ngi kin, g&nawi nga t&w/vos chèvres, leurs chèvres ; cette dernière construction se retrouve au tableau du pronom possessif, quod videte. Et nous avons l'exemple : de ngi diz/clos d'urine = vessie urinaire, qui, par élimination du ngi, devient : di diz (de devenant di par la polarité de l'i de diz) ;

*locatif Tu* : njifid tu dunu/patate (en = de), brousse = igname, hiddigi tu wurum/montagnards, mažakutuf ta kadkad/la route d'en-bas, hizid ta mazmaza/herbes aquatiques ; ma tu wuh žav, ma ta kad/lèvre supérieure, lèvre inférieure ; nduv ti de/chat domestique.

## 13. NOMS COMPOSES.

Nous avons relevé une liste de noms composés, dont nous avons pu, en général, reconnaître le sens d'un des éléments, parfois des deux : ma ç&r b&b&w/araignée = celle qui colle des fils (retrouvé très déformé en Mofu maž&rpopa, Mboku mud&rpopa, Z&lgwa maž&rpopa) ; ndež kwuh/braise, le second mot étant feu ; zuzulay/ravin, lay signifiant terre ; bay fsal/coq = le chef de (la basse-cour ?) ; žim d&r&w/surnom, žim étant le nom ; h&r&wmba/cicatrice, mbla étant une plaie ; zivle riya/cils, riya signifiant yeux ; ng&rg&da/gifle, ng&r étant la main ; ciwgaw/petit-fils du chef = son père chasseur, titre honorifique sans doute, pour cette population d'anciens chasseurs steppiques, fixée au sol depuis peu de générations ; ç&rtal&w/collé à la tête = bandeau rouge de deuil, porté par les veuves autour du crâne rasé.

#### 14. FAMILLES DE MOTS.

Nous avons pu réunir une famille de mots, à partir de la racine mb&r : mbir/voler(ala), m& mb&mb&r/aile, a mb&r/à côté, a mbrambra/des 2 côtés, mb&rpawal/aine = à côté de la cuisse, mb&rjik/à côté de la case = jardin potager ; enfin, mu mburmburu/épouse favorite, celle qui se tient à côté de l'époux chef de clos.

Signalons encore la parenté probable de gidik/dard de l'abeille et de gidigid/épine.

#### 15. OPPOSITIONS.

Nous avons noté les trois groupes d'opposition ci-après :

ngažān/cloison dans un grenier, et ngežen/mur de case ;

gamdak/poule, et gomzok/coq ;

av&nān/hier, et avenen/l'an dernier,

dans lesquels le A final des premiers s'oppose, soit à E (2 fois), soit à O (1 fois) des seconds, et semble y représenter une idée de petitesse relative : la cloison est plus petite que le mur, la poule plus petite que le coq, et le passé d'hier plus petit que celui de l'an dernier. Si le phénomène n'est pas fortuit ici, et se manifeste par d'autres cas, il est intéressant à relever comme caractéristique du daba, et peut-être de son groupe.

## Section II. Le qualificatif.

### 1. VERBE QUALIFICATIF.

Les formes : gugun hi bilikbilik/cette pierre est lourde-lourde (très lourde), bugul da mblen/ma peau est noire, vezvez bay pren/la chéchia du chef est rouge, mbsur hi tu naw/ce vieux est maigre (parfait au sens présent), montrent les qualificatifs : bilikbilik, mblen, pren et naw suivant immédiatement le nom et son complément éventuel (déterminatif, possessif, génitif), sans autre liaison intermédiaire. Par leur sens, ces quatre phrases sont des jugements, et leurs qualificatifs ne peuvent être que des verbes d'état acquis. Au reste la cause est entendue depuis longtemps : en africain, c'est un véritable verbe qualificatif qui correspond à l'adjectif qualificatif (français) relié au nom ou pronom par le verbe d'existence. Dans le paragraphe suivant, au contraire, nous allons rencontrer l'adjectif qualificatif :

### 2. ADJECTIF QUALIFICATIF.

Pay mi bilik/un bois lourd, vezveze me pren/une chéchia rouge, montrent le qualificatif relié au nom par une particule mi, me (voyelle variable). Ces expressions, qui ne contiennent qu'un nom et un adjectif,

sans un verbe pour affirmer quoi que ce soit au sujet de ces substantifs, même munis d'un qualificatif, ces expressions ne signifient rien pour le daba commun, sauf s'il est passé par l'école française (alors, il n'est plus le daba commun). Mais ce daba commun comprendra et nous donnera son accord si nous lui disons : pay mi bilik a va a madaba y&m/un bois lourd va au fond de l'eau, vezveze me preb hi, ngo ko kwun/cette chéchia rouge-ci, n'est pas à toi.

L'adjectif qualificatif se construit donc, précédé de la particule Ma (voyelle variable), tous deux suivant dans cet ordre le nom qu'ils complètent. L'ordre des mots est : nom + particule Ma + adjectif qualificatif. Le qualificatif suit donc le qualificé, malgré deux cas qui sont « contre » : ho kam, daraw hiddi/toi donc, méchant homme, et treh hiddi/homme méchant. Et voici une majorité « pour » : māngahay me dindem/sel doux = sucre, pay me kefer/bois léger, hizid me njebek/herbe fraîche, ngirmi me uzek/mil rouge, ngirmi mo kwodek/mil blanc, y&m mo dož/eau tiède, wily&m ma Tum/puits profond, t&k&n me ndekweteŋ hi/cette petite chose ; a pat, t&vkidi sarla da mo kwodekkwodek/demain, je ferai (mettrai) mon pantalon propre.

### 3. REDUPLICATION.

Waçak mu maymay/unealebasse vide, hiddi mo marmar/un homme riche, k&r mo huvokhuvok/un enfant poltron, hiddi mu vulvul/un homme généreux. La répétition de l'adjectif donne une nuance, soit d'intensité dans la qualité, comme dans les quatre exemples ci-dessus, soit de rapidité, de fréquence, comme dans : me lelef (pluriel mi liflifi), qui est le nom du papillon à cause de ses rapides mouvements d'aile, mubukbuk/chauve-souris pour la même raison ; kwuh mi mbirimbir/feu qui saute-saute ou vole-vole, est le nom de l'étincelle.

### 4. NOMBRE.

Nous avons déjà dit que l'adjectif qualificatif est invariable en genre, puisqu'il n'y a qu'un seul genre en daba. Au sujet du nombre, nous avons deux exemples :

1) z&lap mo zozod/des chevrons (de toit) qui longs = de longues lattes de toiture. Le singulier est zod, comme dans hiddi mo zod/un homme long = de haute taille, grand. Disons-nous donc que la répétition, même incomplète (zozod au lieu de zozod) est le signe du pluriel de l'adjectif ? Elle est déjà celui de l'intensité et de la fréquence ;

2) ž& di hi & nj& ku mbu wuri ma law/ma vache-ci vèle de bons veaux. Nous voyons que wuri, qui est un pluriel, est qualifié par law qui n'a pas de suffixe de nombre, et qui n'est pas redoublé. Nous concluons donc en disant que l'adjectif qualificatif daba est invariable en nombre.

### 5. COMPARATIF.

Il y a trois sortes de comparatifs : celui d'égalité, celui de supériorité, celui d'infériorité.

*Egalité* : lukut di hi kwodekkwodek, prakprak a ngo ko/mon vêtement-ci (est) propre, égale (verbe) avec le tien, mon vêtement que voici est aussi propre que le tien. Le comparatif d'égalité se rend donc en daba par le verbe qualificatif, suivi du verbe égaler (deux verbes consécutifs), puis de l'objet de comparaison. Le verbe « être propre » et le verbe « être égal » se suivent ainsi, sans copule de coordination, à l'africaine.

*Supériorité* : lukut di hi kwodekkwodek, day k& s&ndā/mon vêtement-ci est propre, surpasse sur celui-là (plus que) ; lukut ko hi kwodekkwodek, gudrek day k& nga da/ton vêtement-ci est propre, un peu surpasse que le mien (un peu plus que le mien). Ici, le système de construction est le même qu'au comparatif d'égalité, sauf que le verbe surpasser-sur/day k&, remplace le verbe prak/égaler. Siw tu day ka a g&l/il surpasse moi avec taille, il est plus grand que moi.

*Infériorité* : le comparatif d'infériorité n'a pas été trouvé dans nos notes, pourtant copieuses. Il se construit peut-être avec un verbe « être inférieur à », par symétrie avec les deux comparatifs précédents ? Mais ce n'est là qu'une hypothèse provisoire toute personnelle, et à vérifier dès que possible.

### Section III. Le participe passif.

On considère habituellement le participe comme un mode du verbe, mais en africain, le participe étant un nom, et se construisant, en daba, à peu de chose près comme l'adjectif qualificatif, nous allons l'examiner en ce point de notre morphologie nominale.

Nous avons vu, dans ce présent chapitre du Nom, Section I, au paragraphe 7 : Nom d'Agent, que ce dernier peut être considéré comme un participe actif. Par esprit de symétrie, on appelle parfois le participe passif : le Nom de Patient ; il s'agit en effet, d'une action subie par le sujet du fait d'une force extérieure.

Nous avons recueilli 25 formes de participe passif. Il est composé d'un préfixe Ma (voyelle variable) et du radical verbal redoublé, quelle que soit la forme de la racine verbale. Un suffixe A, que nous retrouverons au chapitre du Verbe, Section des Dérivations, Paragraphe du Passif, suit le radical dans trois de nos exemples : b&ba m& k&dk&dA/crotes brûlées, vreṇ nu wurwurA/viande pourrie, vreṇ mu mbusmbusA/viande grillée. Il est possible, en outre, que l'A n'ait pas apparue dans les verbes à finale en A, avec laquelle il a pu se confondre : mas ma gwagwa/fer aiguisé, wil ma lala/trou creusé, triŋgiž ma ngāga/os cassé, vreṇ ma tata/viande cuite ; et nous ne voyons pas pourquoi les autres verbes, à finale consonantique, ne font pas ressortir cet A du passif ; voici ces cas : y&m mu dusdus/eau bouillie, hiddi mu mutsmuts/homme mort, mi nini/cousu, m& ž&ṇž&ṇ/envoyé, émissaire, gōṇgōṇ mu blutblut/boîte métallique percée, pay ma praçpraç/bois fendu, ma kawkaw/saisi, m& k&çk&ç/apprenti (enfant essayé), bugul ma lazlaz/cuir tanné, pay m& ng&ṇg&ṇ/arbre bouturé, repiqué, haz ma mbatmbat/chien enragé.



Au sujet de la question du redoublement du radical, confirmons une fois de plus que le nom d'agent de schéma MA-RADRAD, et l'adjectif qualificatif d'intensité et de fréquence, possèdent aussi ce redoublement. C'est pourquoi nous trouvons le participe passif à sa place ici, non loin du nom d'agent et du qualificatif, avec son propre schéma analogue : MA-RAD-RAD-A.

## CHAPITRE IV

# MORPHOLOGIE & SYNTAXE DU VERBE

### Section I. Les racines verbales

Nous avons reconnu douze variétés de racines verbales que, pour la commodité de l'exposition, nous présenterons en deux groupes :

*Le Groupe A* (huit variétés) comprend les racines dont la seconde radicale est une voyelle, tels les schémas CV (consonne-voyelle), CVC (consonne-voyelle-consonne), CVCV, etc... ; nous y ajouterons celles dont l'initiale est précédée d'une nasale (M ou N), lorsqu'il est sûr que cette nasale n'appartient pas au radical ; nous avons alors les schémas MCV et MCVC.

*Le Groupe B* comprend les racines dont la seconde radicale est une consonne, selon les deux schémas CCV (consonne-consonne-voyelle) et CCVC (consonne-consonne-voyelle-consonne) ; nous y joignons celles de ce type qui prénasalisent telles MCCV et MCCVC ; au total, quatre variétés. Il n'a pas été trouvé de racines verbales à initiale vocalique, telle que VCV par exemple ; nous n'avons donc que des initiales consonantiques, soit orales, soit nasales.

Voici des exemples de ces douze schémas :

#### *Groupe A :*

- CV : di/faire, sa/boire, si/courir, va/aller, ya/venir ;
- MCV : mbu/enfanter, nda/frapper, nga/être cassé ;
- CVC : bas/se rassembler, ham/mâcher, hay/s'énivrer ;
- MCVC : mbah/s'approcher, njif/sentir, njuv/nouer ;
- CVCV : fudu/éveiller, sini/rêver, žuma/mentir ;
- CVCVC : dewer/jouer, huvok/craindre, wuzak/partager ;
- CVCCVC : dāngar/être fatigué, žambod/échanger ;
- CVCMCVC : (nasalisation interne) h̄r̄ndil/ronronner, unique exemple.

#### *Groupe B :*

- CCV : gwa/laver, tfi/cracher, vna/vomir ;
- MCCV : mbra/descendre (unique exemple) ;
- CCVC : blut/percer, kwal/sécher, sk&m/acheter ;
- MCCVC : mblem/toucher, mbsur/vieillir.

*Schémas et nombre des racines verbales examinées*

Groupe A			Groupe B				
<i>orales :</i>	<i>Nbre</i>	<i>nasalisées . Nbre</i>	<i>orales :</i>	<i>Nbre</i>	<i>nasalisées Nbre</i>		
CV	17	MCV	6	CCV	10	MCCV	1
CVC	133	MCVC	22	CCVC	8	MCCVC	3
CVCV	9	.....	.....	.....	.....	.....	.....
CVCVC	13	.....	.....	.....	.....	.....	.....
CVCCVC	5	CVCMCVC	1	.....	.....	.....	.....
Totaux	177		29		18		4
Par Groupe		206			22		

*Ensemble : 228*

Sur ces 228 racines verbales, les formes en CVC sont de loin les plus nombreuses, 58 %, et si on y incorpore les MCVC, le rapport monte à 68 %.

De légères mises au point s'imposent :

- 1° Certains verbes en CVCV figurent aussi aux CVC, tels *daha/*apporter, *daha/être*, *gede/laisser*, *juba/revendir* ; cela provient de d'équivoque qui subsiste encore sur leur forme réelle.
- 2° De même, pour *guw/aiguiser*, et *guw/laver*, *god/pousser*, que nous retrouvons sous les formes *gwa*, *gwa* aux CCV, et *gwad* aux CCVC.
- 3° De même encore, *kaw/saisir* a été aussi enregistré *kwa* par un effet de phonétique.
- 4° Le verbe *vna/vomir*, classé aux CCV, a sans doute pour racine véritable *v&n*, car on le retrouve en *mofu* sous la forme *b&nhe*. Ce n'est d'ailleurs que par une soigneuse comparaison des termes *daba* avec ceux des parlars voisins que nous arriverons, dans un certain délai, à établir la graphie correcte de nos racines.
- 5° Il y a certainement une relation psychologique, sémantique et étymologique entre les verbes *gal/pâture* ou *faire paître*, puis *nourrir*, puis *élever* (un enfant), et le verbe *gil/grandir*.
- 6° Ont été classés aux CVC et MCVC respectivement les deux verbes *muts/mourir* et *ngats/mordre*, dont le dernier son est une affrication T + S que nous avons le plus souvent rendue par le signe *c*, comme dans *ciilem/bois de feu*, pour *tsitsilem*, *cadak/dehors*, parfois *tsadak* ; mais un dérivé de *muts*, dans *veuve = femme du mort*, donne *wer mi mici* (et non *mitsi*) ; il s'agit d'une racine très répandue puisqu'on la retrouve dans une dizaine de langues de la région, aussi dans *hausa mutu*, et même *arabe mut/mat*.

## Section II. Les affixes de conjugaison.

Ce sont les particules jointes à la racine pour donner les formes de la conjugaison des verbes primitifs (celles des formes dérivées seront vues à part). Nous les distinguerons, suivant leur position vis-à-vis de la racine, en préfixes, suffixes et postfixes.

### 1. PREFIXES

Nous les verrons dans l'ordre de leur appartenance aux divers aspects verbaux :

1) TU est un préfixe de l'indicatif parfait, il se place après le sujet (nom et pronom) et précède le radical, de quelque forme qu'il soit (CV et MCV, CVC et MCVC, CVCVC, CVCCVC, CCV, CCVC et MCCVC, CVCV) : kat tu di/je fis, y&m du dus/l'eau a bouilli, kat tu z&m/j'ai mangé.

2) MA est aussi un préfixe du parfait, il se place entre le sujet et le radical et s'emploie rarement seul, mais de préférence simultanément avec un des deux post-fixes ZA ou KAT que nous verrons à leur place ; sur 32 exemples, nous n'avons que trois cas de MA seul ; dans vingt autres cas, la construction de MA-RAD-ZA, et dans les neuf autres, MA-RAD-KAT. Voici nos exemples : -) ma ya de/est venu au clos, kat me gede/j'ai laissé, -) mu wuž mbsur/a tué un vieillard ; quelques-uns des vingt-neuf autres exemples seront vus avec les postfixes ZA et KAT.

3) Il existe un emploi simultané des deux préfixes ci-avant, TU et MA, sous la forme TU-MA, peu fréquente d'ailleurs ; ce double préfixe TUMA ne se trouve, dans nos exemples, qu'employé avec les postfixes ZA et KAT, déjà mentionnés, et que nous étudierons à leur place.

4) Enfin, nous avons observé un préfixe nga, qui se place entre le sujet et le radical, et qui semble comporter une nuance de parfait éloigné ; nous donnons les trois seuls exemples recueillis : lay kat ngo d&m/que j'ai rencontré, lay hin ng& h&ɒ tik hi/que vous avez égorgée celle-ci, lay ha ng& sk&m/que tu as acheté ; d'après ces trois exemples, nga caractériserait le parfait éloigné dans les propositions relatives, débutant par que-objet.

5) *ā* (a ouvert long) est le préfixe de l'indicatif présent ; il est à sa place normale de préfixe, entre le sujet et le verbe, et subit éventuellement les altérations phonétiques d'accord vocalique et d'allongement, tels : hī di mi, pour ha a di mi/tu fais quoi ? hē ne yi, pour ha a ne yi/tu demandes qui ? ou au P. 3 : ē wini/ils sont, tini sigi/ils courent. Exemples sans altérations phonétiques : t a va/je vais, t a may/je veux, kat a njif/je sens. Nous verrons plus loin son emploi avec le suffixe Ya qui exprime le présent actuel ou progressif, et avec l'aoriste en A-NJA-KA ci-dessous.

6) Le préfixe a-nja-ka est composé de ces trois éléments distincts : a, préfixe du présent, vu ci-dessus ; nja, qui semble être le verbe nja signifiant pauser, être, et ka, qui est une particule conjonctive tradui-

sible par que, et que nous retrouvons au futur, au jussif P. 1 et à l'optatif. A-nja-ka sert à former un temps vague, un temps d'habitude que nous appelons aoriste : gaw a nja ka bal/le chasseur tire à l'arc, -) a nja ka va a madaba y&m/(un bois lourd)va au fond de l'eau. Comme il s'agit d'une tournure africaine, nous pourrions en donner l'équivalent en pidgin English, qui est de matériel indo-européen mais de morphologie africaine, et dire : & nj& k& h&z = he leave for grind = elle écrase (non actuellement, mais journallement), s'agissant de la cuisinière broyant son mil à la meule pour obtenir la farine du millas. Avec une particule de temps passé, a nja ka peut même rendre une forme telle que je forgeais fréquemment, j'avais l'habitude de forger, exemple : am&k, t& nj& ku mbuc tik/autrefois je le forgeais (dit par un forgeron qui a abandonné la forge pour raison d'âge).

7) va-ka ; va est le verbe aller servant ici d'auxiliaire pour former le futur ; en français, on dit bien « je vais le faire » ; quant à ka, il a le même sens, le même rôle qu'à l'aoriste ci-dessus, et se traduit par : que, pour que. Par l'effet de la phonétique daba, va est toujours altéré en &v, ainsi : t&v ka daha/je vais que j'apporte = j'apporterai, h&v k& muts/ tu mourras, n&v ki lim tik/vous le verrez. Dans la conversation courante, il peut arriver que la particule ka soit omise : ta va (-) ya/je viendrai. Et nous avons un exemple en sens contraire, où c'est va qui n'a pas été exprimé : kat (-) ka ya ba/je viendrai encore ; c'est la formule de l'optatif, telle que nous la trouvons ci-après, et nous dirions : moi, que je vienne encore.

8) deᵛ ka ; la particule deᵛ n'a pas été reconnue comme auxiliaire, le verbe deᵛ ne figurant pas sur nos fiches ; mais sa prononciation est bien proche de celle du verbe normal dey, signifiant devoir, idée que pourrait aussi impliquer deᵛ. Voici deux exemples sur les cinq recueillis : hin deᵛ ka jāᵛ/vous obtiendrez, hin deᵛ k& ng&p/vous planterez. Nous ne pouvons faire autrement que de signaler l'existence en baguirmien (barma) d'un futur comportant le même préfixe deᵛ ka (Bibliogr. IV, pp. 16-17) ; le rapprochement est curieux, du barma au daba, mais nous nous interdisons d'en inférer quoi que ce soit.

9) Ma-Ka ; le préfixe complexe Ma-Ka, que nous ne trouvons qu'au jussif P. 1 (première personne du pluriel), comprend, à notre sens, la particule MA qui sera vue bientôt à l'optatif avec le sens de que, et la particule KA déjà vue trois fois récemment. Voici un exemple de jussif P. 1 : na ma ki si kwāᵛ ; nous le développons : na est le pronom personnel P. 1 ; ma = que ; ki (pour ka, à cause de l'i du verbe si) = que ; si = courir ; kwāᵛ, seconde partie du pronom P. 1. Avec la propension du daba-mazagway à la brièveté, nous avons nam kwāᵛ = allons, dans lequel il manque à la fois la particule ka et le radical va (pourtant essentiel) ; normalement, ce devrait être na m(a) (ka) (va) kwāᵛ. Nous avons entendu la même ellipse : nam de = allons au clos, pour na m(a) (ka) (va) (kwāᵛ) de.

10) ka est le même ka, vu déjà quatre fois en composition ci-dessus, il a le sens de que dans le subjonctif français « que je fasse », « que je

vienne » ; il vient après la proposition principale et commence la subordonnée : -) a dah (hizid), ki di jik tik = l'oiseau apporte herbe, que (pour que) fasse son nid. Ka infléchi en ki par la voyelle polarisante i du verbe di/faire. -) a gir ki žim/il cherche qu'il entende (à entendre) (nos paroles).

11) MA est une particule qui a le même sens et le même rôle que ka. Nous l'avons vue au jussif P. 1 ; elle semble moins fréquente que ka, tout au moins les exemples recueillis par nous en sont moins nombreux : dirle<sup>n</sup> ma ya, ma kaw ka = le léopard qu'il vienne, qu'il attrape moi ; ho me dew/que tu restes.

12) Mi-Nji ; nji n'a pas été reconnu comme auxiliaire, aucun verbe de ce nom n'a été enregistré ; ce n'est pas le verbe nja, dont le sens est pauser, utilisé à l'aoriste. Ce serait donc une particule, dont la signification donne une idée de devoir. Remarquons cependant que dans les cinq cas enregistrés, nji suit la particule Mi, qui pourrait peut-être être le Ma noté ci-dessus, et l'idée de devoir de nji ne ferait que confirmer le « que » qui est le sens déjà vu de Ma : mi nji ya/qu'il vienne (il *doit* venir), mi nji dii/qu'ils fassent (ils *doivent* faire).

13) TAK ; nous n'avons pas trouvé Tak à l'état isolé, dans le sens correspondant à son emploi ; il signifie pas encore, et dans les quatre exemples où il figure, il est précédé du Ma ci-avant. Au participe passé : ma tak ta/pas encore cuit, ma tak kwal/pas encore sec ; et à l'indicatif, dans : ma tak s<sup>n</sup> z<sup>m</sup> g<sup>da</sup>/enfant) qui ne sait pas encore manger le millas, et enfin dans : hirtaza, ma tak s<sup>n</sup> muwul (bugun) = fille qui ne connaît pas encore le mâle ; il semble que tak possède une certaine vertu négative, puisque le négatif du passé, bugun, mis ici entre parenthèses, semble n'être pas obligatoire.

## 2. SUFFIXES

Notre distinction entre suffixes et postfixes est de caractère artificiel : nous disons suffixes pour des particules qui suivent immédiatement le radical, qui en sont donc inséparables ; ce qui est séparable du verbe, notamment par un complément, est reporté aux postfixes (§ 3). Nous n'avons relevé que quatre suffixes ainsi définis :

1) YA. — Est trouvé suffixé au verbe dans ce que nous avons reconnu pour être un indicatif présent actuel (ou progressif) : kat a diya, ha diya, je suis-, tu es-, en train de faire actuellement. Le complément direct ou objet suit ce suffixe : kat a diya jik/je suis en train de faire une case. Nous ne possédons que les six personnes de cet unique temps dans cet unique verbe, et encore Ya semble-t-il facultatif, puisque nous avons noté aussi kat a di jik. Le suffixe Ya ne s'emploie pas à l'interrogatif. Remarquons en passant la présence du préfixe a du présent, vu à un paragraphe précédent.

2) igi est le suffixe de la troisième personne du pluriel (P. 3), parfois réduit à i, à tous les temps, et quelle que soit la forme de la racine du verbe.

3) itāb. — On trouvera parfois aussi itāb comme désinence du P. 3, mais au contraire de igi, qui est une forme isolée et spécialisée dans la conjugaison pour le P. 3, itāb appartient à une série de six particules du genre possessif, que nous verrons expliquée à la Section des Dérivations.

4) a est un autre suffixe que nous signalons dans : mitis tu dia/la faim a fait, et dans : kat mi dia kat/j'ai fait ; tu dia est un parfait au préfixe Tu déjà vu, et kat mi dia kat est du schéma SUJ-MA-RAD-A-KAT, semblable, à l'A près, à celui vu au paragraphe 2 des Préfixes ; mais nous ne saisissons pas jusqu'à présent la fonction morphologique du suffixe A.

### 3. POSTFIXES

1) Bugun, et Duhkwun, sont des postfixes de négation ; ils se placent en fin de proposition, et s'il y a une subordonnée, à la fin de cette dernière. Bugun s'emploie avec le parfait, et Duhkwun avec le non-parfait.

*Parfait* : ta pāb bugun/je ne me suis pas lavé.

*Non-parfait* : t a va duhkwun/je ne vais pas.

Duhkwun est parfois réduit à Kwun : t a lim kwun/je ne vois pas, et parfois, au contraire, allongé en Dahduhkwun : n& s&n kwāb dah-duhkwun/nous ne savons pas. Nous pensons pouvoir indiquer dès maintenant qu'à notre avis, le strict négatif non-parfait est Kwun ; que duhkwun vient phonétiquement de dahkwun, que ce dah, tout en formant avec kwun un postfixe négatif, n'est autre que le daha à voir à l'alinéa suivant ; c'est le verbe daha/être ; c'est d'ailleurs pourquoi notre graphie actuelle est duhkwun, et non dukun comme nous l'écrivions incorrectement en 1932. Kwun sert aussi pour l'interdictif : ha hāb kwun/ne pleure pas, hu huvok kwun/ne crains point.

2) daha, disons-nous ci-dessus, est le verbe être, et son emploi nous semble constituer une affirmation, une emphatisation de l'idée verbale, exemple : t& s&n daha/je sais (bien).

3) Kat. — Nous avons déjà fait allusion à ce kat lors de l'examen du préfixe du parfait Ma, dans neuf cas enregistrés : siø ma nja kat/il a pausé, kat me behe kat/j'ai caché, wer me gede ng& v&leø wa a kirti tik kat/la femme a sevré son enfant (idée de rupture). Mais nous trouvons aussi kat employé, en dehors du parfait Ma, avec le parfait à préfixe Tu, le futur, le jussif, l'optatif : he pek ma kat/ferme ta bouche, ka bas kat/qu'ils se rassemblent, etc... De l'ensemble des exemples ci-avant, il ressort que le postfixe kat aurait une signification générale de totalité, d'achèvement entier, de complétion.

4) Vu. — Fort peu à dire sur lui : c'est le rogatif verbal, qui se met en fin de proposition : ho Do vu/as-tu percé ? ha tu žim vu/as-tu compris ? h&v ka va vu/iras-tu ?

5) Yi est aussi un rogatif ; il traduit le qui interrogatif, et se place aussi en fin de proposition, dont la construction doit être : « celui-qui + verbe (et objet) + qui ? » ; exemple : mu k&n plis hi, yi ? qui a attaché ce cheval ? (celui-qui attacha cheval ce, qui ?). Ce Yi sera revu au chapitre de la Particule, section Détermination, avec le Mi qui est le Quoi rogatif.

6) *Za*, et *Zaba*. — Nous avons cru comprendre que ces deux post-fixes sont proches l'un de l'autre quant à leur formation, car nous avons entendu plusieurs fois prononcer *Zab* pour *Za*, ainsi *Za* pourrait n'être que l'abrégé de *Zaba*. La nuance qu'ils ajoutent respectivement au verbe semble ne concerner que le passé. En effet, de tous nos verbes recueillis au présent, aucun ne comporte *Za* ni *Zaba* ; à l'aoriste, un seul *Za* ; au futur en *Va-Ka*, ni *Za* ni *Zaba* ; au jussif deux *Za*, à l'optatif, deux *Za* ; au non-parfait donc, quelques *Za*, mais aucun *Zaba*. Si proches soient-ils, nous devons cependant les distinguer, de manière à les comprendre à l'audition, et à les employer à bon escient.

*Exemples pour Za* : 1° on fait une affaire *d'abord*, on la termine, pour passer ensuite à la suivante : n& nj& ka la kwān wili *ZA*, ka jān y&m/nous creusons un trou (puits) *d'abord*, pour obtenir de l'eau ; na va kwān *Za*/nous allâmes *d'abord*, (puis fimes là quelque chose) ; 2° le même *ZA* peut aussi comporter l'idée de passé tout récent : bay tu *Za*/le chef est parti (à l'instant, il vient de partir, -) ma ta *Za*/la femme) a cuisiné (et vient de terminer il y a peu de temps) ; 3° notons encore que *Za*, toujours au Parfait, peut donner l'idée du passé dans le futur : a pat, ti lim bay *Za*/demain (à cette heure-ci) j'ai (j'aurai) vu le chef ; c'est le futur antérieur.

*Exemples pour Zaba* : il s'agit d'un temps passé éloigné, d'un résultat nettement acquis, remontant parfois jusqu'au plus-que-parfait : 1° kat tu way *Zaba*/j'ai fini (état acquis) ; 2° s'agissant d'un bœuf égaré : n& s&b kwān/nous avons suivi (les traces, et récupéré l'animal) ; n& s&b kwān *Zaba*/nous avons suivi (sans rien trouver) ; t& s&n *Zaba*/je sais fort bien, ti žim *Zaba*/j'ai bien entendu (et même, j'avais bien entendu), te ne he *Zaba*/je t'ai demandé (depuis longtemps, et tu n'as pas répondu) ; av&nān, na va kwān a birdi *Zaba*/hier, nous sommes allés à Birdi (et revenus, puisque je suis ici à Zaga) ; av&nān, ti lim bay *Zaba*/hier, j'ai vu le chef. *Zaba* ne s'emploie pas au parfait rogatif : ha tu way vu/as-tu fini ? mais la réponse est : kat tu way *Zaba*/j'ai fini (passé acquis).

Résumons donc : *ZA*, 1° *d'abord*, 2° passé récent, 3° futur antérieur ; *ZABA*, passé acquis, éloigné.

### Section III. Les aspects du verbe primitif.

La conjugaison AFFIRMATIVE nous a montré des modes indicatif, jussif, optatif et infinitif, avec pour chacun d'eux les aspects suivants.

Le mode *indicatif* a :

— cinq parfaits :

- sans affixe,
- à préfixe « Tu »,
- à préfixe « Ma »,
- à double préfixe « Tu-Ma »,
- à préfixe « nga » ;



- un présent à préfixe « *ā* » (a ouvert long) ;
- un aoriste ou temps d'habitude ou de fréquence à préfixe « Anjaka » ;

— trois futurs :

- à préfixe « Va-Ka »,
- à préfixe « deŋ-ka »,
- un futur éloigné ou antérieur à forme de parfait sans affixe, mais à postfixe « za ».

Le *jussif* n'a montré qu'un présent.

L'*optatif* est :

- à préfixe Ka,
- à préfixe Mi-nji,
- à préfixe Ma,
- sans affixe.

L'*infinitif* peut être, ou ne pas être, précédé d'une copule « nga » lorsqu'il est complément.

En conjugaison NEGATIVE, le parfait a le postfixe « bugun ». Les divers aspects non-parfaits ont le postfixe « duhkwun, daduhkwun ou kwun » (ce dernier servant pour l'interdictif), et semblent ne comporter qu'un présent et un futur lequel se passe parfois de son préfixe « va-ka ».

Le ROGATIF emploie le postfixe « Vu ». Qui et quoi rogatifs sont respectivement Yi et Mi. Nous y avons rencontré un parfait (dont le préfixe « Tu » a persisté dans 20 % des cas), un présent et deux futurs : en « vaka » et en « deŋka ».

Le ROGATIF NEGATIF semble influencé par la construction ful.

## 1. CONJUGAISON AFFIRMATIVE.

### INDICATIF PARFAIT.

Rappelons d'abord que le parfait africain peut avoir un sens présent en français, car il concerne un état acquis et qui dure encore.

Nous avons reconnu cinq modalités du parfait :

1) *Parfait sans affixe*, dont le schéma est : sujet-verbe-objet. La voyelle du pronom, lorsqu'elle est en a, est fermée et brève, pour la distinguer du préfixe du présent qui est en a ouvert long ; sinon elle subit les modifications phonétiques normales. Le verbe est le radical pur, sauf au P. 3 où intervient l'i ou igi postradical, et où la voyelle radicale peut aussi glisser à i, comme dans lap/lipigi. Les postfixes vus à la section précédente y figurent à la demande de l'expression : bay tu za/le chef est parti (à l'instant), nu way kwān za/nous avons fini, na va kwān zaba/nous sommes allés (et revenus), ti žim zaba/j'ai bien compris, t& s&n zaba/je sais fort bien, t& s&n daha/je sais (affirmation). Voici un cas de temps complet, avec emploi du postfixe Zaba :

t& s&n zaba/je sais (bien),  
h& s&n zaba/tu sais,  
-& s&n zaba/il sait,

n& s&n kwān zaba/nous savons,  
n& s&n zaba/vous savez,  
-& s&n t& zaba/ils savent.

*Note* : Les pronoms P. 1 et P. 2 sont semblables, P. 1 se distingue par l'addition de kwān après le radical ; les pronoms S. 3 et P. 3 ne sont pas exprimés, et P. 3 se distingue de S. 3 par un t\* postradical.

2) *Parfait à préfixe Tu* : Le parfait sans affixe nous était encore inconnu, n'ayant pu naturellement être vu à la section des affixes verbaux. Le parfait à préfixe Tu, par contre, y a déjà été mentionné. Son schéma est : sujet-préfixe Tu-verbe-objet. C'est le plus employé des cinq parfaits reconnus au cours de la présente enquête, car il fournit à lui seul environ 50 % de nos exemples du parfait. Sa voyelle préfixale nous a paru « solide » : rares sont en effet les cas où Tu passe à Ti (devant un verbe à voyelle radicale i surtout), et en dehors de la troisième personne du pluriel, où par exemple wuri ti tipi/les enfants sont montés est un cas régulier de changement du radical tap en tip, entraînant aussi l'i du préfixe. Voici un temps complet :

kat tu ya/je suis venu,	hikwān (na tu =) nu ya kwān/nous
ha tu ya/tu es venu,	sommes venus,
-- tu ya/il est venu,	hin (na tu =) nu ya/vous êtes
	venus,
	---- tu yigi/ils sont venus.

*Noter* la contraction du na tu (pronom et préfixe) en nu aux P. 1 et P. 2. Comme tous les aspects, le parfait en tu peut être suivi de tels postfixes convenables à la précision de l'expression tels que *zaba*, dans kat tu ne he *zaba*/je t'ai demandé (depuis longtemps et peut-être sans réponse), ou *aha*, dans -) tu wut aha/il a pris (porté) (avec mouvement vers le parlant = il a apporté) ; ou en eᵛ, dans kat tu wuzakeᵛ ta/je leur ai distribué, kat tu v̄leᵛ ni/je lui ai donné. Voir *aha* et *eᵛ* aux dérivations.

3) *Parfait à préfixe Ma*. — C'est celui pour lequel nous n'avons que trois cas de la formule sujet-MA-verbe (sans suffixe ou postfixe), contre un bien plus grand nombre de formules sujet-MA-verbe-ZA (vingt cas), et sujet-MA-verbe-KAT (neuf cas), la première exprimant un passé récent, la seconde l'idée de complétion : kirtaz bay ma ta ḡda za/la fille du chef a cuit le millas (fini à l'instant), et k̄r me gedē hān kat/l'enfant a cessé de pleurer (complètement). Voici un temps à trois sujets singuliers et à six objets singuliers et pluriels, de formule SUJ-MA-RAD-OBJ-ZA :

kat me ced he za	ha me ced ka za	siᵛ me ced ka za
je t'ai dit	tu m'as dit	il m'a dit
kat me ced hin za	ha me ced kwān za	siᵛ me ced he za
je vous ai dit	tu nous as dit	il t'a dit.

4) *Le Parfait à double préfixe Tu-Ma est rare* ; nous n'en possédons que 4 cas, dont le schéma est : SUJ-TUMA-RAD-KAT (3 fois),  
SUJ-TUMA-RAD-ZA (1 fois).

5) *Parfait à préfixe nga*. C'est le dernier parfait reconnu, il est aussi rare que le précédent, ne s'étant manifesté qu'en trois occasions ; il

s'agit de trois propositions subordonnées débutant par le pronom relatif objet lay/que :

hiddi lay kat ng& d&̄m/l'homme que j'ai rencontré,

wer plis, lay ha ng& sk&̄m kirti tik/la jument, que (dont) tu as acheté son poulain,

g&̄naw, lay hin ng& b&̄d tik hi/la chèvre que vous avez égorgée elle-ci.

### INDICATIF PRESENT.

Un seul modèle, à préfixe  $\bar{a}$  ( $\bar{a}$  ouvert long). Son schéma est SUJ-A-RAD-OBJ. Ce préfixe  $\bar{a}$  subit l'inflexion phonétique voulue par la polarité et peut aussi se contracter avec la voyelle du pronom sujet, ce qui produit une voyelle longue polarisée : ha  $\bar{a}$  di mi/tu fais quoi ? devient hi di mi ?, tini  $\bar{a}$  dii mi/ils font quoi ? fait tini dii mi ? Cependant, nous avons enregistré le maintien de l' $\bar{a}$  à certains pluriels : werti  $\bar{a}$  didiligi/les femmes crient ;  $\bar{a}$  yinigi/ils émigrent, ce qui indique que la règle n'est pas constamment observée, même par nos informateurs jeunes lettrés.

Notons ici, à nouveau, ce que nous avons déjà vu au chapitre de la phonétique, à savoir l'atonisation, l'assourdissement vocalique dû aux contractions et abréviations usuelles chez les Mazagway : n&̄v kin/vous allez, pour na  $\bar{a}$  va ; n&̄vkin est le symétrique au P. 2 du P. 1 n&̄vkwā̄, la présence de kwā̄ est normale au P. 1, celle de kin est exceptionnelle au P. 2, quoique admissible. Aucun postfixe à nuance passée n'est concevable avec ce présent.

### INDICATIF AORISTE.

Nous avons donné pour cet aspect le schéma SUJ-A-NJA-KA-RAD. Nous pensons en effet que  $\bar{a}$  nja est la forme du présent du verbe nja, servant ici d'auxiliaire, et suivi de la particule conjonctive ka, de type optatif. Cet aspect implique une idée d'action habituelle, ou sinon fréquente, du moins effectuée à plusieurs reprises et non incidemment ; ainsi, un bois léger flotte, un bois lourd coule au fond, les femmes vanent le mil avec deux Calebasses, le devin brasse ses galets de divination, toutes actions inactuelles, mais fréquentes, normales parce que habituelles. Nous avons déjà donné de ce  $\bar{a}$ -nja-ka un équivalent approximatif en Pidgin English, nous n'y reviendrons pas. Disons que la prononciation est plutôt & nj&, avec les deux voyelles atones, et la voyelle du ka polarisée à la demande du verbe qui le suit : & nj& ka va/il va, & nj& ke ced/il dit, & nj& ki si/il court, amcek t& nj& ku mbuç/autrefois je forgeais (nuance passée, avec la particule temporelle exprimée en tête). & nj& reste invariable, même au P. 3, tandis que le verbe au mode optatif qui le suit en débutant par ka, prend l'inflexion en i : -& nj& ki ziki/ils versent, -& nj& ki diwirigi/ils jouent, -& nj& ki dii mi/ils font

quoi ? Un seul exemple de postfixe *Za* accolé à la forme : *n& nj& ka la kwān wili za (ka jān y&m)*/nous creusons un trou (puits) d'abord (pour obtenir eau), dans lequel « *za/d'abord* » sépare les deux actions en précisant leur succession, la première nécessaire à l'accomplissement de la seconde, la seconde conditionnée par la réalisation de la première.

**INDICATIF FUTUR** : trois modalités.

1) *Futur à préfixe Va-Ka*. — Il y a dans ce *vaka* deux éléments : le premier, *va*, est un auxiliaire, c'est une forme verbale employée avec son sens propre ou détournée pour composer une autre forme verbale distincte et complexe ; *va* est le radical du verbe aller. Le français aussi connaît ce procédé : « je vais faire, je vais aller » sont des complexes à sens futur plus ou moins proche, plus ou moins intensif. *Ka* est la particule conjonctive *que* de l'optatif notamment, et qu'utilise l'aoriste vu ci-avant. *Vaka* est la forme schématique de ce préfixe, mais sa forme de prononciation est *\*vk&*, la voyelle de *K&* pouvant varier en fonction de la voyelle polarisante : *t&vk&h&l/j'*abattrai à la hache, *h&vkava/tu* iras, *t&vkoloho/je* t'accompagnerai, *h&vkuwut/tu* prendras, etc... Le P. 3 est toujours en *i* : *-&vkiçidi/ils* se lèveront, *-&vkimutsigi/ils* mourront. Le futur n'admet pas le suffixe *Zaba* puisque ce dernier a un sens passé ; par contre, nous avons recueilli le suffixe directif : *t&vkagalaha/je* vais pâturer, *t&vkidizche/je* vais uriner, et le suffixe destinatif en *eɓ* : *t&vkuwudeɓni/je* paierai à lui. Signalons deux infractions à la règle : 1° omission de la particule *ka*, dans *tavaya/je* viendrai, au lieu de *ta va ka ya*, selon une forme courte je vais venir, au lieu de la forme usuelle je vais que je viens ; 2° puis le cas opposé, où c'est le *va* qui tombe ; mais, par le fait même, nous avons là une nette forme optative, dans *kat ka ya ba/je* viendrai encore, mais qui est bien : moi, que je vienne encore.

Voici un temps complet :

<i>t&amp;v ka daha</i>	<i>j'</i> apporterai	<i>n&amp;vkadaha kwān</i>	<i>ns</i> apporterons
<i>h&amp;v ka daha</i>	<i>tu</i> apporteras	<i>n&amp;v ka daha</i>	<i>vs</i> apporterez
<i>-&amp;v ka daha</i>	<i>il</i> apportera	<i>-&amp;v ki dihi</i>	<i>ils</i> apporteront

Ainsi se conjuguent : *t&vk&n&p/je* me reposerai,  
*t&vkaway/je* terminerai, etc...

Pour le P. 1, nous avons un cas où *kwān*, au lieu de suivre le verbe de la subordonnée *-ka daha kwān-*, se place après l'auxiliaire constituant verbe de la principale : *n&v kwān ka tak wurum/nous* cernerons la montagne.

2) *Futur à préfixe deɓ-ka*. — Nous n'avons pas trouvé de verbe simple *deɓ*, ce serait donc une particule, de sens encore imprécis ; mais, auxiliaire ou particule, ce n'est là qu'une question de terminologie, sans relation avec la fonction de *deɓ*. Nous dirons cependant qu'il existe un verbe *dey*, qui a le sens de devoir faire, et nous nous demandons si une audition défectueuse ne nous aurait pas fourvoyé. Quoi qu'il en soit, en

dehors de deᵛ (ou dey), ka est encore la particule que déjà vue. Nous n'avons que cinq exemples de ce futur en deᵛka, dont trois en CVC : hin deᵛ ka jāᵛ/vous obtiendrez, zem deᵛ ka kaw/la racine saisira, -) deᵛ ko sok/elle renforcera ; et deux en MCVC : hin deᵛ k& ng&p/vous planterez, hin deᵛ ke mbeh/vous vous approcherez.

3) *Futur antérieur*. — Ce que nous donnons comme une troisième forme de futur n'en est une qu'au point de vue du sens, mais non de la construction : en effet, kat, ta va za ne signifie pas « moi j'irai », mais « moi, je suis allé (passé sans affixe) déjà ». Cependant, en faisant débiter la proposition par une particule de temps futur comme apat/demain, nous aurons : apat, ti lim bay za/demain (à cette heure-ci), j'ai vu le chef déjà, donc j'aurai vu le chef, c'est un futur antérieur. De même, a pat, ha jāᵛ sule za/demain (à cette heure-ci, comme maintenant) tu as obtenu de l'argent déjà, tu auras obtenu de l'argent.

#### MODE JUSSIF.

L'impératif a une forme très simple : aux S. 2 et P. 2, le pronom personnel, suivi du radical, invariable quant au nombre : ha va, na va/va, allez, ha ya, na ya/viens, venez, hi si, ni si/cours, courez. Il n'y a pas de forme spéciale pour le P. 1, on prend la construction NA-MA-KA-RAD-KWĀᵛ, na étant le pronom personnel confirmé par kwāᵛ in fine, ma est une particule correspondant à que, déjà mentionnée à la section des Affixes Verbaux, ka est aussi la particule optative maintenant bien connue. C'est en somme une construction empruntée à l'optatif : nous, que nous courions, nous, que nous fassions, nous, que nous entrions. Pratiquement d'ailleurs, nama se prononce Nam, par exemple : nam ki žim/écoutons.

*MODE OPTATIF* : quatre modalités.

1) *Optatif à préfixe Ka*. C'est le plus fréquent, rencontré dans plus de 60 % des cas. Comme le subjonctif français, il est précédé d'une proposition principale, exprimée ou sous-entendue : hin dey (ki di tik/vous devez) que vous le fassiez. L'optatif lui-même, comme nous l'avons vu pour cette partie d'optatif comprise dans la construction du futur, est invariable sauf au P. 3 où il prend la vocalisation régulière en i. Les deux cas de postfixe Za que nous avons recueillis avec l'optatif n'ont pas ici le sens de déjà, mais de d'abord : ka la za/que (je) creuse d'abord, ki çid za/que (je) me lève d'abord. Il faut signaler dès maintenant un point important dans la construction de l'optatif : le pronom, sujet de la proposition subordonnée, n'est exprimé que s'il est différent du sujet de la principale :

*même personne :*

kat dey (—) ka va	je dois) que j'aille
ha dey (—) ka va	tu dois) que tu ailles
-a dey (—) ka va	il doit) qu'il aille

*personne différente :*

ta may ho ka sa	je veux que tu boives
ha may siw ka va	tu veux qu'il parte.

Dans ces deux derniers cas, le pronom personnel sujet de la subordonnée, ici ho et siw, sont à la forme-objet, à voir au tableau du pronom personnel. Ce pronom sujet de la subordonnée précède la conjonction ka, alors qu'en français c'est la conjonction que qui précède le pronom sujet. Parfois, le préfixe Ka n'est pas exprimé, et la construction ressemble alors à celle où, en français, un infinitif est complément d'un verbe ; on ne peut plus alors parler d'optatif : ha va dow/va pauser, ha ya lā ka/viens m'accompagner, ha ya mun ka/viens m'aider ; remarquer qu'il ne s'agit pas d'un double impératif, car on ne retrouve pas ici le pronom qui est toujours préfixé à ce mode verbal.

Pour le P. 1, nous avons constaté que la place de kwāw est après le verbe de la subordonnée : na may kāv kwāw/nous voulons que nous allions (aller), comme déjà à l'aoriste n s nj s ka jāw/nous obtenons ; nous verrons aussi, en conjugaison négative, que Bugun, dont l'action porte sur le verbe de la principale, se place à la fin de la subordonnée.

2) *Optatif à préfixe Ma.* — Il est l'homologue de l'optatif à préfixe Ka ; sa construction est : sujet (nom ou pronom) + MA + RAD ; le verbe est invariable, sauf au P. 3, où on dit : tin mi yigi/qu'ils viennent, comme dans la forme en Ka : tin ki yigi/même sens.

3) *Optatif à préfixe mi-nji.* — Nous n'en possédons que cinq exemples, dont deux au S. 3 et trois au P. 3. La construction est très simple : minji + verbe ; exemple mi nji ya/qu'il vienne. D'après notre informateur, le sens serait qu'il *doit* venir (obligation). Nji ne semble pas être une variation du verbe nja/pauser, qui forme l'aoriste (action habituelle ou fréquente). Ce préfixe minji nous reste donc encore obscur à expliquer.

4) *Optatif sans affixe.* — Lui, au contraire, est intéressant ; il est composé seulement du pronom personnel et du verbe, invariable sauf au P. 3. Le pronom est partiellement différent du pronom personnel conjonctif (servant à la conjugaison normale). Les pronoms S. 1, P. 1 et P. 2, TA/NA/NA, rappellent bien le pronom conjonctif ; mais S. 2, S. 3 et P. 3, MA/MA/MI, sont spéciaux, étant tous trois à base consonantique M. Ce fait pourrait le rapprocher de l'optatif à préfixe MA, vu ci-avant, mais il faut noter que ce dernier préfixe Ma est une *particule conjonctive*, homologue du Ka, tandis que les MA/MA des S. 1 et S. 2, et MA (devenant MI) du P. 3, ont un rôle de *pronom personnel*, comme les TA/NA/NA des S. 1, P. 1 et P. 2. Il nous paraît donc impossible de dire que l'optatif sans affixe, à pronoms personnels T/M/M au singulier et N/N/M au pluriel, peut se ramener à l'optatif à préfixe constant MA pour les six personnes. Structuellement distincts, ils doivent subsister l'un et l'autre.

#### MODE INFINITIF.

Les infinitifs que nous avons relevés ne sont pas isolés mais compléments d'un verbe, exprimé ou sous-entendu. Et dans ce cas, il suit ledit verbe, soit sans copule, soit avec la copule nga, susceptible de vocalisations différentes (ngā, ngi).

1) Sans copule, après un impératif :

ha ya *lā* ka/viens m'accompagner,  
 ha ya mun ka/viens m'aider,  
 ha va *pān*/va te laver ; ha va *dew*/va pauser

2) Avec copule *nga*, c'est à l'indicatif que se trouvent nos exemples :

kat me gede <i>ngi</i> di	j'ai laissé de faire
kat tu <i>s&amp;s&amp;n</i> <i>ngi</i> <i>çid</i> a <i>žalay</i>	je suis habitué à me lever à l'aube
<i>wer</i> me gede <i>ng&amp;</i> <i>v&amp;len</i> wa a <i>kir</i> <i>tik</i>	la femme a laissé de donner le sein
<i>wer</i> tu way <i>nga</i> ta <i>g&amp;da</i> (parfois	à son enfant
inversé en : <i>g&amp;da</i> <i>nga</i> ta)	la femme a fini de cuire le millas...
et avec le verbe sous-entendu :	
<i>gamdak</i> ko, <i>ng&amp;</i> <i>sk&amp;m</i> vu ?	la poule (est-elle) à vendre ?
et la brève réponse, presque brutale :	
<i>ng&amp;</i> <i>sk&amp;m</i> kwun	pas à vendre.

**2. CONJUGAISON NEGATIVE.**

*PARFAIT.*

Nous avons vu que, pour le parfait, le suffixe négatif est *bugun*. Sur 30 exemples notés, 8 seulement maintiennent le préfixe *Tu* : *kat tu ya bugun*/je ne suis pas venu, *kat tu Do bugun*/je n'ai pas percé, *kat tu h&l bugun*/je n'ai pas volé, *kat tu jān bugun*/je n'ai pas trouvé, *kat tu lim bugun*/je n'ai pas vu, *kat ti žim bugun*/je n'ai pas entendu, *kat tu way bugun*/je n'ai pas terminé, *kat tu pān bugun*/je ne me suis pas lavé. Les 22 autres cas ont la forme : sujet + verbe au parfait sans affixe + *bugun*.

*Bugun* est en fin de proposition, l'objet éventuel le précède : *kat ti lim ho bugun*/je ne t'ai pas vu, *hi di k&z&d bugun*/tu n'as pas fait le travail, *ta jān t&k&n bugun*/je n'ai pas chose (rien) trouvé, etc... Avec le préfixe *Tak*/pas encore, on peut se dispenser d'exprimer *bugun* ; *tak* aurait donc par lui-même une certaine vertu négative : *k&rtaza ma tak s&n muwul* (avec ou sans *bugun*)/fille qui ne connaît pas encore l'homme.

*NON-PARFAIT.*

La forme simple du négatif non-parfait est la particule *kwun*, avec son fréquentatif *duhkwun* et son emphatique *dahduhkwun*. Voici des exemples de formes négatives pour divers aspects du non-parfait :

1) *Présent* : *t ā* si *duhkwun*/je ne cours pas, *t ā* va *duhkwun*/je ne vais pas, *-ā* ham *duhkwun*/il ne mâche pas, *t ā* lim *kwun*/je ne vois pas, *tā* may *kwun* (et) *tā* may *duhkwun*/je ne veux pas, *t&* *s&n* *duhkwun*/je ne sais pas, *-ā* žim *duhkwun*/il n'entend pas, -) *twa* *duhkwun*/-) n'est pas difficile.

2) *Futur* : *-&vkavaduhkwun*/il n'ira pas, *vān &vkaza* *duhkwun*/il ne pleuvra pas, *t&vkedewkwun*/je ne m'assiérai pas, *h&vk&D&mduhkwun*/tu n'épouseras pas, *h&vkilimitikkwun*/tu ne le verras pas, *t&vk&v&lho* *komi* *duhkwun*/je ne te donnerai rien. Le futur négatif a parfois la forme du présent : *t&* *s&b* *ho* *kwun*/je ne te suis (suivrai) pas, *ta* *çid*

*duhkwun/je ne me lève (lèverai) pas ; kat ta h&l dahduhkwun/je ne vole (voleraï pas), où le dahduhkwun emphatique semble correspondre à une promesse, à un engagement.*

3) *Interdictif* : Ce nom désigne l'impératif négatif ; l'impératif étant un non-parfait, sa particule négative est *kwun* comme ci-dessus. En voici quelques cas : *hi di kwun/ne fais pas, hi si kwun/ne cours pas, ha hâb kwun/ne pleure pas, hu huvok kwun/ne crains pas, et hu mblem kwun/ne touche pas ; un seul cas avec duhkwun : hu wul ma duhkwun/ ne parle pas (ma = bouche).*

4) *Optatif* : confirmons tout de suite ce que nous avons dit ailleurs : le négatif à base *kwun* de la proposition principale est rejeté à la fin de la subordonnée, c'est d'ailleurs déjà la construction du futur ci-dessus : *a may)ki yi duhkwun/il ne veut pas qu'il vienne (venir), h& s&n)ki di kwun/tu ne sais (peux) pas)que tu fasses (faire).*

Signalons un cas de séparabilité, de scission, de *duhkwun*, dans *tay dah kwat kwun/il ne fait pas chaud, où dah* a conservé sa vocalisation en *a*, sous l'influence de l'*a* de *kwat*, et non-attiré par l'*u* de *kwun* ; ce qui confirme notre sentiment que *duhkwun* est bien composé du verbe *dah/être*, et de *kwun*. Comparons : *dah, u wih hi, duhkwun, et : dah, u wih hi, kwun/il n'est pas, il n'y (en) a pas ici.*

### 3. CONJUGAISON ROGATIVE.

1) *L'interrogation*. — L'interrogation se fait à l'aide de la particule spéciale *Vu*, en fin de proposition. *Ho Do vu/as-tu percé ? au parfait ; daha vu/y a-t-il ? au présent ; h&vkavavu, hedenkavavu/iras-tu ? au futur. Voici un présent complet aux six personnes :*

t& s&n za vu ?	sais-je ?	n& s&n kwâb za vu ?	savons-nous ?
h& s&n za vu ?	sais-tu ?	n& s&n za vu ?	savez-vous ?
-& s&n za vu ?	sait-il ?	-& s&n t& za vu ?	savent-ils ?

Dans deux cas seulement, le parfait rogatif a conservé le préfixe *Tu* :  
*ha tu žim vu/as-tu entendu-compris ?*  
*ha tu way vu/as-tu fini-terminé ?*

2) *Qui et quoi*. — Le *qui* et le *quoi* rogatifs sont respectivement *yi* et *mi*, en fin de proposition :

*YI* : au *parfait* : *ma dal yi/qui est malade ? , mu luw yi/qui a parlé ?*  
*mi didel yi/qui a crié ?*

au *présent* : *he ne yi/tu demandes qui ?*

au *futur* : *m&v ka ya yi/qui viendra ?*

*Yi* rend donc aussi bien le *qui* rogatif-sujet, que le *qui* rogatif-objet.

*MI* : *ā may mi/il veut quoi ? hi di mi/tu fais quoi ?*

Le rogatif se plaçant toujours le dernier, l'objet du verbe le précède :  
*mu k&n plis yi/qui a attaché le cheval ? mo žho yi/qui t'a circoncis ? (du verbe žu/couper, polarisé en žo par la présence du o de ho) ; ma lă wil yi/qui a creusé le trou ? Notons que : ma ya yi/qui est venu ? devient phonétiquement, par attraction : mi yi yi ?*



#### 4. CONJUGAISON ROGATIVE NEGATIVE.

Telle que nous l'avons enregistrée, la construction du rogatif négatif nous semble sujette à caution, car elle démarque visiblement la construction fulfuldé : *na av&nan̄ ha tu hay na ?* = hier, ne l'es-tu pas enivré ?, et les deux *na*, initial et final, sont ful. Dans une seconde réponse à la même question, nous avons obtenu : *na av&nan̄ ha tu hay vu ?* Et comme nous faisons remarquer que la négation *daba* n'avait pas trouvé place, nous eûmes ensuite : *na av&nan̄ ha tu hay bugun na*, puis *na av&nan̄ ha tu hay bugun vu ?* Nous faisons donc toutes réserves sur l'originalité de ces termes.

### Section IV. Dérivations verbales.

En grammaire arabe, le verbe simple, ou primitif, peut acquérir des modifications de sens par l'adjonction de certaines lettres à la racine ; les verbes dérivés arabes peuvent, théoriquement, atteindre le chiffre de 14. Il se trouve qu'il en est de même en fulfuldé, bien que le nombre des dérivations possibles y soit moins grand ; les modifications de sens donnent, entre autres : le causatif, le réflexif, le passif, le réversif, l'intensif, l'associatif, l'instrumental, le directif, etc...

Dans cette première étude descriptive du *daba*, nous avons été en éveil pour repérer les dérivations de cet ordre, mais nous n'avons pu insister sur la question, craignant que nos jeunes écoliers informateurs, à cause de l'ambiance peule dans laquelle ils vivent depuis plusieurs années, et emportés par un certain zèle, ne fussent tentés d'abuser, en nous fournissant des néologismes inconnus du menu peuple des campagnes, celui que nous voulons contacter. Il n'a donc été recueilli que : causatif, réflexif et réciproque, emphatique, subjectif, destinatif, passif et directif, lesquels peuvent éventuellement être utilisés ensemble, comme nous le verrons au destinatif pour l'emphatique et le causatif.

#### 1. CAUSATIF.

*e* (*e* ouvert) est le suffixe de dérivation causative, exemples :

	<i>Forme primitive</i>		<i>Forme dérivée</i>
Verbe actif	<i>sa</i> /boire	<i>sae</i>	faire boire
Verbe neutre	<i>nder</i> /être cassé	<i>ndere</i>	casser
	<i>wek</i> /être plein	<i>weke</i>	emplir
	<i>bes</i> /se taire	<i>bese</i>	faire taire
	<i>dew</i> /être assis	<i>dewe</i>	faire asseoir
	<i>hirep</i> /il reste	<i>hirepe</i>	faire qu'il reste = laisser

#### 2. REFLEXIF.

*AY* (ou *ey*) est une particule qui se suffixe au radical verbal pour indiquer que l'action se réfléchit sur le sujet, comme dans le français :

je me suis caché, je me suis reposé. Nous donnons ci-dessous le verbe se cacher au parfait :

S. 1	kat tu me beh ey da kat	P. 1	hikwāṇ tu me beh ey kwāṇ kat
S. 2	ho tu me beh ey ko kat	P. 2	hin tu me beh ey kin kat
S. 3	siṇ tu me bey ey tikkat	P. 3	tini tu mi bih iy tāṇ kat

où : kat, ho, siṇ... sont les pronoms personnels,  
tu-me est le double préfixe du parfait, que nous connaissons ; il  
lui est adjoint le kat final, indiquant que l'action est complète ;  
BEH est la racine, donnant l'idée de cacher ;

il reste les deux éléments : ey, invariable partout sauf au P. 3, et une série variable, da-ko-tik et kwāṇ-kin-tāṇ, selon les six personnes. L'élément variable correspond au pronom réfléchi français me-te-se/nous-vous-se ; l'élément invariable EY joue aussi le rôle du réflexif, mais il nous semble qu'il y a davantage à dire sur sa nature elle-même : si nous nous reportons de la formule du réflexif ci-dessus à celle du réciproque ci-après, nous constatons que cette dernière est, par exemple : wuri a ri ks&m tāṇ/les enfants s'insultent, qui est littéralement : les enfants insultent leurs corps (ks&m = corps). Nous voyons l'analogie entre ce ks&m et le ay ou ey du réflexif ; on peut donc penser que ay peut équivaloir à un substantif comme corps, ou tête, ou individu ; l'adjonction du possessif da, ko, tik, etc... à ce possédé rend plus aisée la perception de ay comme un substantif ayant un sens théorique proche de celui qui vient d'être indiqué, bien qu'il n'ait pas été enregistré dans le lexique comme vocable isolé.

Avant de passer au réciproque, voici quelques exemples de réflexif :

*Parfait :*

haz me beheh tik kat/le chien s'est caché,  
—& tu nepey tik/il s'est reposé,  
—&tu ksepey tik za/il s'est écarté,  
nu (na tu) wāṇay kin/nous avons passé la nuit à (verbe). (Ce kin est le P. 1 exclusif),

*Aoriste :*

lay a nja ka nja ay tik as&nda/c'est ainsi qu'est le monde,

*Futur :*

&v ke ksepey tik za/il s'écartera,  
&v ke nepey tik/il se reposera,

*Optatif :*

ta may ho k& n&pey ko/je veux que tu te reposes, et :

*Négatif :*

ta may ho k& n&pey ko kwun/je ne veux pas que tu te reposes.

### 3. RECIPROQUE.

La structure du verbe pronominal est différente selon que le sujet agit pour lui-même (nuance réfléchie ci-dessus), ou que plusieurs sujets réagissent entre eux (nuance réciproque) :

*Parfait :*

tini tu tiri ks&m/ils ont tordu leurs corps = ils ont lutté entre eux ;  
wuri tu ri ks&m tã/les enfants s'insultèrent,

*Présent :*

wuri a ri ks&m tã/les enfants s'insultent,

*Futur :*

tini &vkitiri ks&m tã/ils lutteront entre eux,  
&vkiri ks&m tã/ils s'insulteront,  
&vkifidi ks&m tã/ils se salueront,

*Jussif :*

na ra ks&m kin/insultez-vous  
hin ne ter ks&m kin/luttez entre vous,  
hin nu fud ks&m kin/saluez-vous

*Optatif :*

ta may tini ki fidi ks&m tã/je veux qu'ils se saluent,  
amma, ta may hin ku wuž ks&m kin kwun/mais je ne veux pas que  
vous vous frappiez.

Une variante de cette formule du réciproque consiste dans le non-emploi facultatif de « ks&m » : hikwã nu fud kwã/nous nous entre-saluâmes, hin nu fud kin/vous vous entre-saluâtes, tinigi tu fidityã/ils s'entre-saluèrent, aussi bien que : tinigi tu fidi ks&m tã/même sens.

**4. EMPHATIQUE.**

Nous préférons actuellement ce terme à celui d'explicatif, qui nous paraît insuffisant. Nous l'appliquons à la tournure : c'est moi qui, c'est toi qui, c'est lui qui..., etc., aussi bien à l'affirmatif qu'au négatif, au rogatif et au rogatif-négatif. Le schéma de la construction du Daba est : sujet (nom, ou pronom personnel de forme emphatique) + démonstratif hi + pronom relatif AMA (ou autre voyelle) + verbe. Nous donnons d'abord un temps complet au parfait *affirmatif* :

kata hi ami di tik	c'est moi qui l'ai fait
ho hi ami di tik	c'est toi qui l'as fait
si hi ami di tik	c'est lui qui l'a fait
hikwã hi ami di tik	c'est nous qui l'avons fait
hin hi ami di tik	c'est vous qui l'avez fait
tinigi hi ami di tik	c'est eux qui l'ont fait

Avec un nom sujet : skubuzigi hi ami yii/ce sont les Skubuzu (clan) qui sont venus, gawla s&n hi am& h&l ka/c'est ce garçon qui m'a volé, s&nda hi ami di.../c'est ce qui a fait que...

De même : kata hi am& v&le ni/c'est moi qui lui ai donné (v&le est composé de v&l/donner, et du suffixe destinatif e pour l'objet oblique au S. 3) ; si hi am& g&l ža/c'est lui qui a fait paître les bœufs ; hikwã hi am& v&l ho/c'est nous qui t'avons donné.

*Négatif :*

na kata hi ami di tik/ce n'est pas moi qui l'ai fait,  
na kata hi am&vki di tik/ce n'est pas moi qui le ferai,  
construction à laquelle nous reprochons d'utiliser la particule négative  
ful na, au lieu du kwun daba qui ne nous a pas été donné, mais qui  
devrait faire vraisemblablement : kata hi kwun ami di tik et kata hi  
kwun am&vkiditik, respectivement au :

*Rogatif :*

*Parfait :*

kata hi ami di tik vu/est-ce moi qui l'ai fait ? ho hi ami di tik vu/  
est-ce toi qui l'as fait ?

*Futur :*

kata hi am&vkiditikvu/est-ce moi qui le ferai ?

*Rogatif-négatif :*

na ho hi ami di tik na/n'est-ce pas toi qui l'as fait ? au parfait ;  
et au futur : na ho hi am&vkiditik na/n'est-ce pas toi qui le feras ?

Formules auxquelles nous adressons le même reproche que ci-dessus.

Nous avons vu remplacer le démonstratif de proximité Hi par une  
particule d&r que nous ne connaissons pas à l'état isolé :

*Parfait :*

kata d&r ami di tik/c'est moi qui l'ai fait,  
ho d&r ami di tik/c'est toi qui l'as fait.

*Futur :*

kata d&r am&vkidi tik/c'est moi qui le ferai.

Nous avons également vu un cas unique d'omission du démonstratif  
après un nom sujet : skubuzigi (-) ami diwi mo p&lpla a tažam k&  
d&rwiki/ce sont les Skubuzu qui ont pausé, précédant à Tažam les  
D&rwa ; d'où il se pourrait que le démonstratif rapproché Hi ne soit  
exprimé que lorsque le sujet est présent sur les lieux, et qu'on s'en dis-  
pense lorsqu'il est absent.

## 5. SUBJECTIF.

À la section des Affixes de conjugaison, à propos du suffixe P. 3 igi,  
nous avons signalé le suffixe itāw et la série à laquelle il appartient. Il  
s'agit en réalité de la série des six personnes du Possessif, da-ko-tik/  
kwāw-kin-tāw, qui dans son acception pronominale, donne le sens de :  
pour moi, pour toi, pour lui, etc... Le Daba suffixe ainsi ces particules  
possessives au verbe lorsqu'il veut indiquer que l'action est faite dans  
l'intérêt du sujet, ce qui justifie le titre de Subjectif du présent para-  
graphe. Situons la question : un recruteur de main-d'œuvre cantonale passe  
dans un village ; s'il n'admet pas l'excuse de certains jeunes gens qui  
veulent « couper à la corvée », il dira « mi nji vigi »/qu'ils aillent (au  
travail, pour le chef) usant du suffixe pluriel normal en igi ; au contraire,

s'il accepte l'excuse de certains autres, il dira « mi nji vitā »/qu'ils aillent *pour eux*, chez eux, à leurs affaires propres.

Et voici des exemples de cette conjugaison subjective :

t& gir k&v da	hikwā̄ n& gir k&v kwā̄	je cherche à, je veux,
h& gir k&v ko	hikwā̄ n& gir k&v kin	aller, partir moi-même,
-& gir k&v tik	hikwā̄ -i gri kivitā̄	pour moi-même, etc...

## 6. DESTINATIF.

e<sub>ᵛ</sub> a été trouvé suffixable à la racine des huit verbes : ced/dire, ham/démanger, luw/dire, sa/boire, v&l/donner, wek/emplir, wud/payer, wuzak/partager, au parfait, présent, aoriste, futur, jussif et optatif ; le sujet peut être une quelconque des six personnes, mais, et c'est ceci qui est remarquable, le suffixe e<sub>ᵛ</sub> ne s'emploie que lorsque l'objet (oblique) destinataire ou bénéficiaire, est à la 3<sup>e</sup> Personne du Singulier ou du Pluriel S. 3 ou P. 3. Exemples, en *conjugaison primitive* :

*Parfait* :

kat tu se<sub>ᵛ</sub> (sa + e<sub>ᵛ</sub>) yim a plis/j'ai fait boire de l'eau au cheval,

*Présent* :

mitis a heme<sub>ᵛ</sub> ta/la faim les démange (Ils ont faim),

*Aoriste* :

& nj& ke cede<sub>ᵛ</sub> ta ma/il leur dit des paroles,

*Futur* :

t&v ku wude<sub>ᵛ</sub> ni/je paierai à lui,

*Optatif* :

wer me gede ᵛg& v&le<sub>ᵛ</sub> wa a kir tik/la femme a cessé de donner du lait à son petit,

*Jussif* :

he weke<sub>ᵛ</sub> y&m si<sub>ᵛ</sub> kat/emplis-le d'eau complètement, et en *conjugaison dérivée* :

*Emphatique* :

kat hi ami v&le<sub>ᵛ</sub> ni/c'est moi qui lui ai donné,

*Causatif* :

kat me nedere<sub>ᵛ</sub> kaçak tik/je « lui » ai cassé sa calebasse.

C'est une conception analogue du destinatif qui fait adjoindre le possessif S. 3, dont on remarquera la base ᵛ, à rapprocher du e<sub>ᵛ</sub> ci-dessus, dans les expressions nominales suivantes :

- 1) mu<sub>ᵛ</sub> de/sa mère du clos familial (pour *la* mère, en français),
- 2) mumu<sub>ᵛ</sub> a v&le<sub>ᵛ</sub> wa a kir tik/sa mère donne le sein à son enfant,
- 3) mu<sub>ᵛ</sub> zal da/sa mère de mon époux. Ces africanismes sont à méditer, et à imiter, si possible, par les pratiquants du daba.

## 7. PASSIF.

A est un suffixe passif, trouvé dans nos notes, à l'indicatif parfait, présent, futur et au mode optatif : nous l'avons rencontré en morphologie nominale avec le participe passif.

*Parfait :*

tuz hi & bizA a ng&r wirti bay/ce champ a été cultivé par (la main des) femmes du chef,  
siwil hi & nd&A a ng&r may/cette jarre a été maçonnée par ma mère,

*Présent :*

ndel hi e diA a pay/ce panier est fait de bois,

*Futur :*

vreñ hi &vku mbusa a ng&r da/cette viande sera grillée par moi,

*Optatif :*

kadabãñ masa ki diA preñ/pour que le fer soit fait rouge (rougisse).

## 8. DIRECTIF.

Le postfixe AHA, sujet à variation vocalique en EHE lorsque la voyelle du radical est *i*, est un affixe de mouvement.

*Parfait :*

gažavay tu wut aha/les nuages ont porté [avec mouvement = apporté (la tornade)],

*Futur :*

t&vkadar/je danserai ; t&vkadar aha/j'irai danser,  
t&vkatal/je me promènerai ; t&vkatal aha/j'irai me promener ;  
n&vkiž&gaha/nous irons semer,  
t&vkibiz/je cultiverai ; t&vkibizehe/j'irai cultiver.

Le postfixe Aha ne semble pas être employé si le verbe a un objet exprimé : t&vka taa b&ba/je déféquerais, j'irai déféquer. Autant que nous ayons pu le voir, AHA indique mouvement vers le parlant ; au Jussif : n& put AHA/entrez ; le parlant est dans la case, il y a donc mouvement *vers lui* ; et si le parlant est dehors avec ses interlocuteurs, il dira : n& put/entrez, sans employer AHA, car il n'y a pas mouvement vers lui.

## Section V. Tableau synoptique de la conjugaison

### CONJUGAISON AFFIRMATIVE, 15 TEMPS

<i>Indicatif</i>		<i>Jussif</i>
1. <i>Parfait sans affixe</i> ..... ta .... RAD .....	<i>Présent</i>	<i>Jussif</i>
	ta ā RAD .....	ha ..... RAD (S. 2)
2. <i>Parfait à préfixe TU</i> .... kat tu RAD .....	<i>Aoriste</i>	<i>Optatif 1</i>
	ta nja ka RAD .....	kat ka ..... RAD
3. <i>Parfait à préfixe MA</i> .... ta ma RAD NIL ..... ZA ..... KAT ..	<i>Futur 1</i>	<i>Optatif 2</i>
	ta va ka RAD .....	kat ma ..... RAD
4. <i>Parfait à Préfixe TUMA</i> ..... kat tuma RAD KAT ..... ZA ..	<i>Futur 2</i>	<i>Optatif 3</i>
	ta deᵛ ka RAD .....	minji RAD (S. 3)
5. <i>Parfait à Préfixe nga</i> lay)kat nga RAD .....	<i>Futur antérieur</i>	<i>Optatif 4</i>
	tem por -el ta .... RAD ZA	ta ..... RAD

### CONJUGAISON NÉGATIVE 6 temps

<i>Parfait</i> kat tu RAD bugun	<i>Présent</i>	<i>Futur en vaka</i>
	ta ā RAD duh)kwun	ta va ka RAD duhkwun
<i>Interdictif</i> ha .. RAD kwun (S. 2)	<i>Optatif</i>	<i>Futur sans vaka</i>
	kat ka RAD duhkwun	ta a .. RAD duhkwun

### CONJUGAISON ROGATIVE, 3 TEMPS

<i>Parfait</i> ta tu RAD vu ?	<i>Présent</i>	<i>Futur</i>
	tā RAD vu ?	ta va ka RAD vu ? <i>et</i> ta deᵛ ka RAD vu ?

### CONJUGAISON ROGATIVE NÉGATIVE

Se reporter au paragraphe D de la section III,  
Les Aspects verbaux

*Nota.* — Les temps sont donnés à la première personne du singulier, sauf pour le Jussif et l'Interdictif, qui sont à la deuxième, et pour l'Optatif 3 à préfixe minji, qui est donné à la troisième personne du singulier.

## CHAPITRE V

# MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DE LA PARTICULE

Dans ce dernier chapitre, nous étudierons successivement :

- I. la Personne,
- II. la Possession,
- III. la Détermination,
- IV. la Relation.

Puis les Particules des Catégories :

- V. du Lieu,
- VI. du Temps,
- VII. du Mode,
- VIII. de la Quantité et du Nombre.

### Section I. La personne.

TABLEAU DU PRONOM PERSONNEL

Per- son- ne	Disjonctif isolé/ emphatique	Conjonctif			Théoriques		
		sujet	objet direct	oblique	1	2	3
S. 1	kata	kata kat/ta	ka	ok	Ka	—	—
S. 2	ho	ha	ho	ho	—	ha	—
S. 3	siᵇ	siᵇ	tik ni/u	ni	—	—	si
P. 1	hi)kwāᵇ	na...kwāᵇ	hikwāᵇ	—	kwāᵇ	—	—
P. 2	hin	na...(kin)	hin	—	—	hi(n)	—
P. 3	tini(gi)	tin	ta/t&	ta	—	—	ti



## 1. COMMENTAIRES.

S. 1 : le disjonctif (isolé ou emphatique) est kata ; le conjonctif-sujet est kata ou kat, réduit à ta (vocalisation variable) ; ta peut être comparé au possessif S. 1 da, à voir plus loin ; le conjonctif objet direct est ka, l'oblique est ok : hu wud ok/paie à moi.

S. 2 : le disjonctif est ho, le conjonctif-sujet ha (vocalisation variable), le conjonctif-objet ho.

S. 3 : le disjonctif est sin ou si<sup>h</sup>, le conjonctif-sujet est si<sup>h</sup>, mais il est rarement employé ; le conjonctif-objet est tik, où nous constatons le passage de S à T, et de <sup>h</sup> à K ; la forme ni est pour le cas oblique, et la forme u semble la forme objet spéciale après le jussif.

P. 1 : le disjonctif est hikwā<sup>h</sup>, que nous pensons composé de : hi démonstratif proche ce...ci + kwā<sup>h</sup>, pronom propre du P. 1, et homologue du Ka du S. 1 ; le conjonctif-sujet est na (vocalisation variable), mais toujours complété par kwā<sup>h</sup>, qui suit le radical et précède l'objet ; le conjonctif-objet est hikwā<sup>h</sup>.

P. 2 : le disjonctif est hin, le conjonctif-sujet na, comme au P. 1, mais, comme nous venons de l'indiquer, on distingue les deux na en ajoutant kwā<sup>h</sup> au P. 1. On se contente du seul na pour le P. 2, et il est exceptionnel qu'à son tour, il soit suivi de kin.

P. 3 : le disjonctif est tini(gi ; le conjonctif-sujet tini est le plus souvent non-énoncé ; le conjonctif-objet est Ta ou T<sup>h</sup>, direct ou oblique.

En résumé, nous pouvons dire que les consonnes de base pour les trois personnes du singulier sont K - H - S, qui ont pour homologues respectifs au pluriel K - H - T, constatation qui donne satisfaction à la logique, et qui nous semble fondée en fait.

## 2. OPTATIF.

Nous confirmons la série des six pronoms spéciaux à l'optatif sans affixe, qui, en vocalisation A, sont TA - MA - MA au singulier, et NA - NA - MA au pluriel. A ce propos, revoir cet aspect à la morphologie verbale.

## 3. INCLUSIF-EXCLUSIF.

Au début de notre enquête, nous nous méfions (première phase) des connaissances grammaticales, tant en daba qu'en français, de nos jeunes écoliers. Aussi, lorsqu'à certaines questions sur le P. 1 nous, où nous attendions une réponse kwā<sup>h</sup>, il nous était parfois répondu kin, nous crûmes à une erreur des informateurs, et rectifiâmes chaque fois leur kin en kwā<sup>h</sup> ; puis (deuxième phase), les kin continuant, nous crûmes que les enfants se laissaient entraîner par leur ambiance ful, et imposaient à leur propre langue une caractéristique qui ne lui appartenait pas. Nous ne changeâmes d'opinion que tout en fin d'enquête (troisième phase), quand nous pûmes parcourir rapidement, mais sans en prendre copie *in extenso*, un texte daba (sans doute le premier dans l'histoire de

la langue) établi par un lettré notable du canton, qui nous donnait connaissance de l'existence en daba de l'inclusif et de l'exclusif :

Le pronom P. 1 nous, est *inclusif* lorsque tous les individus visés par le parlant sont compris dans la collectivité impliquée par le nous. Dans « nous sommes tous mortels », nous est inclusif. Mais si un chef d'équipe rend compte à son patron « hier, nous avons labouré telle parcelle », alors que le patron n'y était pas, le nous est *exclusif*, puisque le patron ne faisait pas partie de l'équipe labourante.

L'inclusif/exclusif existe en fulfuldé (voir notre soupçon de la deuxième phase ci-dessus), nous l'avons trouvé personnellement en masana, et nous savons maintenant qu'il est aussi daba. Exemples : nu wābay kin/nous avons passé la nuit à (verbe), et non kwān, car l'interpellé n'y était pas ; mitis a ham kin/la faim nous ronge, disent les manœuvres au contremaître qui se nourrit à part. Et voici un exemple pour le possessif : vay kin/notre père, lorsque l'enfant s'adresse à tout autre qu'à un de ses frères germains ou consanguins ; lay kin/notre village, en s'adressant à un étranger. La forme du P. 1 inclusif, tant au pronom personnel qu'au possessif, est celle figurant aux tableaux ci-avant (pronom personnel) et ci-après (possessif). D'ailleurs, le D<sup>r</sup> J. Lukas a trouvé l'inclusif/exclusif dans les parlers qu'il a étudiés de son groupe mandara (Bibliogr. VIII, p. 348) ; nous sommes donc en bonne compagnie pour déclarer à notre tour son existence en daba.

Il est à remarquer que cette forme kin du P. 1 exclusif ressemble au P. 2, vous au pronom personnel, et votre au possessif. D'où ambiguïté de principe ; c'est d'ailleurs ce qui nous avait fait croire (première phase) à une erreur de nos informateurs.

## Section II. Le possessif.

Le possessif se présente sous deux formes, une forme simple adjectivale, et une forme composée pronominale ; la forme adjectivale est suffixée au possédé :

<i>Personne</i>	<i>Forme adjectivale</i>	<i>Forme pronominale</i>	<i>Remarques</i>
S. 1 S. 2 S. 3	da ko tik	ngā da/de moi ngo ko/de toi ngi tik/de lui	Le possessif est invariable quant au nombre du possédé et au genre du possesseur (le daba est à genre unique).
P. 1 P. 2 P. 3	kwān kin tān	ngi kwān/de nous ngi kin/de vous ngā tān/d'eux	

Exemples : ngāma da, ngāma ko, ngāma tik/ mon, ton, son ami ; gānaw da, gānawi da/ma, mes chèvre/s, gānaw tik, gānawi tik/sa, ses

chèvres, zal da/mon mari, wuri tik/ses enfants. Devant le possessif, la voyelle finale du possédé :

- a) s'atonise, comme dans *werti da*, qui devient *wert& da/ma femme* ;
- b) tombe, comme dans : *dakwal(a) tãw/leur pipe*.

Tous les substantifs *daba* sont susceptibles de prendre les affixes adjectifs possessifs ci-dessus ; il y a exception pour : père, mère et grand-père :

S. 1 mon père	vay	ma mère	may
S. 2 ton père	c&	ta mère	motso
S. 3 son père	ciw	sa mère	mumuw
P. 1 notre père	vay hikwãw	notre mère	may ngi kwãw
P. 2 votre père	c& kin	votre mère	motso kin
P. 3 leur père	ciw tãw	leur mère	-mumuw tãw

Au S. 1, *vay/père* ressemble à *bay/chef*, et à tous les noms à base B de même sens de la plupart des langues de la région, sauf le *wandala* ; mère est aussi partout à la base M.

Aux S. 2 et S. 3, *c&* et *ciw* appartiennent à un radical différent de *vay*, que nous retrouvons en *Z&lgwa (cir)* ; dans *motso/ta mère*, nous retrouvons la finale O qui est celle, non seulement du possessif *ko*, mais aussi du Pro. Per. S. 2 disjonctif-objet ; dans *mumuw*, nous avons la finale w du Pro. Per. S. 3, nous l'avions déjà dans *ciw*.

Quant au pluriel, nous voyons qu'il n'est que le singulier, suivi du possessif pluriel régulier *kwãw, kin, tãw*.

Après le père et la mère, grand-père fait *didi, doho* et *dehew/mon, ton* et son grand-père, qui semblent des formes anciennes ; elles commencent à faire place à des formes nouvelles : *didi da, didi ko, didi tik/* même sens, où le possédé *didi* reste invariable phonétiquement. Dans les formes anciennes, nous retrouvons le O du S. 2, et le *ew* du S. 3 est rapprochable du Pro. Per. S. 3 *siw*.

*Comparaisons* : Nous donnons ci-dessous un tableau comparatif du Pronom Personnel et du Possessif, faisant ressortir les rapprochements :

Particule	Singulier			Pluriel		
	1	2	3	1	2	3
<i>Pro. Per.</i>						
disjonctif	kata	ho	siw	hikwãw	hin	tini(gi)
conj. sujet	ka/ta	ha	siw	na...kwãw	na	tini
conj. objet	ka	ho	tik/ni	hikwãw	hin	ta/t&
conj. obliq.	ok	---	ni	- -	---	l&
<i>Possessif</i>	da	ko	lik	kwãw	kin	tãw

La voyelle du S. 1 est A, du S. 2 O et du S. 3 I. La consonne du S. 1 est K, ou T/D, du S. 2 K ou H, du S. 3 sɔ ou tk ; du P. 1 KW, du P. 2 k ou h (comme ou S. 2), du P. 3 t. La consonne du Pro. Per. S. 2 est la constrictive H, celle du Possessif S. 2 est l'occlusive sourde K ; la consonne du Pro. Per. S. 1 est la sourde K ou T, celle du Possessif S. 1 la sonore D. Il y a donc une certaine alternance d'occlusive à constrictive, et de sourde à sonore.

*Exemples de Pro. Per. conjonctif-sujet :*

ta ham vɾɛɔ/je mange viande,  
 ha ham vɾɛɔ/tu manges viande,  
 -a ham vɾɛɔ/il mange viande,  
 na ham kwāɔ vɾɛɔ/nous mangeons viande,  
 ua ham vɾɛɔ/vous mangez viande,  
 -a himi vɾɛɔ/ils mangent viande.

On voit que les pronoms S. 3 et P. 3 ne sont pas exprimés, que le P. 1 comprend na + kwāɔ, séparés par le radical (formule NARADKW-āɔ) ; et que le P. 2 comprend na, sans autre ; la forme P. 2 NA-RADKIN est très rare (la voir à la Catégorie du Lieu, n&v kin ki/vous allez où ?).

*Exemples de Pro. Per. conjonctif-objet :*

ha tu wuʒ/tu frappas moi,  
 kat tu wuʒ/je frappai toi,  
 kat tu wuʒ tik/je frappai lui,  
 ha tu wuʒ hikwāɔ/tu frappas nous,  
 kat tu wuʒ hin/je frappai vous,  
 kat tu wuʒ ta/je frappai eux.

*Exemple de Possessif, forme pronominale :*

ɔga da, me pɾɛɔ/le mien est rouge (de moi, pour moi, qui rouge).

On verra plus loin, au Rogatif, le ɔgi yi/de qui, à qui, pour qui ? qui complète cette question du Possessif.

## Section III. La détermination.

### 1. LE DEMONSTRATIF.

Le démonstratif rapproché est Hi, le démonstratif éloigné Ta, et il y a une troisième forme en S&nda, qui a à la fois un sens neutre et une nuance de détermination.

A) Hi se place après le démontré, son pluriel est Hii : hiddi hi/cet homme-ci, hiddigi hii/ces hommes-ci. Ta se place aussi après le démontré, et semble n'avoir pas de pluriel : jik ta/cette case-là ; mu wuʒ ho yi, hiddi hi, malla hid ta/qui t'a frappé, cet homme-ci ou cet homme-là ? ni žim ma matakan hi/écoutez cette première parole-ci, nda ma mup&rnay hi ba/voici aussi cette autre parole-ci, av&nāɔ, kat tu sk&m žihi/hier j'ai acheté cette vache-ci (près), av&nāɔ, kat tu sk&m žata/hier

j'ai acheté cette vache-là (loin). HI et TA peuvent aussi prendre une forme pronominale, en les préfixant de NA : *apihi, kat tu sk&m s&ndān nahi ba/aujourd'hui, j'ai acheté cette autre-ci aussi (vache, proche), apihi, kat tu sk&m s&ndān nata ba/aujourd'hui j'ai acheté cette autre-là aussi (vache, loin), ni žim mamakat tik nahi ba/écoutez aussi cette troisième-ci (parole).*

B) a) *s&nda mi/ceci (est) quoi ? s&nda hi ama.../c'est cela qui (neutre), s&nda hi ami di, kat tu ya bugun/c'est ce qui (a) fait que je ne suis pas venu (neutre), s&nda hi ama ma matakān/c'est ceci qui est la première parole (affaire, question) ; neutre.*

b) *hiddi s&nda/cet homme (dont il s'agit, dont on parle, éventuellement non-présent), détermination ; hiddi s&nda hi am& h&l ka/c'est cet homme qui m'a volé, détermination.*

C) Mème, dans moi-même, toi-même, etc... se rend par : (nom ou pronom) + a ng&r + possessif, signifiant « avec ma, ta, sa main » ;

*kata a ng&r da/moi-même,  
ho a ng&r ko/toi-même,  
siw a ng&r tik/lui-même,  
hikwān a ng&r kwān/nous-mêmes,  
hin a ng&r kin/vous-mêmes,  
tini a ng&r tān/eux-mêmes.*

*Hi di, ho, a ng&r ko/fais-le toi-même, ni di, hin, a ng&r kin/faites-le vous-mêmes, où l'on remarque l'emphatisation par le ho et le hin qui précèdent a ng&r : fais-le, toi avec ta main.*

D) Le même, celui-ci-même, celui-là-même, se rendent par le *s&nda* vu ci-devant, et suivi de *hi* = *s&nda hi* : *hid s&nda hi, amu hul ka avenen/c'est ce même homme-ci qui m'a volé l'an dernier.*

E) *p&rnay* a le sens de autre, différent : *mu p&rnay dah kwun/il n'y (en) a pas d'autre.*

F) *s&ndān* (dont la structure confine à celle de *s&nda* déjà vu), signifie : quelque, certain : *hiddi s&ndān tu vul ka t&k&n s&ndān/quelqu'un m'a donné quelque chose ; hiddigi s&ndān tik tu vigi a duwa/quelques hommes allèrent à Duwa ; kat tu wul hiddi s&ndān tik, a gindik/j'ai appelé quelques hommes, seulement. Dans ces deux derniers exemples, tik qui suit s&ndān semble n'avoir qu'un rôle explétif, de plus c'est un singulier accolé à un pluriel ; et dans le dernier exemple, hiddi n'a pas pris la désinence gi. Ta dal a mb&r s&ndān/j'ai mal à une côte (imprécisée).*

G) On, pronom indéfini, est rendu par le Pro. Per. P. 3 (ils) : *& nj& ki dii, ta hufud mi/que font-ils (fait-on) avec le chanvre ? & nj& k& t& ta/on les (les fibres) cuit ; & nj& ki dii mbese a hufud/ils font (on fait) des cordes avec le chanvre. Noter que l'emploi de l'aoriste -& nj& k& reste dans le ton du pronom indéfini.*

4) Les termes ko-yi et ko-mi rendent les indéfinis : chaque, quiconque, qui que ce soit, et quoi que ce soit, respectivement ; l'élément indéfini en est la particule ko, qu'il y a lieu de distinguer du possessif S. 2, et qui a le sens général de même :

a) koyi/chaque, chacun (que nos scolaires croient bien rendre par leur curieuse expression littérale « même qui ») : koyi a wut t&k&n tik a talān/chacun porte sa charge à tête ; et avec hiddi/homme, personne, on : ko hiddi tu ya bugun/personne n'est venu ; ko hiddi ceki &vkuwut bluk tik/chaque homme portera sa misère ; kat tu jān kohiddi bugun/je n'ai trouvé personne ; h&v kilim kohiddi duhkwan/tu ne verras personne.

b) komi/rien, quoi que ce soit. Et nous retrouverons plus loin ce ko dans des particules complexes de lieu, de temps, de mode et de nombre, concentrées au paragraphe 11 de la catégorie du Mode.

D) Tous est rendu par « tem wayza » : hiddigi tem wayza ki yigi/que tous les hommes viennent ; kat tu luw hin temwayza bugun/je ne vous ai pas appelés tous. Tem wayza se place donc après le nom ou pronom. Il nous paraît que c'est tem seul qui signifie tous, car way-za pourrait être une forme verbale, le parfait à suffixe Za du verbe Finir. Tem wayza pourrait donc être « tous-fini » (simple hypothèse).

## 2. LE ROGATIF.

A) *Personnes*. — Le qui interrogatif est Yi, qui se place en fin de proposition ; nous l'avons déjà vu en morphologie verbale, section des Affixes.

1. Qui ? sujet : mu k&n plis hi, yi/celui-qui attacha cheval ce, qui ?, composé de : démonstratif-relatif Ma (ici Mu, par polarité incomplète, à cause du & de k&n) + verbe k&n + objet et son démonstratif, et *in fine*, séparé par nous par une virgule qui n'est là que pour le souffle, le qui rogatif ; m& f&d&k b&ba, yi/qui a pété ?, mu luw, yi/qui a parlé ?, m&v ka ya, ta apat, yi/qui viendra demain ? Nous avons encore : a ci, yi/qui est-ce (à rapprocher de « ci& a ci »/qui est son père ?).

2. Qui ? objet : he ne yi/tu demandes qui ?

3. De qui, à qui, pour qui ? = yi, précédé de la particule d'appartenance nga, ici ngi yi : di hi, ngi yi/ce clos (est) à qui ? La particule nga est celle qui sert à former la forme pronominale du possessif, quod videte.

B) *Objets*. — Mi traduit le que, quoi, interrogatif : hi di mi/tu fais quoi ?, tini dii mi/ils font quoi ?

C) *ngay* correspond à quel, lequel ? hiddi ngay mi di tik hi, yi ?/quel homme fit cela ?

hiddigi ngay mi dii tik hii, yi ?/

quels hommes firent cela ?

wuri gawla ngay mi miri... yi ?/quels garçons possèdent ?

De ces trois exemples, on note : *ngay* suit le nom auquel il se réfère ; *yi* (qui rogatif) est en fin de proposition ; *mi* (pour *ma*) semble être le pronom relatif, sujet des verbes *di* (singulier) et *dii* (pluriel) et *miri* (pluriel) ; *hi* et *hii* se réfèrent aux sujets : celui-ci (qui ?), ceux-ci (qui ?).

## Section IV. La relation.

Le lexique donne la série des particules de cet ordre que nous avons pu relever.

### 1. CAUSALITE.

Signalons que *kadabāw* a plusieurs acceptions : à cause de, parce que, pour que, c'est pourquoi, en faveur de...

*hi mbisi, kadabāw mi/tu as ri, à cause de quoi ?*  
*kadabāw mala sin/à cause de cela,*  
*kadabāw s&nda/c'est pour cela que,*  
*hi di tik kadabāw (nga) da/fais cela pour moi,*  
*kadabāw, kat tu ya a ng&r ko/c'est pourquoi je suis venu à toi (à ta main),*  
*kadabāw masa ka mbad uzek/pour que le fer devienne rouge.*

### 2. CONDITIONNEL.

Si conditionnel nous a été donné par nos informateurs sous la forme française « si », et sous les deux formes, qui nous semblent *ful*, de « tu » pour *to* et de « kam ».

*a) si ha tu y&k/si tu as as accepté (si tu acceptes),*  
*si ha tu ya/si tu es venu (si tu viens),*  
*si siw tu daha ka/s'il m'a apporté,*  
*si h& s&n ki di mala hi kwun/si tu ne peux pas faire ainsi ;*  
*b) tu wer tu way g&da nga ta/si la femme a fini le millas de cuire*  
*(inversion qui semble préférée au direct nga ta g&da) ;*  
*c) ha tu y a kam/ si tu es venu. Le vrai sens de kam en ful n'est pas « si », mais « donc ».*

Disons-nous donc que si conditionnel n'existait pas en *daba*, avant le contact *ful* ? La réponse à faire est que l'esprit africain se contente le plus souvent de rester sur le plan de la coordination, sans s'élever à celui de la subordination des idées.

### 3. PRONOM RELATIF.

Le pronom relatif peut être : *a)* sujet, *b)* objet, *c)* « dont » français est le cas oblique.

*a) Qui sujet : MA (ou AMA), à vocalisation variable (m&, me, mi, mu) : ma va/qui est parti ; hid me dew ta cadak hi/l'homme qui est assis*

dehors-ci ; galmay, ma nja tu mbluk/mon frère, qui était en voyage. C'est probablement la forme Ama qui est employée avec la conjugaison dérivée emphatique : kata hi ami di tik/c'est moi qui l'ai fait.

b) *Que objet* : LAY est employé pour le pronom relatif objet : hiddi, lay kat ngo d&m/l'homme que j'ai rencontré, plis, lay kat tu sk&m tik/le cheval que j'ai acheté lui, g&naw, lay hin ngo b& tik hi/la chèvre que vous avez égorgée elle-ci.

On voit que, deux fois sur trois, en plus du relatif, le pronom complètement a été introduit *in fine* sous la forme commune tik. Cette construction a déjà été trouvée ailleurs, notamment en ful qui est une langue sénégaloguinéenne comme le sérère (Delafosse), et en arabe, qui est une langue sémitique (el jawad, el šeret *ah*/le cheval, que j'ai acheté *lui*).

c) Dont, qui correspond à « de qui », est donné également par Lay, complété par le possessif : wer plis, lay ha ngo sk&m k&rti tik/la jument, dont (que) tu as acheté le (son) poulain...

## Section V. Particules de la catégorie du lieu.

### 1. LOCATIFS GÉNÉRAUX.

Il y a un locatif général à base *vocalique*, a/e/i/u, et deux locatifs généraux à base *consonantique simple* :

M, tels que am, om,  
T, tels que ta, tu, ti,

et à base *consonantique complexe* en TM, tels que Ta am, tu &u, tuni.

Ils précèdent le *nom* ou pronom dans les exemples ci-après : e dibin/dans le grenier, e jik/dans la case, &m lay tik/à sa place, om wil yim hi/dans ce puits, om yim maza/dans l'eau du fleuve, om wuli/dans la sauce, amazulay/dans le ravin, h&vkava ama dara bay vu/iras-tu à la danse du chef ?, omo gež&/au mur, tu mo ko/dans ta bouche, ta ama lay tik/dans son village et avec un *pronom* : tugo/vers toi, tu gin/vers nous (dans ta, dans votre direction). Ti peut précéder un locatif particulier ; voir, ci-après, ti kibik/devant, au-devant.

### 2. LOCATIFS PARTICULIERS.

Nous les prendrons par paires d'opposition :

iniŋgin/en, dans	cadak/hors
kibik/devant	duwun/derrière
a wuh žav/en haut	ta k&kad/en bas
a tal&n/sur	a madaba/sous
mbah/près	g&d&k/loin
u wih hi/çà, ci, ici	a wuh ta/là
dab/entre	gužumgužum/le long de.





b) ziki est d'où (dynamique) : ha ya ziki/tu viens d'où ?, hin, ni ya ziki/vous, vous venez d'où ?

c) ceki est d'où (sans mouvement) : hiddi ceki/homme d'où ? hiddi tu lay ceki/homme de quel village ?

d) ko hov ko-iki/que tu ailles (optatif) n'importe où = va où tu voudras. Pour ce ko-iki, voir paragraphe 11 du Mode.

e) wuri hi a kwoy/les enfants sont où ?

Si un pronom personnel suit une particule locative, il prend la forme *possessive*, comme en fulfuldé : he dew duwun *da*/reste derrière moi (et non : duwun *ka*). Il semble que ce soit le contraire pour les particules du Mode, où on dit : a *kata*/avec moi (et non a *da*).

## Section VI. Particules de la catégorie du temps.

### 1. TEMPOREL GENERAL.

De même que nous avons trouvé un locatif général, de même aussi avons-nous en daba un temporel général, qui est Ta ; il est donc semblable à un des trois locatifs généraux ; il s'emploie dans : ta amicek/autrefois, ta af&nāw/maintenant, ta av&nāw/hier, et dans d'autres ci-dessous. Remarquons en outre qu'après ta, l'initiale de ces trois temporels est A, qui semble aussi être un temporel, comme il est un locatif.

A) af&nāw (et) a pits hi (aussi a pi hi)/aujourd'hui, littéralement = à soleil-ce.

B) ta av&nāw/hier, amusku/avant-hier,

(ta) apat/demain, a ža pat/après-demain, a ža pat s&ndāw/après-après-demain, a pat s&ndāw/le lendemain.

### 2. TEMPORELS PARTICULIERS.

Voici ensuite les temporels particuliers, en faisant ressortir les oppositions :

A) cakat gwidirek/il reste un peu (de temps), nuance futur = bientôt ; cakat wāw saray/il reste deux jours.

B) tri hi/ce mois-ci, a vi hi, a vi lay hi, a lay hi/cette année, diga a lay hi/depuis cette année ; vi s&ndāw (et) avenew/l'an passé, a wāw/l'an prochain ; via m&v ki hi (pour via m&v ka ya hi)/l'année suivante, l'année qui vient (noter le démonstratif proche hi), kawāw&kawāw/tous les ans, gisiw via gup, gisiw ama via gup/dans 10 ans (ama existe aussi en locatif).

C) ba, baha, bo/encore, en plus, à nouveau (bo semble emprunté au ful).

D) tak/pas encore ; ma tak kwal/qui (n'est) pas encore sec ; ma tak s&n z&m g&da/petit enfant) qui ne sait pas encore manger le millas.

E) tanzi/maintenant, tanzitanzi/immédiatement. Nous rapprochons (peut-être inconsidérément) ce tanzi du hausa yanzu/même sens.

F) tum/toujours semble emprunté au ful.

G) a pits, a vudu/de jour, de nuit ; h&v ka ya a pits vu, malla a vudu/viendras-tu de jour ou de nuit ?

H) mazagwayigi -& nj& ki zimi g&da/les Mazagway mangent (habitude) le millas : a Dum, baw a skuh/le matin et le soir.

I) mandal signifie pendant que, mais rend aussi avant que et après que ; trois exemples y relatifs :

a) mandal kat a diya k&z&d (présent actuel)/pendant que je fais le travail ;

b) mandal kat a liw k& z&m g&da, kata pãw ng&r kat/avant que je n'aie pas encore mangé le millas (avant de manger), je me lave les mains complètement ;

c) mandal kat tu z&m g&da, kata pãw ng&r da/après que j'aie mangé le millas, je me lave les mains.

En donnant à mandal le sens vague de « au temps que », nous aurons une traduction satisfaisante pour : a) présent actuel, b) futur immédiat, c) passé récent.

J) ha et aha donnent le quand affirmatif, et opu et ses dérivés le quand rogatif :

ha pay hii ku mbu/quand ces arbres (qu'ils) produisent ;

h&v ka ya ein pu/tu viendras quand ?

diga opu/depuis quand ?, ko opu/n'importe quand. Pour ce ko-opu, voir le paragraphe K du Mode (Section VII).

K) duwun/derrière (locatif) et après (temporel), donc tard :

ta ya duwun/je suis venu après = en retard.

## Section VII. Particules de la catégorie du mode.

Il ne semble pas exister de particule générale de mode, alors que nous en avons trouvé pour le lieu et le temps. Noter cependant le A préfixé à s&nda ci-dessous, mais qui ne doit pas être confondu avec A instrumental plus bas.

A) wa et mala traduisent comme, wahi et malahi = comme-ci, ainsi. a s&nda rend également ainsi ; ils se combinent en malas&nda. Pits wahi/le soleil ainsi (avec un geste du bras indiquant l'heure approximative) ; wa siw/comme lui, comme cela.

b&ba ra wa y&m/l'excrément coule comme de l'eau (diarrhée),

prew wa bibiz/rouge comme du sang,

hi di as&nda kwun/ne fais pas ainsi,

h&v ki di mala hi/tu feras ainsi,

kat tu di mala ngo ko/j'ai fait comme toi,

hi di mala nga da/fais comme moi,

ko asanda/même ainsi (à retrouver plus bas, avec tous les composés de ko).

*Note* : distinguer hi di/tu fais, de  
hiddi/homme, et  
ne pas confondre mala/ainsi avec malla/ou alternatif.

B) *prakprak* signifie « également » (de façon égale, pareille), et peut rendre la construction française « aussi (adjectif) que » : *lukut di hi kwedekkwedek prakprak a ngo ko/mon vêtement-ci est aussi propre (également propre avec) que le tien ; di est pour da/mon.*

C) Indiquons incidemment ici que la construction analogue « plus (adjectif) que » s'exprime, non par une particule modale, mais par le verbe surpasser : *lukut di hi kwedekkwedek day k& s&ndān/mon vêtement-ci est plus propre que (est propre surpasse) l'autre.*

D) L'instrumental « avec » se rend par Ta, et aussi par A, lequel donne encore l'avec de coopération :

*instrumental*) -& nj& ki dii ta hufud mi/que fait-on avec le chanvre ? ; -& nj& ki dii mbese ba a hufud/on fait aussi des cordes avec le chanvre ;

*coopération*) a hikwān, a tinigi/avec nous, avec eux ;  
-& g&r ka va a kata/il) veut (voudrait) aller avec moi ;  
muwul, tini a werti, i D&migi/l'homme (eux) avec la femme, ils se sont rencontrés.

E) L'opposé d'avec, instrumental ou coopératif, sans, est donné par *Matak* : n&v k&v kwān a g&dar matak ho/nous irons à Gider sans toi.

hiddi matak t&k&u/homme sans (une) chose = pauvre.

F) Un autre opposé d'avec coopératif est « seul » ; donnons les six pronoms personnels, suivis de « seul » :

1	kat a g&n da	moi seul	hikwān a g&n kwān	nous seuls
2	ho- -goṅ go	toi seul	hin a gin kin	vous seuls
3	siṅ a gin dik :	lui seul	tin a g&n dān	eux seuls

Cette forme comprend le pronom personnel disjonctif, suivi de l'expression « avec mon, avec ton, etc... ». Le mot g&n n'a pas été trouvé à l'état isolé ; peut-être peut-on le rapprocher de *Matakam g&ne/seulement* ? Signalons que le possessif final présente trois particularités d'ordre phonétique : au S. 2, go pour ko ; au S. 3, dik pour tik, et au P. 3, dān pour tān, donc sonorisation des trois sourdes, avec vélarisation de la nasale de S. 2 et polarisation en O ; en outre, la copule A du S. 2 a été assimilée par l'O de hō qui, de ce fait, est long.

La construction ci-dessus est tout à fait africaine, on la retrouve en effet en

ful,	min	be	hore	'am	} signifiant :
hausa,	ni	de	kay	na	
arabe,	ana	be	ras	i	
gisey,	na	hin	ya	nu	
gidar,	in	di	ki	wa	

moi avec ma tête, moi-seul, moi-même.

G) law traduit bien, et ngav/mal (nuance morale peu affirmée) ; à comparer avec : hausa « lafia law »/bonne santé, et gidar lew/bien. Exemples : ha lawlaw vu/es-tu (vas-tu) bien ?, do ko lawlaw vu/(les gens de) ton clos va (vont) bien ?, ha tu di malaw a kata/tu as fait (qui) bien avec (pour) moi ; di ma ngavngav/faire le (ce qui est) mal.

H) waciki/comment ? -& nj& ki dii k&z&d hi maciki/comment font-ils ce travail ? Et voir au paragraphe 11 ci-dessous pour kowaciki.

I) hi di a n&y ko bugun/tu n'as pas fait avec ton cœur (de bon gré, de bonne volonté), h&y ki di a g&dân/tu feras avec force (par contrainte).

J) hi di zeya/fais doucement ; hi di a ngaw/fais vite.

K) Même : nous avons déjà vu même, pronom. Ici, il est particule modale et se rend par Ko :

ko as&nda, t&y ka ya/même ainsi, je viendrai ;

ko kat a dal/même que je suis (sois) malade ;

et nous le trouvons employé dans quatre formes complexes de lieu, de temps, de mode et de quantité, sans compter le ko-yi et le ko-mi du paragraphe 8 de la Détermination ;

*lieu* : ko-iki/n'importe où ; *temps* : ko-opu/n'importe quand ; *mode* : ko-waciki/n'importe comment ; *quantité* : ko-nu/n'importe combien.

C'est le démarquage du fulfuldé : ko toe, ko nde, ko noe, konoe. Le daba a le droit absolu, comme tout autre parler, d'évoluer vers qui l'influence par contact, et notre rôle se borne à exposer ce que nous avons cru constater. D'ailleurs, le fulfuldé lui-même n'a-t-il pas, à son tour, démarqué le hausa ko-ina, ko-yawše, du lieu et du temps respectivement ? Et le ko moe et le ko dune du ful sont construits avec le même ko du hausa kowa et komi (personnes et choses).

L) Le daba kemi/pourquoi ? est comparable au masa kaymige/même sens, dans lequel ge est le suffixe rogatif.

## Section VIII. Particules de la quantité et du nombre.

### I. LA QUANTITE.

A) g&ga est une particule signifiant assez, suffisant ; exemples à l'*affirmatif* : nga da g&ga/pour moi assez, ngo ko g&ga/pour toi assez, ngi tik g&ga/pour lui assez, etc... ngi kwân,ngi kin nga tân/pour nous, pour vous, pour eux assez ; et au *négatif* : nga da g&ga duhkwn, et aussi nga da dah ngi di g&ga duhkwn/cela ne me suffit pas (en faisant intervenir une forme verbale complexe dah ngi di/être à faire).

Un exemple unique remplace g&ga par deydey, mais ce dernier est un terme hausa, traduisible par « égal » (littéralement un-un), dans ngi tik dah ngi di deydey kwun/cela ne lui suffit pas, pour lui ce n'est pas assez ;

B) a) beaucoup, dans le sens de nombreux, est dolom :

pay hi, vedid dolom/cet arbre (a) beaucoup de feuilles,

b) la seule expression que nous ayons obtenue pour rendre beaucoup, quantité d'intensité, non-chiffable, est d'aspect négatif : k&r hi tu gil gwedek kwun/cet enfant a beaucoup grandi, littéralement, et familièrement, a grandi « pas qu'un peu » ; autres exemples : gawli hi, t&k&n gwedek kwun/cet homme est riche (n'a pas qu'un peu de choses, en a beaucoup), -a dal gwedek kwun/est malade beaucoup, kata mbas n&v, gwedek kwun, a ho/je suis très en colère avec (contre) toi ;

C) En descendant l'échelle des quantités, nous arrivons à quelques déjà vu au pronom indéfini ;

D) Un peu nous a été traduit par gwedek (voir ci-dessus), et ses apparentés gwidirek et gudrek ;

E) Au pied de l'échelle des quantités, se trouve « rien » : t& v&l ho komi duhwun/je ne te donne rien. Komi existe aussi en hausa avec le même sens. Sa traduction littérale est « même quoi », c'est-à-dire quoi que ce soit ; c'est le duhwun final qui donne le sens négatif, que « rien » ne possède que par ellipse en français (qualemquam rem) ;

F) L'opposé de rien, tout, dans « c'est tout fini, il a tout pris », semble pouvoir se rendre, non par « tem wayza/tous » pris comme collectivité d'individus, mais par le post-fixe de complétion KAT, vu à la Section des Affixes Verbaux ;

G) Combien = nu ; ko nu/n'importe combien, vu au paragraphe 11 du Mode : ko nu ha tu v&l ka g&naw, h&vk&d&m kirtaz&da duhwun/n'importe combien tu m'as donné de chèvres, tu n'épouseras pas ma fille !

## 2. LE NOMBRE.

*Cardinaux* : Nous avons eu l'occasion de voir la numération au chapitre du vocabulaire, notamment les dix premiers nombres, et la formation de la dizaine. Ajoutons ici :

1) la copule dizaine-unité est a talāw/avec tête, parfois réduit à Tal ; exemples : gup a talāw takan = 11, gup a talāw saray = 12 ; ng&r saray a talāw fot = 24 chez les Mazagway, et gupgupsaray a talāw fot chez les Daba-west/même sens ;

2) la copule centaine-dizaine est A (sans doute « avec ») : bl&k a takan = 101, bl&k a ng&r saray a talāw jubun/125 ;

3) 100 est bl&k ou bluk dans tout le domaine ; terme aberrant, différent de tout ce que nous savons des autres parlars du pays ;

4) 1.000 est, dans le groupement mazagway et à Jongoy, « gabal », à Bogo bl&k gup (100 × 10), dans l'West, le Ful ujunere. Notons que le sens propre de gabal est « sac », mais cette dénomination est désuète depuis qu'il n'y a plus d'espèces métalliques. Ce terme, sac, encore

employé dans certains milieux français, a été également trouvé par nous dans une langue du Logone en septembre 1950, lors d'une enquête exécutée pour le Territoire du Tchad.

*Ordinaux* : Se forment en préfixant la particule MA (déjà employée pour l'adjectif) au nombre cardinal. Hiddi ma takan/le premier homme, wer ma takan/la première femme, wuri ma saray ma takan/les 2 premiers enfants, ma ma makat/la 3<sup>e</sup> parole (question, affaire).

Le dernier est : celui) à derrière/tu duwun : ho hi tu duwun/c'est toi le dernier ; t&v ku wut ma saray tu duwun/je prendrai les deux derniers.

*Schémas arithmétiques :*

*addition* : saray t̄ini a saray, lap fot/2 + 2 (2 eux avec 2), réunissent 4,

*soustraction* : jubun, kat gas makat, ged nu/5, j'enlève 3, reste combien ? ged saray/il reste 2 ; et encore : jubun, kat wut makat, hirep nu/5, je prends 3, reste combien ? hirep saray/il reste 2 ; donc, emploi de gas ou de wut pour enlever ou prendre, et de ged ou hirep pour il reste,

*multiplication* : jop saray/2 fois ; h& h&l jop nu/tu volas combien de fois ? makat makat ha kuh, lap nu/3 fois 6, réunissent (font) combien ? makat makat ha kuh, lap gup a talān cufatcufat/3 fois 6 font 18. Ce ha paraît emprunté au fulfuldé, où il a le même emploi, et signifie jusqu'à,

*division* : dala kuh, kat wuzeken saray/6 dollars (billets de 5 francs), je les divise à 2 enfants ; k&r takan &vka mar nu/un enfant possédera combien ? k&r takan &vka mar makat/un enfant (en) possédera 3 ; et encore : kat &vkuwuzaken ta a tinigi saray/je les partagerai entre (à) eux deux.

Inutile de préciser que ces schémas proviennent de nos informateurs scolaires, et que leur ambiance franco-ful s'y reflète nettement. Le Daba-moyen, au moins pour l'addition et la soustraction, utilise ses doigts, ou des fétus, ou des cailloux, ou des raies tracées sur le sol.

*Fractions* : rēta est le mot Ful (venu du Kanuri) signifiant moitié : t&vk&v&lho rēta t&k&z da/je le donnerai la moitié de mes haricots ; mo makat tik/un tiers (cf. « le troisième » des ordinaux), mo makat tik ma saray/deux tiers. Les daba ne vont sans doute guère au-delà. Dans les partages d'héritages de notables, les maalem font usage des termes juridiques arabes : nus, sulus, rub, kumus, etc.../moitié, tiers, quart, quint...,

*Répartition* : ni ya a ng&r da, saraysaray/venez à moi (à ma main) 2 par 2 par répétition du nombre cardinal.

\*  
\*\*

A cette première étude du daba, nous souhaitions annexer le seul texte que nous ayons recueilli, en fin d'enquête, mais il s'agit malheu-

reusement, non d'un texte original, populaire, mais d'une traduction en daba, via le ful, d'une rédaction en français, et notre maître Delafosse avait une piètre opinion des traductions ! Et de plus, ce texte est relativement long. C'est pourquoi nous avons préféré consigner ici un des contes que nous avons recueillis en Musgoy de 1932. La langue n'a pas changé depuis ces 23 ans, vocabulaire et morphologie, et au lieu d'être un conte d'animaux, série habituelle, nous avons affaire ici à une fantaisie un peu légère !





## Conte Daba en dialecte Mazagway (Fonds Musgoy 1932)

hiddi hi d&m werti. Hiddi hi a di kājal dolom a ngar  
homme ce épousa femme. Homme ce fait jalousie beaucoup. Il dit

am& nd&D gežen hi matak mijjik. Tu nd&D tu way  
il maçonnera mur de clos ce sans porte. Maçonna finit.

A may k&v u mbluk siD tu va e de luw ngarkini  
Il veut aller en voyage, il alla au village, parla dit que :

wert& da a ža mumun hiddi SiD tu ya e de tik luwa a werti  
femme ma coupe verge homme. Il vint à clos son, dit à femme

tik tanzi hi ha tu s&n hiddi ti de mumun saraysaray,  
sa : maintenant ce, tu as su gens du village verges deux-deux,

se kat a gindik mumun takan. SiD tu vitik u mbluk  
seulement moi seul verge une Il alla pour lui à voyage

lik Hiddi makat yigi mbri am& gežen, takan va & g&r  
son hommes 3 vinrent, sautèrent au mur un alla arrête

werti takan gar i lib jik takan ba gar  
à la femme, un s'arrêta au milieu du clos, un aussi s'arrêta

«ma gežen Ta werti hi pul dugulay werti  
au mur. Celui qui est à la femme, sollicite vulve ; femme

ngarkini « law ». Muwul a g&r k& wāD k& r&D werti  
dit bon. Garçon cherche que couche que coïte, la femme

a b&D muwul a mumun saray muwul ba b&D werti hi  
pense garçon avec 2 verges, garçon aussi pense femme cette

a ža mumun hiddi SiD tu tap werti werti ngarkini k& mbl&m  
coupe verge homme. Il a monté femme, femme dit (à soi) que toucher

se : piziD prod Muwul a ngarkini : h&, tu ža  
seulement : ongle égratigne. Le garçon dit : heu, coupa.

Ta ma gežen ngarkini : amc&k ! Hiddi ti jik ya a jāD  
Celui au mur dit : déjà ! L'homme de la case vint, trouve

hiddi ti lib jik                      bugun ;    ti lib jik  
l'homme du milieu du clos ne-pas ; celui du milieu du clos

a jā» hiddi ti mbir geže» bugun.    Vitā» de                      tini  
trouve celui à côté du mur ne-pas. Allèrent chez eux, ils

»garkini « duze »  
dirent « vérité ».

Zele» werti yitik de,                                      diwitā» law.  
Le mari de la femme revient chez lui, pausèrent (ensemble) bien.

## Bibliographie

- I. — DAUZATS André. — *Petit Lexique français-peul*, Yaoundé, 1939.
- II. — DELAFOSSE. — *Les Langues du Soudan et de la Guinée*, in Meillet et Cohen, *Les Langues du Monde*, Paris, 1924.
- III. — GADEN. — *Le Poular*, Paris, Leroux, 19...
- IV. — GADEN. — *Essai de grammaire de la langue baguirmienne*, Paris, Leroux, 1909.
- V. — Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, *Instructions d'Enquête linguistique*, Paris, 1928.
- VI. — KRAUSE & MÜLLER. — *Die Muzuksprache in Central Afrika*, Wien, 1886.
- VII. — LANDEROIN & TILHO. — *Dictionnaire hausa*, Paris, 1909.
- VIII. — LUKAS. — *The Linguistic Situation in the Lake Chad area in Central Africa*, Africa, London, July 1936.
- IX. — MIGOOD. — *The Languages of West Africa*, 2 volumes, London, 1911.
- X. — MOUCHET. — Vocabulaires comparatifs de 15 (5) parlars du Nord-Cameroun, *Journal de la Société des Africanistes*, VIII, 1938.
- XI. — MOUCHET. — Vocabulaires comparatifs de 10 parlars du Nord-Cameroun, *Etudes camerounaises*, n° 29-30 de mars-juin 1950.
- XII. — MOUCHET. — Vocabulaires comparatifs de 7 parlars du Nord-Cameroun, *Etudes camerounaises*, n° 41-42 de 1953.
- XIII. — MURAZ. — *Vocabulaire du patois arabe-tchadien... et des dialectes sara*, Paris, Lavauzelle.
- XIV. — NOËL. — *Petit Manuel français-kanuri*, Paris, Geuthner, 1923.
- XV. — ROUSSEAU. — Les migrations fulbé et la linguistique botanique, *Bulletin de la Société des Etudes camerounaises*, I, 1935.
- XVI. — VINAY. — Phonétique et langues africaines, *Journal de la Société des Africanistes*, XI, 1941, pp. 95-113.



# Lexique daba-français

## A

a	1) destinatif (ex. : à son enfant)
a/c/i/u	2) locatif et temporel
a/ta	3) avec, instrumental
a	4) copule centaine-dizaine
a/&	5) avec coopératif
a kata	avec moi
a hikwān	avec nous
a tinigi	avec eux
a	6) par, après le passif
vreb hi a mbusa a ng&r da	cette viande a été grillée par moi
vreb hi &vk&mbusa a ng&r da	cette viande sera grillée par moi
a ci yi ?	qui est-ce ?
a fanān a dum	(aujourd'hui) ce matin
kat a g&nda	moi seul
a gindik (S. 3)	avec sou... = seulement
aha/ha	1) postfixe verbal de motion
aha/ha	2) quand
ahi	et
a-kad	1) en bas ; 2) à l'Est
akway ?	où ?
akwati tu wih hi, akway ?	la caisse (qui était) ici, est où ?
wuri hi, akway ?	où sont les garçons ?
albasara	oignon
kat tu lim albasar takan om	j'ai vu un oignon dans la sauce
wuli	
albasar duhkwun	ce) n'(était) pas un oignon
ama/om	à le.., locatif
ama zuzulay	dans le ravin
h&vkava ama dar bay vu ?	iras-tu à la danse du chef ?
am(i)	qui relatif
kata hi ami di tik	c'est moi qui l'ai fait
ho hi ami di tik	— toi — s —
sið hi ami di tik	— lui qui l'a fait
hikwān hi ami di tik	— nous qui l'avons fait
hin hi ami di tik	— vous qui l'avez fait
tinigi hi ami di tik	— eux qui l'ont fait
kat d&r ami di tik	c'est moi qui l'a fait
tinigi d&r ami di tik	c'est eux qui l'ont fait
kata hi amu...	c'est moi qui...
wuri gawla hii am&...	ce sont les jeunes gens qui...
amicek	depuis longtemps
zaman tamicek	autrefois
amma	mais
a musku	avant-hier
ks&m) animið	non habillé, nu
ks&m tik animið	il est nu

a pat ; a ža pat  
a ža pat s&ndān  
a pits hi  
argāngu  
ase...  
    ase, ha tu ya !  
a talān  
av&nān ; av&nān askuh  
avenev  
a vudu  
aw/baw = (ba + aw)

demain ; après-demain  
après-après-demain  
aujourd'hui  
lit en baguettes  
interjection, hé... !  
hé, tu es venu !  
copule dizaine-unité  
hier ; hier soir  
l'an dernier  
de nuit  
et

## B

bā  
kata bā, ho bā, sin bā  
bā ha  
tu wuž ho, bā hā  
kat tu ya av&nān,  
(kat (-) ka ya apihi, bā  
(futur sans &v)...)  
ba  
    ) ā ba g&gumay  
baw (-) ba z&g&za  
kat ā ba mačaga  
m&č&rbubōn ā ba jik tik  
omō gežen  
-& nj& ka ba ta  
-& nj& ki bi  
bagalaf  
bal  
    ---) a bal vrev bugun  
    —) i bili vrev bugun  
bālam  
bam  
    wertigi & nj& ki bimi ngirmi  
    a wačak saray  
bātal  
baray  
bar(i)ki  
bas  
bas  
    ka bas kat  
basa  
    basa ng&r z&m  
    basa ng&r žabay  
bātal  
baw (bā + aw)  
bay  
    bay wuh žav  
    bay fsal  
b&ba  
    b&ba plis

1) aussi, en outre  
moi aussi, toi aussi, lui aussi  
de plus, en outre  
il t'a frappé, de plus  
je suis venu hier,  
je viendrai aussi aujourd'hui

2) tisser  
elle) tisse coton  
et (ils) tissent aussi  
je tisse  
l'araignée tisse sa case au mur

1) ils tissent

2) ils tissent

buffle

tirer à l'arc

il) n'a pas tiré de viande

ils) n'ont pas tiré de viande

captif, captive

vanner

les femmes vannent le mil

avec deux calebasses

poteau central de case

billon de culture

campement

1) écume de bière, mousse de savon

2) se réunir

qu'(ils) se réunissent

épaule

épaule droite

épaule gauche

aiguille

et

chef temporel

dieu (chef - lieu - haut)

coq adulte

excrément

fumier de cheval

b&ba ža !&v ka tsa b&ba beh kat me beh ey da kat - - - mi bih iy tãḅ kat va beh ay tik kat kat tu me beh ey da kat ho tu me beh ey ko kat siḅ tu me beh ey tik kat hikwãḅ tu me beh ey kwãḅ kat hin tu me beh ey kin kat tinigi tu mi bih iy tãḅ kat kat me bebe lukut da kat (ACTIF)	fumier de vache je vais déféquer cacher je me suis caché -- ) se sont cachés -- ) alla se cacher je me suis caché ( <i>double</i> préfixe) tu t'es caché il s'est caché nous nous sommes cachés vous vous êtes cachés ils se sont cachés j'ai caché mon vêtement
b&l t&vk&b&l pay hi a jü(ü) da m& b&lb&l b&l ; tir b&l b&ḅ n& b&ḅ tumak da kemi ?  n& b&ḅ kwãḅ bugun ...lay hin ḅg& b&ḅ tik hi h& b&ḅ ; n& b&ḅ g&naw	1) frapper de la hache j'abattraï cet arbre avec ma hache bûcheron 2) récolter ; mois de la récolte égorger vous égorgeâtes mon mouton, pour- quoi ? nous n'égorgeâmes pas ...que vous avez égoragée (elle-ci) égorge ; égorgez la chèvre se taire tais-toi, taisez-vous qu'ils se taisent fais-le taire fais qu'il se taise qu'il se taise
bes he bes kat, ne bes kat ki bisigi he bese tik kat hi di mi bes kat ...mi bes kat	épais sang éléphant il n'y a pas d'éléphants ici, dans notre pays (exclusif)
bibirbibir bibiz bigini bigini dah n wih hi kwun, om ley kin	prendre je prends, tu prends (prés. actuel) ils prennent prends le bois (ehe = mouvement) prends (et mets en réserve) lourd ; important
bililbilik biz hiddi mi bizbiz/m& bizhiz ni bizbizigi tuz hi & bizA a ḅg&r wirti bay  t&v ki biz ehe bizwed klif blam ksak/blam g&naw bl&k ; bl&k a talãḅ bl&k gupgupsaray bl&k a ḅg&rsaray, atalãḅ jubun bler blis bluk	cultiver cultivateur -----s ce champ a été cultivé par les fem- mes du chef je vais cultiver (mouvement) nageoire de poisson chevrette cent, 100, cent un, 101 cent vingt, 120 cent vingt-cinq, 125. hippopotame testicule/s misère



gōṅgōṅ mu blutblut	boîte métallique percée
bo/bāha	aussi, encore
boçko	planche-lit
bodogor (ex-FUL hadigorjo/mâle)	célibataire des deux sexes
hoha, bāha	aussi, de plus
hi di k&z&d hi bugun,	tu n'as pas fait ce travail,
h&v ki di bone (FUL)	tu feras malheur.
bōṅgoy	chauve
borgo (FUL)	couverture
bret	étrangler
pay m& br&tsbr&ts	arbre touffu
bubom	abeille, miel
ka jāṅ bubom	pour obtenir le miel
bubōṅ	fil d'araignée
budum	caverne dans la montagne
bug&la	peau (fraîche)
bugul ma tsalay	peau tannée souple
bugul ma kwalkwal	peau sèche
bugul riya	paupière
bugul mumun	prépuce
ki di bugula, a pçot pay hi	pour faire une peau, avec cette
	écorce (tannage)
abugo	vers là
bugun	négatif Parfait
buhum	grosse dent, molaire
m&bukbuk	chauve-souris
buḷ	filtrer
bumbādo (ex-FUL bambādo)	griot
t&vk&bup	je réfléchirai
kat mu buwa za	je me suis rappelé
burguburgu	pigeon
burkwat	oseille
būse (ex-Kanuri)	natte
busok	fibres de kapok
buw	revenir
kat mu buwa ng&r da za	j'ai tourné ma main
buzu	argile, banco
sku buzu	lancer le banco (+ Nom d'un Clan)

## C

ʿadak (tsadak)	dehors
tir tu ya cadak	la lune est sortie
ʿakat gwidirek, havka jāṅ n&p	il reste un peu (= bientôt), tu
	obtiendras du repos
cakat wāṅ saray, hikwāṅ k&v kin	il reste 2 jours que nous partions
(ce kin est exclusif)	
cakat takan ki di gup	il reste 1 pour faire 10 (= 9)
am cakacak pay ma saray	entre les deux arbres
calmusun(u) da	mon ennemi
cam	trier, choisir, amasser
ho cam mi ?	tu choisis (parfait) quoi ?
ta cam gawli hi	j'ai choisi ce garçon
ha cam aha	amasse (avec mouvement)

n&vkacamkwān felew wund&D (cam ne s'emploie que pour les choses en quantités ; pour un seul objet, utiliser le verbe wut/ prendre)	nous allons trier les mauvaises ara- chides
e&/c& kin c& a wān u wih hi vu ? daha u wih hi kwun hiddi ce ki ? pay ce ki ? (ceki = d'où statique, s'oppose à ziki, d'où dynamique)	ton père/votre père ton père est-il ici ? il n'est pas ici homme/s d'où ? de quel arbre ?
ced kat me ced he za kat me ced hin za ho me cede ka za ho me cede kwān za siṇ me cede ka za siṇ me ced he za kat me cedeṇ NI/TA za ha me cedeṇ NI/TA za siṇ me cedeṇ NI/TA za hikwān ceden NI/TA za hin me cedeṇ NI/TA za tini me cedeṇ NI/TA za he cedeṇ ni -& nj& ke cedeṇ ta mā ta may ke ced he mā he ced ka kat me ced he kat he ced (= hu cūdū)	dire je t'ai dit je vous ai dit tu m'as dit tu nous a dit il m'a dit il t'a dit je LUI/LEUR ai dit tu LUI/LEUR as dit il LUI/LEUR a dit nous LUI/LEUR avons dit vous LUI/LEUR avez dit ils LUI/LEUR ont dit dis-lui il leur dit des paroles je veux te dire une parole dis-moi, explique-moi je t'ai averti (dit) dis (-le)
cesray a ci yi ? cicilem (tsitsilem) hikwān tu ndak a cicilem ha daha cicilem	sept, 7 qui est-ce, qui est-il ? bois de feu ne manques de bois de feu apporte du bois (de feu)
cicužerek cicužerek ā mbir cicužerek ā put e lib gažavay	étoile l'étoile vole/saute (= filante) l'étoile entre parmi les nuages (d°)
cigid cin (trouvé dans h&vkaya cin pu ?) ciṇ / ciṇ tāṇ ciṇ a ci ? ciṅgaw (ou wadziri)	sésame tu viendras (---) quand ? son père / leur père qui est son père ? petit-fils du chef (fils de sa fille)
pay mi circir citta / sīta civi nji da, a ci yi ? kat ā may ko cof hizidd tā cof kopok gamdak cok lukut kat cūdū hū cūdū (voir à ced) cufatcufat cwecewæ	bois droit piment fosse tombale le chef de clos, qui est-ce ? je veux arracher l'herbe j'arrache plumes de poule se déshabiller mouche réponds 8, huit pointu

## Ç

ça	vendre au détail
çân	mettre, poser
i çini	ils ont mis
ā wān m&çinçin	elles sont placées
çap	décortiquer
ha çap, na çap wund& hii	décortique, décortiquez ces arachi-
	des
çarma (FUL tannihi)	1) savonnier (balanites aegyptiaca)
	2) nom d'un clan daba
ç&d / çüd	balai
ha žad jik hi a ç&d	balaie cette case avec le balai
ç&r	coller
muç&rb&bōn	araignée (qui colle fils d'araign.)
ç&r talān	bandeau rouge de deuil, porté par
	les veuves autour du crâne rasé
çid / çid Dum	se lever / se lever matin
kata, kat ā çid tum a žalay	moi, je me lève toujours à l'aube
kat, ki nji ki çid a žalay	moi, « il faut » que je me lève---d°
t&vkicid	je me lèverai
ta çid duhkwn	je ne me lève(rai) pas
hi çid	lève-toi
hi çid wuh žav	re)lève-toi(en haut
ki çid duwa za, kuv mokorvōn	pour partir de Duwa, pour aller à
	M.
çidew	imperata cylindrica
çigam	bruit
ne ged çigam kat	laissez (cessez) le bruit
çirgup	hoquet
çüd (voir ç&d)	balai

## d + d + D

... da	possessif S. 1
da y&m, a mazmaza, a wily&m	puiser de l'eau, à la rivière, au
	puits
ma va da y&m	que tu ailles puiser de l'eau
da žay	voir de ža (enclos épineux à bœufs)
da dalgway	juger une palabre
dabdaba	milieu
ng&r ta dabdaba	le doigt médius
a dabdab de, a dabdab jik	au milieu du clos, de la case
a dab kin	entre vous
a dabdab hikwān a ho	entre nous et toi
dabarey	ruse, raison, motif
kirtaza dac	fille de 6 à 15 ans
ha daf ka / ka daf ka	montre-moi / qu'il me montre
ng&r daf	doigt index
da dagwal	éternuer
daha	apporter
kat tu daha	j'ai apporté

si siw tu daha ka t&k&n k& z&m	s'il m'a apporté quelque chose à manger
vigiw ā dah hizid	l'oiseau apporte de l'herbe
gažavayigi ā dihi vāw	les nuages apportent la pluie
t&v ka daha tik	je l'apporterai
h&v ka daha, -&v ka daha tik	tu apporteras, il l'apportera
n&v ka daha kwāw tik	nous l'apporterons
n&vkadahatik	vous l'apporterez
-&vkidihitik (et -&vkadahata)	ils (l')apporteront
kat t&v ko doho apat	je t'apporterai demain
-&vkadaha ka	il m'apportera
ha dah waz, ha dah(a) ka	apporte un couteau, apporte (à) moi
t&k&n saray hii tu dah ks&m t&w	ces deux choses sont pareilles
—) tu dah ks&m t&w bugun	—) ne se ressemblent pas
ertawul hi a dah ks&m ciw	ce garçon ressemble à son père
—) ā dah ks&m ciw duhkwun	il ne ressemble pas à son père
wuri masaray hii ā dihi ks&m t&w	ces deux enfants se ressemblent
—) ā dihi ks&m t&w duhkwun	ils) ne se ressemblent pas
daha	être, y avoir
ha daha vu ?	tu es (ici) ?
y&m daha kat	il y a de l'eau
plis saray daha e de Masamba	il y a deux chevaux au clos de M.
kwitir tik daha	il a (aussi) une queue
daha kwun	il n'y a pas / rien
ko ma takan dah(duh)kwun	même un il n'y a pas (il n'y (en) a pas un seul)
hiddigi tu wurum, dah u wih hi duhkwun	des montagnards, il n'y en a pas ici
ngi tik dah ngi di deydey kwun	cela ne lui suffit pas
daha,	post-fixe d'affirmation
dans : t& s&n daha	je sais (affirmatif)
dakwala	pipe
ama lay mazagway, wertigi & nj&	au pays mazagway, les femmes
ki si tapa ama dakwala	fument le tabac dans la pipe
dakwal t&w, nge meleŋge	leur pipe (est) en cuivre
baw/malla ngu buzu	et/ou en terre
dal	être malade
siw tu dal	il est (était) malade
ta dal/ž&da ā dal	je suis malade / mon bœuf est —
tā dal a mb&r s&ndāw	je suis malade de certaine côte
mā dal yi ? hā dal apihi	qui est malade ? tu es malade aujourd'hui
bay ma da dalgway za	le chef a jugé une palabre
dalyum = dalyam (Mofu = daliam)	le jeûne
garwigi & nj& ki dii dalyam	les Ful font le jeûne
dāw/dik	possessif P. 3/S. 3 à initiale sonorisée (dans « eux seuls », « lui seul »)
kat tu dāngar, ho tu dāngar	je suis fatigué, tu es fatigué
siw tu dāngar	il est fatigué (forme verbale)
takan dap	un seulement, exactement
ma law dap	assurément bon
dara	dans, fête (lieu)
dar bay	fête du chef

həvkava ama dar bay vu ?  
 dara pay  
 pite dara  
 dar mi wilwili  
 tɛv ka dar aha  
 ho kam, daraw hiddi  
 dāwa  
 day k&..  
 —) tu day ka a gəl  
 vay day kata  
 lukut di hi kwodekkwodek,  
 day k& səndān  
 —) gudrek day k& nga da  
 kat day a may  
 h& gwod dayday  
 plis hi i s(i) dayday  
 de  
 de da = da da / do ko  
 di hi/hiddi ti de  
 e di hiddi hi  
 da bay  
 de ʒa = da ʒai  
 de ŋgi diz = di diz  
 kirtaz hi debidi  
 mbsur werti hi dah debidi  
 duhkwn  
 debidi  
 ngo ko d&da  
 ŋgi kwān d&da  
 ŋgi kin d&da  
 ŋga tān d&da  
 ngo ko d&da vn ?  
 ded  
 kirti ded kwitir haza  
 h& dedu !  
 dedef / mededefdedef  
 dedem pay  
 D&l  
 delek  
 D&m  
 kat tu D&m a hiddi  
 —) tu D&m a mbluk hiddi  
 —) i D&migi  
 lay kat ngo D&m / ho ŋg& D&m  
 siŋ ngo D&m / tini ŋgi Dimigi  
 d&m  
 t& d&m wer hi a g&nawi  
 ŋg&rsaray  
 ko nu ha tu vul ka g&nawi,  
 həvk&d&m kirtaz& da duhkwn  
 d&nd&rnaw  
 maʒakutuf d&n  
 d&n k&  
 h& d&n ka va vu ?

iras-tu à la fête du chef ?  
 fête de l'arbre  
 jour de fête  
 danse des jumeaux  
 je vais danser (mouvement)  
 toi donc, tu es un méchant homme  
 huile  
 surpasser  
 —) surpasse-moi en taille  
 mon père surpasse-moi  
 mon vêtement-ci est blanc (propre)  
 surpasse (plus) que l'autre  
 —) un peu surpasse le mien  
 je surpasse aimer = je préfère  
 pousse fort  
 ce cheval court vite (surpasse)  
 clos familial  
 mon clos / ton clos  
 ce clos / les gens du clos  
 au clos de cet homme  
 le) clos du chef  
 enclos épineux à bœufs  
 vessie urinaire  
 1) cette fille est jolie  
 cette vieille femme est laide  
 2) —) est bon à manger  
 pour toi assez  
 pour nous assez  
 pour vous assez  
 pour eux assez  
 pour toi, est-ce assez ?  
 tirer  
 l'enfant a tiré la queue du chien  
 tire-le !  
 écrire / écrivain  
 sève d'arbre  
 termite  
 bile, fiel  
 rencontrer  
 j'ai rencontré quelqu'un  
 j'ai rencontré un étranger  
 ils se rencontrèrent  
 que j'ai rencontré / tu as rencontré  
 il a rencontré / ils ont rencontré  
 épouser une femme  
 j'ai marié cette femme pour vingt  
 chèvres  
 n'importe combien tu m'as donné  
 de chèvres, tu n'épouseras pas  
 ma fille  
 mille-pattes  
 la piste (est) étroite  
 préfixe du futur  
 iras-tu ?

hin d&ɒ k&v	vous irez
d&ɾfakatakan	9, neuf
nge der tik	pour le mettre
k& d&ɾ a g&gas	pour râcler avec le tesson de cale- basse
kat d&ɾ ani di tik	c'est moi qui l'ai fait
tinigi d&ɾ ani di tik	c'est eux qui l'ont fait
žim d&ɾ&ɒ	surnom, sobriquet
d&ɾ ngra (voir d&ɾsü)	bague, bracelet
devel ža	bosse du bœuf
d&v&ɾ	houe
dew	pauser
hiddi me dew plis	cavalier
ne dew kwāɒ wayza	nous pausons tous
t&k&ɒ nge dew	siège
he dew kat, ne dew kat	assieds-toi, asseyez-vous, reste/z
nam ke dew kat	asseyons-nous
he dew u wih hi	pause, reste, ici
he dew duwun da	pause derrière moi
ha va dew om lay hi	va pauser à cette place-ci
ha va dew a dabdab jik	va pauser au milieu de la case
h&v ke dew	va pauser / tu pauseras
n&vkedew kwāɒ u wih hi	nous resterons ici
-&v ke dew	il pausera
ho ke dew a da da	que tu pauses à mon clos (chez moi)
ke dew a hikwāɒ	qu'il) reste avec nous
ho me dew u wih hi	que tu restes ici
-&vkedew mala hiddi ma law	il pausera comme un homme bon
t&v ke dew kwun	je ne m'assiérai pas
n&v ke dew kwāɒ kwun	nous ne nous assiérons pas
hin n&v ke dew kwun	vous ne vous assiérez pas
-&v ki diwi kwun	ils ne s'assiéront pas
he dewE tik kat	fais-le asseoir
dewer	1) jouer ; 2) plaisanterie
wuri & nj& ki diwirigi	les enfants jouent, s'amuse
dey	devoir, sens du futur
kat dey ka va	je dois que j'aille (aller)
ho dey ka va, siw dey ka va	tu dois aller, il doit aller
hikwāɒ dey k&v kwāɒ	nous devons aller
hin dey ka va	vous devez aller
tini dey ki vigi (ou kivitāɒ)	ils doivent aller (voir grammaire)
he dey ka va vu ?	dois-tu aller ?
hin dey ki di tik	vous devez le faire
di	faire
di ma law / di ma ngavngav	faire le bien / faire le mal
kat mi dia kat &m lay tik	j'ai fait (posé) à sa place
kat tu da dagwal	j'ai éternué
bay ma da dalgway za	le chef a jugé une palabre
kat ā di ya	je fais (présent actuel)
hā di ya ; -ā di ya	tu fais ; il fait
hikwāɒ ā di kwāɒ ya	nous faisons
hin ā di ya, -)ā dii ya	vous faites ; ils font
ha ā di mi = hī di mi ?	tu fais quoi ?
tini ā dii mi = tinī dii mi ?	ils font quoi ?

tī di mi ? hī di mi ?	je fais quoi ? tu fais quoi ?
-ī di mi ? nī di kwāb mi ?	il fait quoi ? nous faisons quoi ?
hin, nī di mi ? tinī dii mi ?	vous faites quoi ? ils font quoi ?
& nj& ki di mi ? &nj& ki dii mi ?	il fait quoi ? ils font quoi ?
h&v ki di -&v ki di kwat	tu feras, il fera chaud
hi di as&nda kwun	ne fais pas ainsi
ki di jik tik / -&v ki diA	pour faire sa case / sera faite
ki di mas preb	qu'il fasse le fer rouge
dibiᵇ (ngi) ngirmi	grenier (à) mil
e dibiᵇ / tala dibiᵇ	dans le grenier / toit de grenier
didel	crier
ti žim ā didiligi u dunu	j'ai entendu crier dans la brousse
mi didel yi ? didel	qui a crié ? cri (youyou)
werti ā didiligi	les femmes poussent des youyou
didi, pluriel didigi	1) grand-père et grand-mère pat. et mat.
	2) petit-fils, petite-fille
didi maᵇ may	ma grand-mère
didi da, didi ko, didi tik	mon, ton, son grand-père (actuel)
doho ko, deheᵇ tik	ton, son grand-père (ancien)
diga	depuis
diga a lay hi	depuis cette année
diga wāᵇ gup -i dii bugun	depuis dix jours n'ont pas fait (= avant dix jours)
dik / dāᵇ	possessif S. 3/P. 3 à initiale sonori- sée (pour tik/tāᵇ)
kirtaza mi dimi (Mofu : dim)	filie jeune, de 16 ans au mariage
werti hi mi dimi (Hina : dama)	cette femme est jeune
dindemdindem	bou au goût, doux, sucré
ĵ&k dirfi	chanter un chant
dirigwal (ex-FUL darorgal)	miroir
dirleᵇ	léopard
diw	commencer
n&v ki diw kwāᵇ	nous allons commencer
diz	urine
t&v ki diz ehe / t&v ka tsa diz	je vais uriner
mbsur werti tu Do žim kir tik,	la vieille a percé les oreilles de sa
ngi di pay žimi	filie, pour faire bois d'oreilles
ho Do dabdaba,	as-tu percé le milieu ?
ke nek a ngra vu ?	pour boucher avec les doigts ?
kat tu Do dabdaba, ke nek a	je n'ai pas percé le milieu, pour
ngra, bugun	boucher avec les doigts (flageo- let)
dobolōᵇ	chevillère
doho kin tem (voir « didi »)	tous vos ancêtres
vedid dolom	beaucoup de feuilles
yum mo dož	eau tiède
dubu	dieu
dubuk	quémander
m&dubuk	bègue
gabal dubuk	besace de quémandeur
t&k&n dubuk	animaux domestiques
dub wuh žav	dieu -- lieu -- haut) + ciel
dudugus	genou
hi di dudugus ama h&y&k	agenouille-toi

duf kotokwom	piège à rats
dugulay	vulve
dugurum	joue
mu dugužum	sourd
hiddi hi duk	cet homme est court
duhkwn	négatif non-parfait
dunbul	tendon
h& Dum ngaz (FUL bāntu kosde)	hâte-toi
kat tu fuđ ho ngo Dum	je t'ai salué pour le matin
dumu	son du mil (FUL dumo)
hikwāb na z&r kwāb dumu kat	nous ne jetons pas du tout le son
duhkwn	du mil
dunu	brousse
dunu k&da av&nāb	la brousse brûla hier
durgwoy	bélier
y&m tu dus	l'eau a bouilli
ha dah ka y&m m&dusdus	apporte-moi de l'eau bouillie
hu dus ki y&m, (kata) ka pāb	bous-moi de l'eau, que je me lave
dūsü (voir d&s ngra)	bague, bracelet
dūwa	dette, crédit
hu wud ok dūw(a) da	paie-moi mon crédit (ta dette)
ta may k& y&k dūwa a ng&r ko	je veux recevoir un prêt de ta main
duwun	dos
ta duwun / ho hi ta duwun	le dernier / c'est toi le dernier
u duwun ma	-au-delà de...
& duwun	derrière
tu ya duwun	je suis venu derrière (en retard)
tūda a duwun de	contourne derrière le clos
muđuwun da	celui qui est derrière moi = mon
t&vku wut ma saray tu duwun	frère puiné
hiddi tu duwun, ko tugo ?	je prendrai les deux derniers
duwur ža	l'homme derrière, ou vers toi ?
dūze	troupeau de bœufs
dūze, tu hul	vrai
dzordzor wula/dzordzor duwun	sûrement, il a volé
	colonne vertébrale

## - E - et e muet (&)

e	pronom personnel P. 3 = ils / on
e / i	dans (locatif)
ta ya e birdi	je viens de birdi
t&v ki biz ehe	je vais cultiver (mouvement)
art&t&b	brouillard
hiddi hi tu hul, ezež&b	cet homme a volé, peut-être

## F

zurumba a fal bay	zurumba respecte le chef
falam ža	corne de bœuf
falam ža, nu ?	cornes du bœuf, combien ?
falam ža, saray	le bœuf a 2 cornes
tsa falam	ventouser (médication)



falfala	bonnet
ha fat g&#x27;naw ta, na fat g&#x27;naw ta	dépouille, dépouillez la chèvre-là
na fat g&#x27;naw lay hin ng&#x27; b&#x27; tik	dépouillez la chèvre que vous avez
hi	égo&#x27;gée elle-ci
m&#x27; f&#x27;d&#x27;k b&#x27;ba yi ?	qui a pété ?
felew wund&#x27;	arachides mauvaises (avortées)
kat tu fet	je suis content
ho tu fet vu ?	es-tu content ?
kat tu fet, wa bubom.	je suis très content (comme du miel)
buwol f&#x27;w	la route (est) large
f&#x27;t	quatre, 4
kat tu fudho ngo Dum	je t'ai salué pour le matin
kat tu fudho a k&#x27;z&#x27;d	— avec le travail
kat tu fud bay	j'ai salué le chef
hikw&#x27; nu fud kw&#x27;	ns ns sommes salués
hin nu fud kin	vs vs êtes salués
tinigi tu fud ta	ils se sont salués
tinigi -&#x27;vk&#x27; fudi ks&#x27;m	ils se salueront
kat tu fudu, ha tu fudu vu ?	je m'éveillai, es-tu éveillé ?
h&#x27; fudu, h&#x27; fudu galmotso	éveille-toi, éveille ton frère
fuf&#x27; pay / fuf&#x27;igi	fleur d'arbre / des fleurs
fuf&#x27; hi / fuf&#x27; hii	cette fleur / ces fleurs

## G

gabal	1) sac en peau, 2) sac de 1.000 F
gabal saray	2.000 F, 2 sacs !
&#x27; nj&#x27; ki dii ta gabal mi ?	que fait-on avec un sac ?
&#x27; nj&#x27; ki ziki t&#x27;k&#x27;zigi ini&#x27; gin	on verse des haricots dedans
gabal dubuk	besace de qu&#x27;mandeur
gab&#x27;nd&#x27; a y&#x27; daha	la variole est contagieuse (émigre)
	(affirmatif)
gadablak	estomac
gadaray	querelle
gadzavay	bosse humaine
nja gadzavay hi / nja gadzavayta	le bossu-ci, le bossu-là
gal	p&#x27;turer (actif), nourrir, garder
mu g&#x27;l za	pastour
ma g&#x27;lgla	bouvier, gardien
t&#x27;i, ki gli žigi	ils sont partis garder les bœufs
m&#x27;g&#x27;gal hi am&#x27; g&#x27;l za omo tuz	c'est ce berger qui a p&#x27;turé les
da	bœufs dans mon champ
k&#x27; g&#x27;l gamdak t&#x27;	pour nourrir leurs poules
t&#x27;v ka gal aha	je vais p&#x27;turer
galak	bouclier
galmay mordoy	mon grand frère
galmay mu duwun da	mon frère puiné
galmotso kirtaza	ta sœur utérine
gam	chasser, renvoyer
kat tu gom ho	je te renvoie (au parfait en daba)
kat tu gam wert&#x27; da	j'ai répudié ma femme
gamdak	poule
k&#x27;r gamdak	poussin

gana  
 gan kwuh  
 ganire (ex-FUL)  
 gān pay  
 ha tu gap, siu tu gap  
 ha gar kat, gisiu  
   na gar kat ! nam k& gar kat  
   mi nji giri kat  
 nja garwa / garwigi  
 baw, -& nj& ka gas  
   jubun, kat gas makat, ged nu ?  
   ged saray  
   ha gas aha !  
   ha gas aha t&k&n masaray hii

langue  
 langue de feu = flamme  
 argot  
 tronc d'arbre  
 tu as engraisé, il a engraisé  
 arrête-toi, d'abord/reste debout  
 arrêtez-vous ! arrêtons-nous  
 qu'ils s'arrêtent  
 Pulo/fulbé  
 et, il enlève  
 5, j'enlève 3, reste combien ?  
 il reste 2  
 enlève !  
 enlève ces deux choses

avec mou-  
 vement

gaw  
 gaw -& nj& ka bal vren u dunu  
 gawla / hiddi hi gawla  
 wuri gawla ngay ?  
 gažan  
 gažavay / gažavay -ā sigi  
 gažavayigi ā dihi vān  
 ged  
   kat me gede mbuž kat  
   kir me gede nga hān kat  
   kir me gede nga su wa kat  
   wer me gede ng& vlen wa a kirti  
   kat  
   kat me gede wert& da,  
   matakwa hiddi kat  
   kat me gede ngi di, amic&k  
   t&v k& ged tik kat  
   he ged kat/ne ged čigam kat  
   he ged ka, k&v cadak  
 g&da  
   g&da ng& Dum, g&da ng& skuh  
 ng& da, g&da kwun  
 g&dān  
 g&d&  
 g&d&k  
   dubwuhžav g&d&k vu ?  
 geden  
 ngi kwān g&ga  
   ngi kin g&ga  
   nga tān g&ga  
   ngo ko g&ga vu ?  
   g&ga/g&g& duhkwun  
   nga da g&ga  
   ----- duhkwun  
   ngo ko, g&ga  
   ----- duhkwun  
   ngi tik, g&ga  
   nga da, dah ngi di g&ga duhkwun

chasseur  
 le chasseur tire le gibier à l'arc  
 homme jeune/cet homme est jeune  
 quels garçons ?  
 cloison dans un silo/grenier  
 nuage/les nuages courent  
 les nuages apportent la pluie  
 laisser  
 j'ai laissé (le travail de) forge  
 l'enfant a laissé (cessé) de pleurer  
 l'enfant a cessé de têter (sevré)  
 la femme a laissé de donner le sein  
   à l'enfant  
 j'ai laissé ma femme,  
 inutile à quelqu'un (stérile)  
 j'ai cessé de faire, depuis longtemps  
 je vais le laisser  
 laisse/laissez (de faire) bruit  
 laisse-moi, que je sorte  
 millas (et non couscous)  
 repas du matin, repas du soir  
 pour moi, pas assez  
 force, contrainte  
 fer de flèche  
 loin  
 le ciel est-il loin ?  
 salive  
 pour nous, assez  
 pour vous, assez  
 pour eux, assez  
 est-ce assez pour toi ?  
 cela suffit, assez/insuffisant  
 pour moi, suffit  
 -----, insuffisant  
 ---- toi, assez  
 -----, insuffisant  
 pour lui, assez  
 pour moi, cela ne suffit pas

ngo ko, — — — — — — — — — — -----, dey n̄gi di g&ga duhk̄wun -----, -&vk̄idi g&ga duhk̄wun n̄gi tik, dah n̄gi di deydey kwun	pour toi, cela ne peut suffire -----, cela ne doit pas suffire -----, cela ne suffira pas cela ne lui suffit pas (cf. grammai- re)
g&gas g&gumay g&l gal/gil tra g&l k&r hi tu gil gwedek kwun kata g&l ho	lesson de calebasse fil, coton, cotonnier la taille (hauteur d'homme) grandir la lune a grandi, crû cet enfant a beaucoup grandi je t'ai élevé
g&ma kat a g&n da, ho ḡoḅ go siḅ e gin dik hikwāḅ a g&n kwāḅ, hin a gin kin tinigi a g&n dāḅ g&naw da/g&nawi da g&naw tik, g&nawi tik g&nawi kwāḅ, n̄gi kin, n̄ga tāḅ k&r g&naw g&nawi t̄ui gese a mbur buzu kat me gese... kat geḅeḅ omo geḅeḅ gidgide gidigid pay n̄gi gidigid gidik bubom k&r hi tu gil gimbiḅi gin/go	tambour moi seul, toi seul                   Noter lui seul                               sonorisation nous seuls, vous seuls   aux S. 2, eux seuls                           S. 3 et P. 3 ma chèvre, mes chèvres sa chèvre, ses chèvres nos chèvres, vos, leurs chèvres cabri les chèvres sont parties appuyer (une chose) contre le mur j'ai appuyé... mur de case sur le (au) mur marmite à millas épine arbre épineux dard de l'abeille cet enfant a grandi singe rouge possessif P. 2/S. 2 sonorisé après Tu 1) tout seul (S. 3) ; 2) seulement chercher, vouloir tu cherches quoi ? je cherche à aller... il veut aller il cherche à entendre tu cherches querelle, provocation je veux, tu veux, partir, aller il veut aller nous voulons, vous voulez aller ils veulent aller
e gindik gir hi gir mi ? kat gir ka va  -& gir ka va -& gir ki žim h& gir gadaray t& gir k&v da, h& gir k&v ko -& gir k&v tik n& g&rk&vk̄wāḅ/n& g&rk&vkin -i gri ki vi tiḅ série des formes possessives, idée de « pour soi-même » h& gir ! girbitil gisin kat tu way gisin bugun gisin via gup gisin ama via gup, ko ama via n̄g&r saray glam	cherche ! poussière d'abord je n'ai pas fini, d'abord (encore) d'abord (d'ici, dans) dix ans dans 10 ans, ou dans 20 ans carquois de flèches

go/gin	possessif S. 2/P. 2 sonorisé après Tu
godgodok	mante religieuse
godogor talān	nuque
godzgodzob	crapule
kat tu gom ho	je t'ai chassé, je te chasse (ex-Gam)
gombok	grenouille
gomzok	petit coq
ho gōnga daha	tu as raison (gōnga est FUL)
siw gōnga duhkwun	il a tort
gorboy	la gale
gudel	pagne (gudel est FUL)
gudrek (voir gwedek/gwidirek)	un peu
gugun/gugun makat	Pierre/3 pierres (du foyer)
gugun h&z/k&r gugun	meule dormante/sa môlelette
gugun hi bilikbilik	cette pierre (est) lourde
gugun dew	Pierre (pour) s'asseoir
gugun teᵇ kwuh )	Pierre de fer à briquet )
gugun ndu kwuh )	Pierre-frappe-feu )
guha/h& guh u	aiguiser/aiguise-le
ma guhaguha	aiguisé (participe passif)
gukwut	ver
guldom/guldom tu dunu	porc/phacochère
gunḡo ndiži	coquille d'œuf
gup/gup atalān takan	10/11
guwa	laver
kat tu guwa lukut	j'ai lavé le vêtement
t&vk& guw aha lukut da	je vais laver mon vêtement
a gužum	de côté (+ le Nord)
gužum	côté
gužumgužum	en bordure de, le long de...
gwada	pousser
pits ā gwada lay	le soleil pousse le monde (se lève)
mo gwod ti yi ?	qui les pousse ?
mbid a gwod ta	le vent les pousse
h& gwud u/h& gwod dayday	pousse-le/pousse fort
gwedek/gwidirek/gudrek	un peu
gwedek kwun	pas un peu = beaucoup
gawli hi, t&k&n gwedek kwun	cet homme a beaucoup de choses (riche)
—) ā dal gwedek kwun	il) est très malade
kat ā mbas n&v gwedek kwun a	je suis très en colère contre toi
ho	
gwilek	creusoir (outil)
gwodok	vautour d'Afrique, charognard
gwodok a z&m b&ba	le charognard mange l'excrément

## H

h/ha/ho	1) Pro.Per. S. 2 ·
ha/aha	2) post-fixe de mouvement
ha/aha	3) quand
ha kunde hikwān a ho	entre nous et toi
ha kunde kata a ho	entre moi et toi
ha halam kemi ?	tu bâilles, pourquoi ?

na halam kemi ?  
-i hilimi kemi ?  
ham  
garwa ā ham guldōm duhkwun  
garwigi ā himi -----  
na ham kwāw vreb guldōm  
ham zum

( ha ham  
( na ham  
ki himi zum  
mitis ā ham ka/ā ham ho  
mitis ā hemeḅ ni  
mitis ā ham kwāw/kin

mitis ā ham hin, ā hemeḅ ta  
mo hom ho mi ?  
ndiḅ ā ham ka, ndiḅi ā himi ka  
mbla da/duwun/ā ham ka  
hamas  
kirt(i) ā hāw

ha hāw kwun/ha hāw kemi ?  
kir me gede hāw kat  
vigib/plis/ā hāw  
haram (ex-FUL)  
hay/hiddi hi tu hay  
na av&nāw ha tu hay ?  
av&nāw, ta hay a mbaža

hay !  
haza/hazi — haz dunu  
wer haza/muw haza  
haz ā ngats

h&lad  
h&rd&mbla (mbla = blessure)  
—) ā h&rnd&l  
h&rža  
h&y&k  
h&z

galmay ā nj& k& h&z ngirmi  
a gugun h&z  
ngra ā h&žam ka  
h& h&žam kemi ?  
t& h&žam kadabāw žama

hi/hii (post-posé)  
kata hi/ho hi  
ho hi, ami di tik, etc...  
siḅ hi, amu wuž ka  
ni žim mā matakan hi  
nda mā mup&rnay hi, bā  
ni žim mā mup&rnay nahi bā

av&nāw kat tu sk&m žihi  
apihi kat tu sk&m s&ndāw nahi  
bā  
hiddi

vous bâillez, pourquoi ?  
pourquoi bâillent-ils ?  
manger, mâcher, croquer  
le Pulo ne mange pas le porc  
les Fulbé ne mangent pas le porc  
nous mangeons la viande de porc  
mâcher l'herbe = brouter

( mange !  
( mangez !  
pour qu'elles broutent ( mangez !  
la faim mange moi/mange toi  
la faim mange lui (il a faim)  
la faim mange nous (inclusif/ex-  
clusif)

la faim mange vous, ils ont faim  
qu'est-ce qui te mange, te fait mal ?  
la dent me fait, les dents me ft mal  
ma plaie/le dos/me fait mal  
chaume neuf pour toitures  
l'enfant pleure  
ne pleure pas/tu pleures, pourquoi?  
l'enfant a laissé de pleurer  
l'oiseau chante, le cheval hennit  
défendu

s'enivrer/cet homme est ivre  
ne t'es-tu pas enivré hier ?  
hier, je me suis enivré à la bière  
vocatif, hé !

chien/s — chacal  
chienne  
le chien mord

arbre kigelia (saucissonnier)  
cicatrice  
chat) ronronne/tonnerre : gronde  
roter

la terre, le sol  
broyer, écraser  
ma sœur utérine écrase le mil avec  
(sur) la meule (dormante)

la main me démange  
tu te grattes, pourquoi ?  
je me gratte à cause de démangeai-  
son...

ce...ci/ces...ci  
c'est moi, c'est toi  
c'est toi qui l'as fait... etc...  
c'est lui qui m'a frappé  
écoutez cette première parole  
voici aussi cette autre parole  
écoutez encore cette autre-ci (pa-  
role)

hier j'ai acheté cette vache-ci  
aujourd'hui j'ai acheté cette autre-  
ci aussi  
quelqu'un, un homme, une person-  
ne

hiddi hi/hiddigi hii	cet homme-ci/ces hommes-ci
hiddi li de	les gens du clos
hiddi ta ama lay tik	les gens dans (de) son village
mu wuž ho yi, hiddi hi, malla	qui t'a frappé, cet nomme-ci, ou cet
hid ta ?	homme-là ?
hiddi muwul	homme mâle (vir)
hiddi tugo, hid tu gin	l'homme vers toi, l'homme vers
	vous
hikwāb	Pro.Per P. 1, nous (inclusif)
hikwāb saray/a hikwāb	nous deux/avec nous
hin	Pro.Per P. 2, vous
hin makat	vous trois
hirdi (Z&lgwa = herden)	scorpion (Mofu = harats)
hirep/hirep nu ?	il reste (neutre)/il reste combien ?
hirep saray	il (en) reste deux
hirep gugun s&nda nu ?	il reste combien de cailloux ?
ha tu hirepE gugun s&nda nu ?	tu as laissé combien de cailloux ?
hizid (ou hizzid)	herbe
hizid me njebek	herbe fraîche
hizid ma kwalkwal	herbe sèche, foin
ho	Pro.Per S. 2 objet
huf/kat tu huf sele	souffler/j'ai soufflé la fumée
hufud	chanvre
-& nj& ki dii ta hufud mi ?	que fait-on avec le chanvre ?
-& nj& ki dii mbese bā a hufud	on fait aussi des cordes avec le
	chanvre
hühül	siffler (avec les lèvres)
hüjü/a hüj itāb	faucille/avec leur faucille
hul/h&l/h& h&l	voler (furtum)/tu as volé
ha tu hul ka	tu m'as volé
kat tu hul ho bugun	je ne t'ai pas volé
kat ta h&l dahduhkun	je ne volerai pas
mu hüil	voleur
m& h&līgi e wini ki ?	les voleurs sont où ?
hülei	cendre
vay da huluf	mon père est aveugle
ho huluf vu ?	es-tu aveugle ?
hup	coussinet de portage des femmes
hurdaya	nil rouge
hur&d&gōb	suie de marmite
mu hurzāb ngra	jointures
ha tu huvok	tu crains
ha tu huvok mi ?	tu crains quoi ?
kat a huvok kuv	je crains d'aller
hu huvok kwun	ne crains pas
mu huvokhuvok	poltron
huvom	poumon

I

iniŋgin

dans, dedans

J

jabān	encoches sur échelle de grenier en γ
jalujo (ex-FUL)	bâtard
jamba	cause (?)
jambla	aire de séchage des récoltes, en
	sécots sur fourches
jān	1) terrasses de cultures
jān	2) trouver, obtenir
ha jān nu ?	tu (en) as trouvé combien ?
ha jān apihi mi ?	qu'as-tu trouvé aujourd'hui ?
ha jān pçot pay hi ki ?	tu as trouvé cette écorce d'arbre
	où ?
ta jān tik am mažakutuf	je l'ai trouvée sur le chemin
kaŋ ma jāna t&k&n za	j'ai trouvé une chose
kaŋ ma jāna za	je (l')ai (re)trouvé
n&vka jān kwān y&m vu ?	obtiendrons-nous de l'eau ?
ka jān buboum	pour obtenir le ciel (de la ruche)
apat, ha jān sule za	demain, tu auras obtenu argent
	(ful. antérieur)
ta jān t&k&n bugun	je n'ai rien trouvé
ta jān ho bugun	je ne l'ai pas trouvé
jaw hiddi	attacher quelqu'un
j&k dirfi	chanter une chanson
-&v k& jek jik kat	il gardera la case
he jel ko za/ ne jel kin za	écarte-toi/écartez-vous
he jel, (kata) ko tōn	écarte-toi, que je passe
jiba (ex-FUL)	poche (de vêtement)
jigma	bataille, rixe
jijin	mortier
k&r jijin	pilon
jik/jikigi	case/s
jik hi, jik ta	cette case-ci, cette case-là
e jik da/jik mordoy	dans ma case/grande case
jik vigiv	nid d'oiseau
ki di jik tik	pour faire sa case
jik musurum	nid de guêpe-maçonne
jik = je wertu	case de femme
je plis	écurie
je gamdak	poulailler
je g&naw	bergerie
je b&ba	case latrines
je mende	forge
je zugwa/je zugwigi	case des poteries des ancêtres
om je zugwa	dans la case funéraire
kata ka va ki di jik, t& nj& ka	moi, pour aller faire une case, je
lā wil za, k& z&k gugun, k& nd&n	creuse un trou d'abord, que je
buzu atalān	verse des pierres, que je maçonne
	banco par-dessus
jikzān	entrave d'animal
jileru (ex-FUL jawleru)	case d'entrée
job	mouiller
lukut da tu job	mon vêtement est mouillé
pits tu jok wula	le soleil a dépassé midi (? ?)

jop  
jop nu ?  
jop saray  
kaŋ ma juβa kat  
hu juβa kat  
h& juβ ko kat  
jubun  
ni di k&zs&d jujod  
jünü  
juŋgra  
juŋg&r pay  
jup

fois  
combien de fois ?  
deux fois  
je suis revenu  
traduis  
retourne-toi  
5 cinq  
travaillez ensemble  
hache  
branche  
branche d'arbre  
et puis

## K

ka  
ka  
kaçak  
a kaçak nj& D&l  
a kad  
takadkad  
kadabān  
kadabān kat tu ya a ŋg&r ko  
hi mbisi, kadabān mi ?  
hi didel, -----  
kadabān mala siŋ  
hi di tik kadabān (ŋga) da  
kadabān s&nda  
kata kaf ŋg&r da/kata kaf ŋgaz da  
hiddi nj& kala  
kam (ex-FUL)  
ho kam  
kat  
kat(a) = ta  
kata  
kata hi ama...  
kata takan/kata a ŋg&r da  
kaw  
tūi ki kiwi za  
bay ma kawa hiddi za  
ha kaw, na kaw/zi hi  
kaw klif  
ha kaw talān ko !  
ma kaw ka  
makawkaw ŋg&r s&-s&ray  
kawānkawān  
tu di ka kayefi (FUL)  
kažarak  
k&b  
k&ç  
m&k&çk&ç  
m&k&çk&ç mbuža  
—) tu k&ç mā mandawyan

1) Pro. Per. S. 1 sujet  
2) préfixe optatif : que, pour + in-  
finitif  
unealebasse  
avec unealebasse de termites  
en bas + à l'Est  
d'en bas, inférier  
parce que, à cause de, pour que  
c'est pourquoi je suis venu à toi  
tu as ri, à cause de quoi, pourquoi  
tu as crié, -----  
à cause de cela  
fais cela pour moi  
c'est pour cela que...  
je lève ma main, je lève mon pied  
homme difforme, infirme  
si (conditionnel) ; donc  
toi donc  
post-fixe de complétion  
Pro. Per. S. 1 sujet = je  
forme isolée, emphatique dudit  
c'est moi qui  
moi seul  
attraper  
ils sont partis attraper la vache  
le chef a attrapé quelqu'un  
attrape, attrapez ce bœuf  
attraper du poisson, pêcher  
fais attention !  
qu'il m'attrape  
saisies, tenues, à deux mains  
tous les ans  
—) m'a étonné  
lézard  
menacer par gestes  
apprendre, essayer  
apprenti  
l'apprenti du forgeron  
—) appris la nouvelle langue



k&d	jik da tu k&da dunu ā k&da kwuh mu k&da ng&r da za muk&dk&da	brûler ma case a brûlé la brousse brûle le fen a brûlé ma main brûlé (participe passif) poule de rocher gourde
k&dway		
k&fa	(parenté probable de ces 2 noms)	
kefe wuli		louche à sauce
keferkefer		léger
kenti ?		pourquoi ?
h& k&n g&naw hi		attache cette chèvre-ci
n& k&n g&nawigi		attachez les chèvres
mu k&n plis hi yi ?		qui a attaché ce cheval ?
ho k&n ngo ko		attache pour toi
pay ng& k&n g&naw		piquet d'attache de chèvre
kendek		petitealebasse
ken		tige végétale, canne
ken ngirmi		tige de mil
meken		tiges coupées et assemblées, bolte
k&r/wuri		enfant/s
k&rta wul/k&rta za		enfant mâle/enfant femelle
k&r hi		cet enfant
k&r pay hi/wuri pay hii		ce fruit, ces fruits
k&r bay/wuri bay		le, les fils du chef
k&rtaz bay		filles du chef
k&rtaza, ma tak s&n nuwul (bugun)		filles (vierge) qui ne connaît pas encore le mâle
k&r ma mb&ldek		petit enfant
k&r gambal		de 3 à 5 ans
k&r ndarân		de 6 à 15 ans
k&r gawla/wuri gawla		de 16 ans au mariage
k&rtaza dac		filles de 6 à 15 ans
k&rtaza mi dimi		de 16 ans au mariage
k&r ngra/wuri ngra		doigt/s
k&r ngaz/wuri ngaz		orteil/s
k&r tumak/k&r plis		agneau/poulain
k&r g&naw		cabri
k&vnr/k&vurigi		baratton/s à millas
k&z&d/di k&z&d		travail/travailler
k&z&d ngi mi ?		travail de quoi ?
k&z&d tu way		le travail est fini
ha ti di k&z&d ma law vu ?		as-tu fait un bon travail ?
ha ti di k&z&d ma ngavngav		tu as fait un travail mauvais
hi di k&z&d bugun		tu n'as pas travaillé
t&v(&)lho komi duhkun		je ne te donne rien
m& nj& ki di k&z&d a kilbu yi ?		qui travaille avec le natron ?
hiddi mi himi tapa, -& nj& ki di k&z&d a kilbu		les hommes qui chiquent le tabac, travaillent avec le natron
hi di k&z&d hi bugun		tu n'as pas fait ce travail
k&ž		piler (le grain)
ma ta wuli, -& nj& k& k&ž ngirmi		la cuisinière pile le mil au mortier
&m jijin		
ki ? akway ?		1) où ?
-ā wān ki ? e wini ki ?		il est où ? ils sont où ?

hiddi ce ki ?	homme d'où ?
hiddi tum lay ce ki ?	les hommes de quel village ?
ha va ki ? n&v kin ki ?	tu vas où ? vous allez où ?
n&vk&v ba ki ?	où irez-vous aussi ?
h& nj& ka va ki ?	tu passes par où ? (habitude)
ha ya zi ki ? hin, ni ya zi ki ?	tu viens d'où ? vous venez d'où ?
ki	2) optatif : pour que...
ki di a pçot pay s&nda mi ?	pour faire quoi avec cette écorce ?
ki di bugula a pçot pay s&nda	pour faire une peau avec cette écorce (tannage)
ti) kibik	devant
h&v kibik	va devant
hiddi ti kibik bay, mordodoy	les grands hommes devant le chef
	= les notables
kifket bay	table rocheuse (et non bloc) du chef
kikina	tomate amère
kilbu (FUL)	natron
kilvid	immondices
kin	possessif P. 2
kirke (FUL)	selle
k&n kirke	seller
puç kirke	dé-seller
kisbit	balayures, choses balayées
hu wut kisbit	prends (porte) les balayures
klân	aire rocheuse de séchage et de bat-
	tage du mil
klif/klifigi	poisson/s
ko	1) possessif S. 2
ko	2) même / bien que / ou
koyi	chacun
koyi a wut t&k&n tik a talân	chacun porte sa chose à tête
ko hiddi ceki &vkuwut bluk tik	chaque homme portera sa misère
ko hiddi tu ya bugun	personne n'est venu
h&vkilim ko hiddi ðuhkwun	tu ne verras personne
kat tu jân ko hiddi bugun	je n'ai trouvé personne
komi	rien, quoi que ce soit
koiki/ko hov koiki !	n'importe où/va n'importe où !
ko opu	n'importe quand
ko wa ciki	n'importe comment
ko nu	n'importe combien
ko kat ā dal, ko a s&nda	bien que je sois malade, même ain-
t&v ka ya am& k&z&d	si, je viendrai au travail
kopok gamdak	plume de poule
kopok vigin	----- d'oiseau
korbok	fausse gutta-percha, ficus platy-
	phylla (fulfuldé = dundehi)
kotokwom	rat, souris
krem gidgide	racler la marmite à millas
a g&gas	avec le râcloir en tesson de cale-
	basse
kr&ð	crapaud
kse	tousser, toux
ks&m	corps
h& ksep ehe, n& ksep ehe	approche-toi, approchez-vous
h& ksep ko za, n& ksep kin za	éloigne-toi, éloignez-vous

h& ksep d& duwun	recule-toi
ta may hiddi tem mi ksipi tã	je veux que tous les hommes s'éloi-
wayza	gnent
kat tu ksep da za	je me suis éloigné
ha tu ksep ko za	tu t'es -----
-a tu ksep tik za	il s'est -----
hikwã nu ksep kwã za	nous nous sommes éloignés
hin nu ksep kin za	vous vous êtes éloignés
tinigi tu ksipi tã za	ils se sont -----
h& kudiki	avale
kudombõ	grosse fourmi noire
kuh	6 six
kukulum	rein
kulgum	rue de village
kulkom	mâchoire
----- tu wuh žav/ta kad	----- supérieure/inférieure
kulum	saison sèche
kulvu	peau pédophore (porte-enfant)
kurek	salé, acide
kurkwits	autruche
kurndul	hernie (?)
kutuf	sel de cendres
&nj& ki jini kutuf a b&ba g&nawi	on obtient le sel de cendres avec des
muk&dk&dA,	crottes de chèvres brûlées, et des
baw hizid ta mazmaza, bã	herbes de rivière, aussi
kutum	daman, rat de rocher
mbsur mukuturkutur	ancêtre
lukut da tu kwa	mon vêtement est déchiré
kwal	sec
b&rkwat tu kwal	l'oseille est sèche
wertigi & nj& ki kwili b&rkwat	les femmes font sécher l'oseille sur
omo waypaigi	des sécots
kwalkwal	sec (foin)
zum ku kwal	l'herbe, pour qu'elle sèche
matak kwal	pas encore sec
t&vk&kwat tik kat	je vais la faire sécher
lukut da tu kwal	mon vêtement est sec (= a séché)
kwalkwala	lèpre (desséché ?)
kwalay	arc-en-ciel
kwã	possessif P. 1 + Pro.Per. P. 1 objet
bibiz ã kwar om mbla da	le sang coule de ma plaie
lay kwat	il fait chaud
lay dah kwat kwun	il ne fait pas chaud
-&vkidi kwat	il fera chaud
kway ?	quand ?
kweykwaya	hyène
kwicikwec gomzok	ergots du coq
kwitir tik dahã	sa queue il y a (il a une queue)
kwodek	blanc
kwodekkwodek	propre
kwoy (= ki) ?	où ?
wuri hi a kwoy ?	ces garçons, où ?
kwuh	feu
ha dah kwun	apporte du feu
kat kwul mbsur lukut da	je porte mon vieux vêtement

apihi, t& kwul lukut mandawyāw	aujourd'hui je porte un vêtement neuf
kwun	négatif non-parfait
kat kwun	ce n'est pas moi
he kwun/siw kwun	ce n'est pas toi/ce n'est pas lui
he kwun, kata !	pas toi, moi !
-ā may wuri ŋgi hiddi duhkwn	elle) n'aime pas les enfts des autres
dahkwun	rien
kwunu/kwunigi	co-épouse/s
kwan da	ma co-épouse
kwunu ā may wuri tik igi	la co-épouse aime ses enfants
kwuts	filtre à bière
kzer	haratter

## L

lā/lā wili	creuser/creuser un trou
ma lā wil y&m tu duwa yi ?	qui a creusé le puits de Duwa ?
bay a lā tik	le chef l'a creusé
n& nj& ka lā kwāw wili za, ka	ns creusons un trou d'abord, pour
jāw y&m	obtenir de l'eau
mbuža ā lā civi	le forgeron creuse la fosse
t&v ka lā, n&v ka lā	je creuserai, vous creuserez
ma lālā	creusé (participe passif)
ha ya lā ka	viens m'accompagner
t&v ko lo ho	je t'accompagnerai
lakwatay	cravache
lakwatay bālam	fouet à captif
lakwatay vruts	chasse-mouches (moustiques)
lap	réunir, additionner
saray tini a saray, lap fōt	2 + 2 font 4
makat inakat ha kuh, lap nu ?	3 fois 6 font combien ?
inakat makat ha kuh, lap gup	3 fois 6 font 18
a talāw cufateufat	
lipigi	se réunirent
na lap kat	réconciliez-vous
tā may ki lip hin (ka lap hin ;	je veux que vous vous réconciliez
hin ka lap)	
tā may tini ki lipigi	je veux qu'ils se réconcilient
kat lawlaw	je vais bien
ha lawlaw vu ? hin lawlaw vu ?	tu vas bien ? Vous allez bien ?
ce lawlaw vu ? do ko lawlaw vu ?	ton père va bien ? Ton clos va bien ?
ks&m ko lawlaw vu ?	ton corps va-t-il bien ?
kat dah law (duh)kwun	je ne vais pas bien
—) daha law duhkwn	1) vilain, 2) mauvais à manger
ha tu di ma law a kat	tu as fait bien avec (pour) moi
ma law dap	assurément bon
lay	I lieu, place, terre de village
lay ŋgi biz, lay nga dara	lieu de culture, lieu de danse
ama lay mazagway	au pays mazagway
ha tu ya ama lay da kam	si tu es venu à mon village
lay ŋgi yi ?	village de qui ?
&m lay tik	à sa place

he dew am lay hi		pause à cette place-ci
nja lay 1) ; mo mar lay 2)		chef de terre
lay tik/lay kin		son village/notre village (exclusif)
lay	II	temps, année
lay wurip		saison chaude, il fait chaud, sueur
lay kwat/lay dah kwat kwun		il fait chaud/il ne fait pas chaud
a lay hi/a vi lay hi		cette année
diga a lay hi		depuis cette année
lay	III	relatif objet = que
hiddi lay kat ngo D&m		l'homme que j'ai rencontré
plis lay kat tu sk&m tik		le cheval que j'ai acheté (lui)
wer plis, lay ha ng& sk&m		la jument, que (dont) tu as acheté
k&rti tik a ng& da,		à moi le (son) poulain,
muð tik hi tu muts		sa mère-ci (elle) est morte
g&naw lay hin ng& b&ð tik hi		la chèvre que vs avez égorgée
laz		tanner
kat ā laz		je tanne
apat, kat ko loz ho bugul mat-		demain, je te tannerai une peau
saley		(futur sans « &v ») ----- souple
k& l&b za		pour détremper, amollir
melefelefe, mi lififi (plur.)		papillon/s
lek		être perdu, se perdre
t&k&n da tu lek		ma chose est perdue
kat tu lek u dunu		je me suis égaré en brousse
l&k waçak		racler la calebasse de l'index replié
l&kall&kat		droit, rectiligne
l&mak		grue-trompette (FUL kumarewal)
lember		flageolet en écorce
ki di lember		pour faire un flageolet
kat ā ža pay a wuhžav awa a		je coupe le bois en haut et en bas
kada k& ter lember		d'abord, pour tordre le flageolet
(pour le décoller par torsion)		
leymaru (FUL)		parasol
lia ks&m		saleté du corps
libi		ventre
lib ng&ra/lib ng&az		paume de la main/plante du pied
—) tu da libi		—) fit ventre, est enceinte
—) a v&h libi		-----d°-----
e lib.....		parmi.....
ligi		galets de divination
liji (arabe linjam)		bride de cheval
ngabar) m& lila		chapon) châtré (?)
lim		voir
kat tu lim/ha tu lim/sið tu lim		j'ai vu, tu as vu, il a vu
kat tu lim werti makat		j'ai vu trois femmes
mi yigi a dunu za		qui (re)venaient de brousse
t i lim/h i lim/-i lim		j'ai vu, tu as vu, il a vu
n i lim kwāð/-i limi		ns avons vu, ils ont vu
kat ti lim ho bugun		je ne t'ai pas vu
av&nāð, ti lim bay zaba		hier, j'ai vu le chef (fini)
apat, ti lim bay za		demain, j'aurai vu le chef (fut. antér.)
t ā lim t&k&n kwun		je ne vois rien
h&v ki lim tik/n&v ki lim tik		tu le verras/you le verrez

h&v ki lim tik kwun  
hā may ki lim vu ?  
kat tu liḅ k& z&m

lohov  
londom  
—) tu londom ama kwuh  
—) ----- &m y&m

lubar

ti žim lubar bugun  
lubom  
luf d&v&r/luf jünü  
lukut (gidar = lukutu, bata = ru-  
kute)

lukut di hi kwodekkwodek,  
day k& s&ndān

lumo (FUL)

lumo Durum

lumo Gorom

lumo Gonozo

lumo mazagway

lumo Paha

lumo Béli, lumo G&dar

lumo žarbak

luvud

luw

kat tu luw/kat tu luw hin  
kat ā luw ho/siḅ a luwa  
galmay a luwa/mu luw yi ?

—) ā luw mala s&nda

—) ā luwa ḅgar/kat kwun

kat ā luw ho « soko ḅgo ho  
Dum »

hu luw waciki ?

-u luw waciki ? -& luw waciki ?

-& nj& ku luwigi « galmay »

ki luwi duhwun

hu luweḅ ni, ma nj& ya

na tu) = nu luw ḅgar

bay tu luwa/hu luw duhwun !

n ā luw kwāḅ mā mazagway

mā

mā da/mo ko/mi tik

mā tu wuh žav/mā ta kad

mā ḅgi vigiḅ

mā mazagway

mā ḅgi kwāḅ igi

mā ḅga da daha a ho

h& žir mā/n& žir mā

he pek mā

tu ne le verras pas  
veux-tu voir ?

j'ai encore à manger, je dois encore  
manger, il me reste encore à  
manger

singe cynocéphale

se fondre, se dissoudre

—) a fondu au feu

—) s'est dissous dans l'eau

nouvelles (FUL habaru, arabe kha-  
bar)

je n'ai pas entendu de nouvelles  
beurre

manche de houe/manche de hache  
vêtement, boubou

mon vêtement-ci (est) propre,  
surpasse que (plus que) l'autre  
marché

dimanche

lundi

mardi

mercredi

jeudi

vendredi

samedi

termitière

dire, parler

j'ai dit, je vous ai dit

je te dis/c'est lui qui a parlé

mon frère a parlé/qui a parlé ?

il dit comme cela

il dit que/ce n'est pas moi

je te dis « bon matin »

tu as dit comment ?

il a dit, ils ont dit comment ?

ils se disent « frères »

qu'ils ne parlent pas

dis-lui, qu'il doit venir

vs avez dit que

le chef a dit/ne parle pas !

ns parlons la langue mazagway

bouche/langage

ma bouche, ta bouche, sa bouche

lèvre supérieure/lèvre inférieure

bec d'oiseau

la langue mazagway (daba-est/  
zana)

nos paroles

ma parole est avec toi (j'ai à te  
parler)

ouvre la bouche/ouvrez la bouche

ferme la bouche

mă	II)	relatif sujet/celui qui, nom d'agent/préfixe de qualificatif et de participe
galmay, ma nja tu mbluk		mon frère, qui était en voyage depuis 2 mois, est rentré hier
t&r masaray, ma ya de av&n&n		...qui est parti...
...ma va...		l'homme, qui pause dehors-ci, (c'est lui qui) a tué un vieillard
hid, me dew ta cadak hi,		les enfants qui deux = les 2 enfants
amu wuž mbsur		le meneur de bœuf
wuri ma saray		les meneurs de bœufs (bouchers ?)
ma ɔgaža mbalav		que optatif
nii ɔgiži mbalav	III)	qu'il vienne, qu'il m'attrape
mă		que ns allions = allons (impératif)
ma ya/ma kaw ka		
na ma va kw&n, souvent abrégé		
en :		
na ma kw&ɔ/na ma/nam kw&ɔ/		
na kw&ɔ		
mă	IV)	préfixe du parfait
nia	V)	peut-être
maçaga		bande de gabac
madaba		cul
madaba tik		sa partie basse
a madaba arg&ɔgu		sous le lit
maj&ɔga		banc de cuisinière
makat		3 trois
ni žim mamakat tik nahi b&		écoutez aussi cette troisième-ci
mamakat tik		un tiers (1/3)
mamakat tik masaray		deux tiers (2/3)
makwac		canard domestique
makwac dunu		canard sauvage
mala		comme
h&v ki di mala hi/mala s&nda		tu feras comme ceci/comme cela
mala hi b&		comme ceci, ainsi aussi
hi di mala ɔga da		fais comme moi
kat tu di mala ɔgo ko		j'ai fait comme toi
malla		ou
malvaz		intrigues, ragots
m& nj& ki di malvaz		intrigant
mandal kat tu liɔ k& z&m g&da		avant que je n'aie pas encore mangé,
		(avant de manger), le millas
kat a p&ɔ ɔg&r kat		je me lave les mains
mandal kat tu z&m g&da,		après que j'ai mangé le millas,
kat a p&ɔ ɔg&r da		je lave mes mains
mandal kat a di ya k&z&d		pendant que je travaille
m&ɔgahay		sel blanc
m&ɔgahay me dindem		sel doux = Sucre
m&ɔgalalaf		caméléon
manti (FUL)		orgueil
mar		posséder
mo mar lay		chef de terre
wuri ɔgay, mi miri sembe yi ?		quels garçons ont la force ?
no marmar		riche

masa	1) fer    2) heure
mas me mbled	fer noir
tanzi, mas hi waciki ?	maintenant, quelle heure est-il ?
masa ki dia preb	le fer, qu'il soit fait rouge(isse)
masa ka mbad uzek	le fer, qu'il devienne rouge
ki di mas preb	qu'il (forgeron) fasse le fer rouge
maskwaray (FUL muskwari)	mil d'hiver
nɛvk&vkwān a G&dar matak ho	ns irons à Gidar sans toi
hiddi matak t&k&n	homme sans chose, rien (pauvre)
matakwān	pauvreté
matakwān tu kaw ka	la pauvreté m'a saisi
matakwa	inutile
wer matakwa hiddi	femme inutile à qqun (= stérile)
may/may ngi kwān	I) ma mère/notre mère
amay	II) s'il vous plaît
maymay	III) rien, vide
ha dah waçak mu maymay	apporte une calebasse vide
kat ti didel mu maymay	j'ai crié pour rien
may	IV) vouloir, aimer
kat ā may/-ā may mi ?	je veux/il veut quoi ?
tā may duhkwun	je ne veux pas
tā moy ho duhkwun	je ne te veux pas (plus) mari/ femme
tā may k&v cadak	je veux (voudrais) sortir
tā may ho ka va	je veux que tu ailles
k&r hi ā may ya a hikwān	cet enfant veut (voudrait) venir avec nous
nā may k&v kwān	nous voulons aller
—) ā may ki yi duhkwun	il ne veut pas venir
werti ā may wuri tik (igi)	la femme aime ses enfants
ā may wuri ngi hiddi duhkwun	----- n'aime pas les enfants des autres
may ā may ka	ma mère n'aime
molso ā moy ho	ta mère t'aime
mumuᵇ ā muy u	sa mère l'aime
may kwān ā may kwān	notre mère nous aime
motso kin ā may kin	votre mère vous aime
mumuᵇ tān ā may ta	leur mère les aime
maza	rivière grande
maz(a) maza	----- petite
mažakutuf	chemin
mažakutuf hi -&v ki ?	ce chemin va où ?
mbad k&	devenir
tra mbad ku muwul	la lune a décrû (devenue homme)
----- k& werti	----- crû (devenue femme)
—) tu mbad k& y&m	elle est devenue eau (glace fondue)
ka mbad ki...	qu'elles deviennent
ka mbad uzek	qu'il devienne rouge
mbad	vider
ha mbad kat gwedek	dé-verses en un peu
ha tu jān siwil y&m a y&m kam,	si tu as trouvé la jarre avec eau,
ha mbad kat, ma daha	tu (la) vides, que tu apportes
mbah/mbeh	être près de, se disposer à, s'appro- cher



pits mbah ki (ka ya) cadak)	le soleil s'approcha, qu'il vienne dehors (est près de se lever)
mbeh a kata	près de moi
pits mbeh k& nd&v	le soleil est près de tomber (se coucher)
mbak kwodekkwodek	très blanc
mbak mbleðmbleð	très noir
mbak p&r&ð	très rouge
mbal	cueillir, détacher
m& mbal ligi	devin
-& nj& k& mbal ligi	il détache les galets (de divination)
mbalav	taureau
mbarav	nombril
mbas n&v	être fâché, en colère
haz ma mbatmbat	chien fou (enragé)
mbay	manioc
mbaža	bière de mil lourde
mbažaw	bouillie de farine de mil, et d'arachides broyées
mbeç	s'abriter (confusion possible avec mbah/s'approcher)
mbeçeð	nasal
mbeh/mbah	s'approcher, se préparer à
mb&r	côté
a mb&r buzu	à côté du mur
mokorvõð & mb&r pal hi,	M. est de ce côté-ci,
gudak bā a mb&r pal s&ndāð	G. aussi est de l'autre côté
mb&r jik	jardin potager (à côté de la case)
m& mb&rmb&r	aile
mb&rpawal	aine (à côté de la cuisse)
mbid	vent (Z&lgwa = hembed)
mbid &v ka tsa	le vent soufflera
mbidi	tonnerre
h& mbid ü/n& mbid ü	avale-le/avalez-le
nBif (FUL bowki)	bahobab (adansonia digitata Linn.)
mbir	voler, s'envoler/sauter
& nj& ki mbir a vudu agindik	il vole la nuit seulement (hibou)
kwuh mi mbirmbir	feu qui vole = étincelle
mbluk tu mbir do ko	l'étranger est descendu à ton clos
mbis/hi mbis kemi ?	rire/tu ris pourquoi ?
ni mbis mi ?	vs riez (une fois) pourquoi ?
ni nji ki mbis mi ?	
you leave for laugh whatin (Pidgin)	vs riez (plusieurs fois) pourquoi ?
hi mbis kwun	ne ris pas
tā may ho ki mbis kwun	je ne veux pas que tu ries
	je veux que tu ries non
	siffler à la corne/pour siffler
mbiz falam/ki mbiz	hibou
mimbižimbižim	plaie/ma plaie va bien
mbla/mbla da ā va lawlaw	le sang coule de ma plaie
bibiz ā kwar um mbla da	ma plaie me fait mal (mange)
mbla da ā ham ka	je touche/j'ai touché
ta mblem/kat tu mblem	ne touche pas !
he mblem kwun !	noir
mbleð	noir
bugul da me mbleð	ma peau (est) noire

ha mbleṃmbleṃ, ha va pāṃ	tu (es) sale, va te laver
mbluk	1) voyage ; 2) voyageur, étranger
mbluk tu mbir do ko	l'étranger est descendu à ton clos
mbluk hiddi hi	cet étranger, ce voyageur
ho mbluk da	tu es mon hôte
hiddi mbluk tik	ce sont des hommes nouveaux dans le pays
mborvōṃ	bouc
he mbre kad !	descends !
mbra/mb&r	côte
tā dal a mb&r s&ndāṃ	je souffre d'une côte
a mbrambra	des 2 côtés
mbrambra.....	au bord de...
mbu	1) enfanter (femelle), véler
h& mbu wuri nu ?	2) produire (arbre)
kat tu mbu wuri gup	tu enfantas combien d'enfants ?
wert& da tu mbu av&nāṃ	j'ai enfanté 10 enfants
-& mbui ho ki ?/-& mbui siṃ ki ?	ma femme a accouché hier
ž&dihi, mu mbumbu	où es-tu né ? où est-il né ?
ž&dihi & nj& ku mbu wuri ma law	ma vache-ci est féconde
mbse	ma vache vèle de beaux veaux
-& nj& ki dii mbse ba a hufud	corde
	on fait des cordes aussi avec le chanvre
mbsur	vieux/vieillesse
mbsur werti/hiddi mbsur	vieille femme/personne vieille
—) tu mbsur	—) a vieilli
t&k&n mbsur tik	chose vieille
mbsur lukut da	mon vieux vêtement
mbsur mu kuturkukur	ancêtre
mbuç	forger
mbuža a mbuç masa	le forgeron forge le fer
amic&k, t& nj& k& mbuç tik	autrefois, je le forgeais (habitude)
h& mbul kwuh	allume le feu
mu mburnṃbru	la femme favorite
mburutu	ver de Guinée, draconculose
mbus	griller
ta ham vreṃ mumbusmbusA	je croque de la viande grillée
vreṃ hi a mbusA a ṃg&r da	cette viande a été grillée par moi
----- &vk& mbusA a ṃg&r da	----- sera grillée par moi
mbusu (ex-rivières DabaWest)	ocre rouge (pour toilette femmes)
mbut	enterrer
k&vk&mbut tak	pour l'enterrer tout à fait
mbuž/mbuža	travail de forge/forgeron
kat me gede mbuž kat	j'ai abandonné le travail de forge
mbza (Matakam mbuza, Hina mb&sa)	graisse (Podokwo mza)
me (français : mais)	mais
kat tu ya, me kat dey k& n&p kwun	je suis venu, mais je ne dois pas rester
m&bukbuk (Matakam : kilbubu)	chauve-souris
m&ç&rṃbubōṃ	araignée
medezem	menton
m&dubuk	bègue

a tra mege	au mois de la fraîcheur (novembre ?)
ngaz mekenigi	gerbe de tiges
meleŋge	bracelet en cuivre
menjeb y&m	source
m& tam(i)cek	parole d'autrefois = conte
he ced m& tamcek	dis un conte
meter de	cour intérieure du clos
m& z& g& lwa	hôte (recevant)
m& žrits	médicament
hu vul ka m& žrits ŋgi libi	donne-moi le médicament pour le ventre
mi ?/komi	quoi ? / quoi que ce soit, rien
micio	1) nez, 2) âme
micio ŋgirmi	germe du mil
mice dugulay	clitoris
mice madaba	anus
micio ŋgi hiddigi mu mutsmuts	les âmes des hommes morts
wili micio	narines
wer mi mici (racine muts = mourir)	la femme du mort = veuve
midige	voisin
midimi	femme jeune
wer hi midimi	cette femme (est) jeune
miji jik	porte de case (baie)
waypa mijijik	porte (vantail), sécot
pay ŋga pek mijijik	bois (porte) pour fermer la baie
miksifi	fourou, phlébotome, mout-mout
miksten	brouillard
mi-niminimi	rosée
minje da	ma belle-mère (du mari)
mitis	faim, famine
mitis tu dia	la famine a fait (sévit)
mittimbiz	genou
triŋgiž mittimbiz	rotule
miwilwili	jumeaux
miwini	gazelle
moh&la	frontière
mazmaza ā di moh&la ama lay	la rivière fait frontière à la terre
mazagway baw g&dar	de Mazagway et Gidar
mokren	caïman
momb&z	citrouille
mordoy/mord&doy	grand/grands
motso/motso kin	ta mère/votre mère
t& moy ho duhkwan	je ne te veux pas (plus) mari/femme
mu, m&, mo, etc...	1) celui qui, le ; 2) qui relatif
mubor (Mofu = mob&r, Hina = mab&r)	lion (Gisiga = mobor)
galmay mu duwun da	mon frère puiné
mudzugwan mbuža ā vic mbid	l'apprenti du forgeron souffle le
am& ŋg&vān	vent dans le charbon de bois
mudugužum	sourd
mug&dz&g&dza	crinière

mug&dz&g&dza ndeɓndeɓ daha vu ?	crinière de l'âne v a-t-il ?
mug&dz&g&dza ndeɓndeɓ daha mug&l ža	l'âne a une crinière bouvier
muhuržāɓ ɗgra	jointures
mumun	verge
mumuɓ/mumuɓ tāɓ	sa mère/leur mère
ha ya mun ka	viens m'aider
mund&vuɓ	léporide
muɓ de	la première épouse
muɓ de ā mar k&z&d wertigi	la première épouse commande le travail des femmes
muɓ zal da	na belle-mère (de l'épouse)
muɓ.....	femelle de.....
muɓ haza/muɓ tumak	chienne/brebis
muɓgurlum	gorge
munzuruɓ	rat palmiste
musfay	paresseux, vagabond
k&r musfay ā may k&z&d duh- kwun ; se ka tal !!	l'enfant paresseux n'aime pas le travail ; seulement de prome- ner !!
musuf	farine
musuruf	esprit, génie local
musurum	guêpe maçonne
jik musurum	nid de guêpe maçonne
muts	mourir
hiddi tu muts/ti muts	quelqu'un est mort/ils sont morts
—) tu muts vu ?/u muts bugun	est-il mort ?/il n'est pas mort
h&vk& muts/-&v k& muts	tu mourras/il va mourir
miciɓ ɗgi hiddigi mumutsmuts	les âmes des hommes morts
—) muts kwuh tik kat	elle) éteint son feu
mutsod	pince à épines
puɗ gidgid a mutsod	tirer les épines avec la pince...
muvu	bière de mil légère
muwul	1) homme mâle ; 2) mâle de.....
muwul ža	taureau
muwul plis/muwul tumak	cheval étalon/bélier
muyal (FUL muñal)	patience
muzro	front
muzubil	ombre
muzub&l pay	ombre d'un arbre
muzway da	mon beau-frère
mwa	tamarinier
na	1) Pro. personnel P. 1 et P. 2
na..... na.....	2) ni..... ni.....
kat hi, na garwa, na g&dar,	moi, je ne suis ni Peul ni Gidar,
kat, mazagway	je suis Mazagway
na	3) rogatif-négatif
hā dal apihi ; na av&nāɓ	tu es malade aujourd'hui ; ne t'es- tu pas enivré hier ?
ha tu hay ?	4) Pronom démonstratif proche/ distant
na hi/na ta	le chien lèche sa patte
haza nakat ɗgaz tik	— — — — — (habitude)
haz & nj& ka nakat ɗgaz tik	

nalle (FUL)  
nasara  
nbsur hi tu naw  
nda  
nda

nda ževžev  
plis & nd& ka  
nda kwuh  
ndu kwuh

nda (FUL)  
ndak a  
hikwān tu ndak a cicilem  
ndawyān  
nde da

ndekweten  
vān ā nd&l  
ndel  
nd&D

m& nd&Dnd&D  
mu nd&D siwuli  
siwil hi & nd&DA a dg&r may

baw, buzu nd&Dnd&DA atalān  
nd&D waypa

ndeDndeD  
ndeDndeD žim tik zod saray  
nder

waçak ko tu nder  
kat me ndere kaçak da za  
— — — — — ko —  
he me ndere kaçak da za  
— — — — — ko —  
siD me ndere kaçak da za  
— — — — — ko —

kat me nderD kaçak tik za  
he me nderD kaçak tik za  
siD me nderD kaçak tik za  
kir hi me nderD kaçak kir ta za

henné  
européen  
ce vieux est maigre  
1) jeter (un seul objet)  
2) battre, frapper  
s'ébattre dans l'eau, nager  
le cheval m'a frappé du pied  
battre le briquet  
briquet  
3) voici  
manquer de quelque chose  
nous manquons de bois de feu  
nouveau  
mon beau-père, ma belle-mère  
(épouse)  
petit (objet)  
la pluie gronde  
panier en osier  
1) maçonner ; 2) tresser  
maçon  
potière (qui maçonne jarres)  
cette jarre a été maçonnée par ma  
mère

et le banco maçonné par-dessus  
tresser un sécot

âne  
l'âne a 2 longues oreilles  
casser (un objet rond)  
ta calebasse est cassée  
j'ai cassé ma calebasse

————— ta ———  
tu as cassé ma  
————— ta ———  
il a cassé ma  
————— ta ———

j'ai cassé sa calebasse  
tu as cassé sa calebasse  
il a cassé sa calebasse  
cet enfant-ci a cassé la calebasse  
de cet enfant-là

De même pour les Obliques P. 3 ; pas de différence si Sujet et Oblique  
S. 3 ou P. 3 sont identiques ou distincts.

nder jik  
he ndere kat/he ndere t& kat  
mendernder

ndež kwuh  
ndez (me ndez)

ndifri

ndiD/ndiDigi  
ndiD da kwodekkwodek

ndiD mbis  
ndiD haza  
ndiD buhum

ndiži

casser, démolir une case  
casse-le/casse-les  
cassé, participe passif  
braise  
petit (objet)  
aluminium  
dent/s  
mes dents (sont) blanches  
incisive (dent du rire)  
canine (dent de chien)  
molaire (grosse)  
œuf

ndiži gamdak  
 ndiž ti libi  
 guŋgo ndiži  
 yim ndiži  
 plis tu ndo  
 ndoktulu

ndorndorndor  
 ndr&ž  
 Zurumba tu muts a ndr&ž  
 ndu kwuh  
 ndu wund&v  
 ndūda (ū long)  
 t&v ki di ho ndūda  
 ndūda (ū bref)  
 ma mar ndūda  
 ndugwun  
 nduva  
 nduv ti de  
 nduv&l  
 nduv/nd&v

kat tu nduv/t&k&n da tu nduv  
 t&k&ni da tu ndivi  
 pits ma nduva za  
 pits mbah k& nd&v  
 h&vk&nd&v  
 siw mu nduva za &m zuzulay  
 nduzu  
 ne/kat (tu (= te ne he, te ne he  
 zaba  
 kat ā ne he/ha ā (= he ne yi ?)  
 t&vke ne he

n&f  
 h& n&f wuri ng&r ko  
 nek  
 ke nek a ngra  
 n&na  
 n&nam  
 n&nam ken  
 n&p/kat tu v(&)lhin n&p  
 n&p ay tik/n&p tu way  
 kat ā n&p mbid  
 t&vk&n&p

kat tu n&p ay da  
 ha tu n&p ay ko  
 siw tu n&p ay tik  
 hikwān nu n&p ay kwān  
 hin tu n&p ay kin  
 tinigi tu nip iy tān

ta n&p ay da

œuf de poule  
 jaune d'œuf  
 coquille d'œuf  
 blanc d'œuf  
 le cheval s'est échappé  
 graine rouge ou noire de l'arbuste  
 du même nom (FUL tilte), utili-  
 sée comme pion au jeu de cipa à  
 (5 × 6 =) 30 trous

rond  
 poison, venin  
 Zurumba est mort du poison  
 briquet  
 champ d'arachides  
 gifle, soufflet  
 je vais te gifler  
 utilité  
 utile  
 cerveau  
 chat sauvage  
 chat domestique  
 enclume  
 tomber  
 je suis tombé/ma chose est tombée  
 mes choses sont tombées

le soleil est couché  
 le soleil est près de se coucher  
 tu tomberas  
 lui, il est tombé dans le ravin  
 grillon  
 demander/je t'ai demandé  
 je t'ai demandé (depuis longtemps)  
 je te demande/tu demandes qui ?  
 je te demanderai  
 compter  
 compte tes doigts  
 fermer, boucher  
 pour boucher avec les doigts  
 trembler  
 foie  
 moëlle de tige végétale  
 repos/je vous ai donné du repos  
 se reposer/le repos est fini  
 je respire air  
 je vais me reposer, je me reposerai  
 Parfait :

je me suis reposé  
 tu t'es reposé  
 il s'est reposé  
 ns ns sommes reposé  
 vs vs êtes reposés  
 ils se st reposés

Présent :  
 je me repose

ha n&p ay ko	tu le reposes
-a n&p ay tik	il se repose
hikwān n& n&p ay kwān	ns ns reposons
hin n& n&p ay kin	vs vs reposez
tinigi e nip iy t̄an	ils se reposent
n&v	poitrine — cœur — colère
&m n&v da	à, dans mon cœur
mbas n&v	être en colère
kat tu di n&v	je suis fâché
hi di a n&v ko bugun,	tu n'as pas fait (avec ton) de bon
h&v ki di a g&dān	cœur, de bon gré, tu feras par
	contrainte
kata mbas n&v gwedek kwun a ho	je suis très fâché contre toi
n&v k& (na va ka...)	nous/vous + futur
nga	I) copule génitive/destinative
	voir possessif nga da, etc...
nga	II) casser (un objet long)
tir̄ngiž n̄g&r da tu nga	l'os de mon bras est cassé
m̄nganga	cassé, participe passif
nga	III) pour...
ngab	piquer
ža nga bay ngab ka a falam	le bœuf du chef m'a piqué de la
	corne
gidigid ma ngab ngaz da za	une épine a piqué mon pied
	(parfait en MARADZA)
ngabar	coq chapon
ngabar m̄lila	chapon châté (?)
ngama/ngam(a) da	ami/mon ami
ngam ma law	un bon ami
nu luwa ngar	vous dites que...
ngats	mordre
buhom ma ngats ka za	l'abeille m'a mordu (piqué)
haz ko tu ngats kirt& da	ton chien a mordu mon enfant
hazi ngi kin ti ngitsi wuri kin	vos chiens ont mordu nos enfants
	(kin/nos exclusif)
haza tu ngats ka	le chien m'a mordu (parfait en Tu)
haz ma ngats ka za	————— (— maradza)
haza a ngats	le chien mord (présent)
ha tu di ma ngavngav	tu as fait une faute
ha tu ngav sule ko	tu as gaspillé ton argent
di ma ngavngav	faire le mal
hi di a ngaw !	fais vite !
ma ngaw m̄	menteur
ngay...yi ? (ngiyyi ?)	quel/s ?
wuri gawla ngay..... yi ?	quels garçons... ?
hiddi ngay mi di tik hi yi ?	quel homme-ci a fait cela ?
hiddigi ngay mi dii tik hii yi ?	quels hommes l'ont fait ?
ngaz	1) patte, pied
	2) gerbe de tiges
tumak a ngaz f̄ot	le mouton avec (a) 4 pattes
gamdak a ngaz saray	la poule avec (a) 2 pattes
k&r ngaz/wuri ngaz	orteil/s
ngaz mekenigi	gerbe de tiges

ngaž	1) traîner à terre 2) mener un animal (FUL dowugo)
ma ngaž mbalav/mi ngiži mbalav	meneur/s de bœuf
nga da, ngo ko, ngi tik	pour moi, pour toi, pour lui
ngi kwān, ngi kin,	ma part, ta part, sa part
nga tān	pour nous, pour vous, pour eux
nga da pren	notre part, votre part, leur part
gamdak ko, ng& sk&m vu ?	le mien/la mienne (est) rouge
réponse : ng& sk&m kwun	ta poule (est-elle) pour (à) vendre ?
ng&p	pas pour (à) vendre
ng&p muskwaray	planter
ng&p pay	repiquer le mil blanc
-e dey k& ng&pA	bouturer un arbre
ng&r/ngra	—) doivent être plantés
a ng&r z&m	bras, main, doigt
a ng&r žabay	à main droite (main qui mange)
ng&r mordoy	(Sud)
— daf	à main gauche
— ta dabdaba	le pouce (grand)
— dūsü	l'index (montrer)
— ngo toç žimi	le médius (au milieu)
a ng&r da	l'annulaire (bague)
a ng&r s&-saray	l'auriculaire [pour curer (?) oreille]
ng&r lukut	à ma main, avec ma main
hi di, ho, a ng&r ko	à 2 mains
ni di, hin, a ng&r kin	manche de vêtement
siv a ng&r tik/tini a ng&r tān	fais-le toi-même
ng&r saray/ng&r makat	faites-le vous-mêmes
ng&r fōt/ng&r jubun	lui-même/eux-mêmes
ng&r jubun atalāw d&rfakatakan	20/30
ng&r kuh/ng&r cesray	40/50
ng&r cufatcufat/ng&r d&rfakata-	59
kan	60/70
ng&rg&da	80/90
ng&vān	gifle
ngi/ngi hi	charbon de bois
ngi yi ?	pour/pour ceci
ngirmi (dans l'West : ndirmi)	pour qui ? de qui ? à qui ?
ngirmi me uzek	mil
ngirmi me kwodek	mil rouge (traductions)
ngirmi ngwoya	mil blanc (douteuses)
ngirm(i) hizzid	maïs (mil des ngwoya)
ngirngrak	riz (mil de paille !)
ngo	corbeau
kat ngo D&m/ho ngo D&m	I) pour
siv ngo D&m/hikwān ngo D&m-	II) préfixe parfait
kwān	j'ai rencontré/tu as rencontré
hin ngo D&m/tini ngi Dimigi	il a rencontré/ns avons rencontré
ngrim ngwoya (métathèse de ngir-	vs avez rencontré/ils ont rencontré
mi)	maïs (mil des ngwoya)
nguržičež	grêle
ni	coudre



kat a ni  
 minini  
 nim  
 muwuligi -& nj& ki nimi g&gumay  
 m& nj& ki nim mbse  
 nim wa  
 mi-niminimi  
 i) ningin  
 i) ningin a gabal  
 nja/nj&/nji, etc...  
 nja lay/nji da  
 kaçak nj& D&l a talāw  
 nja talāw/nja garwa  
 nja

t& nj& k& nja  
 h& nj& t&t&  
 tu nja  
 tu nja law  
 tu nja ngam ma law  
 lay a nj& ka nja ay tik as&nda !  
 si siw & nj& k& hid ma law

amupku, ta nja a M. zaba  
 amc&k, t& nj& ka nja a tažam  
 amc&k, t& nj& ku mbuç tik

t& nj& ka nja a Matalaw  
 ka jāw masa  
 t& nj& ka RAD.....  
 siw tu ma nja kat  
 h& nj& ki di ta.....mi ?  
 n& nj& ki di ta.....mi ?  
 -& nj& ki dii ta.....mi ?  
 n& nj& ka saf kwāw pits

njarak  
 me njeb yem  
 njebek  
 pçot hi, me njebek vu ?  
 malla ma kwalkwal ?  
 pçot pay hi njebeknjebek gwidi-  
 rek  
 hizid me njebek  
 njelelem (FUL callalu)  
 njervek  
 njev/lay njev  
 h& njüv ü/n& njüv ü  
 nji  
 kweykwaya ā nji  
 vreb tu nji  
 mu nji va

je couds  
 cousu (participe passif)  
 filer, corder  
 les hommes filent le coton  
 cordier  
 traire le lait  
 rosée  
 là-dedans  
 dans le sac  
 I) qui a..., qui ont...  
 chef de terre/chef de clos  
 alebasse de termites sur la tête  
 qui a la tête = sorcier/un Pulo  
 II) a) pauser, rester  
 b) faire habituellement, fré-  
 quemment  
 c) devoir faire, moralement et  
 matériellement

j'avais l'habitude de pauser  
 reste en silence, tais-toi  
 il pausait, il est resté  
 il pausait bien  
 il pausait, il agissait en bon ami  
 le monde est ainsi !  
 s'il est un homme bon (*sans opta-  
 tif*)

avant-hier j'ai pausé à M. (1 fois)  
 autrefois, je pausais à Tažam  
 autrefois, je le forgeais (le fer)

je pausais à Matalaw (j'y allais)  
 pour obtenir du fer  
 j'ai, j'avais l'habitude de...  
 il a pausé (parfait à 2 préfixes)  
 que fais-tu avec... ?  
 que faites-vous avec... ?  
 que font-ils (fait-on) avec... ?  
 ns regardons le soleil (pour connai-  
 tre l'heure) ...Aoriste...

crabe  
 source  
 frais (végétal)  
 cette écorce est-elle fraîche ?  
 ou sèche ?  
 cette écorce est fraîche, fraîche un  
*peu*  
 herbe fraîche  
 chaîne  
 sagaie  
 nouer/nœud  
 noue-le/nouez-le  
 puer, sentir mauvais  
 l'hyène pue  
 la viande sent mauvais, est gâtée  
 qu'il aille

mi nji vitān	qu'ils aillent
ni nji ki mbis mi ?	vous devez que rire quoi ?
ma nji ya	qu'il (doit) vienne
——— (à reporter sous nja II c)	
njif	sentir (olfactif)
kat ā njif/haz ā njif	je sens/le chien flaire
njif h&y&k	sentir la terre (prière islamique)
njifid	patate
njifid tu dunu	igname
nu ?	combien ?
ha jān nu ?	tu (en) as trouvé combien ?
ko nu	même combien, n'importe combien

## N

ñe	exactement
----	------------

## O

oho, t&v ka ya (oho est FUL)	oui, je viendrai
ok	à moi, pour moi (après un verbe)
h& s&n ok	fais-moi savoir
ha žambod ok...	échange-moi...
om, ama	locatif
om wilyim hi/om wuli	dans ce puits/dans la sauce
om y&n maza	dans l'eau du fleuve
omo gežen	au mur, sur le mur
opu ?	quand ?
diga opu ?	depuis quand ?
h&v ka ya cin pu ?	tu viendras quand ?
ko opu	n'importe quand
ormoy	moustache

## P

pačka	kapokier
pad	plier
pān	se laver
tā may ka pān	je veux me laver
t&vkapān zagway	je me laverai d'abord
ta pān bugun	je ne me suis pas lavé
ha pān/na pān	lave-toi/lavez-vous
ha va pān	va te laver
par/parpar	différence/différent
pas	être rassasié
kat tu pas	je suis rassasié
kat ta pas bugun	je ne suis pas rassasié
—) ā pas dahduhkwn	—) ne se rassasie pas
paskar	panier en paille
may tu dia ḡirmi am paskar	ma mère a fait (mis) du mil dans le panier
pat	couvrir en chaume
ka pat tala jiki da	pour chaumer mes têtes de cases

a pat/a pat s&ndān	demain/le lendemain
pawal	cuisse
mb&r pawal	aine (à côté de la cuisse)
pay	arbre, bois d'arbre
pay hi	cet arbre, ce bois
pay ceki ?	de quel arbre ?
pay kōndōn	bananier
pay hūjū	manche de faucille
pay jik	bois de case
pay žimi	1) bois fourchu; 2) boucle d'oreille
pay dibin	échelle de grenier, en Y
pay me cwecwe	bois pointu
pay ŋgi k&n g&nanw	piquet pour attacher une chèvre
pçot pay	écorce d'arbre
ki di, a pçot pay s&nda, mi ?	pour faire quoi, avec cette écorce ?
pec	attaquer
p&dek	rasoir
pek	fermer
he pek ŋgra	ferme la main
ŋge pek mijjik	pour fermer la porte
p&l	précéder (dans le temps)
skubuzigi hi ami diwi, mu p&lpla	ce sont les skubuzu qui pauserent,
a tažam k& d&rwigi	précédant à Tažam les Droua
skubuzigi hi ami yi, m& p&lpla	ce sont les skubuzu qui vinrent,
k& d&rwigi	précédant les Droua
...mo way mu p&lpla	...qui ont fini les premiers
parkeç	hanche
ž&dihi mes PesPes (cf. mumbumbu)	ma vache-ci (est) stérile
matak Pes	non-stérile, féconde
pet	peler
he pet, ne pet, njifid hii	pèle, pelez ces patates
he pet cwecwe	pèle pointu
p&tar	déplier
p&z ks&m a dāwa	oindre le corps d'huile
pits (pic)	soleil, jour (clarté)
pits wahi	le soleil ainsi (indique l'heure)
a pi(ts) hi	aujourd'hui
pits tu ya cadak	le soleil est sorti (levé)
se d&bdab pits tu tōn	seulement milieu du jour est passé
pits mbah k& nd&v	le soleil est près de se coucher
pits dara	jour de fête
h&vkaya a pic vu, malla a vudu ?	tu viendras de jour ou de nuit ?
piziŋ	ongle ; sabot d'animal
piziŋ ŋgra/piziŋ ŋgaz	ongle des mains/ongle des pieds
piziŋ nduwa	griffes du chat
plis	cheval
plis ŋga da/plisi da	mon cheval, mes chevaux
plis ko/plisi ko	ton cheval, tes chevaux
plis tik/plisi tik	son cheval, ses chevaux
k&r plis	poulain
hiddi me dew plis	cavalier
muwul plis	cheval étalon
plis ā hān	le cheval hennit (pleure)
portol	cache-sexe d'homme

praç  
hæv ka praç pay hi a jünü  
ndel hi e dia a pay mapraçpraç  
prakprak  
prakprak a ngo ko  
me preñ  
preñ wa bibiz  
nga da preñ  
ki dia preñ  
puç  
puç kirke  
—) tu puç portol tik kat  
pud  
kat ā pud za  
tā pud gidgid a mutsod  
puh  
ho puh ka  
-ævkupuh t&k&n kwāñ  
dirleñ tu puh hiddi  
pulata  
mup&rnay  
hiddi mu purnay  
mu purnay dah... kwun  
ha mbah ki di k&z&d mupurnay  
ha tu purzuk ka  
put  
kat tu put jik ko  
hiddi takan tu put e jik  
hiddi mu purnay bā tu put e jik  
  
hu put *aha*, nu put *aha*  
  
nu put, nam ku put  
  
hu put duwun-duwun  
cicužerek ā put e lib gažavay

fendre  
tu fendras ce bois à la hache  
ce panier est fait de bois fendu  
égal  
égal avec le tien (aussi... que le tien)  
rouge  
rouge comme le sang  
le mien/la mienne (est) rouge  
qu'il soit fait rouge  
dénouer  
dé-seller  
a détaché son cache-sexe  
tirer  
je tire d'abord  
je tire épine avec la pince à épine  
guetter, attendre, surveiller  
attends-moi  
il surveillera nos affaires  
le léopard a guetté un homme  
dialectal West pour Pulo/Fulbé  
différent, autre  
un autre homme  
il n'y (en) a pas d'autre...  
tu es près de faire un autre travail  
tu m'as pincé  
entrer  
je suis entré dans ta case  
un homme entra dans la case  
un autre homme aussi entra dans  
la case  
entre, entrez (le parlant est DANS  
la case, il y a motion vers lui)  
entrez, entrons (le parlant est  
HORS la case ; cf. allemand  
hinein, herein)  
entré à reculons, en marche arrière  
l'étoile entre parmi les nuages  
(se dit de l'étoile filante)

## R

b&ba ra wa y&m

rah  
kat tu roh ho  
wuri ā rih ks&m  
t&vk&v(&)lho rēta t&k&z da

ri/riya / &m ri da  
hiddi ri takan  
ri ko, nu ?  
ngam ko, ri tik nu ?  
ri da/ri tik/saray  
hiddi hi, ri tik takan  
wil riya

l'excrément sort, coule, cômme de  
l'eau (diarrhée)  
engueuler (FUL hudugo)  
j'ai insulté toi  
les enfants se disputent  
je te donnerai la moitié de mes  
haricots  
œil/yeux / à mes yeux  
homme borgne  
tes yeux, combien ? (as-tu d'yeux ?)  
ton ami a combien d'yeux ?  
j'(en) ai, il (en) a deux yeux  
cet homme (n')a (qu')un œil  
orbite de l'œil

ri tumak (?)  
kadabān vān tu roh ka, ka ya  
ng&r da tu rüz

cheville  
parce que la pluie m'a empêché de  
venir  
ma main est enflée

## S

sa  
plis tu sa y&m  
kat tu su wa/-ā su wa  
su wa  
k&r ā su wa mumu  
k&rza tu su wa ng& mumu  
t& s& bugun  
diga Dumma, ko kat tu sa t&k&n  
dahdukwun  
kata sen y&m a plis  
kata saE plis y&m  
t&k&n nga sa  
sa tapa  
t&v ka sa tapa  
tā may -- ka sa tapa  
tā may ho ka sa ----  
tā may sin ka sa ----  
tā may hikwān k&s tapa  
tā may hin k&s tapa  
tā may sin ki si tapa  
saf  
kat ā saf  
n& nj& ka saf kwān pits  
h& suf u, n& suf u,  
n& saf kwān  
ha saf wuh ta  
safal  
sakre muskwaray (FUL)  
tā may kwun sam (sam est Ful)  
sam g&d&  
saray  
saray-saray  
ng&r s&-s&ray  
tini saray tik  
sarla (ex-FUL sirlaha)  
t&v ki di sarla da me kwodekk-  
wodek  
s&bān  
hiddi s&bān tān takan,  
-& nj& ku luwigi « galmay »  
seketerwe  
s&kul da  
  
sele  
sembe (FUL)  
semer ngirmi  
s&n/sun

boire  
le cheval but eau  
j'ai bu du lait/(il) boit du lait  
boire le sein, téter  
l'enfant tête sa mère  
le veau a bu le lait de sa mère  
je n'ai pas bu  
depuis ce matin, je n'ai (même)  
rien bu  
1) j'ai fait boire au cheval de l'eau  
2) -----  
boisson (chose à, pour, boire)  
boire tabac = fumer le tabac  
je (vais) fumer(ai)  
je veux (que je) fume(r)  
je veux que tu fumes  
je veux qu'il fume  
je veux que nous fumions  
je veux que vous fumiez  
je veux qu'ils fument  
regarder  
je regarde  
nous regardons le soleil (habitude)  
regarde-le, regardez-le  
nous regardons  
regarde (par) là-bas  
vieux chaume  
pépinière de mil blanc  
je ne veux absolument pas  
fût de flèche  
2 deux  
2 par 2  
à 2 mains  
tous les deux  
pantalon  
je mettrai (ferai) mon pantalon  
propre  
famille, clan  
les gens du même clan se disent,  
s'appellent entre eux « frère »  
girafe  
1) mon beau-père, ma belle-mère  
(mari)  
2) mon gendre  
fumée  
force physique  
épi de mil  
savoir, pouvoir

t& s&n bugun  
n& s&n kwān mas bugun  
n& s&n kwān bugun  
n& s&n kwān dahduhwun  
t& s&n duhwun  
t& s&n daha  
t& s&n za vu ?  
h& s&n za vu ?  
-& s&n za vu ?  
n& s&n kwān za vu ?  
n& s&n za vu ?  
-& s&n t& za vu ?  
kat mu s&na za  
t& s&n Zaba  
h& s&n zaba  
-& s&n zaba  
n& s&n kwān zaba  
n& s&n zaba  
-& s&n t& zaba  
mu s&n t&k&n  
h& s&n ok zumay  
(formule de devinette)  
si ha s&n -ki di mala hi- kwun  
s&n/s&nda  
hiddi s&nda  
  
---- s&nda  
s&nda  
s&nda mi ?/s&n dap  
s&nda hi ama.../ko a s&nda  
s&nda hi ami di kat tu ya bugun  
  
gawla s&n hi amu h&l ka avenen  
  
hiddi s&nda hi amu hul ka  
kadabān s&nda  
s&nda hi a mā matakan  
s&ndān  
hiddi s&ndān tik ta Zaga, tu vigi  
af&nān a Dum a duwa  
hiddi s&ndān tu vul ka t&k&n  
s&ndān  
kat tu luw hiddi s&ndān tik,  
agindik  
sep werti  
sep  
sep tirngiž  
kat tu s&s&n ngi çid Dum za  
s&sōn  
s&sōn talān  
s&sōn medezem  
s&sōn de riya  
si (ex-Français)  
si ha tu y&k

je ne sais pas  
nous ne connaissons pas l'heure  
nous ne savons pas (au parfait)  
————— (au présent)  
je ne sais, ne PEUX pas  
je sais (affirmatif)  
sais-je ?  
sais-tu ?  
sait-il ?  
savons-nous ?  
savez-vous ?  
savent-ils ?  
je sais  
je sais (fort bien, état acquis)  
tu sais  
il sait  
nous savons  
vous savez  
ils savent  
qui connaît choses, intelligent  
fais-moi donc savoir  
Ful = 'anditin am le)  
si tu ne peux pas faire ainsi...  
cela  
cet homme (non visible, dont on  
parle)  
ce..., ces... (en question)  
cela (neutre)  
qu'est ceci ?/cela exactement  
c'est cela que.../même ainsi  
c'est ce qui a fait que je ne suis pas  
venu  
c'est ce garçon qui m'a volé l'an  
dernier  
c'est ce (même) homme qui me vola  
c'est pour cela que...  
c'est ceci qui est la première parole  
quelque/autre  
quelques hommes de Zaga sont  
allés ce matin à Duwa  
quelqu'un m'a donné quelque chose  
  
j'ai appelé quelques hommes seule-  
ment  
enlever une femme  
sucrer  
sucrer un os  
je suis habitué à me lever matin  
poils  
cheveux  
barbe  
cils  
si (conditionnel)  
si tu as accepté, si tu acceptes

si ha s&n ki di mala hi kwun	si tu ne peux pas faire ainsi
si ho tu ya, kat &v k&v(&)lho	si tu es venu, je te donnerai un
muž&ɓ	cadeau (cadeau à un messenger)
si siɓ tu daha ka	s'il m'a apporté
si	courir
kat tu si, ha tu si, siɓ tu si	j'ai couru, tu as couru, il a couru
hikwāɓ tu si, hin tu si	nous avons couru, vous avez couru
tinigi tu sigi	ils ont couru (parfait)
tini ā sigi = tinī sigi	ils courent (présent)
gažavay ā sigi	les nuages courent
plis hi ī s(i) dayday	ce cheval court très vite
klif -& nj& ki si &m y&m	le poisson court (nage) dans l'eau
-&v ki sigi/-&v ki sitāɓ	ils courront (voir grammaire)
hi si/ni si	cours, courez
nam ki s(i) kwāɓ/hi si kwun !	courons/ne cours pas !
ta si duhkwun	je ne courrai pas futur sans
hikwāɓ na si duhkwun	nous ne courrons pas « vaka »
kat tu si da, ho tu si ko, etc...	j'ai couru pour moi-même, tu as...
—) tu si tik	il s'est évadé (a couru pour lui)
sidoka (ex-FUL sadaka)	aumône
sif	se chauffer
sile (cf. siwil, <i>infra</i> )	jarre pour transport de l'eau
hu wut sile	prends la jarre
sin/siɓ	Pro. Per. S. 3 sujet
sini	rêve
t& sini a vudu	j'ai rêvé la nuit
siri	variole
šišek	petite fourmi noire
sisib	semence, graine
sīta/citta	piment
siwil y&m	jarre à eau (dans la case)
siwil tu wuli	marmite-cuire-sauce
siwiligi daha	il y a des jarres
ske	mais
sk&m	acheter/vendre ; prix
t& sk&m law	j'ai acheté bon (marché)
h& sk&m law bugun	tu as acheté cher
lukut hi & sk&mĀ a ng&r bay	ce vêtement a été acheté par le chef
tā may k& sk&m...	je veux acheter...
sku	lancer
sku buzu	lancer le banco (nom d'un clan)
skuh	soir
skuh tu dia	il fait soir (FUL hiri)
sok	renforcer
sondukru (ex-arabe, via Ful)	caisse
sr&	jalousie
wer mi di sr&	femme qui fait jalousie (jalouse)
su wa. (cf. sa = boire)	téter
sub	suivre
kat tu sub ngaz ž& da	j'ai suivi les traces de mon bœuf
n& s&b kwāɓ ngaz	a) nous suivîmes traces (et avons trouvé)
n& s&b kwāɓ zaba	b) nous suivîmes-fini (sans trouver)
t& s&b ho kwun	je ne te suis/suivrai pas

h& sub ka, n& sub ka  
 h& sub bay  
 sukít/sukítigi  
 sule tra  
 sūno (FUL)  
 supuna  
 sur  
 ta sur ndiži  
 may ku sur a kad

suis-moi, suivez-moi  
 suis le chef  
 figuier/s  
 salaire du mois (sule, ex-shilling)  
 envie  
 savon  
 écouler, s'écouler, glisser  
 je perce (et vide) l'œuf  
 vouloir couler, glisser vers le bas

## T

ta  
 wer ta/werti ta  
 jik ta  
 av&nāḅ, kat tu sk&m ži ta  
 apihi, kat tu sk&m s&ndāḅ nata  
 bā  
 ta/tu/ti  
 ta ama ley tik  
 ta duwun  
 tu mu ko, mi ?  
 ta  
 ta f&nāḅ  
 ta av&nāḅ/ta amic&k  
 ka)ta  
 ta/t&  
 ta  
 ta (FUL)  
 ta  
 —) ma ta g&da za  
 -& nj& k& t& ta  
 muwul m& t&  
 ma ta wuli  
 jik ta (= tu) wuli  
 ma tata  
 matak ta  
 tak  
 matak kwal  
 matak s&n z&m g&da  
  
 kirtaza, ma tak s&n muwul  
 (bugun)  
  
 tak  
 tak  
  
 tak wurum  
 hikwāḅ n&v kwāḅ ka tak wurum  
  
 ža tu tak ka a pay  
  
 vāḅ tu tak ka, ka ya Dum za

I) démonstratif éloigné, ce... là  
 cette femme-là/ces femmes-là  
 cette case-là  
 hier j'ai acheté cette vache-là  
 aujourd'hui j'ai acheté aussi cette  
 autre-là  
 II) locatif  
 à son village  
 le dernier  
 dans ta bouche, quoi ? (qu'as-tu)  
 III) temporel  
 maintenant  
 hier/autrefois  
 IV) Pro. Per. S. 1 sujet  
 V) Pro. Per. P. 3 objet  
 VI) avec (instrumental)  
 VII) interdictif, que... ne... pas  
 VIII) cuire  
 cuisit le millas (récent)  
 ils les cuisent  
 le cuisinier  
 la cuisinière  
 la cuisine (lieu)  
 cuit, participe passif  
 pas encore cuit  
 I) pas encore (précède le verbe)  
 pas encore sec  
 qui ne sait pas encore manger le  
 millas (enfant en bas âge)  
 fille, qui ne connaît pas encore  
 l'homme (bugun semble facultatif)  
 II) tout à fait  
 III) empêcher, entourer, cerner,  
 bloquer  
 cerner une montagne  
 entourons la montagne (pour cer-  
 ner des voleurs)  
 un taureau m'a bloqué (j'ai dû  
 grimper) à un arbre  
 la pluie m'a empêché de venir ce  
 matin



takal	tortue (de terre)
takan/takan dap	1. un/un seulement
wer ma takan/hiddi ma takan	la première femme/le premier homme
tem wayza takan	c'est tout un (FUL = fuh gotum)
takwad	frotter
tal/t&v ka tal aha	I) se promener/je vais me promener
se ka tal	seulement se promener
pay me kefer a tal om y&m	un bois léger flotte (se promène) sur l'eau
pay mi bilik -& nj& k&v a madaba y&m	un bois lourd va au fond de l'eau
tal/tala	II) (lieu) tête
tala h&y&k	le monde
tala kilvid	tas d'ordures, dépotoir
tala/talāw	tête
nj& talāw	qui a (une bonne) tête = sorcier
tala jik/tala dibiw	tête (toit) de case, de grenier
tala de ngi riya	sourcil
talāw ma dzordzor/talāw mumun	crête du coq/gland de la verge
talāw wurum/talāw maza	sommet de mont/bord de rivière
h&vkava a talāw maza	tu marcheras au bord de la rivière
talāw cicilem	une tête = une charge de bois de feu
a talāw	sur la tête
waz da a mar talāw-waz nga pay,	mon couteau a une poignée (manche) en bois, et un fer (lame) aiguisé/e
baw mas ma gwagwa	
a talāw	III) copule dizaine/unité
tanzi	maintenant
tanzitanzi	immédiatement
tāw	possessif P. 3
tap	monter
k&r tu tap pay	l'enfant monta à l'arbre
wuri ti tipi pay	les enfants montèrent à l'arbre
tap a talāw jik	monter sur la case
ha tap ! tap plis	monte ! monter à cheval
tāra	punition
t&v ki di ho tāra	je te punirai (ferai à toi punition)
tar	travail coopératif
kat tu luwa hiddigi, midigi da,	j'ai appelé les hommes, mes voisins, pour faire travail coopératif, demain, dans mon champ
ki dii tar apat, om tuz da	
apat, n&vkidikwāw tar nga da,	demain, nous ferons travail coopératif pour moi,
ka pat tala jiki da	pour couvrir mes têtes de cases
t&k&n/t&k&n hi	chose/cette chose
t&k&n ng& z&m/t&k&n nga sa	quelque chose à manger/quelque chose à boire
t&k&n ng& z&m igi	aliments (pluriel)
t&k&n ti libi	entrailles
t&k&n dunu/t&k&n dubuk	animaux sauvages/animaux domestiques

t&k&n ti jik/t&k&n nge dew	bagages de case/un siège
t&k&z	haricots
may tu dia t&k&z om waçak	ma mère a fait (mis) des haricots dans la calebasse
telem	hameçon
tem wayza	tous
hiddigi tem mayza ki yigi	que tous les hommes viennent
kat tu luw hin tem wayza bugun	je ne vous ai pas appelés tous
temburdam	rapace diurne
temcilew	mil blanc
teᵛ kwuh	fer du briquet
tep	mener quelqu'un, emporter quelque chose
he tep a tala kilvid	emporte au dépotoir
tep, k&vkumbut kat	emmène, pour aller enterrer tout à fait
ter	tordre
m& t&rt&r	tordu, courbé
kat tu ter buç	j'ai une entorse
ter ks&m	lutter (tordre le corps)
m& nj& k& ter ks&m yi ?	qui est-ce qui lutte ?
wuri gawla hii ami nji ki tiri	ce sont les jeunes gens qui luttent
ks&m ke ter lemb&r	pour tordre le flageolet
t&t&rnok	corne de bœuf perforée, à usage de trompe
(falam ža)	
t&v	pousser, croître (plante)
pay a t&v	l'arbre pousse
tew&d	1) aisselle 2) larme
hi tifi, ni tifi	crache, crachez
ti kibik	devant
tik	1) Pro. Per. S. 3 objet 2) possessif S. 3
tini	Pro. Per. P. 3 = ils + on
tini fôt	eux quatre
tini, a...	eux, avec... (addition)
a tinigi	avec eux
tini sarav tik	tous les deux
tiᵛgiž	foyer
tir/tra	mois, lune
tir saray/tir jubun	deux mois/cinq mois
tir ti muts (forme verbale)	éclipse de lune (la lune est morte)
tir tu ya cadak	la lune est venue dehors, sortie
tiriᵛgiž (et triᵛgiž)	os
tiriᵛgiž tal&ᵛ/tiriᵛgiž wula	crâne/clavicule
tiriᵛgiž basa/tiriᵛgiž ks&m	omoplate/squelette
tiriᵛgiž mittimbiz	rotule
tiriᵛgiž ng&r da tu n&ga	l'os de mon bras est cassé
titiya	concombres
tiziᵛ tik	d'abord
toç zimi	curer (?) l'oreille
tōᵛ/ko tōᵛ	passer/que je passe
kat tu tōᵛ, ho tu tōᵛ	je suis passé, tu es passé
bay tōᵛ u wih hi aw&n&n&ᵛ	le chef est passé ici hier
se dab&dab pits tu tōᵛ	après-midi

torok  
torsōb (Wandala = at&rsen)

tos

toytoy

lay toytoy

—) tu ya toytoy

tra/tir

tri hi/tir saray, tir jubun

tra mege

trehtreh

treh hiddi

tr&b

tsa

tsa b&ba/t&v ka tsa b&ba  
av&n&ā, t& tsa b&ba bugun  
gamdak da tu tsa ndiži saray  
tsa falam

mbid ā tsa/mbid -&vkat&sa

bugul ma tsaley

tskude

tsuba žā

tsukužuk

tsutsun/tsutsun ā dia

tsutsun ā di ka

tsutsun ā di ho vu ?

tsutsun ā di ka duhk&wun

tsutsup

tu

tu (pour FUL tō)

tu wer tu way g&da nga ta

tu/tu wih hi/tu go

hiddi tu go/hid tu gin

hid tu duwun, ko tu go ?

tu mu ko, mi ?

tu &m = tum

tu

kat tu za, ho tu za, si& tu za

hik&w&ā tu kw&ā za

hin tu za, tini tūi za

—) tu, k& gla žigi

bay tu za

—) tūi...

kat tu di tūbi (FUL)

tubu

tub bubom

tubuh

tūda

h&v&kutūda a duwun de

tu go (ci-dessus)

tugo

werti ā tuł wuli

mare

parfum (Kotoko-logone = adrešan)

écorcer en frappant avec un caillou

dur

la terre est dure

est devenu dur

lune, mois

ce mois-ci/deux mois, cinq mois

mois de saison fraîche (novem-  
bre ?)

amer, mauvais, méchant

homme méchant

boue, vase

1) excréter, expulser, pondre (œuf)

2) souffler

déféquer/je vais déféquer

hier, je n'ai pas déféqué

ma poule a pondu deux œufs

ventouser (médication)

le vent souffle, soufflera

peau tannée souple

galoper

génisse

colline

saison froide/il fait froid

j'ai froid

as-tu froid ?

je n'ai pas froid

h&risson

I) préfixe du parfait

II) si (conditionnel)

si la femme a fini le millas de cuire

III) locatif/ici/vers toi

l'homme vers toi/l'homme vers  
vous

l'homme derrière, ou vers toi ?

dans ta bouche, quoi ?

dans...

IV) partir

je suis parti, tu es, il est parti

nous sommes partis,

vous êtes, ils sont partis

il est allé pâturer les bœufs

le chef est parti (à l'instant)

ils sont allés...

j'ai fait (demandé) pardon

gomme

cire d'abeilles

kaolin, terre blanche (pour corder)

faire le tour de...

tu tourneras autour du clos

1) vers toi

2) donc (FUL kadi)

la femme goûte la sauce

tulu  
tumi (FUL)  
wilyim ma Tum  
tum (ex- tu &m, ci-dessus)  
hiddi tum lay ceki ?  
tumak  
k&r tumak  
muwul tumak/muɔ tumak  
tundõɔ (instrument musique)  
tünü (Ful = bugumji)  
bay ā tup vezveze me preɔ  
tutukoy ɔgra  
tutuɔ ɔgaz  
tuz hi/tuz ɔgirmi  
k&z&d hi twa  
—) twa duhwun  
twe  
twe -&vku wut bluk  
nji da ā v(&)leɔ g&da a twe

perdrix  
toujours  
puits profond  
locatif, dans  
les hommes de quel village ?  
mouton  
agneau  
bélier/brebis  
linguaphone (sansa), métallophone  
électrante, fabirama (mûr en octo-  
bre)  
le chef est coiffé d'une chéchia  
rouge  
coude  
talon  
ce champ/champ de mil  
ce travail est difficile  
—) pas difficile  
orphelin  
l'orphelin prendra la misère  
le chef de clos donne le millas à  
l'orphelin (le nourrit)

## U

u  
u/&/e/i  
u dunu  
vāɔ a ucid  
u wih hi  
me uzek

Pro. Per. S. 3 sujet + objet jussif  
locatif  
dans la brousse  
la pluie (?) éclaire (il fait des  
éclairs)  
au lieu ci = ici  
rouge

## V

va  
kat tu va, ha tu va  
siɔ tu va, hikwāɔ (na tu ==) nu  
va kwāɔ  
hin (na tu ==) nu va, tini tu vigi  
av&nāɔ, na va kwāɔ a birdi zaba  
hikwāɔ na va kwāɔ za  
ta va a mazmaza  
ta va ki di k&z&d  
ta va am k&z&d  
na va kwāɔ = n&vkwāɔ  
t&v ka va, h&v ka va  
-&v ka va, n&vk&vkwāɔ  
(hin) n&v ka va  
tini -&v ki vigi (ou vitāɔ)  
kat, t&vkava a ɔg&r z&m  
kat, t&vkava omo k&z&d  
apat, kat ta va za

I) aller, partir  
je suis allé, tu es allé  
il est allé, nous sommes allés  
vs êtes allés, ils sont allés  
hier, ns sommes allés à Birdi (fini)  
nous sommes allés (déjà)  
je vais au fleuve  
je vais pour faire travail  
je vais au travail  
nous allons  
j'irai, tu iras  
il ira, nous irons  
vous irez  
ils iront (vitāɔ = pour eux)  
moi, j'irai à main droite  
— — — — au travail  
demain, je suis (serai) allé

ho ha va za  
 si<sup>ə</sup> -a va za  
 hikwā<sup>ə</sup> na va kwā<sup>ə</sup> za  
 hin na va za  
 tini -i vi za  
 kat&vk&v da  
 t& g&r k&v da  
 h&vkava yu ?/he de<sup>ə</sup> ka va vu ?  
 ha va, na va/h&v kibik  
 ha va a si<sup>ə</sup>  
 ha va a t&k&n ko tik  
 h&v cadak  
 nam kwā<sup>ə</sup> (pour na-ma-va-  
 kwā<sup>ə</sup>)  
 nam de (na-ma-va-kwā<sup>ə</sup>-de)  
 kiv tik/kivitā<sup>ə</sup>  
 k&r hi, ma va/mi vi gi  
 mu nji va/mi nji vitā<sup>ə</sup>  
 hikwā<sup>ə</sup> k&vkwā<sup>ə</sup>  
 ka va kwā<sup>ə</sup> a ng&r bay  
 ...ma va...  
 m&v cadak yi ?  
 ta va cadak duhk<sup>wun</sup>  
 -&v ka va duhk<sup>wun</sup>  
 koyi ka va ama y&m ngi tik  
 ...va ka.....  
 vah  
 ta vah ki di k&z&d  
 ha tu vaha  
 vā<sup>ə</sup> (Mboku = ive<sup>ə</sup>, Hurza = ave<sup>ə</sup>)  
  
 vā<sup>ə</sup> a za/av&nā<sup>ə</sup>, vā<sup>ə</sup> tu za  
 vā<sup>ə</sup> &vkaza duhk<sup>wun</sup>  
 vā<sup>ə</sup> a nd&l  
 vā<sup>ə</sup> a ucid  
 mu zu vā<sup>ə</sup>  
 varvara  
 n&vk&v kwā<sup>ə</sup> a varvara  
 vay (da)  
 vay hikwā<sup>ə</sup>  
 vayga  
 wertigi &vki vi ki bizi vayga  
  
 vedid  
 pay hi vedid dolom  
 kata v&h libi  
 galmotso v&h libi  
 v&l/vul  
 kat tu v(&)lho/ha tu v&l ka  
 nji da ā v(&)le<sup>ə</sup> g&da a twe  
  
 mum<sup>ə</sup> ā v(&)le<sup>ə</sup> wa a kirti tik  
 mum<sup>ə</sup> wurigi ā v(&)le<sup>ə</sup> ta wa  
 a wuri tā<sup>ə</sup>

— tu seras allé (fut. antér.)  
 — il sera allé  
 — ns serons allés  
 — vs serez allés  
 — ils seront allés  
 j'irai pour moi  
 je cherche à aller pour moi  
 iras-tu ?/iras-tu ?  
 va, allez/va devant  
 va avec lui/cela, emporte-le  
 va-t-en avec ta chose  
 va dehors, sors (allemand hinsus)  
 allons  
  
 allons au clos  
 qu'il aille pour lui/aillent pr/eux  
 cet enfant, qu'il aille/aillent  
 qu'il aille/qu'ils aillent pr/eux  
 que nous partions  
 que ns allions à la main du chef  
 qui alla...  
 qui est allé dehors ?  
 je ne sors pas  
 il ne partira pas  
 que chacun aille à son eau (tour)  
 II) auxiliaire du futur  
 rester longtemps à...  
 je suis resté longtemps au travail  
 tu es resté longtemps (parft en tu)  
 pluie (Muzuk = fā<sup>ə</sup>, Kabi-Benwé =  
 bam)  
 il pleut/hier, il a plu  
 il ne pleuvra pas  
 la pluie gronde (il tonne)  
 il fait des éclairs  
 le chef de la pluie  
 plaine  
 nous marcherons dans la plaine  
 mon père  
 notre père  
 binage  
 les femmes iront (cultiver) au bi-  
 nage  
 feuille  
 cet arbre (a) beaucoup de feuilles  
 je suis enceinte  
 ta sœur est enceinte  
 donner  
 je t'ai donné/tu m'as donné  
 le chef de clos donne le millas à  
 l'orphelin  
 sa mère donne le sein à son enfant  
 les mères donnent le sein à leurs  
 enfants

t&v(&)lho kōmi duhkwn  
 kata hi ami v&leḅ ni  
 ho hi -----  
 siḅ hi -----  
 hikwāḅ hi -----  
 hin hi -----  
 tini hi -----  
 kat tu v(&)leḅ ni  
 kat tu v(&)leḅ ta  
 kat tu v(&)leḅ NI/TA  
 ha ----- NI/TA  
 siḅ ----- NI/TA  
 hikwāḅ tu v(&)leḅ NI/TA  
 hin tu ----- NI/TA  
 tini tu ----- NI/TA

je ne te donne rien  
 c'est moi qui lui ai donné  
 c'est toi — — as donné  
 c'est lui — — a donné  
 c'est nous — — avons donné  
 c'est vous — — avez donné  
 c'est eux — — ont donné  
 je lui ai donné  
 je leur ai donné  
 je donnai à LUI/EUX  
 tu donnas à LUI/EUX  
 il donna à LUI/EUX  
 ns donnâmes à LUI/EUX  
 vs donnâtes à LUI/EUX  
 ils donnèrent à LUI/EUX

Le sujet peut être une quelconque des 3 personnes singulier ou pluriel, eḅ ne s'emploie que devant l'oblique S. 3 ou P. 3, nom ou pronom.

t&vk&vlho, ho ka sa  
 h&v&lka (-) ka sa  
 h& v&l ka hiddi,  
 ka ḁaf ka maḁakutuf  
 ho v(&)l ok t&k&n da kat  
 h& vul ka jünü (jeḅ) ko kat  
 hiddi m& v&lv&l

je te donnerai, que tu boives  
 donne-moi, que je boive  
 donne-moi un homme,  
 qui me montre le chemin  
 rends-moi ma chose  
 donne-moi ta hache  
 homme généreux (qui donne sou-  
 vent)

kat t&v k&v(&)l ho a ḅg&r bay

je vais te donner à la main du chef  
 (porter plainte à lui contre toi)

avenēḅ  
 nu v&za  
 v&zal/vuzal  
 vezveze (cf. français « fez »)  
 vezvez bay preḅ  
 vi/via//vi makat  
 vi ko nu ?  
 galmotso, vi tik nu ?  
 vi da : gup atalāḅ makat  
 gisiḅ via gup  
 gisiḅ ama via gup, ko ama 20  
 a vi hi/a vi lay hi/a lay hi  
 vi s&ndāḅ  
 via m&v ka ya hi (= ki hi)

l'an dernier  
 dispersez-vous  
 mil jaune (cerkeri)  
 chéchia  
 la chéchia du chef (est) rouge  
 an/saison des pluies//3 ans  
 tes ans combien, quel âge as-tu ?  
 ton frère a quel âge ?  
 mon âge : 13 ans

vic  
 vidi  
 vigiḅ  
 virmbeḅ  
 visi (Ful : barkehi)  
 vna (et mieux : v&na)  
 vovay jik  
 vram  
 vreb  
 vreb ndiḅ  
 vreb dunu  
 vreb matata

dans 10 ans  
 dans 10 ans, ou dans 20 ans  
 cette année  
 l'an dernier  
 l'an qui vient-ce, l'an prochain,  
 l'année suivante  
 souffler la forge  
 garniture menstruelle  
 oiseau  
 ruche dans un arbre  
 arbuste bauhinia (caesalpiniee)  
 vomir  
 démolir une case  
 gourde  
 chair  
 gencive  
 viande de brousse, gibier  
 viande cuite

vreṇ me njebek	viande crue, fraîche
vr&ts	moustique
.....vu ?	rogatif ( <i>in fine</i> )
vuder	boiteux
vudōṇ	arbre ficus (moracée) ful = litahi
vudu	nuit
a vudu	de nuit
a vudu agindik	pendant la nuit seulement
vugad	sable
vun	parenté
urnonon	menacer
vurum	guerre
di vurum	faire la guerre
mazagway e di vurum a barway	mazagway a fait la guerre avec B.
zurza	avare
vuzal/v&zal	mil jaune cerkeri
vzek	sable ferrugineux

## W

wa	1) lait/mamelle
wa	2) comme
wa hi	comme ceci, ainsi
pits wahi	le soleil ainsi (heure approchée)
wa siṇ	comme lui, comme cela
wa y&m/wa bibiz	comme de l'eau, comme du sang
kaçak/waçak	calebasses
waçak ko tu nder	ta calebasse est cassée
wa ciki ?	comment ?
-& nj& ki dii k&z&d hi wa ciki ?	ils font ce travail comment ?
ko waciki	n'importe comment
wadziri (ou cingaw)	petit-fils du chef (fils de sa fille)
wāṇ	nyctémère (jour de 24 heures)
wāṇ	noctuer, passer la nuit
wāṇ cesray	7 jours
nu wāṇ kwāṇ lay sa mbaža	ns noctuâmes a la place où boire
u wini u dunu	la bière
n&v ka wāṇ kwāṇ k&.....	ils noctuèrent en brousse
na wāṇ lawlaw	nous noctuerons à ...(verbe)...
wāṇ	passez une bonne nuit
hiddi mu wāṇwāṇ omo boçko tik	dormir/sommeil
wa tu wāṇ	l'homme qui dort sur sa planche-
wāṇ tu wuž ka	lit
wāṇ	le lait a caillé
ā wāṇ ki ? e wini ki ?	le sommeil me tua
ce ā wāṇ u wihī vu ?	être, se trouver
ā wāṇ duwun plis	il est où ? ils sont où ?
wāṇ	ton père est-il ici ?
a wāṇ	il se trouvait à cheval (dos de...)
kawāṇkawāṇ	année
wat	l'an prochain
	tous les ans
	étendre, déplier

watān (ful = dalehi)

way

—) tu way  
y&m tu way  
ha tu way vu ?/kat tu way zaba  
kat tu mu wava za  
hikwān nu way kwān za  
t&vk& way k&z&d da  
wuri mo way  
tu wer tu way g&da nga ta

kat tu way gisiḅ bugun

waypa

waypaigi

tem) wayza

hiddigi tem wayza ki yigi  
waz hi

wek v. primitif

siwil y&m hi e wek bugun

—) tu wek

wekE v. causatif

he wekE siwil hi y&m kat

he wekE kat

wel (wil)

wel tu di ka

(mā =) mu wel

mu ngi wel

wer/werti/wertigi

wert& da/wer mbuza

wertigi nga bay/wer mi mici

wer.../wer haza

mbsur werti hi dah depidi duh-  
kwun

u wih hi (voir ā wuh)

wil

wil y&m/wil riya

wili micin/wil kweykwaya

wileb (Ful = boyli)

mi (wil) wili

wud

wud bibiz

h&vkuwud ok kupu ?

t&vkuwud ho apat

t&vkuwuden ni

hu wud ka/hu wud ok/hu wud

ok ku

hu wud ok dūw da

wuh

tu wih hi

u wah ta

caillécédrat (khaya senegalensis  
Juss)

être fini (neutre) ; terminer (ac-  
tif =) est fini

l'eau est finie

as-tu fini ?/j'ai fini (acquis)

j'ai fini, déjà (double préfixe)

nous, nous avons fini déjà

je finirai mon travail

les enfants qui ont fini

si la femme a fini le millas de  
cuire

je n'ai pas encore fini

sécot

sécots

tous

que tous les hommes viennent

ce couteau-ci

être plein

cette jarre d'eau n'est pas pleine

—) est pleine

emplir

emplis complètement cette jarre  
d'eau

emplis tout à fait

honte

la honte m'a fait

parole (secret)

parole de honte

femme/s

ma femme/femme du forgeron

les femmes du chef/la veuve

femelle de.../chienne

cette vieille femme est laide

au lieu-ci = ici

trou

puits/orbite de l'œil

narines/tanière d'hyène

nom d'un arbre à fruits rouges à  
maturité et comestibles, appe-

lés en fulfuldé boylé

jumeaux

payer

payer le (prix du) sang

tu me paieras quand ?

je te paierai demain

je paierai (à) lui

paie-moi

paie mon crédit (ta dette)

lieu

au lieu-ci, ici ; en-deça

au lieu-là, là ; au-delà



u wuh žav		en haut + Ouest
bay wuh žav		père-lieu-haut = dieu
haz mu wuk e ki ?		le chien enragé est où ?
wul		appeler (un absent)
bay mu wula hiddi mord&doj		le chef a appelé les hommes
		grands
ti kibik tik za, ku luw mā		devant lui d'abord, pour parler
		bouche
hu wul u/hu wul galmōtso		appelle-le/appelle ton frère
nu wul galmotso hin		appelez vos frères
wul mbidi	(formules	appeler le tonnerre
wul wāb	de	invoquer la pluie
wul dirleā	serment)	jurer sur le léopard
muwul		māle
hiddi muwul		homme māle
muwul tumak/muwul plis		bélier/cheval étalon
muwul ža		taureau
wul(a) da		mon cou
wul āgra		poignet (le cou de la main)
wul ko		ta voix
wuli		sauce (accompagnant le millas)
wulli		pus
wund&ā		arachides
wund&ā hiddi		pois
wuā		serpent
hi wur waciki		ceci dit comment ? cela veut dire
		quoi ?
wura/vr&ā muwurwura		être pourri/viande pourrie
m& nj& k& z&m vrea muwur-		qui mange la viande pourrie ?
wura yi ?		
kweykwaya &NJ&K& z&m vrea		l'hyène mange la viande pourrie
muwurwura		
wuri		pluriel de k&r, enfant/s
wuri tem wayza		tous les enfants
lay wurip		il fait chaud
wurum		montagne
hiddigi tu wurum, se a wuh žay		des montagnards, seulmt de l'West
talā wurum		sommet de la montagne
wuržek		coquille d'escargot (musique)
wut		prendre
kat tu wut tik, ha tu wut tik		je l'ai pris, tu l'as pris
siā tu wut tik		il l'a pris
kat mu wuta t&k&n ko za		j'ai pris (ramassé) ta chose
kat a wut u, ho wut u		je le prends, tu le prends
siā a wut u/mu wut t&k&n di		il le prend/qui a pris ma chose ?
yi		
gažavay tu wut aha		le nuage apporta (= tornade)
baw wut gindik, tep, k&vkumbut		et prend seul, mène, pour enterrer
kat		tout à fait
jubun, kat wut makat		5, je prends (enlève) 3
kir &vkuwut tik		un enfant le portera
se hiddi nje sembe &vkuwut tik		seul 1 homme fort le portera
hu wut u/hu wut aha		prends-le/avec mouvement
hu wut tak/hiddi muwutwut		enlève/les porteurs

hiddi hi wuya/hiddi hii wuyigi	cet homme (est fou/ces. h. sont fous
wuy&k (Užam = awayak)	sauterelle
wuzak	diviser, partager
kat tu wuzak wund& a hiddi mibizbiz	j'ai divisé, distribué, séparé des arachides aux cultivateurs
kat tu wuzakeɓ ta a wuri saray	je les partageai entre 2 enfants
kat wuzakeɓ ta a wuri saray dal(a) kuh, kat wuzakeɓ ta a wuri saray	je les partage entre 2 enfants 6 dollars (billets de 5 F) je les partage entre deux enfants
k&r takan &v ka mar nu ?	1 enfant (en) possédera combien ?
k&r takan &v ka mar makat	1 enfant en aura trois
kat &v ku wuzakeɓ ta a tinigi	je les partagerai entre eux
kat kū wuzak hin (contracté en kūzikhin)	(optatif) que je partage entre vous
wuž	frapper du bâton, tuer
u wuž ka a ž&mlay tik	il me frappa de son bâton
wāɓ ā wuž ka	le sommeil me tue
wāɓ tu wuž ka	le sommeil me tua
y&m a wuž ka	la (soif d') eau me tue
t&v ku wuž ho	je te frapperai
hu wuž u/hu wuž ta	frappe-le ; frappe-les
—) tu wuž ho	il t'a frappé
siɓ hi amu wuž ka	c'est lui qui m'a frappé

## Y

ya	venir ; devenir
kat tu ya, ha tu ya, — tu ya	je suis venu, tu es venu, il est venu
na tu) = nu ya kwāɓ, na tu) = nu ya	ns sommes venus, vs êtes venus
tin tu yigi	ils sont venus
ha tu ya kam, t&vk&vlho t&k&n	si tu es venu (viens), je te donnerai qq chose
ma ya yi ? = ma yi yi ?	qui est venu ?
kat tu ya bugun	je ne suis pas venu
hin ni ya ziki ?	vous venez d'où ?
nasara tu yigi	les Blancs sont venus
pits tu ya cadak/hiddi tu ya	le soleil est sorti/quelqu'un est venu
-&v ka ya askuh	il viendra ce soir
t&v ka ya/ta va ya apat (sans ka)	je viendrai/je viendrai demain
ta va y(a) kwun	je ne viendrai pas
m&v ka ya yi ? = m&v ki yi ?	qui viendra ?
ha ya = hi !	viens !
ha ya = hi cadak	viens dehors, sors
na ya = niya/niya a ɓg&r da	venez/venez à moi
ha ya mun ka	viens m'aider
ma nji ya	qu'il doit venir
dirleɓ ma ya a vudu	que le léopard vienne la nuit

bay tu luwa :		le chef a dit :
kat MA ya		que je vienne
ho MA ya		que tu viennes
si <sup>n</sup> MA ya	Optatif	qu'il vienne
hikwā <sup>n</sup> MA ya	en MA	que nous venions
hin MA ya		que vous veniez
tin MI yigi		qu'ils viennent
kat KA ya		que je vienne
ho KA ya		que tu viennes
si <sup>n</sup> KA' ya	Optatif	qu'il vienne
hikwā <sup>n</sup> KA ya	en KA	que nous venions
hin KA ya		que vous veniez
tin KI yigi		qu'ils viennent
yakwad		collier, perles
yala		amulette
yā <sup>n</sup>		1) émigrer ; 2) être contagieux
barwayigi ā yinigi, ki vi Jōngoy		les Barway émigrent pour aller à Jōngoy
gabāndā <sup>n</sup> ā yā <sup>n</sup> daha		la variole est contagieuse
y&k		accepter, recevoir
kata tu y&k tik		je l'ai accepté
kat ti y&k bugun		je n'ai pas accepté
si ha tu y&k		si tu as accepté
y&k dūwa		emprunter
tā may k& y&k dūwa a ng&r ko		je veux recevoir un crédit de ta main
y&k mā		croire une parole
y&m/yim/um		eau
koyi ka va ama y&m ngi tik		que chacun aille à son eau (= tour)
&m y&m maza		dans l'eau du fleuve
yē <sup>n</sup>		tesson de marmite/couvercle
.....yi ?		rogatif
a ci yi ?		qui est-ce ?
ngi yi ?		de qui ? à qui ? pour qui ?
lay ngi yi ?		village de qui ?
<b>Z</b>		
za		I) pleuvoir
vā <sup>n</sup> tu za av&nā <sup>n</sup> /vā <sup>n</sup> ā za		il a plu hier/il pleut
apat, vā <sup>n</sup> avkaza dūhkwun		demain, il ne pleuvra pas
mu zu vā <sup>n</sup>		chef de la pluie (le tombeur de...)
za		II) post-fixe verbal
zaba		post-fixe verbal, parfait acquis
-& s&n t& zaba		ils savent bien
ta žim zaba		j'ai bien entendu
t& s&n zaba		je sais fort bien
te ne he zaba		je t'ai demandé (depuis longtemps, sans réponse ?)
zaga		lieu étroit
zagway		d'abord
zal da/zele kwā <sup>n</sup>		mon mari/notre mari
zaman tamicek		autrefois

zana	a) rapace diurne à plumes blanches
	b) sous-clan mazagway
zānvul	violon
zarzar tuma triugiž	moelle osseuse
zaway	donc
z&daw	jeu daba de cipa, circulaire, à 12 trous
m& z&g&lwa	hôte recevant
kata hi am& z&g&lwa ko	c'est moi qui te recevrai
z&g&za	en plus, aussi
zek	verser
he zek y&m ba	verse encore de l'eau
-) zekzek gugun za	nous versons des pierres d'abord
-) zek y&m a gidgide	verser eau de la marmite
z&lap	bois de toit de case, génératrices du cône
zele wertigi hii tūi mbluk	les maris de ces femmes sont en voyage
zem	1) nerf, veine
zem pay	racine d'arbre, aussi liane d'écorce
z&m/zum	2) manger (aliments tendres)
mazagway tu z&m barway	mazagway a mangé (conquis) Barway
mazagwayigi & nj& ki zimi g&da,	les mazagway mangent le millas,
a Dum, baw a skuh	le matin et le soir
t&k&n ng& z&m	quelque chose à manger
ng&r z&m	main droite (qui mange)
t&vkava a ng&r z&m	j'irai à (main) droite
waz hi ā z&m dahduhkun	ce couteau ne mange (coupe) pas
z&m de	manger le clos = hériter
m&z&m de	l'héritier
zemben	porc-épic
zeb	suspendre
kat tu zeb t&k&n mendekweteb	j'ai suspendu cette petite chose à
hi, om mbse	la corde
z&p&l	cache-sexe féminin, en cordes, passées à l'ocre rouge dit mbusu
zer	jefer, renverser
hikwāb, n& z&r kwāb dumu kat	nous, nous ne jetons pas du tout
duhkun	le son
y&m tu zer am h&y&k	l'eau a jeté (s'est renversée) à terre
kat a z&r	je m'étire
z&v	émigrer
hikwāb n& z&v kwāb zaba	nous avons émigré (depuis longtemps)
hin n& z&v	vous avez émigré
t& z&v itāb/t& z&vigi	ils ont émigré
hiddi tu wileb t& z&vitāb	les gens de wileb ont émigré
z&vun (Matakam = zapan, Užam = zavar)	pintade (Mboku = dzavāb)
hi di zeya	fais doucement

zi	de (provenance)
ha ya zi ki ?	tu viens d'où ?
zivle riya	cils
zod	long
hiddi mo zod	homme long, grand
hi bih ehe pay mo zod hi	prends ce bois long
žim masaray mozod ng& nden-	les 2 longues oreilles de l'âne
nden	
mo zozod	longs
zoyzoy	frais (lieu)
mu zu vā	chef de la pluie (voir za/pleuvoir)
lay zūgwitzūgwit	lieu obscur
jik hi zūgwitzūgwit	cette case (est) sombre
zugwa/zugwigi	petite poterie des ancêtres
om zug hi	dans cette poterie
zumay	donc
h& s&n ok zumay	fais-moi donc connaître (devinette)
zumbu	placenta
zumbu dubwuhžav	placenta de Dieu = parapluie (?)
&m zuzulay	dans le ravin

## Z

(sonore fricative alvéolaire)

žā/žigi	I) bœuf/s, vache/s
ž& da	mon bœuf
tsuba žā	génisse
muw žā (et) wer žā	mère de vache (et) femelle de vache
muwul žā	taureau
ža	II) couper
ža a waz	couper au couteau
tā ža vren	je coupe la viande
—) ā ža dahdukwun	il ne coupe pas
kat k& ži tik	que je le coupe
h& zu, n& žu (ža + u)	coupe-le, coupez-le
kat ā ža mi tik cwecwe	je coupe sa bouche pointue (en biseau)
kat ā ža pay a wuh žav, aw a kad za	je coupe le bois en haut et en bas d'abord (d'abord, parce qu'une autre action va suivre)
dabigi mi ži mumun za	les Daba sont circoncis
dalawigi mi ži mumun za	les Dalaw sont circoncis
matakamigi mi ži mumun za vu ?	les Matakam sont-ils circoncis ?
mo žo mumun ko yi ?	qui t'a circoncis ?
wuri mi ži mumun, & nj& ki vi u	les enfants circoncis vont en brousse, le gardien leur dit des paroles
dunu, m&g&lgla & nj& k& coden ta mā	
ng&r žabay	main gauche
k&r hi žabay	cet enfant est gaucher
žad	balayer
ha žad jik hi, a ç&d	balaie cette case, avec le balai
žalay	aube
žama	démangeaison

žambad  
h& žambod ok sule  
h& žambad ok tap(a) da hi,  
a t&k&z  
žamlay  
a ža pat/a ža pat s&ndān  
žar talān a p&dek  
u wuh žav  
žava  
ž&ga  
n&v k& ž&ga kwān ngirmi  
žeb  
si sib tu žeba ka  
muž&n  
m&ž&ž&n  
keb m&ž&r&p/ž&r&p  
nda ževževe  
h& s&n nda ž&vž&v &m yim daha  
vu ?  
h& s&n nda ž&vž&v kwun  
kat tu žey  
žim  
ha tu žim vu ? hi žim za vu ?  
ti žim zaba  
ti žim bugun  
kat tu žim/kat ti žim bugun  
—) ā žim dahduhwun  
kirt& da ā žim dahduhwun  
kirtaz& da ā žim mā da daha  
mudugužum ā žim miği kwān  
kwun  
----- mā ngikwān igi kwun  
hi žim mā da  
nam ki žim kwān mi tik  
ni žim  
ki žim  
žim  
žim ko mi ?  
žim galmotso mi ?  
žim tik/žim makat  
žim d&r&n  
žim/žimi/žimigi  
ndeņdenē žim tik zod saray  
žim tik saray mozozod igi  
žim ma saray mozod ng& nden-  
ndeņ  
bay žin hiddi, ka la tik  
(voir žeb = envoyer)  
h& žir mā, n& žir mā  
h& žir ngra  
žogomo (Gidar = žogomo, NDL =  
ežugome)  
(Mofu = žogome, Užam =  
žugweme)

échanger  
change-moi de l'argent  
échange-moi mon tabac-ci,  
contre (pour) des haricots  
bâton  
après-demain/après-après-demain  
raser la tête au rasoir  
1) en haut ; 2) l'Ouest  
clôture du clos  
semier  
nous sèmerons du mil  
envoyer  
s'il m'a envoyé  
cadeau (fait à un envoyé)  
envoyé, émissaire  
tige végétale re-fendue  
frapper (du pied), jouer, dans l'eau  
sais-tu nager, t'ébattre dans l'eau ?  
tu ne sais pas nager  
j'ai oublié  
I) entendre, comprendre, écouter  
as-tu compris ? as-tu entendu ?  
j'ai bien entendu  
je n'ai pas entendu  
j'ai compris/je n'ai pas compris  
il n'entend pas  
mon fils n'écoute pas  
ma fille écoute ma parole  
le sourd n'entend pas nos paroles (1  
..... id. .... (2  
écoute ma parole  
écoutons sa parole  
entendez, écoutez  
pour qu('il) entende  
II) nom  
quel est ton nom ?  
quel est le nom de ton frère ?  
son nom/3 noms  
surnom, sobriquet  
III) oreille/s  
l'âne a 2 longues oreilles  
ses deux longues oreilles  
les 2 longues oreilles de l'âne  
le chef envoya un homme, pour le  
creuser  
ouvre la bouche, ouvrez la bouche  
ouvre la main  
chameau (dromadaire d'Afrique)

h& žu, n& žu (voir à ža)  
žudu (et) žulu  
kat tu žuma  
ho tu žuma  
kat tu žuma bugun  
tu kat tu žuma.....

coupe-le, coupez-le  
gombo, bibiscus esculentus  
j'ai menti  
tu as menti  
je n'ai pas menti  
si j'ai menti.....

# Lexique français - daba

## A

à (locatif)	a/e/i/u/om/tu/ta/ta ama
à (destinatif)	a
ta poule est-elle à vendre ?	gamdak ko ng& sk&m vu ?
à qui, de qui ?	ngi yi ?
abattre (à la hache)	b&l
j'abattraï cet arbre à la hache	t&vk&b&l pay hi a jün(ü) da
abeille	bubom
abord (d')	1. zagway
	2. tizi tik (le premier)
	3. gisi
abriter (s')	mbeç (confusion possible avec mbeh)
absolument. — Je ne veux a. pas	ta mav kwun sam
accepter	y&k
je l'ai accepté	kata tu y&k tik
je n'ai pas accepté	kat ti y&k bugun
si tu as accepté	si ha tu y&k
accompagner. — Viens m'a.	ha ya lã ka
tu es mon hôte, je t'accompagnerai	ho mbluk da, t&v ko lo ho
accoucher. — Ma femme a a. hier	wert& da tu mbü av&nã
acheter	sk&m
j'ai acheté bon marché	t& sk&m law
tu as acheté cher	h& sk&m law bugun
je veux acheter	tã may k& sk&m
ce vêtement a été acheté par le chef	lukut hi & sk&ma a ng&r bay
acide, salé	kurek
additionner	lap
2 + 2 font 4	sarey, tini a sarey, lap fõt
affirmatif	daha
dans : je sais	t& s&n daha
âge. — Quel âge as-tu ?	vi ko nu ?
ton frère a quel âge ?	gal motso, vi tik nu ?
j'ai 13 ans	vi da, gup atalã makat
agenouille-toi	hi di dudugus ama hay&k
agneau	k&r tumak
aider. — Viens m'a.	ha ya mun ka
aiguille	bãtal
aiguïser	guha
aiguïse-le	h& guh u
aiguïsé	ma guhaguha



aile d'oiseau  
 aimer. — La femme a. ses enfants  
 ma mère m'aime  
 ta mère t'aime  
 sa mère l'aime  
 notre mère nous aime  
 votre mère vous aime  
 leur mère les aime  
 elle n'aime pas les enfants des  
 autres

aine

ainsi

c'est ainsi qu'est le monde  
 aire rocheuse de séchage et de bat-  
 tage du mil

aire de séchage des récoltes en  
 sécots sur fourches

aisselle

ajoute (verse encore) de l'eau  
 aliments

allaiter. — La (sa) mère a. son  
 enfant

les mères des enfants donnent le  
 lait à leurs enfants

aller

j'allai

tu allas

il alla

nous allâmes

vous allâtes

ils allèrent

qui alla...

nous sommes allés

hier nous sommes allés à Birdi

je vais travailler

je vais au fleuve

nous allons

je vais cultiver

je vais danser

je vais paître

je vais me promener

je vais uriner

je vais déféquer

j'irai

tu iras

il ira

nous irons

vous irez

ils iront

j'irai à (main) droite

demain j'irai (futur antérieur):

demain, je serai allé)

demain tu iras

demain il ira

m&b&r b&r vigi

werti ā may wuri tik (igi)

may ā may ka

motso ā moy ho

mumu ā muy ū

may kwā ā may kwā

motso kin ā may hin

mumu tā ā may ta

—) ā may wuri ŋgi hiddi duhkwan

b&r pawal

wahi/malahi

lay a nj& ka nja ay tik as&nda

klā

jambla

tewed

he zek y&m bā

t&k&n ŋg& z&m igi

mumu ā v&le wa a kir(ti) tik

mup wurigi ā v&le ta wā a wuri  
 tā

va

kat tu va

ha tu va

si tu va

hikwā (na tu) nu va kwā

hin (na tu) nu va

tini tu vigi

ma va...

hikwā na va kwā za

av&nā na va kwā a birdi zaba

kat ā va ki di k&z&d

tā va a mazmaza

n&v kwā (na a va kwā)

t&v ki biz ehe

t&v ka dar aha

t&v ka gal aha

t&v ka tal aha (ces 5 verbes sans

objet)

t&v ki diz ehe

t&v ka tsa b&ba (objet, sans Aha)

t&v ka va

h&v ka va

-&v ka va

n&v k&v kwā

hin n&v ka va

tini -&v ki vigi (ou vitā)

kat t&vkava a ng&r z&m

apat kat ta va za

apat ho ha va za

apat si -a va za

demain nous irons	apat hikwāb na va kwāb za
demain vous irez	apat hin na va za
demain ils iront	apat tin -i vi za
iras-tu ?	h&v ka va vu ? he deŋ ka va vu ?
vas	ha va
vas devant	h&v kibik
allez	na va
allons	na m(a) kwāb
allons au clos	na m(a) de
que cet enfant aille	k&r hi ma va
qu'ils aillent	mi vigi
qu'il aille	mu nji va
qu'ils aillent	mi nji vitāb (voir grammaire)
que nous allions à la main du chef	hikwāb ka va kwāb a ŋ&r bay
pour aller à Mokorvong	k&v mokorvōb
que chacun aille	koyi ka va
qu'il aille	kivtik
qu'ils aillent	kivitāb
avant-hier je suis allé à M.	amūsku ta nja a M. zaba (et revenu)
autrefois j'allais à Tažam (habitude)	amic&k, t& nja ka nja a tažam
allumer. — Allume le feu	h& mbul kwuh
aluminium	ndifri
amasser. — Amasse (les)	ha cam aha
âme	miciŋ (= nez)
les âmes des hommes morts	miciŋ ŋgi hiddigi mu mutsmuts
amer	trehtreh (voir méchant)
ami (mon)	ŋgam(a) da
un bon ami	ŋgam ma law
amulette	yala
année	1) via 2) wāb
trois ans	vi makat
l'an prochain	a wāb
l'année suivante, qui vient	via m&v ki hi (pour ka ya hi)
tous les ans	kawābkwāb
tous les dix ans	gisib via gup
dans dix ou vingt ans	gisib ama via gup, ko ama 20
cette année	1) a vihi 2) a vi ley hi 3) a ley hi
depuis cette année	di ga a ley hi
l'an dernier	1) va s&ndāb 2) aveneŋ
ancêtre	mbsur mu kuturkukur
tous vos ancêtres	doho kin tem
âne	ndeŋdeŋ
l'âne a deux longues oreilles	ndeŋdeŋ žim tik zod saray
animaux domestiques	t&k&n dubuk
animaux sauvages	1) t&k&n dunu 2) vreb dunu
anus	mice madaba
appeler un absent	wul
appeler un éloigné visible	luw ma nji ya (dire qu'il vienne)
je ne vous ai pas appelés tous	kat tu luw hin temway za bugun
appelle-le	hu wul u
appelle ton frère	hu wul gal motso
appelez vos frères	nu wul galmotso kin

le chef a appelé	bay mu wul za (parfait en Maradza)
comment t'appelles-tu ?	zim ko, mi ?
comment s'appelle ton frère ?	zim galmotso, mi ?
apporter	daha
j'ai apporté	kat tu daha
s'il m'a apporté	si siw tu daha ka
ils apportent la pluie	-ā dihi vāw
l'oiseau apporte de l'herbe,	vigiw ā dah hizid,
pour faire son nid	ki di jik tik
je l'apporterai	t&v ka daha tik
tu l'apporteras	h&v ka daha tik
il l'apportera	-&v ka daha tik
nous l'apporterons	n&v ka daha kwāw tik
vous l'apporterez	n&v ka daha tik
ils l'apporteront	-&v ki dihi tik
ils apporteront	-&v ka daha ta
il m'apportera	-&v ka dah ka
je t'apporterai	t&v ko doh ho
apporte-moi	ha dah ka
apporte un couteau	ha dah waz
—) a apporté (= pris vers...)	-) tu wut aha
apprendre, essayer	k&ç
il a appris la nouvelle langue	-) tu k&ç ma ma ndawyāw
apprenti	1) mudzugwan 2) m&k&çk&ç
l'apprenti du forgeron	m&k&çk&ç mbuža
approcher (s')	1) mbeh 2) ksep
approche-toi	h& ksep ehe
approchez-vous	n& ksep ehe
appuyer. — J'ai a. ce bois à côté	kat me gese pay li kat & nibur
du mur	buzu
après que j'ai mangé le millas, je	mandal kat tu z&m g&da,
lave mes mains	kat ā pāw ng&r da
arachides	wund&w
arachides mauvaises, avortées	felew wund&w
araignée	m& ç&r bubow (qui colle fils)
arbre	pay
cet arbre	pay hi
arbres : à fruit boyle (Ful)	wileb
kigelia	h&lad
ficus (litahi Ful)	vudōw
bauhinia (barkehi Ful)	visi
ficus platyphylla (fausse gutta-	korbok
percha)	
de quel arbre ?	pay ce ki ?
arc-en-ciel	kwalay
argile, banco	buzu
argot	ganire
arracher. — Je veux a. l'herbe	kat ā may ko cof hizid
arrêter (s'). — A.-toi, reste debout	ha gar kat
arrêtez-vous	na gar kat
arrêtons-nous	na ma k& gar kat
arrête d'abord	ha gar kat gisiw
qu'ils s'arrêtent	mi nji giri kat

arrière. — Entre en marche a. (à reculons)	hu put duwunduwun
asseoir (s') :	
assieds-toi	he dew kat
asseyez-vous	ne dew kat
asseyons-nous	nam ke dew kat
fais-le asseoir	he dewe tik kat
je ne m'assiérai pas	t&v ke dew kwun
nous ne nous assiérons pas	n&v ke dew kwān kwun
vous ne vous assiérez pas	hin n&v ke dew kwun
ils ne s'assiéront pas	-&v ki diwi kwun
pour s'asseoir	gugun dew
assez	g&ga
pour moi assez	nga da g&ga
pour toi assez	ngo ko g&ga
pour lui assez	ngi tik g&ga
pour nous assez	ngi kwān g&ga
pour vous assez	ngi kin g&ga
pour eux assez	nga tān g&ga
pour moi, pas assez	nga da g&ga duhkwun
est-ce assez pour toi ?	ngo ko, g&ga vu ?
cela ne me suffit pas	nga da dah ngi di g&ga duhkwun
cela ne te suffit pas	ngo ko dah ngi di g&ga duhkwun
cela ne lui suffit pas	ngi tik dah ngi di deydey kwun
attacher quelqu'un	jaw hiddi
attache cette chèvre	h& k&n g&naw hi
attachez les chèvres	n& k&n g&nawigi
qui attacha ?	mu k&n ... yi ?
attache pour toi	ho k&n ngo ko
piquet d'attache de chèvre	pay ng& k&n g&naw
attaquer	pec
attendre. — A.-moi	ho puh ka
attention. — Fais a.	ha kaw talān ko
attraper	kaw
le chef attrapa quelqu'un	bay ma kaw hiddi za
attrape ce bœuf	ha kaw ži hi
attrapez ce bœuf	na kaw ži hi
ils sont partis attraper la vache	tui, ki kiwi ža
qu'il m'attrape	ma kaw ka
au mur	om gežen
aube	žalay
aujourd'hui	a pits hi = a pi hi ; a f&nān
aumône	sidoka
aussi (I)	bā ; bāha ; bo ; boha
moi aussi	kata bā
toi aussi	ho bā
lui aussi	siw bā
aussi (adjectif) que le tien	(---) prakprak a ngo ko
aussi (II)	z&g&za
un autre homme aussi entra	hiddi mup&rnay bā tu put
dans la case	e jik
tu es près de faire un autre	ha mbah ki di k&z&d mup&rnay
travail	

il n'y en a pas d'autre	mup&rnay duhkwn
autre, quelque	s&ndāw
autrefois	zaman ta amic&k
autruche	kurkwits
avale (I)	h& kudiki
avale (II)	h& mbidū
avalez	n& mbidū
avant que je mange le millas, je	mandal kat tu liw k& z&m g&da,
lave mains	kat ā pāw ng&r kat
pas avant dix jours	diga wāw gup i dii bugun
avare	vurza
avec (instrumental)	a (I) ta (II)
avec (coopération)	a
avec moi	a kata
avec nous	a hikwāw
avec eux	a tinigi
avertir. — Je t'ai a.	kat me ced he kat (je t'ai dit)
aveugle. — Es-tu a. ?	ho huluf vu ?
mon père est aveugle	vay (da) huluf
il y a	daha
il n'y a pas	daha kwun
il y a deux chevaux dans le clos	
de M.	plis saray daha e de M.
il y a de l'eau	y&m daha kat
il n'y en a pas un seul	ko ma takan dah kwun

## B

bagages dans la case	t&k&n ti jik
bague/bracelet	1) dūsū 2) d&s ngra
bailler. — Tu b. pourquoi ?	ha halam kemi ?
vous baillez pourquoi ?	na halam kemi ?
ils baillent pourquoi ?	-i hilimi kemi ?
balai	1) çüd 2) ç&d
balayer	žad
balaie cette case avec le balai	ha žad jik hi a ç&d
balayures, choses balayées	kisbit
prends les balayures, porte au	
dépotoir	hu wut kisbit, tep a tala kilvid
bananier	pay kondōw (kondōw serait bami- léké ?)
banc de cuisinière	majānga
banco	buzu
lancer le banco	sku buzū (nom de clan)
bande/de gabac	maçaga
bandeau rouge de deuil (porté par	ç&r talāw
les femmes autour du crâne rasé)	
baobab (adansonia digitata)	mbif (ful : bowki)
baratton à millas	k&vur/k&vurigi
baratter	kzer
barbe	s&sōw medezem
bas. — D'en b.	ta kadkad
sa partie inférieure, basse	madaba tik
bataille, rixe	jigma
bâtard	jalujo (FUL)

bâton	žamlay
battre, frapper	nda
beaucoup (de feuilles)	vedid dolom
beaucoup (pas qu'un peu !)	gwedek kwun
bec d'oiseau	mā ngi vigin
bègue	m& dubuk
bélier	1) durgwoy 2) muwul tumak
bergerie	je g& naw
besace (de quémandeur)	gabal dubuk
beurre	lubom
bien. — Es-tu b. ?	ha lawlaw vu ?
êtes-vous bien ?	hin lawlaw vu ?
ton corps va-t-il bien ?	ks&m ko lawlaw vu ?
ton père va bien ?	ce lawlaw vu ?
ton clos va-t-il bien ?	do ko lawlaw vu ?
je vais bien	kat lawlaw
je ne vais pas bien	kat dah law duhwun
tu as fait bien avec (pour) moi	ha tu di ma law a kata
bien que je sois malade	ko kat ā dal
bientôt/(il reste un peu), tu auras du repos	cakat gwiderek, h&v ka jān n&p
bière de mil lourde	mbaža
— — — — — légère	muvu
bile, fiel	delek
billon de culture	baray
binage	vayga
les femmes iront biner	wertigi -&vkigi ki bizi vayga .
blanc (couleur)	kwodekkwdek
mes dents sont blanches	ndini da kwodekkwdek
bœuf/bœufs	ža/žigi
mon bœuf	ž& da
boire	sa
j'ai bu du lait	kat tu su wa
il) boit du lait	-ā su wa
le veau a bu le lait de sa mère	kirža tu sa wa ng& mumu
le cheval but eau	plis tu sa y&m
je n'ai pas bu	t& s& bugun
depuis ce matin je n'ai rien bu	diga Dum ma, ko kat tu sa t&k&n bugun
boisson	t&k&n nga sa
bois (d'un arbre)	pay
ce bois	pay hi
bois de case	pay jik
bois fourchu	pay žimi
bois de toiture	z&lap
bois de feu	cicilem (tsitsilem)
apporte du bois	ha daha cicilem
boiteux	vuder
bon/au goût	dindemdindem
(ant. : mauvais au goût)	trehtreh (= amer)
—) est bon à manger	debidi
assurément bon	ma law dap (FUL : bodum mère)
un bon ami	ngam ma law
j'ai acheté bon marché	t& sk&m law

bonnet	falfala
bord/de la rivière	talān maza
tu marcheras au bord de la rivière	h&v ka va a talān maza
au bord de ...	brabra ...
en bordure de ...	gužumgužum ...
borgne. — Homme b.	hiddi ri takan
bosse/du bœuf	devel ža
bosse/humaine	gadzavay
le bossu-ci	nja gadzavay hi
le bossu-là	nja gadzavay ta
boubou (vêtement)	lukut
bouc	mborvōn
bouche	mā
ma bouche, ta bouche, sa bouche	mā da ; mo ko ; mi tik
ouvre la bouche	h& žir mā
ouvrez la bouche	n& žir mā
ferme la bouche	he pek mā
boucher, fermer	nek
pour boucher avec les doigts	ke nek a ngra
boucles d'oreilles	pay žimi (bois d'oreilles)
bouclier	galak
boue, vase	tr&b
bouillir. — L'eau a b.	y&m tu dus
apporte-moi de l'eau bouillante	ha dah ka y&m m& 'dusdus
bous-moi de l'eau, que je me lave	ho dus ki y&m (kata) ka pān
bouillie/de farine de mil et d'arachides broyées	mbažaw
bouturer un arbre, repiquer	ng&p pay
houvier	1) m&g&lgla ; 2) mu g&lža
bracelet (bague)	d&s ngra
(bracelet en) cuivre	meleŋge
braise	ndež kwuh
branche	juŋgra
branche d'arbre	juŋg&r pay
bras, main, doigt	ngra ----- ng&r
brebis	muŋ tumak
bride de cheval	liji (ex-arabe, via FUL)
briquet	ndu kwuh
battre le briquet	nda kwuh
pierre-frappe-feu	gugun ndu kwuh ; gugun teŋ kwuh
fer à feu	teŋ kwuh
fibres de kapok (amadou)	busok
brouillard	1) miksteŋ ; 2) &rt&t&n
brousse	dunu
dans la brousse	u dunu
la brousse a brûlé hier	dunu k&da av&nān
brouter/l'herbe	ham zum (= mâcher)
pour qu'elles broutent	ki himi zum
broyer, écraser	h&z
ma sœur broie le mil à la meule dormante	galmay ā nj& k& h&z ngirmi a gu-
bruit	gun h&z
	çigam

laissez (cessez) le bruit  
brûler  
ma case a brûlé  
le feu a brûlé ma main  
brûlé (participe passif)  
la brousse brûle  
bûcheron  
buffle

ne ged çigam kat  
k&d  
jik da tu k&da  
kwuh mu k&da ng&r da za  
mu k&dk&da  
dunu ā k&da  
m& b&l&l  
bagalaf

C

cabri  
cache-sexe d'homme  
— — — — — de femme

k&r g&naw  
portol  
z&p&l (en cordes, enduites d'ocre  
rouge)

cacheur  
j'ai caché mon vêtement  
je me suis caché  
—) alla se caché  
—) s'est caché  
ils se sont cachés  
je me suis caché  
tu t'es caché  
il s'est caché  
nous nous sommes cachés  
vous vous êtes cachés  
ils se sont cachés

beh  
kat me behe lukut da kat  
kat me behe da kat  
—) va behe tik kat  
—) me behe kat  
—) mi bihiy t&w kat  
kat tu me behe da kat  
ho tu me behe ko kat  
siu tu me behe tik kat  
hikw&w tu me behe kw&w kat  
hin tu me behe kin kat  
tinigi tu mi bihiy t&n kat.

remarquer  
le double  
préfixe :  
TU + MA  
aux 6  
personnes

cadeau (à l'envoyé)  
caillédrat  
cailler. — Le lait a c.  
cailloux plats, arrondis, du devin  
caïman  
caisse  
calebasse  
ta calebasse est cassée  
avec une calebasse de termites  
petite calebasse  
camarade  
caméléon  
campement  
canard domestique  
— — sauvage  
captif, captive  
carquois de flèches  
case/s  
ma case  
dans ma case

muž&d  
wat&w  
wa tu w&w  
ligi  
mokre  
sondukru (1) (2) akwati  
kaçak ; pluriel waçak  
kaçak ko tu nder  
a kaçak nj& D&l  
kendek  
ngam(a)  
m&ngalalaf  
bar(i)ki  
makwac  
makwac dunu  
b&lam  
glam  
jik/jikigi  
jik da  
e jik da



case d'entrée	jileru (FUL)
grande case	jik mordoy
case de femme	je werti
case-latrines	je b&ba
cette case-ci, cette case-là	jik hi/jik ta
case des poteries d'ancêtres	je zugwa/je zugwigi
dans la case des ancêtres, il y a	om je zugwa, siwiligi daha
des jarres, elles sont placées	ā wāw m&çinçin
qu'elles deviennent les âmes des	ka mbad ki micin̄ ŋgi hiddi mu
morts	muts-muts
moi, pour aller faire case, je	kata, ka va ki di jik, t& nja ka la
creuse un trou, que je verse des	wil za, k& z&k gugun
pierres, que je maçonne le banco	k& nd&w buzu a talāw
au-dessus	
pour faire sa case	ki di jik tik
casser/un objet : long	nga
----- rond	nder
l'os de mon bras est cassé	tirngiž ŋg&r da tu nga
cassé, participe passif	ma nganga
ta calebasse est cassée	kaçak ko tu nder
j'ai cassé ma calebasse	kat me ndere kaçak da za
j'ai cassé ta calebasse	kat me ndere kaçak ko za
j'ai cassé sa calebasse	kat me nderew kaçak tik za
tu as cassé ma calebasse	he me ndere kaçak da za
tu as cassé sa calebasse	he me nderew kaçak tik za
il a cassé ma calebasse	siw me ndere kaçak da za
il a cassé sa calebasse	siw me nderew kaçak tik za
cet enfant-ci a cassé la calebasse	kir hi me nderew kaçak kir ta za
de cet enfant-là	

De même pour l'Oblique P. 3 ; pas de différence si le sujet et l'oblique sont les mêmes, ou distincts.

casse-le	he ndere kat
casse-les	he ndere t& kat
cassé, participe passif	mendernder
cause	jamba
cause de. — à c. d., parce que	kadabāw
à cause de quoi ?	kadabāw mi ?
à cause de cela	kadabāw mala siw
tu ris, à cause de quoi ?	hi mbisi, kadabāw mi ?
tu as crié, à cause de quoi ?	hi didel, kadabāw mi ?
cavalier	hiddi me dew plis
caverne (dans la montagne)	budum
ce... ci ; ces... ci	.....hi ; .....hii
ce... là	.....ta
ceci...	hi...
cela (neutre)	s&n ; s&nda
cela exactement	s&n dap
ceci est quoi ?	s&nda mi ?
ce.../ces... (en question)	.....s&nda
cet homme (dont s'agit)	hiddi s&nda
cet homme-ci	hiddi hi
ces hommes-ci	hiddigi hii
cette femme-là/ces femmes-là	wer ta/werti ta
cette case-là	jik ta

écoutez cette première parole	ni žim mā matakan hi
voici cette autre parole	nda mā mup&rnay hi bā
écoutez aussi cette troisième-ci	ni žim ma mup&rnay nahi bā
hier j'ai acheté cette vache-ci/là	ni žim ma makat tik nahi bā
aujourd'hui j'ai acheté cette	av&nāḅ kat tu sk&m žihi/žita
autre-ci/là, aussi	a pihi, kat tu sk&m s&ndāḅ
celui-ci, celle-ci	nahi/nata, bā
celui-là, celle-là	na hi
qui l'a frappé, cet homme-ci ou	na ta
celui-là	mu wuž ho yi, hiddi hi, malla
c'est ce (même) homme qui...	hid ta ?
c'est ce garçon-ci qui m'a volé,	hiddi s&nda hi, amu...
l'an dernier	gawla s&n hi a mu h&l ka, aveneḅ
c'est cela qui...	s&nda hi, ama...
c'est ce qui fait que je ne suis	s&nda hi ami di kat tu ya bugun
pas venu	s&nda hi a mā matakan
c'est ceci qui est la première	
parole	ho hi a mi di tik
c'est toi qui l'as fait	bodogor
célibataire (homme ou femme)	ma/m&..., etc.
celui qui...	hūlci
cedre	bl&k
cent	bl&k a takan
cent un	bl&k gupgup saray
cent vingt	bl&k a ḅg&r saray a talāḅ jubun
cent vingt-cinq	
cependant :	
aujourd'hui, je suis malade ;	a pi hi, tā dal ;
cependant je viendrai au travail	ko as&nda, t&vkaya am& k&z&d
cerner. — C. une montagne	tak wurum
entourons la montagne (pour cer-	hikwāḅ n&v kwāḅ ka tak wurum
ner des voleurs)	
le taureau m'a cerné à un arbre	ža tu tak ka a pay
(le sens premier de tak semble être : empêcher, fixer, arrêter...).	
cerveau	ndugwun
cesser. — J'ai c. (laissé) de faire	kat me gede ḅgi di amc&k
depuis longtemps	
chacal	haz dunu (chien de brousse)
chacun. — Ch. porte sa charge	koyi ā wut t&k&n tik
(chose) à tête	a talāḅ
chaque. — Ch. homme prendra sa	ko hiddi ce ki &vkuwut bluk tik
misère	
chaîne	njelelem
chair	vreḅ
chameau	žogomo
champ. — Ce ch.	tuz hi
champ de mil	tuz ḅgirmi
champ d'arachides	ndu wund&ḅ
chanter. — Ch. un chant	j&k dirfi
chanvre	hufud
que font-ils avec (les feuilles) de	-& nj& ki dii, ta hufud, mi ?
chanvre ?	

on les cuit	-& nj& k& t& ta
on fait aussi des cordes avec le chanvre	-& nj& ki dii mbese bā, a hufud
chapon	ngabar
chapon châtré	ngabar m&ilila
charbon de bois	ng&vān
charge de bois	talān cicilem
charognard	gwodok
le charognard mange l'excrément	gwodok ā z&m b&ba
chasser, renvoyer	gam
je l'ai chassé = je te chasse	kat tu gom ho
j'ai répudié, chassé ma femme	kat tu gam wert& da
chasseur	gaw
le chasseur tire le gibier à l'arc	gaw a nj& ka bal vren u dunu
chasse-mouches (moustiques)	lakwatay vruts
chat sauvage	nduva
chat domestique	nduv ti de
chaud. — Aujourd'hui il fait ch.	a pits hi (apihi), lay wurip (1) lay kwat (2)
il ne fait pas chaud	lay dah kwat kwun
il fera chaud	-&v ki di kwat
chauffer. — se ch.	sif
chaume vieux	safal
chaume neuf	hamas
chaume. — Couvrir en ch.	pat
pour chaumer mes têtes de cases	ka pat tala jiki da
chauve	bōngoy
chauve-souris	m&bukbuk
chéchia	vezveze
la chéchia du chef est rouge	vezvez bay pren
chef temporel	bay
chef de terre	nja lay (1) ; mo mar lay (2)
chef de la pluie	mu zu vān
chef de clos	nji da
qui est le chef de clos ?	nji da, a ci yi ?
chemin	mažakutuf
ce chemin va où ?	mažakutuf hi, &v ki ?
cher. — Tu as acheté ch.	h& sk&m law bugun
chercher, vouloir	g&r/gir
cherche !	h& g&r
que cherches-tu ?	hi gir mi ?
je cherche à aller	kat g&r ka va
il cherche à...	—) ā gir k...
tu cherches querelle	h& gir gadaray
cheval	plis
cheval étalon	muwul plis
mon cheval/mes chevaux	plis (nga) da/plisi da
il est, était, à cheval	—) ā wān duwun plis (à dos de...)
ton cheval, tes chevaux	plis ko/plisi ko
son cheval, ses chevaux	plis tik/plisi tik
il y a deux chevaux	plis saray dāha (2 chevaux sont...)
cheveux	s&sōn talān
cheville	ri tumak
chevillère	dobolōn

ma chèvre, mes chèvres	g&naw da, g&nawi da
sa chèvre, ses chèvres	g&naw tik, g&nawi tik
nos chèvres, vos chèvres	g&nawi kwān, g&nawi ngi kin
leurs chèvres	g&nawi nga tãn
les chèvres sont parties	g&nawi tui
chevrette	blam g&naw (1) ; blam ksak (2)
chien	haza, pl. hazi
chienne	muḥ haza (1) ; wer haza (2)
le chien mord	haza ā ngats
choisir. — Que ch.-tu ?	ha cam mi ?
je choisis ce garçon	tā cam gawli hi
chose. — Cette ch.	t&k&n hi
quelque chose à manger	t&k&n ng& z&m/t&k&n k& z&m
----- boire	t&k&n nga sa
cicatrice	h&rd&mbla
ciel	dub(w)užav
cils	s&sōn de riya (1) ; zivle riya (2)
cinq, 5	jubun
cinquante, 50	ng&r jubun
cinquante-neuf, 59	ng&r jubun atalān darfakatakan
circoncis. — Les Dalaw sont c.	dalawigi mi ži mumun za
les Daba ont été circoncis	dabigi mi ži mumun za
les Matakam sont-ils circoncis ?	matakamigi, mi ži mumun za vu ?
qui t'a circoncis ?	mo žo mumun ko yi ?
les enfants circoncis vont en	wuri mi ži mumun -& nj& ki vi u
brousse, le gardien leur dit des	dunu ; m&g&lgl& & nj& ke ceden
paroles	ta ma
cire d'abeilles	tub bubom
citrouille	momb&z
clan, famille	s&bān
les gens du même clan se disent	hiddi s&bān tãn takan, & nj& ku
« frère »	luwigi « galmay »
clavicule	tirngiž wula
clitoris	mice dugulay
cloison dans un grenier (silo)	gažān
clos familial	de
ce clos	di hi
ton clos	do ko
mon clos	de da = d& da = da da
clos du chef	da bay
dans le clos de M.	e de M.
dans le clos de cet homme	e di hiddi hi
les gens du clos	hiddi ti de
clôture. — C. du clos	žava
cœur ; colère	n&v
à mon cœur	&m n&v da
tu n'as pas fait avec ton cœur	hi di a n&v ko bugun
(de bon gré, de bonne volonté)	
être en colère	mbas n&v
je suis en colère avec toi	kat ā mbas n&v a ho
coiffer. — Se c., mettre une coiffure	tup
le chef est coiffé d'une chéchia	bay ā tup vezveze me pren
rouge	
coller	ç&r

collier de perles	yakwad
colline	tsukužuk
colonne vertébrale	dzordzor duwun (1) ; dzordzor wula (2)
combien ?	nu ?
combien (en) as-tu trouvé ?	ha jāw nu ?
n'importe combien (même combien)	ko nu
comme	1) mala ; 2) wa
comme cela	mala s̄anda
tu feras ainsi, comme ceci	h̄avkidi mala hi
comme ceci aussi	mala hi b̄a
fais comme moi	hi di mala ŋga da
j'ai fait comme toi	kat tu di mala ŋgo ko
comme lui	wa siw
comme de l'eau, comme du sang	wa ȳam ; wa bibiz
commencer	diw
nous allons commercer le travail	n̄v ki diw kw̄aw k̄z̄&d
comment ?	wa ci ki ?
n'importe comment	ko wa ci ki
comment font-ils ce travail ?	& nj̄& ki dii k̄z̄&d hi wa ci ki ?
complétion. — Post-fixe de c.	kat
comprendre (entendre)	žim
as-tu compris ?	ha tu žim vu ?
j'ai compris	kat tu žim
je n'ai pas compris	kat ti žim bugun
compter	n̄f
compte tes doigts	h̄& n̄f wuri ŋḡ&r ko
concombre	titiya
connaître. — Fais-moi donc c. (devinette)	h̄& s̄anok zumay (FUL anditinam le)
nous ne connaissons pas l'heure qui ne connaît pas encore man- ger le millas	ne s̄an kw̄aw mas bugun ma tak s̄an z̄&m ḡ&da (enfant-bébé)
conquérir. — Mazagway a c. (mangé) Barway	mazagway tu z̄&m barway
contagieux. — La variole est c. (émigre)	gaband̄aw a ȳaw daha (affirmation)
conte	m̄& t am c̄&k (parole d'autrefois)
dis un conte	he ced m̄&tamc̄&k
content. — Es-tu c. ?	ho tu fet vu ?
je suis content	kat tu fet
je suis très content	kat tu fet wa bubom (comme du miel)
contrainte. — Tu feras par c.	h̄&v ki di a ḡ&d̄aw
copule génitive	nga (ou autre voyelle)
copule dizaine-unité	a tal̄aw
copule centaine-dizaine	... a ...
coq adulte	bay fsal
coquelet	gomzok
coquille d'escargot (musique)	wuržek
corbeau	ngiragrak
corde	mbse
ils font des cordes	& nj̄& ki dii mbse

cordier	nim
cordier	m& nj& ki nim mbse
corne (de bœuf)	falam ža
le bœuf a combien de cornes ?	falam ža, nu ?
le bœuf a deux cornes	falam ža, saray
corps	ks&m
côte	mbra (1) ; mb&r (2)
je souffre d'une certains côte	tā dal a mb&r s&ndāw
côté	mb&r
de ce côté-ci	& mb&r pal hi
de l'autre côté	& mb&r pal s&ndāw
des deux côtés de ...	a mbra mbra
à côté du mur	& mb&r buzu
côté	gužum
de côté	a gužum
coton, cotonnier	g&gumay
cou	wula
mon cou	wul(a) da
coucher. — Le soleil (est très près de se c.	pits mbah k& nd&v
le soleil est couché	pits m& nd&va za
coude	tutukoy ngra
coudre	ni
je couds	kat ā ni
cousu	mi nini
couler, sortir	ra
couler (faire)	kwar
le sang coule	bibiz ā kwar
couler (au fond de l'eau)	va a madaba y&m
couper	ža
coupe-le, coupez-le	he žu, n& žu
je coupe la viande avec le cou-	tā ža vrep a waz
teau	
il ne coupe pas (couteau)	1) —) ā z&m dahduhkwn
	2) —) ā ža dahduhkwn
je coupe le bois en haut et en bas d'abord, pour tordre le flageolet (le décoller de sa branche par torsion)	kat ā ža pay a wuh žav, aw kad za
que je le coupe	ke ter lembor
je coupe sa bouche pointue, et son dessous, pour siffler	
cour intérieure du clos	kat k& ži tik
courbé (objet)	kat ā ža mi tik cwecwe, aw
courir	madaba tik, ki mbiz
j'ai couru, tu as couru	meter de
il a couru, nous avons couru	mut&rt&r
vous avez couru, ils ont couru	si
si tu cours (as couru), tu tombe-	kat tu si, ha tu si
ras	siw tu si, hikwāw tu si
ce cheval court très vite	hin tu si, tini tu sigi
ils courent	ha tu si, h&v k& nd&v
ils courent	
je ne courrai pas	plis hi ī s(i) dayday
	tini ā sigi = tinī sigi
	-&v ki sigi/-&v ki sitāw
	ta si duhkwn

nous ne courrons pas

cours ! courez !  
 courons  
 ne cours pas  
 j'ai couru (pour moi)  
 tu as couru (pour toi)  
 il a couru (pour lui)  
 nous avons couru (pour nous)  
 vous avez couru (pour vous)  
 ils ont couru (pour eux)

court. — Cet homme est c. (petit)  
 coussinet de portage (femmes)  
 couteau. — ce c.-ci  
 couvercle en tesson de marmite  
 couverture  
 couvrir en chaume  
 crabe

qu'as-tu dans la bouche ?  
 crache ; crachez  
 craindre. — Tu c. (passé acquis)  
 que crains-tu ?  
 ne crains pas !  
 je crains d'aller...

crâne  
 crapaud  
 crapule  
 cravache  
 crête (du coq)  
 creuser (trou)

qui creusa le puits de Duwa ?  
 le chef creusa  
 nous creusons un trou d'abord,  
 pour obtenir de l'eau  
 je creuserai ; vous creuserez  
 creusé, participe passif  
 creusoir (outil)

crier  
 j'ai entendu crier en brousse  
 qui a crié ?

crinière de cheval  
 l'âne a-t-il une crinière ?  
 l'âne a une crinière

croire une parole  
 croître :  
 la lune a crû  
 ... (est devenue femme)

cru/cuit  
 cueillir, détacher  
 cuir tanné souple  
 cuire (actif)  
 cuisine

hikwān na si duhkwun

Futur SANS  
 « vaka »

hi si ; ni si  
 nam ki si kwān  
 hi s(i) kwun  
 kat tu si da  
 ho tu si ko  
 siu tu si tik  
 hikwān tu si kwān  
 hin tu si kin  
 tin tu si tān

rappel de  
 l'anglais :  
 « run for  
 one's life »  
 et de  
 FUL « hunde-  
 mako »

hiddi hi duk  
 hup  
 waz hi  
 yen  
 borgo (FUL)  
 pat  
 njarak  
 tu mo ko, mi ?  
 hi tifū ; ni tifū  
 ha tu huvok  
 ha tu huvok mi ?  
 hu huvok kwun  
 kat tu huvok k&v...  
 tirngiž talān  
 krān  
 godzgodzōn  
 lakwatay  
 talān ma dzordzor  
 la (wili)  
 ma la wily&m tu Duwa, yi ?  
 bay la tik  
 n& nj& ka la kwān wili za,  
 ka jān y&m  
 t&v ka la ; n&v ka la  
 ma lala  
 gwilek  
 didel  
 ti žim a didiligi u dunu  
 mi didel yi ?  
 mug&dz&g&dza plis  
 mug&dz&g&dza nde&nden daha vu ?  
 mug&dz&g&dza nde&nden daha  
 y&k ma  
 ham  
 1) tra g&l  
 2) tra tu mbad k& werti  
 ma tak ta/mu t&ta  
 mbal  
 bugul ma tsaley  
 ta  
 jik tu wuli

cuisinier/cuisinière	muwul m& t&/ma tu wuli
—) a cuit le millas (juste fini)	—) ma ta g&da za
ils les cuisent	-& nj& k& t& ta
cuit, participe passif	matata
pas encore cuit	ma tak ta
cuisse	pawal
cuiivre	meleŋge
cul	madaba
cultiver	biz
cultivateur/s	hidi) mi bizbiz ; mibizbizigi
ce champ a été cultivé par les	tuz hi & biza a ŋg&r wertigi bay
femmes du chef	
je vais cultiver	t&v ki biz ehe (mouvement)
curer (?) l'oreille	toç žimi

## D

daman, rat de rocher	kutum
dans, en	u/e/om/ama/tu/tu &m = tum
ils sont dans ma case	e wini e jik da
dans la brousse	u dunu
dans ce puits/dans la sauce	om wily&m hi/om wuli
dans l'eau du fleuve	om y&m maza
dans ta bouche	tu mu ko
là-dedans	iniŋgin
dans le sac	iniŋgin a gabal
dans 2 jours, nous partirons	cakat wāŋ saray, hikwāŋ k&v kwāŋ
danse, fête	dara
je vais danser	t&v ka va dar aha (mouvement)
iras-tu à la danse du chef ?	h&vkava ama dar bay vu ?
danse des jumeaux	dar mi wilwili
dard de l'abeille	gidik bubom
de, copule génitive	(1) ŋga, ŋgi, etc...
de qui, à qui ?	ŋgi yi ?
	(2) nj&
	(3) NIL
de. — Je viens d. Birdi	ta ya e Birdi
tu viens d'où ?	ha ya zi ki ?
homme d'où ?	hiddi ce ki ?
de (dynamique)	zi
de (statique ?)	ce
débout. — Reste d.	ha gar kat
deçà. — En-d. du fleuve	atalāŋ maza, u wih hi
delà. — Au-d. de ...	a wuh ta (1)
	a duwun ma (2)
déchirer. — mon vêtement est d.	lukut da tu kwa
décortiquer (arachides)	çap
décortique	ha çap
décortiquez	na çap
décroitre. — La lune d.	tra mbad k& muwul (devient homme)
défendu	haram
déféquer	t&v ka t&v b&ba
je vais déféquer	



hier je n'ai pas déféqué	av&nān, ta sta b&ba bugun
dehors	cadak
demain	ta) a pat
après-demain	a ža pat
après-après-demain	a ža pat s&ndān
le lendemain	a pat s&ndān
demander	ne
qui demandes-tu ?	hē ne yi ? (ex-ha ā ne yi ?)
je te demande	kat ā ne he
je te demanderai	t&v ke ne he
je t'ai demandé (depuis long-	te ne he Zaba
temps, sans réponse)	(tend vers le plus-que-parfait)
je t'ai demandé	kat (tu ⇒) te ne he
démanger. — La main me d.	ngra ā h&žam ka
démangeaison	žama
démolir une case	1) vovay jik 2) nder jik
démonstratif. — Pronom d., proche,	na hi
éloigné	na ta
dénouer	puç
dent/s	ndiā/ndiāi(gi)
incisive	ndiā mbis (rire)
canine	ndiā haza (chien)
molaire	ndiā buhum (grosse)
nos dents sont blanches	ndiān kwā kwodekkwodek
déplier	p&tar
déplier, étendre	wał
dépotoir d'ordures	tala kilvid
dépouille la chèvre-là	ha fat g&naw ta
dépouillez la chèvre-là	na fat g&naw ta
depuis	diga (FUL)
depuis cette année	diga a lay hi
dernier. — Le d.	ta duwun
c'est toi le dernier	ho hi, tu duwun
je prendrai les 2 derniers	t&vkuwut ma saray tu duwun
derrière	a duwun/e duwun
l'homme de derrière ou verts	hiddi tu duwun, ko tu go
toi ?	
descends	he mbre kad
l'étranger descendit à ton clos	mbluk tu mbir do ko
desseller	puç kirke (FUL)
se déshabiller	cok lukut kat
détacher, cueillir	mbal (voir le devin, ci-après)
détremper. — Pour d. d'abord	k& l&b za
dette	duwa
je veux recevoir une dette (prêt,	ta may k& y&k duwa a ng&r ko
crédit) de ta main	
paie ma (+ ta) dette (à moi)	hu wud ok dūw(a) da
deux, 2	saray
2 par 2	saray saray
à 2 mains	ng&r s&-saray
tous les deux	tini saray tik
devant	ti) kibik
va devant	h&v kibik
devenir	mbad k&

la lune est devenue pâle (a décrû)  
elle est devenue eau (a fondu)  
qu'il devienne rouge  
qu'elles deviennent...  
déverses-en un peu  
devin

il détache les galets, et il les en-  
tasse (FUL boftugo) 2 par 2  
devinette (FUL anditinamwol)

devoir (faire)  
je dois aller/tu dois aller  
il doit aller/ns devons aller  
vous devez aller/ils doivent aller

dois-tu aller ?  
vous devez le faire

qu'il doit venir  
qu'il doit aller  
qu'ils doivent aller  
diarrhée (excrément coule comme  
eau)

Dieu

différence/différent  
différent, autre  
si tu ne peux pas faire ainsi,  
tu es près de faire un travail dif-  
férent

difficile. — Ce travail est d.  
pas difficile, facile  
difforme. — Homme d., infirme  
dire, parler  
j'ai dit/je vous ai dit  
il dit que/il a dit comme cela

vous avez dit que  
je te dis « bon matin »  
tu as dit comment ?  
dis-lui qu'il vienne  
que dit-il ? que disent-ils  
le chef a dit/ils se disent  
je t'ai dit/je vous ai dit

tu m'as dit/tu nous as dit

il m'a dit/il t'a dit  
je LUI/LEUR ai dit  
tu LUI/LEUR as dit  
il LUI/LEUR a dit  
nous LUI/LEUR avons dit  
vous LUI/LEUR avez dit

tra mbad ku muwol  
—) tu mbad k& y&m  
ka mbad uzek  
—) ka mbad ki...  
ha mbad kat gwedek  
m& mbal ligi (mbal = FUL tebugo,  
détacher, séparer)

& nj& ka mbal ligi, baw & nj& ka  
gas saray-saray  
h& s&n ok zumay (fais-moi donc  
connaître) (FUL anditinam-le)

1) dey  
kat dey ka va/ho dey ka va  
siw dey ka va/hikwāw dey k&vkwāw  
hin dey ka va/tini dey ki vigi  
/tini dey ki vitāw

he dey ka va vu ?  
hin dey ki di tik

2) nja  
ma nji ya  
mu nji va  
mi nji vitāw  
b&ba ra wa y&m

1) dubužav (dub wuh žav ?)  
2) bay wuh žav (= chef lieu haut)  
par/parpar  
/mu p&rnay

si ha s&n ki di mala hi kwun,  
ha mbah ki di k&z&d mu p&rnay

k&z&d hi twa  
twa duhwun  
hiddi nj& kala  
1) luw ; 2) ced  
kat tu luw/kat tu luw hin  
—) a luw aŋgar/—) a luw mala-  
s&nda

(na tu) = nu luwa aŋgar  
kat a luw ho, soko aŋgo ho Dum  
hu luw waciki ?  
hu luwew ni ma nji ya  
-u luw waciki ? -& luw waciki ?  
bay tu luwa/& nj& ku luwigi  
kat me ced he Za/kat me ced hin  
za

ha me cede ka za/ha mecede/kwāw/  
za

siw me cede ka za/siw me ced he za  
kat me cede NI/TA za  
ha me cede NI/TA za  
siw me cede NI/TA za  
hikwāw me cede NI/TA za  
hin me cede NI/TA za

ils LUI/LEUR ont dit  
dis-lui  
dis-le (réponds)  
je veux te dire une parole  
il leur dit des paroles  
ceci dit, comment ?  
dispersez-vous  
disposer. — Se d. à  
disputer. — Les enfants se d.  
dissous. — S'est d. dans l'eau  
distribuer. — J'ai d. des arachides  
aux cultivateurs  
diviser, partager  
6 dollars, je les divise à deux en-  
fants ; un enfant aura combien ?  
un enfant (en) aura trois  
je les diviserai entre (à) eux deux  
dix (10)  
doigt/s  
pouce  
index  
médius  
annulaire  
auriculaire  
donc  
toi donc, tu es méchant  
fais-moi donc connaître  
donner  
donne-moi  
donne-moi un homme  
donne-moi à boire  
je ne te donne rien  
je te donnerai, que tu boives  
je te donnai, tu me donnas  
je lui donnai, je leur donnai  
c'est MOI qui lui donnai  
c'est TOI qui lui donnais  
c'est LUI qui lui donnai  
c'est NOUS qui leur donnâmes  
c'est VOUS qui leur donnâtes  
c'est EUX qui leur donnèrent  
  
dont. — La jument d. tu m'as ache-  
té le poulain est morte  
dormir  
l'homme qui dort sur sa planche  
dos  
doucement  
fais doucement

tini me cedeᵇ NI/TA za  
he cedeᵇ ni  
he ced/hu cüdü  
ta may ke ced he mā  
-& nj& ke cedeᵇ ta mā  
hi wur waciki ?  
nu v&za  
mbeh  
wuri a rih ks&m  
—) tu londom om y&m  
kat tu wuzak wund&ᵇ a hiddi mi  
bizziz  
wuzak  
dal(a) kuh, kat wuzekeᵇ ta a wuri  
saray ; k&r takan &vka mar nu ?  
k&r takan &vka mar makat  
kat &vku wuzakeᵇ ta, a tinigi saray  
gup  
k&r ᵇgra/wuri ᵇgra  
ᵇg&r mordoy . . . . . (grand)  
ᵇg&r daf . . . . . (montrer)  
ᵇg&r ta dabdaba . . . . . (au milieu)  
ᵇg&r dūsü . . . . . (bague)  
ᵇg&r ᵇgo toç žimi . . . (cure-oreille)  
1) kam ; 2) zumay/zamay ; 3) tugo  
ho kam, daraw hiddi  
h& s&n ok zumay (devinette)  
v&l/vul  
h& vul ka  
h& vul ka hiddi  
h& vul ka, ka sa  
t& v&l ho komi duhkun  
t&v k& v&lho, ho ka sa  
kat tu v&l ho, ha tu v&l ka  
kat tu v&leᵇ ni, kat tu v&leᵇ ta  
kata hi ami v&leᵇ ni  
ho hi ami v&leᵇ ni  
siᵇ hi ami v&leᵇ ni  
hikwāᵇ hi ami v&leᵇ ni  
hin hi ami v&leᵇ ni  
tini hi ami v&leᵇ ni  
Le sujet peut être une quelconque  
des trois personnes, singulier ou  
pluriel  
— eᵇ ne s'emploie que devant  
l'oblique S. 3 et P. 3, nom ou pro-  
nom.  
wer plis, lay ha ᵇg& sk&m k&rti  
tik a ᵇg&rda, mumuᵇ tik hi tu muts  
wāᵇ  
hiddi mu wāᵇwāᵇ omo boçko tik  
duwun  
zeya  
hi di zeya

douloureux. — Le dos m'est d. ma plaie est douloureuse la dent m'est douloureuse les dents me font mal (me man- gent)	duwun ā ham ka (au présent) mbla da ham ka (au parfait) ndiɔ̄ ā ham ka ndiɔ̄i ā himi ka
doux, sucré	dindemdindem
droit, rectiligne	l&kall&kat
un bois droit	pay mi circir
droite. — A main d.	a) ɔ̄g&r z&m [main (qui) mange]
j'irai à main droite	t&v ka va a ɔ̄g&r z&m
dure. — la terre est d. est devenu dur	lay toytoy tu ya toytoy

## E

eau	y&m
il y a de l'eau	y&m daha kat
écarte-toi ; écartez-vous	he jel ko za ; ne jel kin za
écarte-toi, que je passe	he jel, (kata) ko tōɔ̄
échanger	žambod
échange-moi de l'argent, s'il-te- plaît	h& žambod ok sule, may
échange-moi mon tabas avec des haricots, s'il-te-plaît	h& žambod ok tap(a) da hi, a t&k&z, may
échapper. — Le cheval s'est échap- pé	plis tu ndo
échelle de grenier en Y	pay dibɔ̄
éclairer. — La pluie « é. »	vāɔ̄ a ucid
éclipse de lune (forme verbale)	tir u muts (la lune est morte)
écorcer en frappant avec un caillou	tos
écorcer	pçot
écorce d'arbre	pçot pay
liane d'écorce d'arbre	zem pay
avec cette écorce	a pçot pay hi/a pçot pay s&nda
écouter	žim
écoute ma parole	hi žim mā da
écoutons sa parole	nam ki žim kwāɔ̄ mi tik
mon fils n'écoute pas	kirt& da ā žim dahduhkun
ma fille m'écoute bien	kirtaz& da ā žim mā da daha
écraser. — Ma sœur é. le mil avec la meule dormante	galmay & nj& k& h&z ɔ̄girmi a gugun h&z
écouler (s')	sur
écrire	dedef
écrivain	mededefdedef
écume de bière	bas
écurie	je plis
égal	prakprak
égal avec...	prakprak a...
égarer (s'). — Je me suis é. en brousse	kat tu lek u dunu
égorger	b&n
égorge la chèvre	h& b&ɔ̄ g&naw
égorgez la chèvre	n& b&ɔ̄ g&naw

vous égorgeâtes le mouton pour- quoi ?	n& b&w tumak kemi ?
nous n'égorgeâmes pas ... que vous avez égoragée	n& b&w kwāw bugun ... lay hin ng& b&w tik hi
éléphant	bigini
il n'y a pas d'éléphant ici, dans notre pays	bigin dah u wih hi kwun om ley kin (exclusif)
élever. — Je t'ai élevé	kat g&l ho (racine gal)
éloigner (s'). — Je me suis é. tu t'es éloigné	kat tu ksep da za ha tu ksep ko za
il s'est éloigné	siw tu sep tik za
nous nous sommes éloignés	hikwāw nu ksep kwāw za
vous vous êtes éloignés	hin nu ksep kin za
ils se sont éloignés	tinigi tu ksipitāw za
éloigne-toi/éloignez-vous	he ksep ko za/ne ksep kin za
je veux que tous s'éloignent	ta may hiddi tem mi ksipitāw wayza
émigrer	1) yāw ; 2) z&v
nous avons émigré (longtemps)	hikwāw n& z&v kwāw zaba
vous avez émigré	hik n& z&v
ils ont émigré	1) t& z&vitāw ; 2) t& z&vigi
les Barway émigrent pour aller à Jōngoy	barwayigi ā yinigi, ki vi jōngoy
les gens de wileb ont émigré	hiddi tu wileb t& z&vitāw
émisnaire, envoyé	m&ž&wž&w
emmener	tep
émousser. — —) est é. (ne coupe pas, ne « mange » pas)	—) ā z&m dahduhkun
empêcher. — La pluie m'a e. de venir ce matin	1) vāw tu tak ka 2) vāw tu roh ka ka ya Dum za ža tu tak ka a pay
le bœuf m'a empêché (bloqué, cerné, et j'ai dû monter) dans un arbre	he weke siwil hi y&m kat
emplir. — E. cette jarre d'eau	ha va a siw
emporter. — E.-le	ha va t&k&n ko tik
emporte ta chose	y&k dūwa
emprunter	kat a v&h libi
enceinte. — Je suis e.	1) galmotso a v&h libi
ta sœur est enceinte	2) galmotso tu da libi
enclos des bœufs, en épineux	da žai (ex-de ži)
enclume	nduv&l
encoches dans un échelle de gre- nier en Y	jabāw
encore, de plus	bo/boha
pas encore	tak (FUL šiwa)
pas encore sèche	ma tak kwal
j'ai encore à manger, je dois encore manger, il me reste à manger	kat tu liw k& z&m
je n'ai pas encore fini	kat tu way gisiw bugun
ie suis venu hier, je viendrai	kat tu ya av&nāw, kat (&v) ka ya a

encore aujourd'hui  
enfant/s  
enfant mâle  
enfant femelle  
enfant mâle très petit  
enfant de 3 à 5 ans  
enfant de 6 à 15 ans  
de 16 ans au mariage  
cet enfant  
l'enfant pleure  
enfanter  
tu enfantas combien ?  
j'ai enfanté 10 enfants  
les deux enfants  
enfler. — Ma main est e.  
engraisser. — Tu as e.  
il a engraisé  
engueuler  
enivrer (s'). — Je me suis e. à la  
bière, hier  
tu es malade aujourd'hui, ne  
t'es-tu pas enivré hier ?  
enlever. — E.-le, e.-les

enlève ces deux choses

et il enlève  
j'enlève (prends) trois  
il a enlevé son cache-sexe  
enlève !

enlever une femme  
ennemi. — Mon e.  
enragé. — Chien e. (fou)  
le chien enragé est où ?  
ensemble. — Vous allez travailler e.  
entendre

as-tu entendu ?  
j'ai bien entendu (fini)  
je n'ai pas entendu  
il cherche à entendre (qu'il  
entende)  
il n'entend pas nos paroles  
le sourd n'entend pas nos paroles

entendez cette troisième aussi  
enterrer  
pour l'enterrer tout à fait  
entorse. — Se faire une e.

a pihi bā  
k&r/wuri  
k&r ta wul  
k&r ta za  
1) k&r ma mb&ldek  
2) k&r gambal  
3) k&r ndarān  
4) k&r gawla/wuri gawla  
k&r hi  
k&rti a hān  
mbū  
h& mbū wuri nu ?  
kat tu mbū wuri gup  
wuri ma saray  
ng&r da tu rüz  
ha tu gap  
si tu gap  
rah  
av&nān, ta hay a mbaža

hā dal a pi hi, na av&nān ha tu  
hay ?  
ha gas aha/ha gas aha  
Mouvement = aha en finale ; les  
deux pronoms objets ne sont pas  
traduits.  
ha gas aha t&k&n ma saray hii  
(l'objet est LONG, aha le pré-  
cède)

baw, & nj& ka gas  
kat wut makat  
—) tu puç portol tik kat  
hu wut kat  
sep werti  
calmusun(u) da  
haz ma mbatmbat  
haz mu wuk e ki ?  
ni di k&z&d jujod  
žim (žim)  
hi žim za vu ?  
ti žim zaba  
ti žim bugun  
—) ā gir ki žim  
—) ā žim dahduhkwun mā ngi  
kwān igi  
mudugužum ā žim :  
1) miği kwān kwun  
2) mā ngi kwān igi kwun  
ni žim ma makat tik nahi bā  
mbut  
k&v k& mbut tak  
t&r buç

je suis tombé, je me suis fait une entorse	kat tu nduv, kat tu t&r buç
entrailles	t&k&ni ti libi
entrave (animaux)	jikžāw
entre les deux arbres	am cakacak pay ma saray
entre nous et toi	1) hakunde hikwāw a ho 2) adabdab hikwāw a ho
entre vous, je diviserai (chacun) deux dollars	a dab kin, kat (&v) hu wuzek hin (contracté en : kūzikhin) dala saray-saray
entrer	put
entre/entrez (le parlant est DANS la case)	hu put aha/nu put aha
entrez/entrons (le parlant est HORS de la case, sans Aha)	nu put/nam ku put
je suis entré dans ta case	kat tu put jik ko
un homme entra dans la case	hiddi takan tu put e jik sūno (FUL)
envie	mbir
envoyer (s')	bay žiw hiddi ka la tik.
envoyer. — Le chef a e. un homme pour le creuser	si siw tu ž&w a ka
s'il m'a envoyé	bibirbibir
épais	basa
épaule	basa w&g&r z&m/basa w&g&r žabay
épaule droite/épaule gauche	sember w&girmi
épi de mil	gidigid
épine	pay w&gi gidigid
épineux	ta pud gidigid a mutsod
je tire épine avec pince à épines	wert& da
épouse. — Mon é.	muw de
la première épouse	kwunu/kwunigi ; kwan da
co-épouse/s ; ma co-épouse	d&m
épouser	konu ha tu w&l ka g&navi, h&v&k&
n'importe combien tu m'as donné de chèvres, tu n'épouseras pas ma fille	d&m hirtaz& da duhwun
j'ai épousé cette femme pour vingt chèvres	t& d&m wer hi a g&navi w&g&rsaray
ergots du coq	kwicikwec gomzok
esprit, génie	musuruf
essayer, apprendre	k&ç
Est	a kad (= en bas)
estomac	gadablak
et	a/aw/bā aw = baw/ahi
et puis	jup
étalon cheval	muwul plis
éteindre. — Quand la femme a fini le millas de cuire, elle é. son feu	tu wer tu way g&da w&ga ta, muts kwuh tik kat
étendre, déplier	wat
éternuer. — J'ai é.	kat tu da dagwal
étincelle	kwuh mi mbirbir (= feu qui vole)
étirer (s'). — Je m'é.	kat ā z&r

étoile	cicužerek
étoile filante (forme verbale)	1) cicužerek <i>ā</i> mbir
(entra dans les nuages)	2) cicužerek <i>ā</i> put e lib gažavay
étonner. — —) m'a é.	—) tu di ka kayefi (FUL)
étranger, hôte	mbluk
cet étranger, voyageur	mbluk hiddi hi
étrangler	bret
être, y avoir	1) <i>dah</i>
es-tu là ?	ha <i>daha</i> vu ?
c'est une écorce d'arbre	—) pçot pay
être, se trouver	2) <i>wān</i>
ton père est-il ici ? il est où ?	c& <i>ā wān</i> u <i>wih hi</i> vu ? <i>ā wān</i> ki ?
il n'est pas ici — ils sont où ?	<i>daha</i> u <i>wih hi</i> kwun — e <i>wini</i> ki ?
c'est moi qui l'ai fait	kata hi ami di tik
c'est toi qui l'as fait	ho hi ami di tik
c'est lui qui l'a fait	siw hi ami di tik
c'est nous qui l'avons fait	hikwān hi ami di tik
c'est vous qui l'avez fait	hin hi ami di tik
c'est eux qui l'ont fait	tinigi hi ami dii tik
c'est moi qui l'ai fait	kat d&r ami di tik
c'est eux qui l'on fait	tinigi d&r ami dii tik
c'est moi, c'est toi, c'est lui	kata hi, ho hi, siw hi
ce n'est pas moi, ce n'est pas toi	kat kwun, ho kwun
ce n'est pas lui ; pas toi, moi !	siw kwun ; ho kwun, kata !
être avec ventre (enceinte)	v&h libi
étroit. — La piste est é.	mažakutuf deŋ
lieu étroit	zaga (nom d'un village)
européen	nasara
eux quatre	tini fōt
qu'ils aillent pour eux-mêmes,	ki vi tān
pour leur compte, à part	
eux, avec...	tini, a...
évadé. — Il s'est é.	—) tu si tik (il courut [pour] lui)
éveille-toi, éveille ton frère	h& fudu, h& fudu galmotso
es-tu éveillé ? je me suis éveillé	ha tu fudu vu ? kat tu fudu
exactement	ñe
excrément	b&ba
excréter, expulser	tsa b&ba
explique-moi	he ced ka (= dis-moi)

## F

fâché. — Etre f.	mbas n&v
je suis fâché	kat tu di n&v
facile (non difficile)	twa duhkwn
fagot de bois (= tête, charge)	talān cicilem
faim, famine	mitis
j'ai faim, tu as faim	mitis <i>ā</i> ham ka, mitis <i>ā</i> ham ho
il a faim, nous avons faim	mitis <i>ā</i> hemeŋ ni, mitis <i>ā</i> ham
	kwān
vous avez faim, ils ont faim	mitis <i>ā</i> ham hin, mitis <i>ā</i> hemeŋ ta
faire :	
combien font 3 fois 6 ?	makat makat ha kuŋ, lap nu ?



3 fois 6 font 18	makat makat ha kuh lap gup a talāw cufatcufat
je fais (actuellement)	kat ā di ya
tu fais, il fait	hō di ya, —) ā di ya
nous faisons	hikwāw ā di kwāw ya
vous faites, ils font	hin ā di ya, —) ā dii ya
tu fais quoi ?	ha ā di (= hī di) mi ?
je fais quoi ?	tī di mi ?
tu fais quoi ?	hī di mi ?
il fait quoi ?	-ī di mi ?
nous faisons quoi ?	nī di kwāw mi ?
vous faites quoi ?	hin, nī di mi ?
ils font quoi ?	tinī dii mi ?
faire le bien, faire le mal	di ma law, di ma ngavngav
fais vite	h& dum ngaz
tu fais ici quoi ?	hī di tu wih hi mi ?
tu fais quoi avec le kaolin ?	h& nj& ki di ta tubuh mi ? (Aoriste)
il fait quoi ?	-& nj& ki di mi ?
vous faites quoi, ils font quoi ?	n& nj& ki di mi, -& nj& ki dii mi ?
tu as fait une faute	ha tu di ma ngavngav
ne fais pas ainsi	hi di a s&nda kwun
sera faite	&v ki diA
fais-le asseoir	he dewE tik kat
fais-le taire	he besE tik kat
fais qu'il se taise	h idi mi bes kat
j'ai fait boire eau au cheval	1) kata saE plis y&m
	2) kata sew y&m a plis
tu feras — pour faire quoi ?	h&v ki di — ki di mi ?
pour faire sa case	ki di jik tik
famille, clan	s&bāw
famine, faim	mitis
la famine a fait (est venue)	mitis tu dia
farine	musuf
fatigué. — Je suis f.	kat tu dāngar
tu es fatigué, il est fatigué	ho tu dāngar, siw tu dāngar
faucille/avec leur faucille	hūjū/a hūj itāw
faute. — Tu as fait une f.	ha tu di ma ngavngav
favorite. — L'épouse f.	mu mburmbru
fécond. — Ma vache est f.	že da hi mu mbūmbū
femme/s	werti/wertigi
la première femme du clos	muw de
la « mère du clos » commande le	muw de a mar k&z&d wertigi
travail des femmes	
les femmes du chef	wertigi nga bay
femme du forgeron	wer mbuza
femelle de...	1) wer... ; 2) muw...
fendre	praç
tu vas fendre ce bois à la hache	h&v ka praç pay hi a jünū
ce panier est fait de bois fendu	ndel hi e diA a pay mapraçpraç
tige re-fendue	k&w m&ž&r&pž&r&p
fer	masa
fer noir (?)	mas me mblew
fer de flèche	g&d&

fer du briquet  
 ferme la main  
 pour fermer la porte  
 fermer, boucher  
 fête, danse  
 fête du chef  
 iras-tu à la fête du chef ?  
 fête de l'arbre  
 feu  
 apporte du feu  
 feuille  
 cet arbre a beaucoup de feuilles  
 fiel, bile  
 figuier/s  
 ficus platyphylla, fausse gutta-  
 percha  
 fil, coton  
 filer, corder  
 fleur, cordier  
 au pays mazagway, les hommes  
 filent le coton  
 fil d'araignée  
 fille de 6 à 15 ans  
 fille de 16 ans au mariage  
 fille du chef  
 fils. — Le, les f du chef  
 petit-fils, petit-fille  
 petit-fils du chef  
 (fils de sa fille)  
 filtrer  
 filtre à bière  
 finir. — Etre f. (neutre), finir (ac-  
 tif)  
 est fini  
 j'ai fini  
 ———  
 nous avons fini (déjà)  
 as-tu fini ?  
 je n'ai pas fini, d'abord  
 l'eau est finie/je finirai  
 les enfants qui ont fini  
 si la femme a fini de cuire le  
 millas  
 flageolet en écorce  
 pour faire un flageolet  
 flairer. — Le chien f.  
 flamme  
 flèche. — Fer de f. fût de flèche  
 fleur/fleurs  
 fleur d'arbre  
 cette fleur, ces fleurs  
 flotter. — 1 bois léger f. sur l'eau

teᵛ kwuh  
 he pek ᵛgra  
 ᵛge pek mijjik  
 nek  
 dara  
 dara bay  
 hāvka va ama dar bay vu ?  
 dara pay  
 kwuh  
 ha dah kwuh  
 vedid  
 pay hi vedid dolom  
 delek  
 sükit/sükitigi  
 korbok (FUL dundehi)  
 g&gumay  
 nim  
 m& nj& ki nim mbse  
 ama lay mazagwat, muwuligi  
 & nj& ki nimi g&gumay  
 bubōᵛ  
 1) k&rtaza dac  
 2) k&rtaza mi dimi  
 k&rtaz bay  
 k&r bay, wuri bay  
 didi  
 ciᵛgaw  
 wadziri  
 bul  
 kwuts  
 way  
 —) tu way  
 kat tu way zaba  
 kat tu mu waya za  
 hikwāᵛ nu way kwāᵛ za(ba)  
 ha tu way vu ?  
 kat tu way gisiᵛ bugun  
 y&m tu way/t&v ku way  
 wuri mu way  
 tu wer tu way g&da ᵛga ta  
 lembor  
 ki di lembor  
 haza ā njif  
 gan kwuh  
 g&d&/sam g&d&  
 fufōᵛ/fufōᵛigi  
 fufōᵛ pay  
 fufōᵛ hi, fufōᵛ hii  
 pay ma kefer ā tal om y&m

1 bois lourd va au fond de l'eau	pay ma bilik & nj& ka va a madaba y&m
foie	n&n&nam
foin	hizid ma kwalkwal
fois	jop
2 fois	jop saray
tu volas combien de fois ?	h& h&l jop nu ?
fondre. — Le beurre a f. au feu	lubom tu londom ama kwuh
fonio (?)	v&zal (vuzal)
force physique	sembe (FUL)
force, contrainte	g&d&ān
si tu ne fais pas avec ton cœur,	hi di a n&v ko bugun,
tu feras de force (par contrainte)	h&v ki dia a g&d&ān
forge	je mende
forger	mbuç
travail de forge	mbuž
forgeron	mbuža
autrefois, je le forgeais	amic&k, t& nj& ku mbuç tik
l'apprenti du forgeron souffle le	mudzugwan mbuža ā vic mbid
vent dans le charbon de bois	ama ng&v&ān
le forgeron forge le fer	mbuža ā mbuç masa
j'ai laissé le (travail de) forge	kat me gede mbuž kat
fosse tombale	civi
le forgeron creuse la fosse	mbuža ā la civi
il prend lui-même, mène, qu'il	baw wut gindik, tep, k&v
aïlle enterrer tout à fait	k& mbut kat
fou. — Cet homme est f.	hiddi hi wuya
ces hommes sont fous	hiddi hii wuyigi
fouet (à captifs)	lakwatay (b&lam)
fourou (phlébotome)	miksifi
fourmi noire, grosse	kudombōn
— — — — —, petite	šišek
foyer	tingiž
frais, vert	zoyzoy
— — — — —	njebek
	Lieu
	végétal
	et chose
cette écorce est-elle fraîche, ou	peçot pay hi me njebek vu, malla ma
sèche ?	kwalkwal ?
cette écorce est fraîche un peu	peçot pay hi njebeknjebek gwidirek
au mois de la fraîcheur	a tra mege (novembre...)
frapper (du pied)	1) nda
— — — (du bâton)	2) wuž
— — — (de la corne, piquer)	3) ngab
— — — (de la hache, abattre = ré-	4) b&l
colter)	
le cheval m'a frappé	plis nd& ka
c'est lui qui m'a frappé	si& hi a mu wuž ka
il m'a frappé de son bâton	u wuž ka a ž&mlay tik
le bœuf du chef m'a frappé	ža nga bay ngab ka a falam
(piqué) de la corne	
il t'a frappé	—) tu wuž ho
je vais te frapper	t&v ku wuž ho
frappe-le/frappe-les	hu wuž u/hu wuž ta
frère. — Mon grand f.	galmay mordoy

mon frère puiné  
 mon beau-frère  
 froid. — Il fait f.  
 as-tu froid ?  
 j'ai froid  
 je n'ai pas froid  
 front  
 frontière  
 la rivière fait frontière à la terre  
 de M. et de Gidar  
 frotter  
 fruit/s  
 ce fruit/ces fruits  
 pulo (peul)  
 fulbé (pluriel)  
 dans l'ouest  
 fumée  
 fumer le tabac (= boire)  
 je (vais) fumer(ai)  
 je veux (que je) fume(r)  
 je veux que tu fumes  
 ———'il fume  
 ———e nous fumions  
 ——— vous fumiez  
 ———'ils fument  
 fumier du cheval, du bœuf  
 Futur. — Préfixe du F.  
 iras-tu ?  
 vous irez ?

galmay mu duwun da  
 muzway da  
 tsutsun ā diya  
 tsutsun ā di ho vu ?  
 tsutsun ā di ka  
 tsutsun ā di ka duhkwan  
 muzro  
 moh&la  
 mazmaza ā di moh&la ama  
 lay mazagway baw g&dar  
 takwad  
 k&r pay/wuri pay  
 k&r pay hi/wuri pay hii  
 garwa (et) nja garwa  
 garwigi  
 pulata (ex-arabe)  
 sele  
 sa tapa  
 t&v ka sa tapa  
 ta may -- ka sa tapa  
 ta may ho ka sa tapa  
 ta may siw ka sa tapa  
 ta may hikwāw ka sa tapa  
 ta may hin ka sa tapa  
 ta may sin ki si tapa  
 b&ba plis/b&ba ža  
 1) SUJ/VA/KA/RAD  
 2) SUJ/DEw/KA/RAD  
 he dew ka va vu ?  
 hin dew k&v

## G

Gale  
 galets du devin  
 galoper  
 garçon  
 quels garçons ?  
 gardé (en réserve, conservé)  
 gardera la case  
 s'il est un bon homme, il gardera  
 (attendra, surveillera) nos choses  
 garder (faire paître) troupeau  
 ils sont partis garder  
 (paître) les bœufs  
 le gardien des circoncis  
 garniture menstruelle  
 gaspiller. — Tu as g. ton argent  
 gâter. — La viande est g. (elle sent)  
 gauche. — A main g.  
 cet enfant est gaucher  
 gazelle  
 gencive

gorboy  
 ligi  
 tskude  
 k&r gawla, pl. wuri gawla  
 wuri gawla ngay ?  
 he bih ehe kat (= prends)  
 —) &v k& jek jik kat  
 si siw & nj& k& hid ma law,  
 &v ku puh t&k&n kwāw  
 gal  
 tūi, ki g&li  
 žigi  
 m& g&lgla  
 vidi  
 ha tu ngav sule ko  
 vrew tu nji (= puer)  
 a ng&r žabay  
 k&r hi žabay  
 miwini (MŌF mawone, GID mune,  
 TUP mene)  
 vrew ndia

gendre. — Mon g.	s&kul da
généreux. — Homme g.	hiddi m&v&lv&l
génie, esprit local	musuruf
génisse	tsuba ža
genou	1) mittimbiz ; 2) dudugus
gens. — Les g. du clos	hiddi ti de
gerbe de tiges	ngaz mekeŋigi
germe de mil	miciŋ ngirmi
gibier	vreŋ dunu
gifle	1) g&rg&da ; 2) nduda
je te giflerai	t&v ki di ho nduda
girafe	seketerwe
gland	talāŋ mumuŋ
glisser en bas, s'écouler	ku)sur a kad
gombo (hibiscus esculentus)	žulu (et) židu
gomme	tubu
gorge	muŋgurlum
gourde	1) vram ; 2) k&fa
goûter. — La femme g. la sauce	werti ā tul wuli
grain, graine, semence	sisiu
graine, rouge ou noire, de l'ar-	ndoktulu
buste du même clos, utilisée	
comme pion au jeu de cipa à	
(5 × 6 =) 30 trous	
graisse	mbza
grandir	g&l-gil
grand/grands	mordoy/mord&doy
1 grande case	jik mordoy
mon grand-père	didi da
grands-parents	didi/didigi
ton grand-père	didi ko/doho ko (forme ancienne)
son grand-père	didi tik/deheŋ tik (forme ancienne)
ma grand-mère	didi m&ŋ may
cet enfant a beaucoup grandi	k&r hi tu gil gwedek kwun
la lune a grandi	1) tra g&l, 2) tra mbad k& werti
gratter (se). — Pourquoi te g.-tu ?	h& h&žam kemi ?
je me gratte à cause de déman-	t& h&žam, kadabāŋ žama
geaison	
grêle	nguržizež
grenier à mil	dibiŋ (ngi) ngirmi
toit de grenier	tala dibiŋ
dans le grenier	e dibiŋ
grenouille	gombok
griffes du chat	piziŋ nduva
griller	mbus
je croque viande grillée	tā ham vreŋ mumbusmbusa
cette viande a été grillée par moi	vreŋ hi ā mbusa a ng&r da
cette viande sera grillée par moi	vreŋ hi &vk& mbusa a ng&r da
grillon	nduzu
griot	bumbado (ex-FUL bambado)
gronder	nd&l (voir ronronner)
grue-trompette	l&mak
guêpe-maçonne	musurum
nid de guêpe-maçonne	jik musurum

guerre	vurum
faire la guerre	di vurum
mazagway a fait la guerre a	mazagway e di vurum a barway
barway	
guetter, attendre, surveiller	puh
le léopard a guetté l'homme	dirleɓ tu puh hiddi

## H

Habituellement. — Faire h.	nja ka RAD
je suis habitué (depuis long-	kat tu s&s&ɓ
temps)	ɓgi ɕid Dum za
à me lever tôt	
hache	jünü
hameçon	telem
hanche	p&rkeç
haricots	t&k&z
hâte-toi	1) hi di a ɓgaw
-----	2) h& dum ɓgaz (FUL bāntu kosde)
haut. — En-haut.	u wuh žav
hé ! tu es venu	ase, ha tu ya
henné	nalle (FUL)
hennit. — Le cheval h.	plis ā hāɓ (= pleure)
herbe fraîche	hizid me ɓjebek
— — sèche	hizid ma kwalkwal
hérisson	tsutsup
hériter	z&m de (= mangèr le clos)
héritier	m& z&m de
hernie	kurndul (FUL fosire)
heure	masa (= fer)
quelle heure est-il ?	tanzi, mas hi waciki ?
	(maintenant, heure cette com-
	ment ?)
hibou (Hausa muji)	mimbizimbizim (MOF wezem, PAD
	mbizme)
hier	ta av&nāɓ
hier soir	av&nāɓ a skuh
avant-hier	a musku
hippopotame	bler
homme (vir)	hiddi muwul
homme (homo), qqun	hiddi
les hommes de son village	hiddi ta ama lay tik
l'homme vers toi	hiddi tu go
l'homme vers nous	hiddi tu gin
honte	weli
la honte m'a fait	wel tu di ka
hoquet	çirgup
hôte (recevant)	m& z&g&lwa
si tu es venu à ma terre, que tu	ha tu ya ama lay da kam, ho ka
pauses à mon clos, c'est moi qui	dew a da da, kata hi am&
te recevrai	z&g&lwa
hôte (reçu)	mbluk
tu es mon hôte	ho mbluk da
houe	d&v&r

huile  
huit, 8  
hyène

dawa  
cufatcufat  
kweykwaya

Ici

ton père est-il ici ?  
il n'est pas ici  
igname  
il  
immédiatement  
immondices  
imperata cylindrica  
important, lourd  
inférieur (locatif)  
infirmes, difforme. — Homme i., d.  
insuffisant  
insulter. — Je t'ai i.  
intelligent  
interditif, que ne pas...  
intrigues, ragots  
intrigant  
inutile. — Femme i. à qqun (= stérile)  
invoquer  
iyre. — Cet homme est i.

tu wih hi  
c& ā wāw u wih hi vu ?  
—) daha u wih hi kwun  
njifid tu dunu (patate de brousse)  
siw/u  
tanzitanzi  
kilvid  
çidew  
bilikbilik  
ta kaddak  
hiddi nj& kala  
g&ga duhkwun  
kat tu roh ho  
mu s&n t&k&n  
ta (FUL)  
malvaz  
m& nj& ki di malvaz  
wer matakwa hiddi (cf. Pauvre)  
  
(voir Jurer)  
hiddi hi tu hay

J

jalousie  
femme jalouse  
jambe, pied, patte  
jardin potager  
jarre à eau (fixe)  
— — — (mobile)  
il y a des jarres  
prends la jarre, va puiser eau  
jeter (un seul objet)  
— (plusieurs objets)  
jeu daba de cipa, circulaire à douze  
trous  
jeune. — Homme j.  
cet homme est jeune  
cette femme est jeune  
jeune femme  
  
le jeune  
les Fulbé font le jeune  
jointures  
joli(e). — Cette fille est jolie  
joue  
jouer  
les enfants jouent

sr&  
wer mi di sr&  
ngaz  
bir jik (à côté de la case)  
siwil y&m  
sile  
siwiligi daha  
hu wut sile, ma va da y&m  
nda  
zer  
z&daw  
  
gawla  
hiddi hi gawla  
wer hi mi dimi  
mi dimi (MAT d&m, MOF dim, HIN  
dema)  
dalyum = dalyam (MOF dalias)  
garwigi & nj& ki dii dalyam  
muhuržāw ngra  
kirtaz hi debidi  
dugurum  
dewer  
wuri & nj& ki diwirigi

jouer, s'ébattre, dans l'eau	nda ževževe
jour, nycthémère, 24 heures	wān
7 jours	wān cesray
jour, clarté	pits
jour de fête	pits dara
tu viendras de jour ou de nuit ?	h&vkaya a pits vu, malla a vudu ?
juger. — Le chef a j. une palabre	bay ma da dalgway za
jumeaux	mi (wil) wili (NDL ulhe, PĀD hul- le)
jurer (sur le tonnerre)	wul mbidi
invoker (la pluie)	wul vān
appeler (le léopard)	wul dirleṇ

## K

kaolin, terre blanche pour corder	tubuh
kapokier	pačka
kapok. — Fibres de k. :	busok

## L

là	u wuh ta
au-delà de	u duwun ma
laid(e). — Cette vieille femme est l.	mbsur werti hi dah debidi duhkwn
laisser	ged
laisse !	he ged kat
laisse-moi, que j'aïlle dehors	he ged ka, k&v (= ka va) cadak
je vais le laisser	t&v k& ged tik kat
j'ai laissé là forge	kat me gede mbuž kat
il) a laissé de pleurer (cessé)	—) me gede nga hān kat
il laisse (= reste) combien de cailloux ?	hirep gugun s&nda nu ?
tu as laissé combien de cailloux ?	ha tu hirepe gugun s&nda nu ?
lait, sein, mamelle	wa
lancer	sku
lancer le banco	sku buzu (nom d'un clan mazag- way)
langage	mā
la langue mazagway	mā mazagway
langue	gana
large. — La route est l.	buwol (FUL) fōn
larme	tewed
laver	guwa
je vais laver mon vêtement	t&vka guw aha lukut da (mouve- ment)
j'ai lavé mon vêtement	kat tu guwa lukut da
se laver	pān
lave-toi, lavez-vous	ha pān, na pān
je veux me laver	ta may ka pān
je me laverai d'abord	t&v ka pān zagway
je ne me suis pas lavé/va te laver	ta pān bugun/ha va pān
lécher. — Le chien l. sa patte	haz ā nakat ngaz tik
le chien lèche habituellement	haz & nj& k& nakat
lègèr(e). — Cette pierre est l.	gugun hi keferkefer



léopard	dirlen
léporide	mund&vud
lèpre	kwalkwala (sec ?)
leur	i) tã
avec leur faucille	a hūji tã
se lever tôt, matin	çid Dum
lève-toi	hi çid/hi çid wuh žav (en haut)
je me lèverai	t&v ki çid
je ne me lèverai pas	ta çid duhkwn
moi, je me lève toujours à l'aube	kata, kat ā çid tum a žalay
je me lève « naturellement » à l'aube	kat ti nji ki çid a žalay
pour se lever (= partir) de Duwa	(Pidgin : I leave for get up.....)
pour aller à Mokorvong	{ki çid duwa za,
le soleil va se lever	{kuv mokorvõ
le soleil est en train de se lever	pits mbah ka ya (= ki) cadak
le soleil est levé	pits ā gwada lay
je lève la main, je lève le pied	pits tu ya cadak
lèvre	kata kaf ng&r da, kata kaf ng&z da
lèvre supérieure, inférieure	mā (= bouche)
lézard	mā tu wuh žav, mā ta kad
liane d'écorce d'arbre	kažarak
lieu, place	zem pay
lieu de cultiver	1) lay
lieu de danser	lay ngi biz
lieu	lay nga dara 1) ; dara 2)
au lieu-ci (ici)	2) wuh (?)
au lieu-là (là)	u wih hi
linguaphone (instrument musique)	a wah ta
à lamelles vibrantes	tundõ» (de la variété sansa)
lion	mubor
lit (tara)	argāngu (ex-FUL arāngawo)
sous le lit	a madaba argāngu
locatif	1) a/e/i/u
	2) ama/om
	3) ta/ti/tu
loin. — Le ciel est-il l. ou est-il près ?	dubwuhžav g&dek vu, malla mbeh ?
long/longs	mo zod/mo zozod
un homme long (de haute taille)	hiddi mo zod
ses deux longues oreilles	žim tik saray mozozod igi
long (le) de...	gužumgužum.....
longtemps. — Rester l. à (verbe)	vah
je suis resté longtemps au travail	ta vah ki di k&z&d
depuis longtemps	a mi cek
louche à sauce	kefe wuli
lourd, important	bilikbilik
cette pierre est lourde	gugun hi bilikbilik
lui-même. — Qu'il aille pour l.-m.	kiv tik
lui. — C'est l. qui m'a frappé	si» hi, amu wuž ka
lune, mois	tir, tra
lutter (= tordre le corps)	ter ks&m
qui est-ce qui lutte ?	m& nj& k& ter ks&m yi ?
ce sont les jeunes gens qui luttent	wuri gawla hii ami nji ki tiri ks&m

## M

Mâcher herbe (= brouter)	ham zum
mâchoire	kulkom
mâchoire supérieure	kulkom tu wuh žav
----- inférieure	kulkom ta kad
maçonner (tresser)	nd&ɔ
maçon	m&nd&ɔnd&ɔ
et le banco est maçonné dessus	baw buzū & nd&ɔnd&ɔba atalān
cette jarre a été maçonnée par	siwil hi & nd&ɔba a ng&r may
ma mère	
maigre. — Ce vieux est m.	mbsur hi tu naw
main, bras, doigt	ng&r
main droite	ng&r z&m
---- gauche	ng&r žabay
à deux mains	& ng&r s&s&ray
ferme la main	he pek ngra
maintenant	1) tanzi ; 2) taf&nān
maïs	ngrim ngwoya
mais	1) sk& ; 2) amma ; 3) mē (français)
je suis venu, mais je ne dois pas	kat tu ya, mē kat dey k& n&p kwun
rester	
mal. — Faire le m.	di ma ngavngav
malade. — Etre m.	dal
était malade	tu dal
je suis malade	tā dal
qui est malade ?	mā dal yi ?
mon bœuf est malade	ž& da ā dal
tu es malade aujourd'hui	hā dal a pi hi
qu'est-ce qui te fait mal ?	mo hom ho mi ?
malheur. — Tu feras m.	h&v ki di bone (FUL)
mâle	muwul
homme mâle	hiddi muwul
mamielle, sein	wa
manche de vêtement	ng&r lukut
manche de faucille	pay hūjū
manche de hache	luf jūnū
manche de houe	luf d&v&r
manger (tendre)	z&m
manger (dur)	ham (mâcher, croquer)
mange, mangez	ha ham, na ham
les Mazagway mangent le millas	mazagwayigi & nj& ki zimi g&da a
le matin et le soir	Dum baw a skuh
nous mangeons la viande de porc	na ham kwān vres guldōm
le Pulo ne mange pas de porc	{garwa ā ham guldōm duhkwun
les Fulbé ne mangent pas de porc	{garwigi ā himi guldōm duhkwun
quelque chose à manger	t&k&n' ng& z&m
manioc	mbay
manquer. — Nous manqu/ons de	hikwān tu ndak a cicilem
bois de feu	
mante religieuse	godgodok
marâtre. — Une m. aime ses en-	kwunu ā may wuri tik igi
fants	

elle) n'aime pas les enfants des autres	ā may wuri ŋgi hiddi duhkwan	
mari. — Mon m./notre mari	zal da/zele kwān	
les maris de ces femmes sont en voyage	zele wertigi'chii tūi mbluk	
mariage	d&m	
j'ai marié cette femme avec vingt chèvres	t& d&m wer hi a g&naw ŋg&r saray	
mare	torok	
marmite à sauce	siwil tu wuli	
----- à millas	gidgide	
il y a des marmites	siwiligi daha	
matin. — Ce m.	af&nān a Dum	
mauvais. — —) Est m. à manger	—) daha law duhkwan	
mauvais	trehtreh	
méchant	treh hiddi	
toi donc, tu es méchant	ho kam, daraw hiddi	
médicament	m&žirits (ou m&žrits)	
donne-moi le médicament pour le ventre	hu vul ka m&žrits ŋgi libi	
même. — lui-m.	siw a ŋg&r tik	
eux-mêmes	tini a ŋg&r tān	
fais-le toi-même	hi di, ho, a ŋg&r ko	
faites-le vous-même	ni di, hin, a ŋg&r kin	
c'est le même (cet) homme qui	{hid s&nda hi a mu	
m'a volé l'an dernier	}hul ka avenen	
même ainsi, je viendrai	ko as&nda, t&v ka ya	
menacer (gestes)	k&b	
----- (paroles)	vurnonon	
mène, emporte, au tas d'ordures	he tep a tala kilvid	
mener un animal, conduire quel-	{tep	
qu'un, emporter quelque chose	}	
mène, pour aller enterrer tout à fait	tep, k&v ku mbut kat	
mener, conduire un animal	ŋgaž	
meneur de taureau	maŋgaž mbalav	
meneurs de taureau	miŋgiži mbalav (FUL dowugo)	
menteur	ma ŋgaw mā	
mentir. — J'ai m., tu as menti	kat tu žuma, ho tu žuma	
je n'ai pas menti	kat tu žuma bugun	
si j'ai menti, que le léopard	tu kat tu žuma, dirleŋ ma ya	
vienne la nuit, m'attraper	a vudu, ma kaw ka	
menton	medezem	
mère. — Ma m.	{may	may ŋgi kwān
ta mère	}motso	motso kin
sa mère	{mumuŋ	mumuŋ tān
ma belle-mère (du mari)	miŋje da	
----- (de l'épouse)	mum zal da	
mettre, poser	1) der ; 2) çān	
pour le mettre	ŋge der tik	
ils ont mis	i çini (ex-çān)	
elles sont posées	a wān çinçin	
ma mère a mis (fait) des haricots	{may tu dia t&k&ž	
dans la calabasse	} om waçak	

midi. — Après-m. (v. milieu du jour)	1) se dabdab pits tu tōw 2) pits tu jok wula
miel	bubom
mien. — Le m. est rouge	nga da prew
mil	ngirmi (dans l'Ouest, ndirmi)
mil rouge	1) hurdaya ; 2) ngirmi me uzek
mil blanc	1) temcilew ; 2) ngirmi me kwodek
mil d'hiver ; mil jaune	maskwaray ; v&zal (FUL cerkeri)
milieu	dabdaba
seulement milieu du jour est passé	se dabdab pits tu tōw
au milieu du clos/de la case	a dabdab de : a dabdab jik
va pauser au milieu de la case	ha va dew a dabdab jik
millas (et non couscous)	g&da
mille, 1.000	gabal
2.000	gabal saray
mille-pattes	d&nd&rnaw
miroir	dirigwal (ex-FUL darorgal)
misère	bluk
moelle des os	zarzar tu ma triŋgiž
moelle végétale	n&n&nam kew (= foie ?)
moi	kata
moi seul	kata takan/kat a g&n da
c'est moi qui...	kata hi ama...
j'irai pour moi-même	kat &v k&v da
à moi, pour moi	ok (après un verbe)
mois, lune	tra/tir
ce mois-ci	tri hi
2 mois, 5 mois	tir saray, tir jubun
moitié. — Je te donnerai la m. de mes haricots	t&vk&v(&)lho r&ta t&k&z da
molette	k&r gugun
meule dormante	gugun h&z
monde (le)	tala h&y&k
c'est ainsi qu'est le monde	lay a n&j& ka n&a ay tik a s&nda
montagne	wurum
montagnards	hiddigi tu wurum
il n'y a pas de montagnards ici, seulement dans l'Ouest	hiddigi tu wurum dah u wih hi duh
monter ; monte !	kwun, se a wuh žav
monter à cheval	tap ; ha tap !
monter sur la case	tap plis
l'enfant est monté dans l'arbre	tap a tal&w jik
les enf. sont montés dans l'arbre	{kir tu tap pay
montrer	{wuri ti tip&i pay
montre-moi ton clos	daf
qu'il me montre le chemin	ha daf ka di ko
mordre ; le chien mord	ka daf ka mažakutuf
le chien m'a mordu	ngats ; haz & ngats
	1) haz tu ngats ka
	2) haz ma ngats k& za
ton chien a mordu mon enfant	haz ko tu ngats kirt& da
vos chiens ont mordu nos enfants	hazi ng&i kin ti ng&itsi wuri hikw&w
mortier (à piler)	j&ij&iw
motif, raison, ruse	dabarey

mouche	cüdü
mouiller	job
mon vêtement est mouillé	lukut da tu job
mourir ; tu mourras	muts ; h&v k& muts
quelqu'un est mort ; ils) sont morts	hiddi tu muts ; —) ti muts
il va mourir ; est-il mort ?	-&vk&muts ; —) tu muts vu ?
il n'est pas mort	—) u muts bugun
les âmes des morts	mici <sup>ɓ</sup> ŋgi hiddigi mumutsmuts
mousse de savon	bas (= écume)
moustache ; moustique	ormoy ; vr&ts
mouton	tumak
mur de case ; sur le (au) mur	gežen ; omo gežen
Nager = s'ébattre, frapper	nda ževžev
sais-tu nager dans l'eau ?	h& s&n nda ževžev &m y&m daha vu ?
tu ne sais pas nager	h& s&n nda ževžev kwun
le poisson nage (= court) dans l'eau	klif & nj& ki si &m y&m
nageoires de poisson	bizwed klif
narines	wilmici <sup>ɓ</sup>
nasal	mbeçen
natron	kilbu (FUL)
avec le natron	a kilbu
qui travaille avec le natron ?	m&nj& ki di k&z&d a kilbu yi ?
les hommes qui mâchent le tabac,	hiddi mi himi tapa
font le travail avec le natron	&nj& ki diik&z&d a kilbu
natte	būse (Kanuri)
né. — Où es-tu n. ?	& mbūi ho ki ?
où est-il né ?	& mbūi si <sup>ɓ</sup> ki ?
négatif parfait	..... bugun
négatif non-parfait	..... kwun/duhkwun/ dahduhkwun
nerf, veine	zem
neuf. — Aujourd'hui je porte un vêtement n.	apihi, t& kwul lukut ma ndawyā <sup>ɓ</sup>
neuf, 9	d&rfaka takan
il reste 1 pour faire 10	cakat takan ki di gup
nez	mici <sup>ɓ</sup>
ni... ni...	na... na...
je ne suis ni pulo, ni gidar, je suis un daba	kat hi, na garwa, na g&dar, kat mazagway
nid d'oiseau	jik vigi <sup>ɓ</sup>
nid de guêpe-maçonne	jik musurum
noir	me mble <sup>ɓ</sup>
ma peau est noire	bugul da me mble <sup>ɓ</sup>
nom	žim
trois noms	žim makat
quel est ton nom ?	žim ko mi ?
son nom	žim tik
nombril	mbarav
nord	a gužum (= de côté)
notables. — Les n. (grands hommes) devant le chef	hiddi ti kibik bay, mordodoy
le chef a appelé les notables pour	bay mu wula hiddi mordodoy ti

parler  
nouer, nœud  
noue, nouez  
nourrir. — Le chef de clos n. l'orphelin  
pour nourrir leurs poules  
nous  
nous deux ; avec nous  
nouveau  
ce sont des hommes nouveaux  
nouvelles  
je n'ai pas entendu de nouvelles  
noyer (se). — Tu vas te n. dans l'eau du fleuve  
nu  
son corps est nu  
nuage  
les nuages courent  
les nuages apportent la pluie  
nuit  
la nuit seulement  
passer la nuit  
ils passèrent la nuit en brousse  
nous avons passé la nuit en le lieu de boire bière  
nous passerons la nuit à boire  
passez une bonne nuit !  
numéral ordinal  
la première femme  
nuque

kibik tik za; ku luw mā  
nj&v, lay njev  
h& njüv(ü), n& njüv(ü)  
nji da ā v&leᵇ g&da a twe  
k& g&l gamdak tāᵇ  
hikwāᵇ/kwāᵇ/na  
hikwāᵇ saray ; a hikwāᵇ  
ndawyaᵇ  
hiddi mbluk tik  
lubar (FUL habaru, ex-arabe kabar)  
ti žim lubar bugun  
h&vk&muts &m y&m maza  
ks&m animiᵇ (FUL balndu mehre)  
ks&m tik animiᵇ  
gažavay  
gažavay ā sigi  
gažavayigi ā dihi vāᵇ  
vudu  
a vudu a gindik  
wāᵇ  
u wini u dunu  
nu wāᵇ kwāᵇ lay sa mbaža  
n&v ka wāᵇ kwāᵇ ka sa  
na wāᵇ lawlaw  
nom + ma + cardinal  
wer ma takan  
godogor talāᵇ



obscur (lieu)  
obtenir, trouver  
pour obtenir le miel  
obtiendrons-nous de l'eau ?  
demain, tu auras obtenu de l'argent  
ocre rouge (de rivière : daba ouest)  
œil/yeux  
combien as-tu d'yeux ?  
combien ton ami a-t-il d'yeux ?  
j'ai/il a deux yeux  
cet homme n'a qu'un œil  
œuf (de poule)  
coquille d'œuf  
blanc d'œuf  
jaune d'œuf  
ma poule a pondu deux œufs  
oignon  
hier soir, j'ai vu un oignon dans la sauce  
(ce) n'(était) pas un oignon  
os. — (C'était) l'o. du genou

lay) zügwitzügwit  
jāᵇ  
ka jāᵇ bubom  
n&v ka jāᵇ kwāᵇ y&m vu ?  
apat, ha jāᵇ sule Ža (fut. antér.)  
mbusu (pour toilette féminine)  
ri/riya  
ri ko nu ?  
ngam ko, ri tik nu ?  
ri da/ri tik saray  
hiddi hi, ri tik takan  
ndiži (gamdak)  
guᵇgo ndiži  
yim ndiži  
ndiž ti libi  
gamdak da tu tsa ndiži saray  
albasara  
av&nāᵇ a skuh, kat' tu lim albasar  
takan om wuli  
albasar duhkwun,  
triᵇ-giž mittimbiz

oindre le corps à l'huile	p&z ks&m a dawa
oiseau	vigi <sup>n</sup>
ombre	muzubil
ombre d'un arbre	muzub&l pay
nous pausons tous à l'ombre	na dew kw&w wayza a muzubil
omoplate	triŋgiž basa
on = ils	e/tini
ongle	pizi <sup>n</sup>
ongle des mains/des pieds	pizi <sup>n</sup> ngra/pizi <sup>n</sup> ngaz
onze (11)	gup atal&w takan
orbite de l'œil	wil riya
ordures. — Tas d'o., dépotoir	tal) kilvid
oreille/s	žim/žimi/žimigi
ses 2 longues oreilles	žim tik saray mozozod igi
les deux longues oreilles de l'âne	žim ma saray mo zod ngra nde <sup>n</sup> nde <sup>n</sup>
orgueil	manti (FUL)
orphelin	twe
le chef de clos nourrit l'orphelin	nji da ā v&le <sup>n</sup> g&da a twe
l'orphelin prendra la misère	twe &vkuwut bluk
orteil/s	k&r ngaz/wuri ngaz
os	triŋgiž (ou tirŋgiž)
l'os de mon bras est cassé	tirŋgiž ngra da tu ngra
oseille	bürkwat
ou	1) malla 2) ko
où ?	ki ?/a)kwoy ?
où est-(il ?	ā w&w ki ?
la caisse (qui était) ici, est où ?	akwati tu wih hi, a kwoy ?
où sont-ils	e wini ki ?
où sont les garçons ?	wuri hi, e wini ki ?/wuri a kwoy ?
où vas-tu ? où allez-vous ?	ha va ki ? n&v kin ki ?
où irez-vous aussi ?	n&v k&v b& ki ?
tu viens d'où ? vous venez d'où ?	ha ya zi ki ? hin, ni ya zi ki ?
des hommes d'où ?	hiddi ce ki ?
par où vas-tu (d'habitude) ?	h& nj& ka va ki ?
n'importe où/vas n'importe où !	ko i ki/ko hov ko i ki !
oublier. — J'ai o.	kat tu žey
ouest	u wuh žav (en haut)
oui, je viendrai	oho (FUL), t&vkaya
outré. — En o., en plus	1) z&g&za ; 2) b& ha
il frappa toi, en outre	—) tu wuž ho, b&ha
ouvrir la main	h& žir ngra
ouvre la bouche, ouvrez la	h& žir m&/n& žir m&
bouche	

**P**

pagne	gudel (FUL)
paille neuve à toitures	hamas
palabre	dalgway
panier en osier	ndel
panier en paille	paskar
ma mère a fait (mis) du mil	may tu dia ngrimi am paskar, baw
dans le panier, et des haricots	t&k&z om. waçak
dans la calebasse	

pantalon	sarla (ex-FUL sirlaha)
je ferai (mettrai) mon pantalon	t&vkidi sarla da mo kwodek-
propre	kwodek
papillon/s	melefler/miliflifi
par. — Venez à moi 2 p. 2	ni ya a ng&r da, saray-saray
cette viande a été grillée par moi	vreᵇ hi a mbusa a ng&r da
cette viande sera grillée par moi	vreᵇ hi &vk&mbusa a ng&r da
parapluie	zumbu dubwuᶇav (placenta de Dieu ?)
parasol	leymarū (FUL)
parce que	kadabāᵇ
pardon. — J'ai demandé p.	kat tu di tūbi (tūbi est ful)
pareil. — Ces 2 choses sont p.	t&k&n saray hii tu dah ks&m tāᵇ
elles ne sont pas pareilles	tu dah ks&m tāᵇ bugun
parenté	vun
paresseux	musfay
l'enfant paresseux n'aime pas le travail	k&r musfay ā may k&z&d duhkwun
promener (se). — Seulement se p.	se ka tal
parfum	torsōᵇ
parler	luw
qui a parlé ?	mu luw yi ?
ce n'est pas moi, c'est lui	kat kwun ; siᵇ (a luwa)
c'est mon frère qui a parlé	galmay a luwa
ne parle pas !	hu luw duhkwun
qu'ils ne parlent pas !	ki luwi duhkwun
nous parlons la langue mazagway	na luw kwāᵇ mā mazagway
parole. — Nos p.	mā ngi kwāᵇ igi
ma parole est avec toi (j'ai à te parler)	mā nga da daha a ko
parmi...	e lib...
part. — Ma p. (= pour moi)	nga da
ta part (= pour toi)	ngo ko
sa part (= pour lui)	ngi tik
notre part (= pour nous)	ngi kwāᵇ
votre part (= pour vous)	ngi kin
leur part (= pour eux)	nga tāᵇ
partager. — Je les ai p. entre deux enfants	kat tu wusakeᵇ ta' a wuri saray
que je partage entre vous	kat ku wuzak hin (katkūzikhin)
partir, aller	1) va ; 2) tu
je suis parti, tu es parti	kat tu va, ha tu va
il est parti, ils partiront	siᵇ tu va, -&v kivi
il ne partira pas, qu'ils partent	-&vkava duhkwun ; ki vitāᵇ
je veux (cherche à) partir	t& g&r k&v da
tu veux partir	h& g&r k&v ko
il veut partir	-& g&r k&v tik
nous voulons partir	n& g&r k&v kwāᵇ
vous voulez partir	n& g&r k&v kin
ils veulent partir	-i giri kivitāᵇ
que nous partions	hikwāᵇ k&v kwāᵇ
pour partir de Duwa	ki çid duwa za (za = d'abord)
je suis parti (à l'instant même)	kat tu za (Tu est la racine)



tu es parti, il est parti	ho tu za, si <sup>n</sup> tu za
nous sommes partis, vous êtes partis	hikwā <sup>n</sup> tu kwā <sup>n</sup> za, hin tu za
ils sont partis, le chef est parti	tini tūi za, bay tu za
il est parti, garder les bœufs	—) tu, k& gla ža
ils sont partis, garder les bœufs	—) tūi, ki gli žigi
les chèvres sont parties	g&na <sup>wi</sup> tūi
sa partie basse, inférieure	madaba tik
pas encore	tak (avant le verbe)
pas encore sec	ma tak kwal
passer ; que je passe	tō <sup>n</sup> ; ko tō <sup>n</sup>
je suis passé, tu es passé	kat tu tō <sup>n</sup> , ho tu tō <sup>n</sup>
le chef passa ici, hier	bay a tō <sup>n</sup> u wih hi, av&na <sup>n</sup>
pasteur	m&g&glā
patate	nji <sup>fid</sup> nji <sup>fid</sup>
patience	muyal (ex-FUL muñal)
patron. — Qui est le p. du clos ?	nji da, a ci yi ?
patte, pied, jambe	ngaz
le mouton a 4 pattes	tumak a ngaz fōt (a = avec)
la poule a 2 pattes	gamdak a ngaz saray (a = avec)
pâtre, pâtreur (actif)	gal
c'est ce berger-ci qui a pâturé	m&g&gl& hi am& g&ł
les bœufs dans mon champ	ža omo tuz da
je vais pâturer	t&v ka gal aha (mouvement)
paume (de la main)	lib ngra
paupière	bugul riya
pauser, s'asseoir	1) dew ; 2) nja
nous pausions	na dew kwā <sup>n</sup>
tu pauseras ; va pauser	h&vkedew ; h&vke dew
il pausera au clos de cet homme	-&vkedew e di hiddi hi
il pausera (comme) un homme bon	-&vkedew mala hiddi ma law
1) à ma main	1) & ng&r da
2) à mes yeux	2) &m ri da
3) à mon cœur	3) &m n&v da
va pauser à cette place	ha va dew om lay hi
va pauser au milieu de la case	ha va dew a dabdab jik
que tu pauses à mon clos	hō ke dew a da da
nous pauserons ici	n&vkedew kwā <sup>n</sup> u wih hi (futur)
pour qu'il pause	— ke dew
j'avais l'habitude de pauser à M.,	t& nj& k& nja a matalaw,
que je gagne (obtienne) fer	ka jā <sup>n</sup> masa
avant-hier, je pausais à...	amusku, t& nja a ... zaba (= fini)
il a pausé	si <sup>n</sup> tuma nja kat (préfixe Tuma)
autrefois, je pausais à Tažam	amc&k, t& nj& ka nja a tažam
	(Pidgin : I leave for sit down...)
	matakwā <sup>n</sup> (voir : inutile)
	matakwā <sup>n</sup> tu kaw ka
	hiddi matak t&k&n (= sans chose)
	wud ; wud bibiz
	1) hu wud ka ; 2) hu wud ok ;
	3) hu wud ok ku
	hu wud ok duw da
	t&vkuwud ho apat
pauvreté	
la pauvreté m'a saisi	
un homme pauvre (sans rien)	
payer ; payer le (prix du) sang	
paie-moi	
paie-moi mon crédit (= ta dette)	
je te paierai demain	

je paierai (à) lui  
tu me paieras quand ?  
pays. — Au p. de Mazagway  
peau fraîche  
peau sèche  
peau tannée souple  
peau (porte-enfant)  
pour faire une peau  
pêcher (attraper poisson)  
peler  
pèle, pelez, ces patates  
pèle pointu !  
pendant que je travaille  
pépinière de mil blanc  
percer. — La vieille a p. l'oreille de  
sa fille pour faire bois d'oreille  
percé. — Boîte p.  
percer (pour faire sortir)  
je perce et vide un œuf (cru)  
perças-tu le milieu (du flageolet)  
pour fermer avec les doigts ?  
je n'ai pas percé le milieu  
pour fermer avec les doigts  
perdu(e). — Ma chose est p.  
perdrix  
père. — Mon p., notre père  
ton père, votre père  
son père, leur père  
qui est son père ?  
mon père me surpasse  
mon beau-père, ma belle-mère  
(mari)  
(épouse)  
perles, collier  
personne n'est venu  
tu ne verras personne  
je n'ai trouvé personne  
péter. — Qui a p. ?  
petit (objet)  
peu (un)  
pas un peu (= beaucoup)  
peur. — J'ai p. d'aller  
peut-être  
cet homme a volé, peut-être ?  
phacochère  
pied, patte, jambe  
piège ; piège à rats  
pierre  
3 pierres (foyer)  
pigeon  
piler  
la cuisinière pile le mil dans le  
mortier  
pilon

t&vkuwudeŋ ni  
h&vkuwud 1) ok pu ? 2) ok ku pu ?  
ama, lay mazagway  
bugula  
bugul ma kwalkwal  
bugul ma tsalay  
kulvu  
ki di bugala  
kaw klif  
pet  
ha pet, na pet, njifid hii  
he pet *cwecwe*  
mandal kat ā diya k&ž&d  
sakre maskwaray (FUL)  
mbsur werti tu Do žim  
kir tik, ŋgi di pay žimi  
gōŋgōŋ mu blutblut  
sur  
tā sur ndizi  
ho Do dabdaba, ke nek a ŋgra, vu ?  
kat tu Do dabdaba,  
ke nek a ŋgra, bugun  
t&k&n da tu lek  
tulu  
vay (da), vay hikwāŋ  
c&, c& kin  
ciŋ, ciŋ tāŋ  
ciŋ a ci ?  
vay day kata (parfait sans affixe)  
s&kul da  
nde da  
yakwad  
ko hid tu ya bugun  
h&vki lim ko hiddi duhkwn  
kat tu jāŋ ko hiddi bugun  
m& f&d&k h&ba, yi ?  
1) me ndekwetŋ ; 2) me ndez  
1) gwedek ; 2) gwidirek ; 3) gudrek  
gwedek kwun  
kata huvok kuv  
ma (ex-FUL tema ?)  
hiddi hi tu hul, ezeziŋ ?  
guldom tu dunu  
ŋgaz  
duf ; duf kotokom  
gugun  
gugun makat  
burguburgu  
k&ž  
ma ta wuli & nj& k& k&ž ŋgirmi & m  
jijiŋ  
k&r jijiŋ

piment	sīta/citta
pince à épines	mutsod
je tire les épines avec la pince à épines	tā pud gidigid a mutsod
pincer. — Tu m'as p.	ha tu purzuk ka
pintade	z&vun
pipe	dakwala
dans le pays mazagway, les femmes fument tabac dans la pipe	ama lay mazagway, wertigi & nj& ki si tapa ama dakwala
leur pipe est en cuivre, ou/et en terre	dakwaltāb ng& melenge, malla/baw ngu buzu
piquer	ngab
une épine a piqué mon pied	gidigid ma ngaba ngaz da za
l'abeille m'a piqué (mordu)	buhom ma ngats ka za
piquet d'attache de chèvre	pay ng& k&n g&naw
place, lieu	lay
à sa place	&m lay tik
pause à cette place	he dew &m lay hi
placenta	zumbu
plaie	mbla
ma plaie me mange	mbla da ham ka
ma plaie va bien	mbla da ā va lawlaw
plaine	varvara
nous marcherons dans la plaine	n&v k&v kwāb a varvara
plainte. — Porter p.	vul... (= donner...)
je vais porter plainte au chef contre toi	kat t&v ku v&lho a ng&r bay (= te donner à la main du chef)
plaisanterie	dewer
plaît. — S'il vous p.	a may
planche-lit	boçko
planter (arbre) bouturer/repiquer	ng&p (pay
... doivent être plantés	... e dey k& ng&pa
plante du pied	lib(i) ngaz
plectrante (fabirama)	tünü
emplir	weke
être plein	wek
cette jarre à eau n'est pas pleine	siwil y&m hi e wek bugun
emplis-la	he weke tik kat
elle est pleine	—) tu wek
pleurer. — L'enfant p.	kirt a hāb
ne pleure pas !	ha hāb kwun !
tu pleures pourquoi ?	ha hāb kemi ?
—) a laissé de pleurer	—) me gede hāb kat
l'oiseau, le cheval, pleure (crie)	vigiᵇ, plis, a hāb
pleuvoir. — Hier il a p.	av&nāb, vāb tu za
il pleut	vāb a za
demain il ne pleuvra pas	apat, vāb &vka za dūhkwun
pluie	vāb
plier	pad
plume (de poule)	kopok (gamdak)
j'arrache plume de poule	tā cof kopok gamdak
plume d'oiseau	kopok vigiᵇ
plus (en), en outre	z&g&za

plus (addition)	... tini, a ...
plusieurs (quelques) hommes de	hiddi sãndã tik ta zaga, tu vigi
Zaga sont allés ce matin à Duwa	af&ãã a Dum a Duwa
poche	jiba (FUL)
poignée. — Mon couteau possède	waz da a mar talã waz nga
une p. en bois, et un fer aiguisé	pay, baw mas maguhaguha
poignet	wul nga
poils	s&sõã
pointu. — Pèle p. !	he pet cwecwe
bois pointu	pay mecwecwe
pois	wund&ã hiddi
poison, venin	ndr&ž
Z. est mort par le poison	Z. tu muts a ndr&ž
poisson/poissons	klif/klifigi
poitrine, cœur	n&v
poltron	mu huvokhuvok
pondre (œuf)	tša ndiž
porc	guldom
porc-épic	zembẽã
porte de case (baie)	miji jik
porte (vantail)	1) waypa mijjik
porter (= prendre)	2) pay nga pek mijjik
un enfant le portera	wut
seulement un homme fort le	k&r &vkuwut tik
portera	se hiddi nje sembe &vkuwut tik
porteurs	hiddi muwutwut
porter (un vêtement)	kwul
je porte mon vieux vêtement	kat kwul mbsur lukut da
je porte un vêtement neuf	t& kwul lukut ma ndawyã
porter une coiffure	tup
poser. — Je l'ai p. (fait) à sa place	kat mi dia kat &m lay tik
posséder	mar
quels garçons possèdent la	wuri gawla ngay mi miri sembe
force ?	yi ?
possessif S. 1, S. 2, S. 3	... da, ... ko, ... tik
P. 1, P. 2, P. 3	... kwãã, ... kin, ... tãã
poteau fourchu	pay žimi
poteau central de case	bãntal (FUL)
poterie. — Petite p. d'âme d'ancêtre	zugwa, pluriel zugwigi
dans cette poterie	om zug hi
potière	mu nd&ã siwili
pou	mb&rc&
poulain	k&r plis
poulailler	je gamdak
poule	gamdak
ma poule a pondu 2 œufs	gamdak da tu tša ndiž saray
poule de rocher	k&dway
poumon	huvom
pour	nga, etc...
pour ceci	ngi hi
pour + infinitif	... ka + RAD...
moi, pour faire une case	kata, kava ki di jik
pour faire quoi avec cette	ki di, a pçot pay sãnda, mi ?
écorce ?	

pour qui, de qui, à qui ?	ngi yi ?
pour faire la peau, avec cette écorce	ki di bugula, a pçot pay hi
fais cela pour moi	hi di tik, kadabān nga da
pour que, c'est pour cela que	kadabān sānda
pourquoi ?	kemi ? kadabān mi ?
c'est pourquoi je suis venu à toi	kadabān kat tu ya a ng&r ko
pourri :	
être pourri./pourri (PARPAS)	wura/muwurwura
viande pourrie	vreḅ muwurwura
qui mange de la viande pourrie ?	m& nj& k& z&m vreḅ muwurwura yi ?
l'hyène mange de la viande pourrie	kweykwaya &nj&k& z&m vreḅ muwurwura
pousser. — L'arbre p., croît	pay a t&v
pousser	gwad
pousse ! pousse fort !	hu gwud u ! h& gwod dayday !
qui les pousse ?	mo gwod ti yi ?
le vent les pousse	mbid a gwod ta
poussière	girbitil
poussin	k&r gamdak
pouvoir (savoir)	s&n
je ne peux pas	t& s&n duhkwn
si tu ne peux pas faire ainsi	si ha s&n ki di mala hi kwun
précéder (dans l'espace)	va kibik (= aller devant)
précéder (dans le temps)	p&l
ce sont les Skubuzu qui sont venus précédant les Durwa	skubuzigi hi ami yi,
ce sont les Skubuzu qui ont pausé précédant à Tazam les Durwa	m& p&lpla k& d&rwigi skubuzigi hi ami dew,
préférer. — Je p.	mo p&lpla a tazam k& d&rwigi
préfixe parfait	kat day a may
premier. — Le p.	tu/ma/tuma/ngo
la première femme	ti ziḅ
le premier homme que j'ai rencontré était à cheval	wer ma takan
les 2 enfants qui ont fini les premiers	hiddi ma takan lay kat ngo Dom, a wāḅ a duwun plis
prendre	wuri ma saray, mo way mo p&lpla
je l'ai pris	1) wut, 2) bih
tu l'as pris, il l'a pris	kat tu wut tik
qui a pris ma chose ?	ha tu wut tik, siḅ tu wut tik
prends-le/avec mouvement	mu wut t&k&n di, yi ?
je le prends	hu wut u/hu wut aha
tu le prends, il le prend	kat a wut u
et il prend seul	ho wut u, siḅ a wut u
je prends	baw wut gindik
tu prends, ils prennent	kat a bih
prends le bois	ho bih, tini bihi
prends (et conserve)	hi bih ehe pay
répuce	hi bih ehe kat
près	bugul mumun
près de moi	mbah/mbeh mbeh a kata

le soleil est près de se lever  
 le soleil est près de se coucher  
 prêt. — Je veux recevoir un p. de  
 ta main  
 prête-moi ta hache,  
 je te (la rap)porterai demain  
 prier (comme les Musulmans)  
 prix  
 produire (arbre)  
 profond. — Puits p.  
 se promener  
 je vais me promener  
 propre  
 aujourd'hui, jour de fête, je ferai  
 (mettrai) mon pantalon propre  
 mon vêtement-ci est plus propre  
 que l'autre  
 provoquer. — Tu p.

puer, sentir mauvais  
 l'hyène pue  
 puiser de l'eau 1) au fleuve  
 2) au puits

puits  
 que tu ailles puiser de l'eau  
 pulo/fulbé  
 punition  
 je te punirai  
 pus

pits mbeh ka ya (= ki) cadak  
 pits mbeh k& nd&v  
 ta may k& y&k duwa a ng&r ko

hu vul ka jün (jeø) ko kat,  
 t&v ko doh ho apat  
 njif h&y&k (= sentir la terre !)  
 sk&m  
 mbū  
 wil yim ma tum  
 tal  
 t&v ka tal aha  
 kwodekkwodek  
 apihi, pits dara, t&v ki di sarla da  
 mokwodekkwodek  
 lukut di hi kwodekkwodek, day k&  
 s&ndān  
 hi gir gadavay (tu cherches pala-  
 bre)  
 nji  
 kweykwaya ā nji  
 da y&m 1) a mazmaza  
 2) a wil y&m  
 wil y&m (= trou d'eau)  
 ma' va da y&m  
 garwa (et) nja garwa/garwigi  
 tāra  
 t&v ki di ho tāra  
 wulli

## Q

quand  
 quand ?  
 quand viendras-tu ?  
 depuis quand ?  
 n'importe quand ?  
 quatre (4), quarante (40)  
 quatre-vingts (80)  
 quatre-vingt-dix (90)  
 que, relatif, objet  
 l'homme que j'ai rencontré  
 le cheval que j'ai acheté (lui)  
 la chèvre que vous avez égorgée  
 (elle)  
 dire que  
 que, optatif  
 qu'il vienne, qu'il m'attrape  
 que... ne... pas  
 quel ?  
 quel homme fit cela ?  
 quels hommes firent cela ?  
 quels garçons ?  
 quelle heure est-il ? (comment)

ha/aha  
 kway ?/opu ?  
 t&vkaya cin opu ?  
 diga opu ?  
 ko opu ?  
 fōt/ng&r fōt  
 ng&rcufatcufat  
 ng&rd&rfakatakan  
 ...lay...  
 hiddi lay kat ngo D&m  
 plis lay kat tu sk&m tik  
 g&naw lay hin ng& b&n tik hi  
 ...ngar  
 ka/ma  
 ma ya, ma kaw ka  
 ta (FUL)  
 ...ngay ?  
 hiddi ngay ami di tik hi yi ?  
 hiddigi ngay ami dii tik hii yi ?  
 wuri gawla ngay... yi ?  
 mas hi, waciki ?

de quel arbre ?	pay ce ki ? (d'ou ?)
les hommes de quel village ?	hiddi tum lay ce ki ? (d'ou ?)
quelque, autre	s&ndāb
quelqu'un	hiddi
quelqu'un m'a donné quelque chose	hiddi s&ndāb tu vul ka t&k&n s&n-dāb
quelques hommes de Zaga sont allés ce matin à Duwa	hiddi s&ndāb tik ta zaga tu vigi af&nāb a Dum a duwa
je ne vous ai pas appelés tous, j'ai appelé quelques hommes seulement	kat tu luw hin temway za bugun, kat tu luw hiddi s&ndāb tik agin-dik
quémander	dubuk
querelle	gadaray
queue. — Il a (aussi) une q.	k&wītir tik daha
qui a, qui ont, possesseur	nja, nj&, nji, etc...
qui... ?	...yi ?
qui est-il ? qui est-ce ?	a ci yi ?
de, à, pour qui ?	ngi yi ?
village de qui ?	lay ngi yi ?
qui, relatif sujet	1) ma, 2) ama, etc...
...qui est parti...	...ma va...
l'homme qui est assis dehors, a tué un vieillard	hid me dew ta cadak hi, amu wuž mbsur
mon frère, qui pausait en voyage depuis deux mois, est rentré hier	galmay, ma nja tu mbluk, t&r ma saray, ma ya de av&nāb
quoi ?	mī ?
tu fais quoi ?	hi di mi ?
ils font quoi ?	tini dii mi ?
quoi que ce soit, rien	ko-mi

## R

racine d'arbre	zem pay
râcler la calebasse, de l'index replié	l&k waçak
râcler la marmite à millas, avec le tesson de calebasse	1) krem ; 2) d&r, gidgide, a g&gas
le garçon qui cuit le millas, verse de l'eau dans la marmite, pour détremper d'abord, pour râcler avec le tesson de calebasse	muwul m& t& g&da, zek y&m a gidgide, k& l&b za, k& d&r a g&gas
raison, motif, ruse	dabarey (ex-FUL dabare)
tu as raison	ha gōnga daha (gōnga est Ful)
ramasse-le	hu wut u (= prends-le)
ramasse-le (avec mouvement)	hu wut aha
j'ai ramassé (pris) ta chose	kat mu wuta t&k&n ko za
mes choses sont tombées,	t&k&ni da tu ndivi,
ramasse-les	ha cam aha (ramasser en rassemblant)
rapace diurne (à plumes blanches ?)	1) zana (devenu nom d'un groupement)
rappeler (se). — Je me suis r.	2) t&mburdam
raser	kat mu bu (b&pa) za
raser la tête	žar
	žar talāb

rasoir	p&dek
raser la tête au rasoir	žar talāw a p&dek
rassasier. — Etre r.	pas
je suis rassasié	kat tu pas (au parfait)
je ne suis pas rassasié	kat ta pas bugun (au parfait)
—) ne se rassasie pas	—) ā pas dahduhwun
rassembler (se). — Qu'ils se ras-	ka bas kat
semblent	
rat, souris	kotokwom
rat palmiste	munzurom
ravin	zuzulay
recevoir un prêt	y&k duwa
récolter (= abattre à la hache !)	b&l
le mois de la récolte	tir b&l
réconciliez-vous	na lap kat
je veux que vous vous réconci-	tā may ki lip hin
liez	(ka lap hin = hin ka lap)
je veux qu'ils se réconcilient	tā may tini ki lipigi
recule !	h& ksep d& duwun
réfléchir. — Je r.—ai	t&v k& būw
refuser. — Je r.	tā may duhwun (je ne veux pas)
regarder	saf
regarde-le, regardez-le	h& suf u, n& suf u
je regarde	kat ā saf
nous regardons	n& s&f kwāw
regarde là-bas	ha saf a wuh ta
nous regardons le soleil	n& nj& ka saf kwāw pits
rein	kukulum
relève-toi	hi čid wuh žav
rencontrer	D&m
j'ai rencontré un étranger sur la	—) tu D&m & mbluk hiddi a maža-
route	kutuf
je me suis rencontré avec quel-	kat ti D&m a hiddi
qu'un	
ils se sont rencontrés	-i D&migi
l'homme que j'ai rencontré	hiddi lay kat ng& D&m
tu as rencontré, il a rencontré	ho ng& D&m, siw ng& D&m
nous avons, vous avez rencontré	hikwāw ng& D&m kwāw, hin ng&
	D&m
ils ont rencontré	tini ngi Dimigi
rends-moi ma chose	h& v&lok t&k&n da kat
renforcer	sok
repas du matin, repas du soir	g&da ng& Dum, g&da ng& skuh
les Mazagway se restaurent le	mazagwayigi & nj& ki zimi g&da a
matin et le soir	Dum, baw a skuh
repiquer le mil blanc	ng&p muskwaray
réponds	hu čüdü (voir ced = dire)
repos/se reposer	n&p/n&p ay tik
le repos est fini	n&p tu way
je vais me reposer, je me repose-	t&v k& n&p
rai	
je vous ai donné le repos	kat tu v(&)lhin n&p
je me suis reposé	kat tu n&p ay da
tu t'es reposé	he tu n&p ay ko



il s'est reposé	siə tu n&p ay tik
nous nous sommes reposés	hikwān nu n&p ay kwān
vous vous êtes reposés	hin nu n&p ay kin
ils se sont reposés	tinigi ti nīp iy tān
pendant que je travaille,	mandal kat tā diya k&z&d,
tu te reposes	h& n&p ay ko
il se repose	-ā n&p ay tik
nous nous reposons	hikwān na n&p ay kwān
vous vous reposez	hin na n&p ay kin
ils se reposent	tinigi -e nīp iy tān
je me repose	kata n&p ay da
répudier. — J'ai r. ma femme	kat tu gam wert& da (renvoyé)
(chassé)	
respecter. — Z. r. le chef	Z. ā fal bay
respirer. — Je r. l'air	kat ā n&p mbid
ressembler. — Ce garçon r. à son	k&rtawul hi ā dah ks&m ciə
père	
il ne ressemble pas à son père	-ā dah ks&m ciə duhkwn
ces 2 enfants se ressemblent	wuri masaray hii ā dihi ks&m tān
ces 2 enfants ne se ressemblent	wuri masaray hii ā dihi ks&m tān
pas	duhkwn
rester. — Il r. un peu	cakat gwidirek
il reste 2 jours	cakat wān saray
il reste 1 pour faire 10	cakat takan ki di gup (= 9)
rester longtemps	vaha
tu es resté longtemps	ha tu vaha
je suis resté longtemps à travail-	tu vah ki di k&z&d
ler	
il reste (neutre)	hirep
il reste combien ? il reste 2	hirep nu ? hirep saray
resté ! reste ici	he dew kat ! he dew u wih hi
qu'il reste avec nous	ke dew a hikwān
nous resterons ici	n&v ke dew kwān u wih hi
reste derrière-moi	he dew duwun da
que tu restes ici	ha me dew u wih hi
il est resté bon	—) tu nja law
il est resté un bon camarade	—) ti nja ngam ma law
reste tranquille	h& nj& t&t&
retard. — Je suis venu en r. (der-	ta ya duwun
rière)	
retourne-toi	h& jub ko kat
retrouver. — J'ai r.	kat ma jāna za
réunir. — Se sont r. tous les deux	lipigi, tini saray tik
réunir (se)	bas
qu'ils se réunissent	ka bas kat
se réunirent	lipigi
rêve	sini
j'ai rêvé la nuit	t& sini a vudu
revenir. — Je suis r.	kat ma juba kat
la lune est (re)venue (dehors)	tir tu ya cadak
revenir	buw (voir buwa/j'ai tourné)
revêtir	kwul
riche	mo marmar
cet homme est riche	gawli hi, t&k&n gwedek kwun

rien	dah kwun
rien, quoi que ce soit	ko-mi
pour rien, sans motif	mu maymay
j'ai crié pour rien	kat ti didel mu maymay
rire	mbis
tu ris, pourquoi ?	hi mbis kimi
ne ris pas !	hi mbis kwun
vous avez ri, pourquoi ?	ni mbis mi ?
je ne veux pas que tu ries	tã may ho ki mbis kwun
vous riez (répétition) pourquoi ?	ni nji ki mbis mi ?
rivière grande	maza
rivière petite	maz(a) maza
rixé, bataille	jigma
riz	ogirm hizzid (mil d'herbe !)
le rocher du chef	kifket bay (table rocheuse et non bloc), lieu-dit près de Mukwoy
rogatif ( <i>in fine</i> )	1) vu ? 2) ...yi ? (= qui ?)
rogatif négatif ?	na... (na... ?)
rond	ndorndorndor
ronronner. — Il r. (gronde)	—) a h&rnd&l
rosée	miniminimi
rôter	h&rza
rotule	triigiž mittimbiz
rouge	1) me prew 2) me uzek
rouge comme le sang	prew wa hibiz
le mien est rouge	nga da prew
le chef porte une chéchia rouge	bay a tup vezveze me prew
la chéchia du chef est rouge	vezvez bay prew
pour que le fer : soit fait rouge	kadabãw masa : ki diA prew (pas-sif)
devienne rouge	ka mbad uzek
afin qu'il fasse (que) le fer rougisse	ki di mas prew
ruche (dans un arbre)	virmbew
rue de village	kulgum
ruse	dabarey

## S

sable	vugad
sable ferrugineux	vzek
sabot d'animal, ongle	piziw
sac en peau	gabal
que fait-on avec 1 sac ?	& nj& ki dii ta gabal mi ?
on verse des haricots dedans	& nj& ki ziki t&k&zigi inigin
sac de 1.000 francs	gabal
sagaie	njervek
saïsiés à 2 mains	makawkaw a ng&r s&-s&ray
saison : des pluies	via
» fraîche	a) tra mege
» froide	tsutsun
» sèche	kulum
» chaude	lay wurip
sale	me mblew (= noir)

tu es sale, va te laver	ha mblembles, ha va pān
saleté du corps	lia ks&m
salaire du mois	sule tra (sùle, ex-anglais shilling)
salé, acide	kurek
salive	geden
saluer. — Je t'ai s. pour le matin	kat tu fud ho ngo Dum (parfait)
je te salue avec travail	kat tu fud ho a k&z&d
j'ai salué le chef	kat tu fud bay
nous nous sommes salués	hikwān nu fud kwān
vous vous êtes salués	hin nu fud kin
ils se sont salués	tinigi tu fud ta
ils se salueront	tinigi &vk& fudi ks&m
sang	bibiz
le sang coule de ma plaie	bibiz ā kwar om mbla da
sanglier, porc	guldom
sans	matak
nous irons à Gidār sans toi	n&vk&vkwān a g&dar matak ho
homme sans rien (chose) = pauvre	hiddi matak t&k&n
santé. — Je suis en bonne s.	kat lawlaw
je ne suis pas en bonne santé	kat dah lawlaw kwun
sauce	wuli
« saucissonnier », kigelia (?)	h&lad
sauter, voler	mhir
sauterelle (MOF = hoyok)	wuy&k (en Uẓaim = awayak) (Podokwo = Çiyawa)
savon	supuna
« savonnier » (balanites aegyptiaca)	çarma (aussi nom d'un Clan)
savoir, connaître	s&n
je sais (fort bien), tu sais	t& s&n Zaba, h& s&n zaba
il sait, nous savons	-& s&n zaba, n& s&n kwān zaba
vous savez, ils savent	n& s&n zaba, -& s&n t& zaba
je sais (affirmatif)	t& s&n dāha, kat mu s&na za (déjà)
sais-je ? sais-tu ?	ta s&n za vu ? ha s&n za vu ?
sait-il ? savons-nous ?	-a s&n za vu ? na s&n kwān za vu ?
savez-vous ? savent-ils ?	na s&n za vu ? -a s&n t& za vu ?
je ne sais pas	t& s&n bugun/t& s&n duhkwun
nous ne savons pas	na s&n kwān bugun (ou duhkwun)
fais-moi savoir	h& s&n ok
scorpion	hirđi
sec	kwāl
sec (foin)	kwalkwal
l'oseille est sèche	b&rkwat tu kwāl
les femmes sèchent l'oseille sur des sécots	wertigi & nj& ki kwili b&rkwat omo
je vais le faire sécher	waypaigi
mon vêtement est sec (a séché)	t&vk& kwāl tik kat
pour que l'herbe (se) sèche	lukut da tu kwāl
pas encore sec	zum ku kwāl
sécot/s	matak kwāl
secret	waypa/waypaigi
sein, mamelle	1) (mā =) mu wel ; 2) mā ngu wel
sel (blanc)	parole de honte
sel de cendres	wa
	māngahay
	kutuf

on obtient le sel de cendres avec des crottes de chèvre brûlées et aussi des herbes de rivière	-& nj& ki jini kutuf a b&ba g&nawi mu k&dk&dA baw hizid ta maz- maza, bā
selle	kirke (FUL)
seller	k&n kirke
desseller	puç kirke
semaine (7 jours)	wāb cesray
dimanche (marché de Durum)	lumō Durum
lundi	lumō Gorom
mardi	lumō Gonozo
mercredi	lumō mazagway
jeudi	lumō Paha
vendredi	lumō Beli/lumō G&dar
samedi	lumō žarbak
semer	(Podokwo ž&ga)
nous sèmerons le mil	n&vk&ž&ga kwāb ngirmi
semence, graine	sisib
sentir (actif)	njif
sentir la terre (prier)	njif h&y&k
je sens (olfactif)	kat ā njif
sentir mauvais, puer	nji
séparer. — J'ai s.	kat tu wuzak
sept, 7	cesray
serpent	wuḅ
sésame	cigid
seul. — Moi seul, toi seul	{kata a g&n da, ho goḅ go
lui seul, nous seuls	{siḅ a gin dik, hikwāḅ a g&n kwāḅ
vous seuls, eux seuls	hin a gin kin, tin a g&n dāḅ
tout seul, seulement	a (ou e) gindik
tous les enfants, qu'ils aillent,	wuri tem wayza mi vigi,
(seul) tu resteras ici	ho me dew u wih hi
seulement, après un numéral	dap
sève d'arbre	dedem pay
sevrer. — La femme a s. l'enfant	wer me gede ng& vleḅ wa a kirti kat
l'enfant laissa de boire le sein	k&r me gede ngu su wa kat
si (conditionnel)	1) si (français) ; 2) tu ; 3) kam
	(FUL)
si tu as accepté	si ha tu y&k
si tu es venu, je te donnerai un cadeau	si ha tu ya, kat (&v)k&v(&)lho muž&ḅ
s'il m'a envoyé (à moi)	si siḅ tu ž&ḅa ka
s'il m'a apporté quelque chose à manger	si siḅ tu daha ka t&k&n ng& (ou k&) z&m
si la femme a fini.....	tu wer tu way.....
s'il est un homme bon	si siḅ & nj& k& hid ma law
si tu ne sais pas faire ainsi	si h& s&n ki di malahi kwun
siège	t&k&n nge dew (chose pour pauser)
siège en pierre	gugun dew
sien (le)	ngi tik
siffler (avec les lèvres)	hūhūl
siffler (à la corne)	mbiz falam
pour siffler	ki mbiz
silence !	h& nj& t&t& (= reste tranquille) !
singe cynocéphale	lohov

singe rouge  
tu n'as pas fait ce travail,  
sinon tu seras puni  
six, 6  
sœur. — Ta s. utérine  
soi. — Pour s.-même  
soif. — J'ai s. (l'eau me tue)  
soir  
il fait soir  
soixante, 60  
soixante-dix, 70  
soleil  
le soleil ainsi  
le soleil va se coucher  
le soleil a dépassé midi  
sombre. — Cette case est s.  
sommeil. — Le s. me tue  
le sommeil m'a tué  
sommet de mont  
son du mil  
nous ne jetons pas le son du tout  
  
sorcier  
sortir = aller, ou venir, dehors  
sors (le parlant est HORS la case)  
sors (le parlant est DANS la case)  
qui est sorti ?  
je ne sors pas  
la lune est sortie  
le soleil est sorti  
souffler la forge  
souffle. — Le vent s.  
j'ai soufflé la fumée pour obtenir  
le miel (d'une ruche)  
source (voir herbe fraîche)  
sourcil  
sourd  
souris, rat  
sous le lit  
soustraction : 5, j'enlève 3, reste  
combien ? il reste 2  
5, je prends 3 ; reste combien ?  
il reste 2  
squelette  
stérile. — Ma vache est st.  
non-stérile  
j'ai laissé ma femme  
inutile à quelqu'un (= stérile)  
sucrer (un os)  
sucre  
sud (à main droite, en regardant  
vers l'est)  
sueur  
suffisant. — C'est s.  
suffit pour moi

gimbiži  
hi di k&z&d hi bugun  
h&v ki di bone (FUL)  
kuh  
galmotso kirtaza  
suffixes verbaux da, ko, tik, etc...  
y&m a wuž ka  
skuh  
skuh tu dia  
ng&r kuh  
ng&r cesray  
pits  
pits wa hi  
pits mbah k& nd&v  
pits tu jok wula  
jik hi zügwitzügwit  
wāw ā wuž ka  
wāw tu wuž ka  
talāw wurum  
dumu  
hikwāw n& z&r kwāw dumu kat  
duhkwun  
nj& talāw (= qui a la tête)  
  
(ha ya =) hi cadak (viens dehors)  
h&v cadak (vas dehors)  
m&v cadak yi ?  
ta va a cadak duhkwun  
tir tu ya cadak  
pits tu ya cadak  
1) vic  
2) mbid ā tsa  
3) kat tu huf sele ka jāw bubom  
  
me njob y&m  
tal de ngi riya (tête clos d'œil)  
muduguzum  
kotokwom  
a madaba argāngu  
jubun, kat gas makat, ged nu ? ged  
saray  
jubun, kat wut makat  
hirep nu ? hirep saray  
triŋgiž ks&m  
ž&da hi me PesPes  
matak Pes  
kat me gede wert& da  
matakwa hiddi kat  
sep (triŋgiž)  
māngahay medindem (= sel doux)  
u ngur zum....  
  
ley wurip  
g&ga  
nga da, g&ga

insuffisant pour moi  
suffit pour toi  
insuffisant pour toi  
pour toi, cela ne peut suffire  
pour toi, cela ne doit suffire  
pour toi, cela ne suffira pas  
suie (de marmite)  
suivre  
j'ai suivi  
nous avons suivi (sans trouver)  
nous avons suivi traces (ét trou-  
vé)  
suis-moi, suivez-moi  
suivez le chef  
je ne te suivrai pas  
sur la tête  
sur le (au) mur  
sûrement, il a volé  
surnom  
surpasser  
il) me surpasse en taille  
surpasse un peu le mien  
suspendis. — Je s. cette petite cho-  
se sur la corde

nga da, g&ga duhkwun  
ngo ko, g&ga  
ngo ko, g&ga duhkwun  
ngo ko, dah ngi di g&ga duhkwun  
ngo ko, dey ngi di g&ga duhkwun  
ngo ko, &vkidi g&ga duhkwun  
hur&d&gôn  
sub  
kat tu sub  
n& s&b kwān zaba  
n& s&b kwān ngaz  
  
h& s&b ka, n& s&b ka  
n& s&b bay  
t& s&b ho kwun  
a talān  
omo gežen  
dūze, tu hul  
žim d&r&n  
day k&...  
—) tu day ka a g&l  
gudrek, day k& nga da  
kat tu zen t&k&n me ndekweten hi,  
om mbse

## T

taille  
tais-toi  
  
taisez-vous  
qu'il se taise  
qu'ils se taisent  
fais-le taire  
talon  
tamarinier  
tambour  
tanière d'hyène  
tanne (je)  
demain, je te tannerai une peau  
souple  
tas d'ordures, dépotoir  
taureau  
temporel  
temps, année  
tendon  
tenir à deux mains  
terminer. — Je (veux) t.(ai) mon  
travail  
termite/s  
des calebasses de termites sur la  
tête  
termitière  
terrasses de cultures

g&l  
1) he pek mā kat ; 2) he bes kat  
3) hu wul mā duhkwun  
ne bes kat  
mi bes kat  
  
ki bisigi  
he besÉ tik kat  
tutun ngaz  
mwa  
g&ma  
wil kweykwaya  
kat ā laz  
apat, kat (—) ko loz ho bugul ma  
tsaley  
tala kilvid  
1) mbalav ; 2) muwul ža  
ta  
lay  
dumbul  
kaw a ng&r s&-s&ray  
t&vkaway k&z&d da  
  
D&l  
{kaçak nj& D&l  
}a talān  
luvud  
jān

terre, sol	h&y&k
terre, lieu d'habitat	lay
chef de terre	nja lay
dans la terre de mazagway	ama lay mazagway
tesson dealebasse	g&g&as
----- de marmite	yeŋ (= couvercle)
testicules	blis
tête	talāŋ
sur la tête	a talāŋ
tête de case, toit	tala jik
téter	su wa (boire lait)
l'enfant tête sa mère	k&r ā su wa mumuŋ
tiède. — Eau t.	y&m mo dož
tien (le)	ngo ko
tiers (un) (1/3)	mo makat tik
deux tiers (2/3)	mo makat tik ma saray
tige végétale, canne	keŋ
tige de mil	keŋ ngirmi
ensemble de tiges coupées et ras-	mekeŋ (voir Gerbe)
semblées, botte	
tirer	1) pud ; 2) ded
je tire, d'abord	kat a pud, za
tire-le	h& d&d u
l'enfant a tiré la queue du chien	kirti ded kwitir haza
tirer à l'arc	bal
il) n'a pas tiré de viande	—) Bal vreŋ bugun
ils) n'ont pas tiré de -----	—) Bili vreŋ bugun
tisser	ba
elle) tisse coton	—) ā ba g&gumay
elle) tisse sa case	—) ā ba jik tik
je tisse	kat ā ba maçaga
et ils tissent aussi	baw (—) ba z&g&za
ils tissent	1) & nj& ka ba ta ; 2) & nj& ki bi
toit (tête de case)	tala jik
toit de grenier	tala dibin
tomate amère	kikina (FUL hwitare/kwitaje)
tomber	nduv
je suis tombé	kat tu nduv
lui, il est tombé dans le ravin	sin mu nduv za &m zuzulay
mes choses sont tombées	t&k&ni da tu ndivi
tu vas tomber	t&vk&nd&v
tonnerre	mbidi
il tonne (neutre)	vāŋ ā nd&l
tordre	ter (voir Lutte)
pour tordre le flageolet	ke ter leंबर
tornade (le nuage apporta)	gažavay tu wut aha
tort. — Il a t.	sin gōŋ dukwun (gōnga est FUL)
tortue	takal
toucher. — Je t.	tā mblem
j'ai touché	kat tu mblem
ne touche pas !	he mblem kwun !
touffu. — Arbre t.	pay m& br&tsbr&ts
toujours	tum (FUL)
tourner. — J'ai t. ma main	kat mu buwa ng&r da za

tu tourneras autour du clos	h&v ku tūda a duwun de
tour. — Que chacun aille à son t.	koyi kava ama y&m ŋgi tik (son eau)
tous	tem wayza
que tous les hommes viennent	hiddigi tem wayza ki yigi
tousser	kse (rhume)
tout à fait (emphatique)	tak (confusion possible avec Kat)
traces. — J'ai suivi les t. de mon	
bœuf	kat tu s&b ŋgaz ž& da
traduis !	ha juba kat
traîner, tirer à terre	ŋgaz
traire le lait	nim wa
travail	k&z&d
travailler	di k&z&d
travail de quoi ?	k&z&d ŋgi mi ?
le travail est fini	k&z&d tu way
tu n'as pas travaillé, je ne te	hi di k&z&d bugun ; ta v&l ho komi
donne rien	duhkwn
as-tu bien travaillé ?	ha ti di k&z&d ma law vu ?
tu as mal travaillé	ha ti di k&z&d ma ŋgavŋgav
tu n'as pas fait ce travail	hi di k&z&d hi bugun
travail coopératif	tar (en FUL surga)
j'ai appelé les hommes mes voi-	kat tu luwa hiddigi midigi da, ki
sins, pour faire travail coopératif,	dii tar, apat, om tuz da
demain, à mon champ	apat, n&v ki di kwān tar
demain, nous ferons travail coo-	ŋga da, ka pat tala
opératif pour moi, pour couvrir	jiki da
mes têtes de cases	
trembler	n&na
très rouge, très blanc	mbak p&r&ɓ, mbak kwodekkwodek
très noir	mbak mbleɓmbleɓ
il) est très malade	—) ā dal gwedek kwun
cet homme est très riche	gawli hi, t&k&n gwedek kwun
ce cheval court très vite	plis hi i s(i) dayday
je suis très en colère contre toi	kata mbas n&v gwedek kwun a ho
tresser un sécot (= maçonner)	nd&ɓ waypa
trier, choisir, amasser	cam
nous allons trier les mauvaises	n&vkacam kwān felew wund&ɓ
arachides	
trente, 30	ŋg&r makat
trois, 3	makat
trompe	t&t&ɾnok ; falam ža
tronc d'arbre	gāɓ pay
trou	wil
troupeau de bœufs	duwur ža
trouver (se) (à tel lieu)	wāɓ
trouver, obtenir	jāɓ
j'ai trouvé une chose	kat ma jāɓa t&k&n za
tu (en) as trouvé combien ?	ha jāɓ nu ?
je ne t'ai pas trouvé	tu jāɓ ho bugun
qu'as-tu trouvé aujourd'hui ?	ha jāɓ a pi hi mi ?
je n'a rien trouvé	ta jāɓ t&k&n bugun
où as-tu trouvé cette écorce ?	ha jāɓ pçot pay hi ki ?
je l'ai trouvée sur la route	ta jāɓ tik am mažakutuf



je (l')ai (re)trouvé  
tu, te, toi  
tuer, frapper  
le sommeil me tue  
le sommeil me tua  
la soif (d'eau) me tue

kata jāba za  
h/ha/ho  
wuž  
wāb ā wuž ka  
wāb tu wuž ka  
y&m ā wuž ka

## U

un, 1  
un seulement  
il, n'y en a pas un seul  
c'est tout un  
urine  
uriner  
je vais uriner  
utile  
utilité

takan  
takan dap  
ko ma takan dahduhkwn  
tem wayza takan  
diz  
diz/tsa diz  
1) t&vkidiz ehe ; 2) t&vkatsa diz  
ma mar ndūda  
ndūda

## V

vache/bœuf ; pluriel  
vache (femelle)  
vache, génisse  
vanner  
les femmes vannent le mil avec  
deux calebasses  
variolo  
vase, boue  
veine, nerf  
véler. — Ma vache-ci v. de beaux  
veaux  
vendre  
ta poule est-elle à vendre ?  
pas à vendre (elle n'est)  
vendre au détail  
venin  
venir  
viens ; venez  
viens dehors ; venez à moi  
je suis venu ; quelqu'un est venu  
si tu es venu, je te donnerai quel-  
que chose  
nous sommes venus, vous êtes  
venus  
ils sont venus. Qui est venu ?  
les Blancs sont venus  
vous venez d'où ?  
je viens de birdi  
je viendrai demain  
il viendra ce soir  
qui viendra ?  
je ne suis pas venu

ža ; žigi  
wer ža ; muḅ ža  
tsuba ža  
bam  
wertigi & nj& ki bimi ḅgirmi a  
waçak saray  
1) gabāḅdāḅ ; 2) siri  
tr&b  
zein  
ž&dahi & nj& ku mbū wuri ma law  
  
sk&m  
gamdak ko, ḅg& sk&m vu ?  
ḅg& sk&m kwun  
ça  
ndr&ž  
ya  
ha ya ==) hi ; na ya ==) ni ya  
hi cadak ; ni ya a ḅg&r da  
kata tu ya ; hiddi tu ya  
ha tu ya kam, t&vk&v(&)lho t&k&n  
  
na tu ==) nu ya kwāḅ ; na tu ==) nu  
ya  
tin tu yigi. ma ya yi ?  
nasara tu yigi  
hin ni ya zi ki ?  
tu ya e birdi  
ta va ka ya (= t&vkaya) a pat  
-&vkaya a skuh  
m&vkaya yi) = m&v ki yi ?  
kat tu ya bugun

je ne viendrai pas  
cet enfant voudrait venir avec  
nous  
que je vienne, que tu viennes  
qu'il vienne, que nous venions  
que vous veniez, qu'ils viennent

ta va y(a) kwun  
k&r hi ā may ka ya a hikwān  
(indicatif, pas de conditionnel)  
kat MA ya, ha ma ya  
siṁ ma ya, hikwān ma ya  
hin ma ya, tini mi yigi

que je vienne, que tu viennes  
qu'il vienne, que nous venions  
que vous veniez, qu'ils viennent

kat KA ya, ho ka ya  
siṁ ka ya, hikwān ka ya  
hin ka ya, tini ki yigi

vent

mbid

le vent soufflera

mbid &vka tsa

ventouser (médication)

tsa falam

ventre

libi

ver

gukwut

ver de Guinée

mburutu (FUL)

verge

mumun

vers là

abugo

vers toi

tu go

l'homme vers toi

hiddi tu go

l'homme vers vous

hid tu gin

l'homme derrière, ou vers toi ?

hid tu duwun, ko tu go

verser (eau)

zek y&m

nous) versons des pierres

—) zekzek gugun za

verse eau à marmite

zek y&m a gidgide

l'eau s'est (ren)versée à terre

y&m tu zer am h&y&k

vessie urinaire

de ŋgi diz =) di diz

vêtement. — Mon v.-ci

lukut di hi

veuve. — Femme v.

wer mi mici (femme du mort)

viande

vreṁ

viande cuite

vreṁ ma tata

viande crue, fraîche

vreṁ me njebek

vide. — Apporte unealebasse v.

ha dah waçak mu maymay

vider

mbad

si tu as trouvé la jarre d'eau

ha tu jān siwil y&m.

avec de l'eau, tu vides, que tu

a y&m kam, ha mbad kat, ma daha

apportes.

vieilli. — —) a v.

—) tu mbsur

personne vieille ; vieille femme

hiddi mbsur ; mbsur wertī

chose vieille ; vieillesse

t&k&n mbsur tik ; mbsur

pour aller au travail, j'ai mis mon

kat t&v ka va omo k&ẏ&d, kat kwul

vieux vêtement

mbsur lukut da

vierge. — Fille v. qui ne connaît

k&rtaza, ma tak s&n

pas encore l'homme

muwul (bugun)

vilain

dah a law duhkwun

village. — Son v. ; à mon village

lay tik ; ama lay da

notre village ; village de qui ?

lay kin (exclusif) ; lay ŋgi yi ?

vingt, 20

ŋg&r saray

violon

zāṁvul

vite. — Fais v.

hi di a ŋgaw

ce cheval-ci court vite

plis hi i s(i) dayday

vivant. — Il est v. ou mort ?

u muts bugun, -tu muts vu ?

vocatif hé

hay

voici	nda (FUL)
voir	lim
j'ai vu	1) kat tu lim ; 2) ti lim
tu as vu	ha ti lim ; hi lim
il a vu	siw tu lim ; -i lim
ils ont vu	-i limi
nous avons vu	ni li mkwāw
j'ai vu trois femmes revenant de brousse avec des Calebasses sur la tête	kat ti lim werti makat mi yigi a dunu za, a kaçak a talāw
hier, j'ai vu le chef	ay&nāw, ti lim bay zaba
tu le verras, vous le verrez	h&vki lim tik, n&vki lim tik
demain, je verrai le chef	apat, ti lim bay za (fut. antérieur)
veux-tu voir ?	ha may ki lim vu ?
je ne t'ai pas vu	hat ti lim ho bugun
je regarde, je ne vois rien	kat ā saf, tā lim t&k&n kwun
nous n'avons pas vu	ni lim kwāw bugun
tu ne le verras pas	h&v ki lim tik kwun
voisin	midige
voix. — Mais j'ai entendu ta v.	amma kat tu žim wul ko
voler, sauter (ALA)	mbir
il vole la nuit seulement (FURTUM)	-& nj& ki mbir avudu agindik
tu as volé ; tu m'as volé	h&l/hul
Je ne t'ai pas volé	h& h&l ; ha tu hul ka
je ne volerai pas	kat tu hul ho bugun
sûrement, il a volé	kat ta h&l dahdukwun
voleur	dūze, tu hul
les voleurs sont où ?	mu hūl
cet homme a volé	m& h&ligi e wini ki ?
vomir	hiddi hi tu hul
vouloir, aimer	vna (v&na ?)
je veux, je ne veux pas	may
il) veut quoi ?	kat ā may, tā may duhwun
nous voulons aller	ā may mi ?
je veux que tu ailles	nā may k&v kwāw
il ne veut pas venir	tā may ho ka va
je ne te veux pas (= plus)	—) ā may ki yi duhwun
	tā moy ho duhwun (mari à femme)
je veux (voudrais) sortir	tā may k&v cadak
il veut (cherche à) aller	-& g&r kava
il veut venir avec nous	-ā may ka ya a hikwāw
vous vous trois	hin ; na hin makat
voyage ; ce voyageur (étranger)	mbluk ; mbluk hiddi hi
vrai	dūze
vulve	dugulay

## Y

yeux. — A mes y.	&m ri da
youyou (= cri)	didel
les femmes crient (poussent des youyous)	werti ā didiligi

---

I.F.Q.A.-CAHORS  
II-1967. — 60.529

---